Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/repertoiredesart01jomb_0

~~Bertram~~

Eigenthümer.

Max: Steinwitz

Wohlgeboren.

Kats Fol 1334

2 Rl 6 g 5 pfg
coll cpt

548

REPERTOIRE
DES
ARTISTES.
OU

RECUEIL de compoſitions d'Architecture & d'Ornemens antiques & modernes, de toute eſpece. Par divers Auteurs, dont les principaux ſont : *Marot*, *Loire*, *Du Cerceau*, *Le Pautre*, *Cottart*, *Pierretz*, *Cotelle*, *Le Roux*, *Berain*, &c.

Avec un Abrégé hiſtorique de la vie & des Ouvrages de chacun de ces Artiſtes.

Par CHARLES-ANTOINE JOMBERT.

Ouvrage pour ſervir de ſuite aux ŒUVRES D'ARCHITECTURE DE JEAN LE PAUTRE.

TOME PREMIER.

A PARIS, RUE DAUPHINE.

Chez L'AUTEUR, Libraire du Roi pour l'Artillerie & le Génie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LXV.

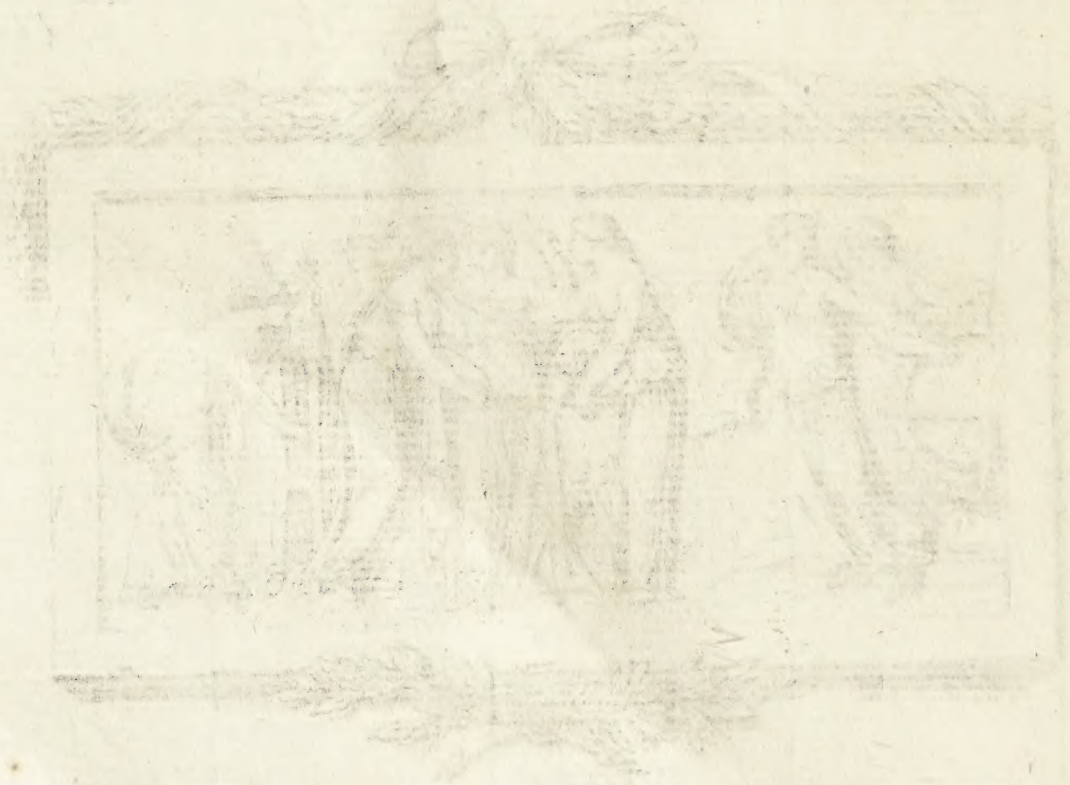


TABLE DES PLANCHES

Contenues dans le premier Volume

du REPERTOIRE DES ARTISTES.

Planches.

Le titre du premier Volume, inventé & gravé par Jean Marot. 1

N°. 1. Portes cocheres de divers hôtels de Paris, par Cottart, Manſard & Courtonne, en ſix planches. 6

2. Ornemens ou placards pour l'enrichiſſement des chambres & alcoves, inventés & gravés par Jean Marot, en douze planches. 12

3. Divers deſſeins de portes cocheres, inventés & gravés par le même, en huit planches. 8

4. Deſſeins de portes exécutées dans les maiſons royales & ailleurs, par Daniel & Jean Marot, en ſix planches. 6

5. Diverſes portes en placard, deſſinées & gravées par Jean Marot, en ſix planches 6

6. Diverſes eſpeces de portes, fenêtres, balcons & autres ouvrages de ſerrurerie, gravées par Pierre Le Pautre & Dolivar, en cinq planches. 5

7. Livre de cheminées à l'antique, deſſinées & gravées par Jean Marot, en dix planches. 10

8. Livre nouveau de cheminées, tiré de divers ouvrages de M. Bullet, Architecte du Roi, gravé par Jean Nolin, en ſix planches. 6

9. Nouveaux deſſeins de cheminées, exécutés à Paris, & gravés par Daigremont, en ſix planches. 6

10. Deſſeins de cheminées nouvelles à la Manſarde, en ſix planches. 6

11. Deſſeins de cheminées à la moderne, inventés & gravés par Pierre Le Pautre, en huit planches. 8

12. Divers deſſeins de cheminées de la compoſition du ſieur Le Roux, Architecte du Roi, en ſix planches. 6

13. Nouveaux deſſeins de lambris de menuiſerie à panneaux de glace, par le ſieur Cottart, Architecte du Roi, & autres, nouvellement exécutés dans pluſieurs bâtimens à Paris, en ſix planches. 6

14. Suite de lambris, panneaux, portes, cheminées & corniches pour les appartemens, gravée par Pierre Le Pautre & autres, en ſept planches. 7

15. Divers deſſeins de plafonds à la Grecque, inventés par A. Pierretz, Peintre, & gravés par Jean Marot, en onze planches. 11

16. Recueil de plafonds à la moderne, inventés & gravés par Nicolas Loire, Peintre du Roi, en douze planches. 12

17. Premier Livre de divers ornemens pour plafonds, ceintres ſurbaiſſés, galeries, & autres, de l'invention de Jean Cotelle, Peintre du Roi, gravés par François Poilly & Jean Boulanger en huit grandes planches. 8

18. Second Recueil de divers ornemens à la Grecque, pour des plafonds, inventés par Jean Cotelle, Peintre du Roi, & gravés par François Poilly & Jean Boulanger, en quinze planches. 15

Total, 145

Planches.

De l'autre part, 145

N°. 19. Recherches de pluſieurs beaux morceaux d'ornemens antiques & modernes, comme trophées, friſes, maſques, feuillages, & autres, deſſinés à Rome, & gravés par A. Pierretz, en trente-trois planches. 33

20. Livre de Perſiques, de Cariatides, de niches pour les ſallons, & de fontaines pour les jardins, en quatre planches. 4

21. Recueil de divers cartels à la maniere antique, de l'invention de Frederic Zuccaro, Peintre Italien, gravés au burin par Firens, en vingt-une planches. 21

22. Premier Recueil de divers vaſes inventés & gravés par Jean Marot, Architecte Pariſien, en ſeize planches. 16

23. Second Recueil de vaſes, de l'invention de Jean Marot, en ſeize planches. 16

24. Troiſieme Recueil de diverſes compoſitions de grands vaſes, revêtus de pluſieurs ornemens à la maniere antique, inventés & gravés par Jean Marot, en ſeize planches. 16

TOTAL des planches du premier Volume, 251

APPROBATION

De M. COCHIN, Cenſeur Royal, Secretaire perpétuel de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, Garde des Deſſeins du Cabinet du Roi, Chevalier de l'Ordre Royal de Saint Michel, &c.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Vice-Chancelier, un manuſcrit qui a pour titre: *Repertoire des Artiſtes*, accompagné de 780 planches d'Architecture & d'Ornement, & j'ai jugé ce Recueil curieux & utile pour les Artiſtes en tout genre. Fait à Paris, ce 19 Janvier 1765. COCHIN.

AVERTISSEMENT.

Le favorable accueil que le Public a daigné faire aux *Œuvres d'Architecture de Jean Le Pautre*, que nous lui avons préſentés en 1751, en trois volumes *in-folio*, avec près de 780 planches, inventées & gravées par cet habile Deſſinateur, nous engage à lui offrir aujourd'hui ce nouveau Recueil de planches dans le même genre, ſous le titre de *Répertoire des Artiſtes*, en deux volumes *in-folio*, de même format, contenant les exemples que nous avons pu raſſembler de toutes les parties de l'Architecture qui ſont ſuſceptibles de décoration, ainſi que des ornemens qui y ont rapport, deſſinés & gravés par différens Maîtres, dont on verra les noms dans la table qui ſuit cet Avertiſſement.

Au défaut des réflexions critiques & des jugemens que nous aurions pu porter ſur le bon & le mauvais qui ſe trouve dans les divers exemples dont cette collection de planches d'Architecture & d'ornement eſt compoſée, nous avons préféré d'expoſer dans les diſcours ſuivans le peu de particularités que nous avons pu recueillir ſur la vie & les ouvrages de chacun des Artiſtes dont on verra ici les productions : perſuadés que ſi nous n'avons pu parvenir à nous ſatisfaire ſur ce point autant que nous l'euſſions deſiré, du moins les véritables Amateurs nous ſauront quelque gré de nos travaux. D'ailleurs il y a lieu de croire que les recherches que nous avons faites à cette occaſion pourront, être un jour de quelque utilité pour l'hiſtoire générale des Arts, à laquelle nous nous propoſons de travailler, ſi le tems & nos occupations journalieres nous permettent d'entreprendre cette importante beſogne.

COTTART, *Architecte du Roi.*

On ignore l'origine & les particularités de la vie de *Cottart;* tout ce que nous pouvons en dire, c'eſt que cet Architecte, célebre dans ſon tems, étoit contemporain des *Le Pautre* & des *Le Mercier,* ſes compoſitions tenant beaucoup de celles de ces deux fameux Artiſtes. *Cottart* a bâti vers le milieu du ſiecle dernier, pour M. *Amelot de Bizeuil,* vieille rue du Temple, un aſſez bel Hôtel, qui a d'abord porté le nom de *Bizeuil,* & enſuite celui de Hollande, ayant été long-tems occupé par l'Ambaſſadeur de cette riche République. On peut voir les plans & les élevations de cet Hôtel, à la fin du tome II de l'*Architecture Françoiſe.* Quoiqu'il paroiſſe bâti dans un goût un peu ancien, on y reconnoît cependant des formes heureuſes dans la diſtribution, & des beautés dans la richeſſe des lambris & des plafonds qui approchent beaucoup, ainſi que nous venons de le faire obſerver, de celles qu'on admire dans les productions de *Jean Le Pautre.* La décoration d'Architecture feinte, mêlée de peinture & de ſculpture, qui enrichit un des côtés de la cour de cet Hôtel, prouve aſſez qu'on n'a rien négligé, lors de ſa conſtruction, pour le rendre un des plus beaux & des mieux ornés qui fût alors.

Cottart a auſſi bâti pour M. le Marquis de *Villacerf,* fils du grand *Colbert,* dont la mémoire ſera toujours chere aux Artiſtes & à tous ceux qui ont du goût pour les Arts, & qui lui a ſuccédé dans la place de Surintendant général des Bâtimens de France, un magnifique château à *Villacerf,* à trois lieues de Troyes en Champagne, dont la penſée & l'exécution paroiſſent des plus ingénieuſes. Il étoit ſitué ſur un des bras de la riviere de Seine, dont il occupoit toute la largeur, enſorte que cette riviere tournoit autour du château & en formoit les foſſés. Vis-à-vis la principale façade du château, ſur le bord de la riviere, étoit placé le bâtiment des écuries, lequel formoit un aſpect fort agréable pour les appartemens qui avoient vue ſur ce côté, cet édifice étant décoré de très-bon goût & de grande maniere, comme on en peut juger par les plans & les élevations de ces différens bâtimens, en ſept planches qui ſe vendent chez *Jombert.* On trouve encore chez le même Libraire deux autres projets de *Cottart,* en huit planches, qui repréſentent des châteaux entourés de foſſés pleins d'eau, dont la variété des formes dans les plans & les élevations prouve la fertilité du génie de cet Architecte, tant pour la diſtribution générale que pour la décoration extérieure, & qui ne pourroient manquer de produire un heureux effet dans l'exécution.

On trouve dans ce Recueil, N°. 1, planches 1, 3 & 4, trois deſſeins de portes cocheres de l'invention de *Cottart,* dont le premier

eſt

eſt un projet pour un emplacement pareil à celui de l'hôtel de *Bizeuil*, dont nous avons parlé ci-deſſus.

Le N°. 13 contient ſix planches de deſſeins de lambris de menuiſerie à panneaux de glaces (ce qui étoit alors une nouveauté), du deſſein & de la compoſition du même *Cottart*, qui y prend la qualité d'Architecte du Roi. Enfin le frontiſpice du ſecond volume de ce Recueil eſt encore une des productions de *Cottart*, qui l'avoit gravé lui-même pour ſervir de frontiſpice à ſes Œuvres d'Architecture.

COURTONNE, *Architecte du Roi.*

Jean Courtonne, Architecte du Roi, eſt né à Paris vers l'an 1670: il eſt connu par l'excellent *Traité de Perſpective-pratique*, dédié à M. le Duc d'*Antin*, qu'il mit au jour en 1725, en un volume *in-folio*, & dont on trouve encore quelques exemplaires chez *Jombert*. Il fut choiſi, en 1720, par M. le Duc *de Noirmontier*, pour donner les deſſeins & conduire les travaux d'un hôtel magnifique qu'il fit bâtir rue de Grenelle, fauxbourg S. Germain. Cet édifice eſt un des plus conſidérables de ce quartier, tant pour l'étendue du terrein qu'il occupe, que pour la commodité de ſes diſtributions, & la richeſſe intérieure de ſes appartemens. Le même Architecte a encore bâti, en 1721, pour M. le Prince *de Tingry*, depuis Maréchal *de Montmorency*, un très-bel hôtel, rue de Varennes, fauxbourg S. Germain, qui a pris le nom d'*hôtel de Matignon*, M. le Prince *de Tingry* l'ayant vendu à ce Seigneur avant même que le bâtiment fût entierement achevé. Ces deux hôtels, qui ſont les ſeules productions de cet Architecte qui ſoient venues à notre connoiſſance, font honneur à M. *Courtonne*, & peuvent tenir place parmi les plus belles maiſons de Paris. Cet habile Artiſte eſt mort à Paris, Profeſſeur de l'Académie d'Architecture, vers l'an 1735 ou 1740. Ce fut lui qui ſuccéda à M. Bruant; il a été enſuite remplacé par M. Joſſenet: aujourd'hui c'eſt M. *Blondel* qui occupe cette même place de Profeſſeur dans l'Académie.

Le N°. 1 de cette collection offre (planches 5 & 6), deux autres compoſitions de cet Architecte, ſavoir, la porte cochere de l'hôtel de *l'Hopital*, rue des petits Peres, & une autre porte cochere pour une maiſon ſituée vieille rue du Temple, ce qui pourroit faire croire qu'il a eu quelque part à la conſtruction de ces deux édifices, ou du moins qu'il y a fait quelques réparations ou agrandiſſemens.

FRANÇOIS MANSARD, *Architecte du Roi.*

François Manſard naquit à Paris l'an 1598. Son pere étoit Architecte; mais comme il eut le malheur de le perdre étant encore fort jeune, il paſſa ſous la conduite de ſon oncle qui exerçoit la même profeſſion, & qui lui apprit les premiers élémens de l'Archi-

tecture. *Manſard*, doué naturellement de toutes les diſpoſitions néceſſaires pour faire de grands progrès dans ce bel Art, ne tarda pas à donner des marques du goût exquis & du jugement ſolide qui brillerent enſuite dans ſes ſavantes productions, par le deſir continuel qu'il avoit d'imaginer quelque choſe de plus beau que ce qu'il voyoit faire aux autres. Comme il joignit de bonne heure l'expérience & la pratique des travaux à l'étude & aux réflexions qu'il faiſoit ſur ſon Art, il acquit en peu de tems beaucoup d'habileté, & une grande réputation. Ses penſées pour le projet général d'un édifice étoient toujours nobles & de grande maniere, & ſon choix n'étoit pas moins délicat & heureux dans les profils & les membres d'Architecture qu'il y employoit.

Les ouvrages de *Manſard*, qui ſont encore aujourd'hui l'ornement de Paris & de ſes environs, ſont en ſi grand nombre, qu'il ſeroit difficile d'en faire l'énumération complette. On les trouve preſque tous raſſemblés dans le Recueil des plus beaux édifices de France, connu ſous le titre d'*Architecture Françoiſe*, dont le ſieur *Jombert* a déja donné au Public quatre volumes *in-folio*, contenant plus de 600 planches. Il ſuffit préſentement de rappeller ici les principales productions de ce grand Architecte, tels que le portail des Feuillans, rue S. Honoré, le château de Berni, celui de Balleroi en Normandie, celui de Blerancourt en Picardie, l'ancien château de Choiſy-ſur-Seine, & celui qu'il avoit bâti à Petit-Bourg, pour M. le Duc d'*Antin*. Le nouveau château de Blois eſt entierement de ſa compoſition, & il a fait une partie des décorations de l'intérieur du château de Richelieu, & de celui de Coulommiers. Il a ordonné tous les dehors du château & des jardins de Geſvres en Brie, & la plus grande partie de celui de Freſnes, entr'autres la chapelle, qui eſt bâtie dans le goût de l'égliſe du Val-de-Grace, & qui paſſe à juſte titre pour un chef-d'œuvre d'Architecture. Le château de Maiſons, dont il a fait tous les bâtimens & les jardins, eſt d'une ſinguliere beauté, & eſt regardé comme un des plus beaux monumens que nous ayons en France. L'hôtel de la Vrilliere, à préſent *de Toulouſe*, & celui de Jars, appartenant aujourd'hui à M. *de Senozan*, rue de Richelieu, qu'il a fait conſtruire vers le même tems, ſur ſes deſſeins, ne méritent pas moins d'être conſidérés pour la beauté de leurs profils & pour l'élégance de leur Architecture. L'égliſe des Filles Sainte Marie, rue S. Antoine, eſt encore de ce grand homme, ainſi qu'une partie de l'hôtel de Conti, celui de Bouillon, quai des Théatins, & le portail des Minimes de la Place Royale, qu'il n'a conduit que juſqu'à la premiere corniche. Il a reſtauré l'hôtel de Carnavalet & a ajouté pluſieurs choſes de très-bon goût au corps-de-logis ſur la rue, dont il a voulu conſerver l'ancienne porte d'entrée, par égard pour les morceaux de ſculpture de *Jean Goujon*, qui en font le plus bel ornement. Enfin la magni-

fique égliſe du Val-de-Grace à Paris, commencée en 1645, a été bâtie entierement ſur ſes deſſeins, & il en a conduit les travaux juſqu'au-deſſus de la grande corniche de l'intérieur de ce monument : c'eſt aſſurément une des plus belles égliſes qu'il y ait au monde. Elle a été achevée par *Pierre Le Muet*, Architecte célebre, connu par le livre intitulé : *Maniere de bien bâtir pour toutes ſortes de perſonnes*, qu'il mit au jour en 1623, en un volume *in-folio*, avec beaucoup de planches. On trouve encore quelques exemplaires de ce Livre à Paris, chez *Jombert*.

Son extrême indéciſion dans ſes projets, cauſée ſans doute par la grande abondance des idées qui lui ſurvenoient en travaillant, fut cauſe qu'il n'a point été chargé de la décoration de la principale façade du Louvre, M. *Colbert* n'ayant jamais pu obtenir de lui un deſſein arrêté de cet important édifice, pour le faire voir au Roi, ce qui obligea ce grand Miniſtre de tourner ſes vues d'un autre côté. En effet il fit venir de Rome le Cavalier *Bernin*, un des plus habiles Sculpteurs du ſiecle de Louis XIV, mais qui étoit aſſurément fort inférieur à *François Manſard* pour ce qui regarde l'Architecture : auſſi n'eut-on pas lieu d'être ſatisfait des projets que préſenta alors le Cavalier *Bernin*, ce qui fit qu'on lui préféra avec juſtice ceux de *Claude Perrault*. *Manſard* mourut à Paris en Septembre 1666, dans ſa ſoixante-neuvieme année. Il eſt l'inventeur de cette ſorte de comble, appellé *à la manſarde*, au moyen duquel, en formant des toits briſés, on augmente l'eſpace qu'ils renferment ſans les élever davantage, ce qui procure la facilité d'y pratiquer des logemens pour des domeſtiques. *François Manſard* eſt auſſi un des premiers Architectes François qui ait oſé ſupprimer les ornemens lourds & maſſifs dont on décoroit autrefois les cheminées, pour y ſubſtituer une tablette à hauteur d'appui, fort commode pour l'uſage, avec une glace au-deſſus, comme on en voit à préſent dans tous les appartemens. Le N°. 10 de ce Recueil contient ſix deſſeins différens de ces nouvelles cheminées, qu'on a appellées d'abord *à la manſarde*. La ſeconde planche du N°. 1 offre auſſi une porte cochere du deſſein de cet homme célebre.

JEAN MAROT, *Architecte & Graveur.*

Jean Marot, Architecte, Deſſinateur & Graveur, eſt né à Paris vers le milieu du ſiecle dernier, & y vivoit encore au commencement de celui-ci. Il étoit aſſez bon Architecte, & fut chargé de pluſieurs édifices d'importance, mais il a été encore plus employé à faire des deſſeins de bâtimens exécutés, & à les graver. Son Œuvre eſt aſſez conſidérable : il conſiſte en divers morceaux d'Architecture, tant de ſa propre compoſition que d'après *Le Mercier*, *Manſard*, *Metezeau*, *Le Veau*, *Bruant*, &c. Il a auſſi travaillé conjointement avec ſon fils à deſſiner & graver le recueil des plus belles mai-

ſons de France de ſon tems, conſiſtant en diverſes vues perſpectives & élevations géométrales des Egliſes, Palais, Hôtels, & autres édifices les plus remarquables de Paris & des environs, formant un gros volume *in-folio*, dont on trouve encore quelques exemplaires chez *Jombert*, & dont on peut voir le catalogue détaillé dans le premier volume de *Florent le Comte*. Le même Libraire vient auſſi de raſſembler dans un volume *in*-4°. auquel il a donné le nom de *petit Œuvre de Jean Marot*, tout ce qu'il a pu recueillir de planches d'Architecture gravées par le même Artiſte, en plus de 200 petites planches.

Quoique les édifices élevés par *Marot* ne ſoient pas compoſés ni exécutés avec la même régularité que ceux des *Manſard* & des *De Broſſe*, cet Artiſte peut néanmoins être regardé comme un Architecte de mérite, du moins pour la théorie, ainſi qu'il paroît par les deſſeins d'arcs de triomphe, de portes de villes, & de palais à la Grecque & à la Romaine, qu'on trouve à la fin de ſon grand Œuvre, *in-folio*. *Marot* a laiſſé un ſecond fils qui a tenu long-tems une braſſerie aux Gobelins, & qui ayant hérité de toutes les gravures de ſon pere & de ſon frere, les a vendues à M. *Mariette*.

Outre les planches d'Architecture gravées par *Jean Marot*, qui forment le grand & le petit recueil de ſes Œuvres, il s'en trouve encore beaucoup du même Artiſte dans celui-ci. Tels ſont les deſſeins des portes & de lambris des Numero 2, 3, 4 & 5 : les cheminées du N°. 7 : les plafonds du N°. 15, & les trois Livres de vaſes compris ſous les N°. 22, 23 & 24. Les 82 planches de l'Architecture de *Scamozzi*, dont le ſieur *Jombert* vient de donner une nouvelle édition, en un volume *in*-8°. formant le troiſieme tome de la *Bibliotheque portative d'Architecture*, ſont encore toutes deſſinées en petit & gravées avec tout le goût & l'intelligence poſſible, par le même *Jean Marot*.

DANIEL MAROT, *Architecte*.

Daniel Marot étoit natif de Paris & de la même famille que *Jean Marot*. Son attachement pour la Religion Calviniſte l'obligea de ſe retirer en Hollande, pour éviter les perſécutions auxquelles les perſonnes de cette Religion ſe trouverent expoſées après la révocation de l'Edit de Nantes. Le Prince d'Orange, qui étoit alors à la Haye, ayant été informé des grands talens de *Daniel Marot*, le prit à ſon ſervice, & ſe l'attacha en qualité de ſon Architecte. Cet Artiſte avoit beaucoup de génie pour inventer, deſſinoit & gravoit également bien. On en peut juger par un recueil aſſez conſidérable de compoſitions d'Architecture, décorations de théatres, deſſeins de meubles, carroſſes, & ornemens de toutes les eſpeces, que *Daniel Marot* mit au jour à Amſterdam en 1712. Il y prend la qualité d'Architecte de *Guillaume III*, Roi de la Grande-Bretagne. Il mourut

mourut à la Haye pluſieurs années après la publication de ſon Ouvrage, qui eſt devenu fort rare. La planche 1ere du N°. 4, eſt de ſa gravure; c'eſt tout ce que nous avons de cet Artiſte.

PIERRE BULLET, *Architecte du Roi.*

Pierre Bullet, un de nos meilleurs Architectes, qui joignoit une pratique conſommée à une excellente théorie, naquit vers le milieu du ſiecle dernier. Il apprit les premiers élémens des Sciences qui conſtituent un bon Architecte, ſous le grand *Blondel*, célebre Mathématicien & Architecte d'un mérite diſtingué, connu par ſon excellent *Cours d'Architecture*, *in-folio*, diviſé en cinq parties, qui eſt extrêmement recherché; par le livre intitulé, *Réſolution des quatre principaux problêmes d'Architecture*, inſéré dans les anciens Mémoires de l'Académie des Sciences, dont il étoit Membre; par ſon *Cours de Mathématique*; ſon *Art de jetter les bombes*; ſa *Nouvelle maniere de fortifier les places*, & par pluſieurs autres bons Ouvrages. *Bullet* étoit Deſſinateur & Appareilleur de *François Blondel*. C'eſt en cette qualité qu'il conduiſit la main-d'œuvre de la porte S. Denis, lors de ſa conſtruction & des autres travaux publics que *Blondel* avoit entrepris alors pour la Ville, ainſi qu'on le lit dans le *Cours d'Architecture* de cet Auteur, IVe Partie, pages 603 & 604. *Bullet*, en conduiſant ces divers travaux, acquit beaucoup d'expérience dans la pratique de la conſtruction; il fit de ſi grands progrès dans ſon Art, qu'il fut enſuite reçu à l'Académie Royale d'Architecture, & qu'il en devint un des principaux Membres. Il fit imprimer en 1691, un petit ouvrage intitulé: *Architecture pratique*, lequel a été réimprimé pluſieurs fois, & qui eſt toujours extrêmement utile pour l'inſtruction des Toiſeurs, des Maçons-praticiens, & des Entrepreneurs d'ouvrages dans les bâtimens.

Pierre Bullet a bâti à Paris & aux environs pluſieurs édifices conſidérables, que l'on peut voir dans l'*Architecture Françoiſe*: ſavoir, la porte S. Martin; l'hôtel de Vauvray, rue de Seine; deux hôtels appartenant à M. *Croſat*, ſitués ſur la place de Louis le Grand; l'égliſe des Jacobins du fauxbourg S. Germain; le château d'Iſſy, & le palais archiépiſcopal de la Ville de Bourges. M. l'Abbé *Lambert* lui attribue auſſi la porte S. Bernard & même la porte Saint Denis; mais c'eſt mal-à-propos, puiſqu'il lui ſuffiſoit d'ouvrir le *Cours d'Architecture* de M. *Blondel*, dont le frontiſpice repréſente cette derniere porte, que ce ſavant Architecte donne comme un de ſes chef-d'œuvres, & de lire l'endroit ci-deſſus cité, pour ſe convaincre du contraire de ce qu'il avance dans ſon *Hiſtoire littéraire du regne de Louis XIV*, tome III, page 139.

Pierre Bullet a laiſſé un fils qui auroit pu devenir un excellent Architecte & ſoutenir la réputation que ſon pere avoit acquiſe, ſi celui-ci l'avoit laiſſé moins riche en mourant: mais il eſt bien rare

que les enfans des Artiſtes célebres qui ont amaſſé de grands biens par leurs talens, héritent en même tems du génie & de la capacité de leurs peres, & ſur-tout de leur amour pour l'étude & pour le travail. On croit que le château de Champs, en Brie, eſt du deſſein & de la compoſition de *Bullet* le fils. C'eſt tout ce qu'on en ſçait.

On trouve dans ce *Repertoire des Artiſtes*, N°. 8, ſix deſſeins de cheminées, tirées des ouvrages de *Pierre Bullet*. Ce ſont les premieres cheminées à la moderne où l'on ait commencé à employer des glaces, ſuivant la nouvelle maniere de *François Manſard*, qui en étoit l'inventeur.

DAIGREMONT, *Graveur.*

Nous n'avons rien de particulier à dire ſur cet Artiſte, dont les talens médiocres & bornés ne méritent pas qu'on ſe donne la peine de le tirer de l'oubli où il ſe trouve enſéveli. Nous ajouterons cependant qu'il étoit éleve de *Pierre Le Pautre*, le Graveur, fils de *Jean*, dont nous allons parler dans l'article ſuivant. *Daigremont*, malgré la capacité de ſon Maître, ne fit pas de progrès dans l'Art de la Gravure : auſſi ſe trouva-t-il ſouvent ſans ouvrage ; c'eſt ce qui le détermina à la fin à changer de profeſſion. Il quitta donc la gravure pour ſe mettre dans le commerce. Les ſix planches de cheminées du N°. 9, tirées de divers bâtimens exécutés dans Paris, ſont gravées par cet Artiſte.

DOLIVAR, *Graveur.*

Dolivar eſt auſſi un de ces Artiſtes très-médiocres, dont le nom & les ouvrages nous ſont entierement inconnus : ainſi nous en parlerons encore moins. Les planches 3, 4 & 5 du numero 6, qui repréſentent quelques pieces de ſerrurerie, ſont de ſa gravure, & ne donnent pas une grande idée de ſes talens ni de ſa capacité.

PIERRE LE PAUTRE, *Graveur.*

Pierre Le Pautre, Deſſinateur & Graveur des bâtimens du Roi, étoit fils du célebre *Jean Le Pautre*, très-habile Architecte & Deſſinateur, dont nous avons un Recueil de compoſitions d'architecture & d'ornement très-connu & très-eſtimé, en trois volumes *in-folio* : nous avons fait mention de ce Recueil au commencement de l'avertiſſement qui précede ces diſcours. Comme *Pierre Le Pautre* paſſa une grande partie de ſa vie à deſſiner dans les Bureaux des bâtimens, ſous M. *Manſard*, ſes gravures ſont beaucoup moins nombreuſes que celles de ſon pere. On peut citer cependant entr'autres les planches de la premiere édition du Cours d'Architecture de *Vignole*, par *Daviler*, en 1691, qui ſont trés-proprement gravées, & celles des *Mémoires d'Artillerie de Saint-Remy*, qu'il a toutes deſſinées

& gravées, au nombre de plus de 180, dont les plus intéreſſantes ſont une Vue perſpective de la ſalle d'armes de l'Arcenal de Paris; le Frontiſpice du livre gravé d'après *Dieu*, & les Planches qui repréſentent divers travaux pour la fabrique du ſalpêtre, & pour la fonte des canons. *Pierre Le Pautre* mourut à Verſailles, revêtu de la qualité de Chef d'un des Bureaux des bâtimens, vers le commencement de ce ſiecle. Il y avoit déja quelque tems qu'il ſe trouvoit hors d'état de travailler, l'uſage immodéré du vin l'ayant preſque entierement abruti.

Il ne faut pas confondre cet Artiſte avec *Pierre Le Pautre*, Sculpteur de mérite, né à Paris en 1659, connu par les deux beaux grouppes de marbre blanc qu'on voit de lui dans les parterres du jardin des Thuilleries à Paris; ſavoir, le grouppe d'*Enée* qui porte ſon pere *Anchiſe*, & celui d'*Arria* & *Pætus*, ou, ſi l'on veut, de *Lucrece* qui ſe poignarde en préſence de *Collatinus*. Ce *Pierre Le Pautre*, Sculpteur, étoit fils d'*Antoine Le Pautre*, Architecte du Roi, frere de *Jean Le Pautre:* il eſt mort à Paris en 1744, Directeur de l'Académie de Saint Luc, âgé de 85 ans.

Les huit planches de cheminées du N°. 11, ſont de *Pierre Le Pautre*, le Graveur, ainſi que la planche 2 du N°. 6. Les planches 5, 6 & 7 du N°. 14, qui repréſentent diverſes décorations de cheminées modernes & quelques corniches pour des plafonds, ſont encore de ce même Artiſte.

Le Roux, *Architecte du Roi.*

Jean-Baptiſte Le Roux eſt un de nos Architectes modernes qui a été le plus employé: il étoit éleve de *Dorbay*. Sans poſſéder des talens ſupérieurs, il avoit le don de la parole, ſi néceſſaire à un Architecte médiocre pour ſuppléer au défaut du génie. Son éloquence naturelle ne contribua pas peu à lui former une certaine réputation, & à le mettre en crédit parmi quelques perſonnes de condition, qui jugent ſouvent d'un Artiſte par l'apparence & les qualités extérieures, plutôt que par ſes talens & ſa capacité. *Le Roux* ne manquoit cependant pas de génie, il excelloit ſur-tout dans la partie de la décoration des appartemens, dans le goût des *Berain* & des *Pineau*, qui étoit alors en vogue. Il a elevé pluſieurs édifices conſidérables qui ſe trouvent dans l'*Architecture Françoiſe*, tels que l'hôtel de *Mazarin*, aujourd'hui de *Rohan-Chabot*; l'hôtel de *Roquelaure*, à préſent de *Molé*, &c. Il a décoré la galerie de l'hôtel de *Villars*, & beaucoup de maiſons de plaiſance aux environs de Paris. *Le Roux* étoit de l'Académie Royale d'Architecture; il eſt mort vers l'an 1740, âgé d'environ ſoixante-neuf ans. Nous avons de lui dans ce Recueil ſix deſſeins de cheminées à la moderne (formant le numero 12), qui ſont de ſa compoſition, & qui peuvent donner quelque idée de ſa capacité.

A. Pierretz, *Peintre.*

A. Pierretz étoit Peintre d'ornemens & contemporain de *Jean Marot.* Le Recueil d'ornemens antiques & modernes, que l'on trouve ici ſous le N°. 19, deſſinés & gravés par *Pierretz*, dans le ſéjour qu'il fit en Italie, prouvent aſſez qu'il n'a rien négligé pour ſe perfectionner dans ſon Art. Cependant, comme le genre de peinture qu'il avoit adopté eſt renfermé dans des limites aſſez reſſerrées, il n'eſt pas étonnant que, malgré ſes talens, il n'ait pu ſe faire un nom qui ſoit parvenu juſqu'à nous. *Pierretz* a fait un Livre d'Architecture, contenant des deſſeins de portes & de cheminées, qui fut imprimé à Paris en 1647: il ſe trouve cité dans *Florent le Comte*, Tome 3, II Partie, page 59. La ſuite des deſſeins de plafonds à la Grecque, qu'on trouve dans ce Recueil ſous le N°. 15, & qui porte le nom de *Jean Marot*, eſt de la compoſition de *Pierretz*, *Marot* ne les ayant gravés que d'après les deſſeins de ce Peintre. Les compartimens de ces plafonds ſont d'une très-bonne architecture, & les ornemens ſont dans le goût des meilleurs de cette eſpece qu'on voit encore dans nos anciennes maiſons royales de France. *Florent le Comte* met *Pierretz* au rang des Ingénieurs célebres. C'eſt à cet Artiſte que nous ſommes redevables des ornemens de feuillages du N°. 29, qu'il a deſſinés & gravés d'après les peintures du célebre *François Primatice*, qu'on voyoit autrefois dans la galerie de Fontainebleau. Nous aurons occaſion de dire encore quelque choſe de ces ornemens, en parlant de ce fameux Artiſte, un des plus anciens Peintres de notre Ecole Françoiſe.

Jean Cotelle, *Peintre du Roi.*

Jean Cotelle, Peintre, natif de la ville de Meaux en Brie, étoit fort intelligent pour les ornemens. *Florent le Comte* rapporte (Tome II, page 20) que ce Peintre a beaucoup travaillé ſous un nommé *Guyot*, à peindre pour la Manufacture des Gobelins, établie dès le tems de François I, des ſujets de tapiſſerie, dont la plupart étoient tirés du roman de l'Aſtrée, & de l'hiſtoire de Conſtantin. *Cotelle* a mis au jour deux Livres de divers ornemens de plafonds pour des ſalles, galeries & autres lieux, qui ſont de très-bon goût: ils forment les N°. 17 & 18 de notre Recueil. *Cotelle* a auſſi été employé aux peintures du palais des Thuilleries, & à celles de l'appartement de M. le Duc d'Orleans à Fontainebleau, où l'on voit au plafond de la ſeconde piece, Diane & Saturne, Jupiter & Mercure, Mars & Junon, peints par cet Artiſte, ainſi que le plafond de la troiſieme piece, qui eſt remarquable par quantité de peintures

peintures moresques & arabesques, de la même main. Le plafond du grand cabinet de cet appartement, est orné de camayeux rehaussés d'or, peints par le même *Cotelle*. C'est ce qui lui a fait prendre le titre de Peintre du Roi, ainsi qu'on le voit sur le frontispice de sa premiere suite de plafonds, dédiée à Madame la Princesse *de Guimenée*. Cet Artiste est mort à Paris en 1676.

François Poilly, *Graveur du Roi.*

François Poilly, né à Abbeville en 1622, étoit fils d'un Orfevre de la même ville, distingué dans sa profession par ses talens & par la parfaite connoissance qu'il avoit dans le dessein. Charmé de découvrir dans son fils d'heureuses dispositions pour ce bel Art, il lui en apprit les premiers élémens, & l'envoya ensuite se perfectionner à Paris, où il le mit sous la conduite de *Pierre Daret*, célebre Graveur au burin.

Une grande facilité de génie, jointe à beaucoup d'étude & d'application de la part du jeune *Poilly*, le rendirent habile en peu de tems. Au bout de trois ans il se vit en état d'offrir au Public des ouvrages capables de commencer sa réputation. Entre les beaux morceaux que son burin produisit alors, on admire sur-tout la superbe vision d'*Ezechiel* d'après *Raphaël*, une sainte famille dans un payfage, d'après *Stella*, & plusieurs grandes pieces d'après *Le Brun*.

Quoique ces premiers fruits de son travail eussent pu être avoués par les plus grands Maîtres, le jeune *Poilly* ne put se dissimuler qu'il s'en falloit encore de beaucoup qu'ils n'eussent toute la perfection dont ils étoient susceptibles. Plus les lumieres & les connoissances d'un excellent Artiste sont étendues, plus elles lui aident à découvrir celles qui lui manquent, & plus elles lui inspirent le desir de les acquérir. Ce fut ce desir & l'amour de la gloire, premier mobile des grandes ames, qui déterminerent notre jeune homme à entreprendre le voyage d'Italie, en 1649, étant âgé de vingt-sept ans.

Cet habile Graveur ne fut pas plutôt arrivé à Rome qu'il s'y livra tout entier à l'étude de l'Antique. L'envie qu'il avoit de se perfectionner dans le dessein, lui fit rechercher tous les anciens monumens de Sculpture & d'Architecture qui font le plus précieux ornement de cette Capitale du monde. Il en dessina la plus grande partie avec un soin extrême & avec une précision infinie. Cette étude, toute importante qu'elle étoit, n'occupoit pas tellement tous ses momens qu'il n'en ait encore employé une partie à graver. En effet, pendant sept années de séjour qu'il fit à Rome, il publia une assez grande quantité d'estampes qui furent reçues avec un applaudissement général. On remarque entr'autres le saint Charles qui donne la communion aux malades, d'après *Mignard;* trois Vierges différentes, d'après le même; un grand obélisque, d'après le Cavalier

Bernin; & divers ſujets d'hiſtoire, d'après *Pierre de Cortonne*, *Ciro Ferri*, & pluſieurs autres grands Maîtres.

Poilly étant de retour à Paris, en 1656, s'y vit recherché de plus en plus des connoiſſeurs; enſorte que, malgré la merveilleuſe facilité avec laquelle il travailloit, à peine pouvoit-il ſuffire aux occupations dont on l'engageoit à ſe charger. Outre un très-grand nombre de fort beaux portraits qu'il a gravés d'après les plus fameux Peintres d'alors, il fit encore quantité de morceaux d'Hiſtoire d'après *Le Brun*, *Romanelle* & *Bourdon*. *Louis XIV*, dont le regne glorieux ſera à jamais mémorable par la protection ſinguliere que ce Monarque a accordée aux Arts & aux Sciences, étant informé de la ſupériorité des talens de *François Poilly*, le nomma ſon Graveur ordinaire, par un brevet exprès du 31 Novembre 1664.

L'œuvre de cet habile Artiſte ſe monte à plus de 400 morceaux qui éterniſeront ſa mémoire. Sa trop grande aſſiduité au travail lui occaſionna pluſieurs infirmités qui avancerent la fin de ſes jours. Il mourut au mois de Mars 1693, âgé de ſoixante-onze ans.

François Poilly eut un frere cadet nommé *Nicolas Poilly*, qui a été ſon éleve & qui s'eſt fait pareillement un nom célebre dans la Gravure. Celui-ci eſt mort en 1696, âgé de ſoixante-dix ans. Le portrait a été ſon principal talent.

Nous deſirerions avoir dans ce Recueil beaucoup de pieces à citer de *François Poilly;* mais nous ne pouvons offrir que la derniere planche du ſecond volume, qui eſt de la main de cet illuſtre Graveur: c'eſt le fruit d'un de ces deſſeins d'ornemens qu'il a faits à Rome, d'après les monumens antiques. La plus grande partie des planches des N°. 17 & 18, repréſentant des deſſeins de plafonds de la compoſition de *Jean Cotelle*, ſont encore gravées par *François Poilly*. On peut voir dans *Florent le Comte*, tome III, II partie, page 225, le dénombrement des pieces que cet habile homme a gravées d'après *Le Brun*.

JEAN BOULANGER, *Graveur.*

Jean Boulanger eſt un Graveur au burin qui a eu de ſon tems quelque réputation. On a de lui pluſieurs morceaux qu'il a gravés d'après ſes propres deſſeins. *Florent le Comte* en fait mention en pluſieurs endroits de ſon Ouvrage, comme d'un aſſez habile Artiſte. *Boulanger* a gravé beaucoup de pieces d'après *Vouet*, *Stella*, *Le Sueur*, *Champagne*, *Nicolas Loyr*, *Le Brun*, *Mignard*, &c. Il a eu auſſi quelque réputation pour le portrait. Voyez le catalogue des morceaux qu'il a gravés d'après *Le Brun*, dans l'Auteur que nous venons de citer, tome III, II. partie, page 224. Nous avons de lui dans ce Recueil quatre planches de plafonds, qu'il a gravés d'après *Cotelle*, N°. 17, pl. 8; & N°. 18, pl. 1, 12 & 15. Le goût de gravure de ces planches eſt entierement ſemblable à celles que *François Poilly* a gravées pour les mêmes ſuites.

JEAN NOLIN, *Graveur.*

Nous n'avons rien à dire ſur cet Artiſte : il paroît avoir été un Graveur au burin, dont les productions ne ſont pas deſtituées de mérite, ſi l'on en juge par les quatre premieres planches du N°. 8, qui repréſentent des deſſeins de cheminées, gravés par *Nolin*, d'après les ouvrages exécutés par M. *Bullet*, Architecte du Roi. Il y a eu auſſi des Artiſtes de ce nom qui ſe ſont fait quelque réputation pour les Cartes géographiques, vers la fin du ſiecle paſſé & au commencement de celui-ci.

FREDERIC ZUCCARO, *Peintre.*

Frederic Zuccaro naquit vers l'an 1536, dans un village du Duché d'Urbin, appellé *San-Agnolo in Vado :* il fut amené à Rome par ſes parens en 1550, à l'occaſion du jubilé. On le mit chez *Thadée Zuccaro*, ſon frere aîné, qui jouiſſoit déja d'une grande réputation, & qui paſſoit alors pour un des plus célebres Peintres d'Italie. *Frederic* ayant reſté quelque tems diſciple de ſon frere, & commençant à voler de ſes propres ailes, ſupportoit impatiemment ſes remontrances & ſes corrections ; cela en vint au point de ſe brouiller avec lui & de le quitter. Cependant quelque tems après ils ſe reconcilierent, & ils ont depuis beaucoup travaillé enſemble, entr'autres aux peintures du château de Caprarole, que *Vignole* bâtiſſoit alors pour le Cardinal *Farnèſe*, où ces deux freres repréſenterent par des peintures allégoriques l'hiſtoire de cette illuſtre Maiſon.

Thadée Zuccaro étant mort à l'âge de trente-ſept ans, *Frederic* acheva dans Rome tous les ouvrages que ſon frere avoit laiſſé imparfaits. Il fut enſuite employé dans cette même ville par le Pape *Gregoire XIII*, à divers ouvrages de Peinture, qui lui attirerent quelques démêlés avec les Officiers de Sa Sainteté. Pour ſe venger de leurs tracaſſeries, *Frederic* fit le fameux tableau de la calomnie, qui depuis a été gravé par *Corneille Cort*, où il repréſenta au naturel, tous ceux qui l'avoient offenſé, avec des oreilles d'âne. Il expoſa enſuite publiquement ce tableau ſur la porte de l'égliſe de ſaint Luc, un jour de la fête de ce Saint, & ſortit promptement de Rome pour ſe dérober à la colere du Pape, & au reſſentiment de ſes Officiers.

Frederic Zuccaro étant paſſé en France, travailla quelque tems pour le Duc de Lorraine : il fut enſuite appellé en Eſpagne par *Philippe II*, pour les peintures du palais de l'Eſcurial à Madrid ; mais ni l'un ni l'autre de ces deux Princes ne parurent ſatisfaits de ſon travail. Il vint après cela en Angleterre, où il fut plus heureux, car il réuſſit parfaitement dans les portraits qu'il fit de la Reine

Elizabeth, & de plusieurs Seigneurs & Dames de sa Cour. Enfin étant retourné en Italie, il fut occupé pendant quelque tems à Venise, jusqu'à ce que le même Pape *Gregoire XIII*, lui ayant pardonné, le rappella à Rome. Ce fut alors que profitant de la protection que lui accordoit le Saint Pere, il mit à exécution le bref qu'il lui avoit anciennement donné pour l'érection d'une Académie de Dessein & de Peinture, dans la ville de Rome. *Zuccaro* fut élu Prince de cette Ecole naissante, & l'affection qu'il portoit à son Art l'engagea à faire bâtir à ses dépens une maison propre à tenir les assemblées des Peintres, & aux autres usages de l'Académie. *Frederic Zuccaro* retourna ensuite à Venise pour y faire imprimer deux Ouvrages qu'il avoit composés sur la Peinture, & un troisieme contenant le Recueil de ses poésies. De-là, il passa à la Cour du Duc de Savoie, & dans un voyage qu'il faisoit à Lorette, il mourut à Ancône, âgé d'environ soixante-six ans. Le recueil de divers cartels dans le goût antique, de sa composition, que nous avons dans ce Recueil, prouve qu'il dessinoit également bien & la figure & l'ornement.

JACQUES ADROUET DU CERCEAU, *Architecte.*

Jacques Adrouet Du Cerceau vivoit du tems de *Charles IX*. Il est le chef d'une famille d'Architectes qui se sont rendus illustres en France, sur-tout celui qui, sous le regne de *Henri III*, a donné les desseins du Pont-Neuf à Paris, dont la premiere pierre fut posée par ce Monarque en Mai 1578. Ce pont a ensuite été continué sous le regne de *Henri IV*, & achevé sous celui de *Louis XIII*. *Du Cerceau* a aussi bâti l'hôtel de Bretonvilliers & l'hôtel de Sully à Paris, dont on peut voir les desseins dans l'*Architecture Françoise*. C'est à ce même Architecte que nous sommes redevables du Recueil des plus beaux bâtimens que l'on voyoit de son tems en France, & qu'il a jugés dignes de passer à la postérité. Il en a dessiné & gravé lui-même les plans & les élevations, auxquels ayant ajouté plusieurs édifices de sa composition, il en a formé un volume *in-folio*, contenant 193 planches, qui fut imprimé à Paris en 1576. *Adrouet Du Cerceau* mit encore au jour, en 1611, un autre Ouvrage sur l'Architecture, contenant 50 projets de bâtimens de différent genre, avec des explications & des descriptions de chacun de ces édifices. Il a aussi gravé des ruines de Rome, des desseins de corselets, & des trophées d'armes antiques. *Florent le Comte* fait monter son œuvre à environ 613 pieces.

On trouve de *Du Cerceau*, dans ce *Repertoire des Artistes*, sous les N°. 25 & 26, deux recueils d'ornemens grotesques & arabesques, qui étoient fort en usage de son tems, en plus de 100 planches gravées sur du cuivre jaune, dont la plupart sont d'une composition fort ingénieuse. C'est dommage que ces planches

soient

ſoient extrêmement uſées, étant gravées il y a près de 200 ans, & ayant été autrefois recherchées avec beaucoup d'empreſſement par les Peintres d'ornemens, & autres Artiſtes de ce genre.

RAPHAEL.

Raphael Sanctio, né à Urbin, l'an 1483, a rempli l'univers de ſa réputation. Jamais Peintre n'a eu & n'aura autant de célébrité que cet illuſtre Artiſte, dont le nom ſeul porte avec lui l'idée de la perfection de la Peinture. Son pere exerçoit lui-même ce bel Art, mais il ne le poſſédoit que dans un certain degré de médiocrité qui le fit avec raiſon ſe méfier aſſez de la foibleſſe de ſes talens pour chercher à ſon fils un plus habile Maître que lui. Il le mit pour cet effet chez *Pietre Perugin*, qui ſe diſtinguoit à Perouſe dans la Peinture, & qui y jouiſſoit alors d'une grande réputation. Le jeune diſciple avoit de ſi grandes diſpoſitions qu'il ne tarda guere à égaler & même à ſurpaſſer ſon Maître. Il avoit déja donné des preuves non équivoques de la beauté de ſon génie, lorſqu'ayant entendu parler avec éloge des ouvrages de *Leonard de Vinci*, & de ceux de *Michel-Ange*, ſon concurrent, à Florence, ſa paſſion dominante pour la Peinture le fit voler dans cette ville. Il y étudia ſi bien la maniere de ces deux grands hommes, que changeant tout-à-coup celle qu'il avoit contractée chez *Pietre Perugin*, ſon premier Maître, il s'en forma dès-lors une particuliere qui lui devint propre.

Avant que de quitter Florence, *Raphael* étoit déja en poſſeſſion de toutes les parties qui conſtituent le grand Peintre. Un deſſein correct & élégant, une excellente façon de draper, l'art de former de beaux grouppes, aſſez de perſpective pour le tems où il vivoit, un pinceau aimable & ſoigné, voilà ce qui formoit le caractere des ouvrages de notre jeune Artiſte. De ſi rares talens engagerent bientôt le Pape *Jules II*, qui faiſoit décorer alors les chambres de ſon palais du Vatican, à Rome, de l'appeller auprès de lui. Le premier tableau que *Raphael* y peignit, étoit ſeul capable de l'immortaliſer. Il repréſenta ſur un des murs de la chambre appellée *de la Signature*, la diſpute du S. Sacrement. Il fit enſuite l'école d'Athenes, le Parnaſſe, & la promulgation des Loix; ſujets intéreſſans, que *Raphael* avoit choiſis pour donner un libre eſſor à ſon vaſte génie: ces grands morceaux furent autant de chef-d'œuvres qui mirent le dernier ſceau à la réputation que notre Peintre s'étoit ſi juſtement acquiſe.

Leon X ayant ſuccédé à *Jules II*, employa *Raphael* à peindre les loges du Vatican, & les autres chambres de ce palais. *Auguſtin Chigi*, homme extrêmement riche & grand connoiſſeur, le chargea enſuite de la décoration de ſa chapelle dans l'égliſe de Sainte Marie du Peuple, ainſi que des peintures de ſon palais dans la Longare. Ce fut dans cette maiſon que *Raphael* repréſenta la fable de *Pſyché*,

roman ingénieux, qui lui fournit une belle occaſion de développer toutes les graces de ſon pinceau.

A peu près vers ce même tems, le fameux *Michel-Ange Buonarotti*, le même dont nous avons parlé ci-deſſus, étoit occupé à peindre à Rome le plafond de la chapelle *Sixte*. Se frayant une route nouvelle & inconnue, ce grand Peintre imagina de mettre dans ſes compoſitions une maniere grande & terrible, dont juſque-là on n'avoit point eu d'exemple dans la Peinture. *Raphael*, parent & ami de *Bramante*, Architecte de la Fabrique de S. Pierre, trouva le moyen d'entrer dans cette chapelle, malgré la défenſe expreſſe que *Michel-Ange* avoit faite d'y laiſſer entrer qui que ce ſoit, & ſur-tout *Raphael*, qu'il regardoit déja comme ſon antagoniſte. Notre jeune Peintre fut frappé d'étonnement à la vue de l'ouvrage de *Michel-Ange*, & dès-lors il changea ſa maniere pour s'approprier une partie de celle de ce grand homme, qui ne tarda pas à s'appercevoir de l'infidélité de l'Architecte de cette chapelle, & de l'eſpece de larcin que lui avoit fait *Raphael*. Car il régnoit entre ces deux hommes ſi célebres une rivalité ſinguliere, & ce ſentiment d'émulation qui les animoit l'un & l'autre ne pouvoit manquer de tourner à l'avantage de la Peinture, en ce que cela les rendoit plus difficiles ſur leurs propres ouvrages. D'ailleurs les différens caracteres de ces deux fameux rivaux influant ſur leur maniere de peindre & ſur leur goût particulier, occaſionnoient des différences conſidérables dans leurs productions. *Raphael*, né voluptueux & le cœur ſenſible, ſacrifioit aux graces & à la belle nature, tandis que *Michel-Ange*, auſtere & mélancolique, ne méditoit que des idées graves & majeſtueuſes. Auſſi, quelque réputation que ſe ſoit acquiſe le grand *Michel-Ange*, *Raphael* paroît avoir joui d'une gloire plus complette & d'une fortune encore plus brillante. Il n'y eut aucun moment de vuide dans le cours de ſa vie, & il ne laiſſa en mourant aucun ouvrage imparfait. Enfin, il ne manquoit peut-être à *Raphael*, pour devenir ce *Peintre parfait* qu'on peut regarder comme un être purement idéal, que d'avoir une meilleure couleur : on apperçoit même dans ſes derniers tableaux, qu'il s'occupoit entierement de l'étude de cette partie ſi ſéduiſante de la Peinture. Eh! qui ſait, ſi ce grand Peintre avoit vêcu plus long-tems, s'il n'y ſeroit pas enfin parvenu?

Raphael s'attacha principalement à l'antique, & il étudia avec le plus grand ſuccès ces ſtatues & ces bas-reliefs admirables, qui paſſent à juſte titre pour les chef-d'œuvres des plus fameux Statuaires Grecs. Il ſut y appercevoir cette beauté de nature & cette perfection de deſſein qui fait le caractere de l'Antique, & qui devint enſuite celui de ſes propres productions. Ce fut *Raphael* qui fit revivre en Italie cet excellent goût d'ornemens appellés *groteſques*, qu'on ne connoiſſoit plus depuis long-tems, & que ſes re-

cherches aſſidues lui firent découvrir dans les ſouterreins des Thermes de *Titus*, dans les grottes & dans les autres monumens où ſon eſprit lumineux & ſon goût naturel pour l'antique le conduiſoient. Cette invention lui fut d'une grande utilité pour enrichir le palais du Vatican, d'une façon auſſi nouvelle qu'elle eſt ingénieuſe & ſuſceptible d'une variété infinie. *Raphael* ſut y introduire, entre les feuillages & les rinceaux d'ornemens qui ſont la baſe de cette décoration, de petits cadres qui renferment des bas-reliefs de ſtuc où il plaça diverſes compoſitions de figures: enſorte que ce mêlange de la Peinture avec la Sculpture, joint à la diverſité des ſujets & à l'aſſortiment des couleurs, produit une compoſition des plus agréables, qui réjouit la vue & ſatisfait le goût des connoiſſeurs. On en peut voir quelques échantillons ſur les 17 planches du N°. 28, qui repréſentent ces groteſques de *Raphael*, dont nous aurons encore occaſion de parler dans l'article ſuivant, à propos de *La Guertiere* qui les a deſſinés & gravés.

Raphael étoit extrêmement honnête, modeſte & poli: la douceur de ſes mœurs & de ſon caractere, jointe à la grandeur de ſon génie & à la ſublimité de ſes talens, lui acquirent l'amitié de tout le monde. *François I* étoit un de ſes admirateurs: il témoigna le plus vif empreſſement pour obtenir quelques-unes de ſes productions. *Raphael*, ſenſible à l'honneur que lui faiſoit cet illuſtre reſtaurateur des Arts, lui fit préſent de pluſieurs morceaux dignes de la réputation de celui qui donnoit, & de la généroſité du grand Prince qui recevoit. Parmi ces tableaux que *Raphael* lui envoya, on remarque entr'autres le Saint Michel, & la Sainte Famille, deux des plus beaux ornemens du cabinet du Roi. Ce grand Peintre parvint enfin à un ſi haut degré de gloire & de faveur à la Cour de Rome, que le Cardinal *Bibiena* crut s'honorer en lui offrant ſa niece en mariage: mais l'attente d'un chapeau de Cardinal, dont *Leon X* le flattoit depuis quelque tems, le détermina à refuſer alors cette noble alliance. Au milieu de tant de ſuccès, ſi brillans & ſi flatteurs pour une ame que la gloire aiguillonne, la mort enleva ce Prince des Peintres, l'an 1520, dans la trente-ſeptieme année de ſon âge, par une ſaignée faite mal-à-propos, dans une maladie qui ne provenoit que d'un épuiſement de forces, occaſionné par quelques excès avec les femmes, vers leſquelles ſon tempérament le portoit avec trop de violence. Ainſi mourut le plus grand, le plus ſublime & le plus excellent Peintre qui ait jamais paru depuis la renaiſſance des Arts. Il fut porté avec tout le deuil & toute la pompe imaginable dans l'égliſe de Notre-Dame de la Rotonde, où il avoit deſiré d'être enterré.

François de La Guertiere, *Peintre du Roi.*

Nous ignorons entierement les particularités de la vie de cet Artiſte: tout ce que nous pouvons en dire, c'eſt qu'il étoit Peintre

d'ornemens, & que dans un voyage qu'il fit en Italie, vers l'an 1650, pour ſe perfectionner dans la partie de ſon Art qu'il avoit embraſſée, il fut ſi frappé de la beauté des groteſques dont *Raphael* avoit enrichi les loges du Vatican, à Rome, dont pluſieurs commençoient déja à s'effacer & à ſe dégrader par la vétuſté des murs ſur leſquels ils ſont peints, qu'il prit la réſolution de les faire revivre & de les tranſmettre à la poſtérité par le moyen de la Gravure. Il s'en faut de beaucoup que *La Guertiere* ait rempli ce louable projet, n'ayant pu deſſiner dans le ſéjour qu'il fit à Rome, que les 17 planches du N° 28, qu'il a gravées lui-même étant de retour à Paris. Elles ſont traitées avec tant de goût & touchées avec tant d'eſprit, qu'elles nous font regretter que cet Artiſte n'en ait pas donné davantage au Public. *De La Guertiere* dédia cette curieuſe collection à M. *Jaback*, homme extrêmement riche, qui ſe trouvoit alors à la tête des curieux de tableaux & des connoiſſeurs. Cet amateur avoit fait bâtir une fort belle maiſon, qu'on voit encore aujourd'hui rue neuve Saint Mederic, & qui porte toujours le nom d'*hôtel de Jaback:* elle ſe trouve gravée, avec ſes plans & ſes élevations, dans le *petit Œuvre d'Architecture de Jean Marot*, que le ſieur *Jombert* vient de faire paroître. C'eſt dans cette maiſon que le ſieur *Jaback* avoit raſſemblé une très-belle collection de tableaux & de deſſeins des plus grands Maîtres, qui forme aujourd'hui la plus grande partie des tableaux & des deſſeins du cabinet du Roi.

Florent le Comte fait mention (Tome III, Partie II, page 298) de cette ſuite de groteſques du Vatican, gravées d'après les peintures de *Raphael*, par *François de La Guertiere*, Peintre du Roi, ſans rapporter aucun détail ſur les autres ouvrages de cet Artiſte.

François Primatice, *Peintre & Architecte.*

François Primatice naquit à Bologne l'an 1490, de parens nobles, qui, appercevant en lui dès ſa jeuneſſe une forte inclination pour le Deſſein, l'envoyerent à Mantoue, où il reſta pendant ſix ans ſous la diſcipline de *Jules Romain*, célebre Peintre de l'Ecole de *Raphael*. Dans ce court eſpace de tems *le Primatice* ſe rendit ſi habile dans ſon Art, que d'après les deſſeins de *Jules*, il exécutoit en bas-relief de ſtuc, des batailles & d'autres ſujets d'Hiſtoire, & qu'il ſurpaſſoit en ce genre de travail, ainſi que dans la Peinture, tous les éleves de ce grand homme.

Le Primatice travailloit ainſi à aider *Jules Romain* dans l'exécution de ſes deſſeins, lorſque *François I*, qui avoit déja fait venir d'Italie *le Roſſo*, connu ſous le nom de *Maitre Roux*, ayant demandé, en 1531, au Duc de Mantoue un Artiſte qui fût au fait des ouvrages de ſtuc, on n'héſita pas de lui envoyer notre Peintre.

Le

Le pere & le reſtaurateur des Arts & des Sciences ayant jugé *le Primatice* digne de toute ſa confiance, ſe détermina en 1540, à l'envoyer en Italie pour y acheter tous les antiques qu'il pourroit recueillir. Il fut à Rome pour cette fin, & en rapporta 104 ſtatues de marbre, avec une quantité conſidérable de buſtes antiques. *Le Primatice* y fit auſſi mouler par *Barrozzio de Vignole*, Architecte fameux, qui ſe trouvoit alors à Rome, les bas-reliefs de la colonne Trajane, & les belles ſtatues de la Venus de Médicis, du Laocoon, de l'Empereur Commode, du Nil, du Tibre, & de la Cléopatre de Belvedere, dont il rapporta les creux en France. Toutes ces ſtatues ayant été jettées en bronze, on en décora les jardins & le château de Fontainebleau qui devint alors une ſeconde Rome, par la multitude étonnante des plus beaux morceaux de peinture & de ſculpture qu'on y apporta de toutes parts.

Après la mort de *Maître Roux*, *le Primatice* fut pourvu de la charge d'Intendant général des Bâtimens de France, & il acheva en peu de tems la décoration de la grande galerie de Fontainebleau, pour laquelle ſon prédéceſſeur avoit déja fait quelques projets. Pour ſe faire honneur de l'entiere conſtruction de ce ſuperbe monument, *le Primatice* en changea totalement l'ordonnance, fit de nouveaux deſſeins pour les peintures de la galerie, où il repréſenta *les travaux d'Ulyſſe* en 58 tableaux, & y ajouta des ornemens de ſtuc d'une beauté admirable & d'une invention toute particuliere, dont on peut voir quelques échantillons ſur les ſix planches du N°. 29. Quoiqu'on ait marqué ſur le titre que ces ornemens de feuillages ſont de l'invention de l'excellent *Maître Franciſque*, il n'eſt pas moins vrai qu'ils ont été compoſés & peints dans le château de Fontainebleau par *François Primatice*, auquel on a donné mal à propos le nom de *Franciſque*.

Dans les ouvrages de peinture & de ſtuc dont *le Primatice* enrichit les appartemens de Fontainebleau, il ſe ſervit de *Roger de Bologne*, de *Proſper Fontana*, de *Jean-Baptiſte Bagnacavallo*, & principalement de *Nicolas de Modene*, qu'on appelloit *Meſſer Nicolo*, dont l'intelligence & l'habileté le rendoient ſupérieur à tous les autres éleves du *Primatice*, & qui fut un de ſes meilleurs diſciples.

L'eſtime que chacun avoit pour le mérite & le ſavoir du *Primatice* fut ſi grande, qu'on n'entreprenoit en France aucun ouvrage conſidérable, ſoit peinture, ſculpture, architecture, ou décorations de quelque eſpece qu'elles fuſſent, ſans le conſulter auparavant. Il étoit devenu l'ordonnateur général de toutes les fêtes de la Cour, tournois, maſcarades, réjouiſſances, &c. *François I* le gratifia de l'Abbaye de Saint Martin de Troyes: comme il vivoit d'une maniere noble & diſtinguée, il n'étoit pas ſeulement reſpecté comme un homme célebre, mais il avoit autant de crédit que les plus

grands Seigneurs de la Cour, enſorte que les plus habiles Artiſtes recherchoient ſa protection & ſon amitié, & que ce n'étoit que par ſon canal qu'ils recevoient les bienfaits & les libéralités de ce généreux Monarque.

C'eſt au *Primatice* & à *Maître Roux*, ſon prédéceſſeur, qu'on eſt redevable du rétabliſſement du bon goût de la Peinture & de l'Architecture en France, & de l'heureuſe révolution qui s'y fit alors dans les Arts, en quittant la maniere barbare & gothique qui avoit été en vogue juſque-là, pour s'attacher à l'antique & à l'imitation de la belle nature. Ce grand homme mourut à Paris l'an 1570, âgé de quatre-vingt ans. *Florent e Comte* fait monter l'œuvre gravé d'après ce Maître à 486 pieces, dont les originaux ſe trouvoient alors pour la plupart à Fontainebleau.

Jean Berain, *Deſſinateur.*

Jean Berain, Deſſinateur d'ornemens, a eu de ſon tems une aſſez grande réputation pour cette partie. Il étoit le décorateur à la mode, & il ne s'eſt rien fait de bien de ſon tems, ſoit à la Cour, ſoit à la Ville, de quelque genre de décoration que ce fût, pompes funebres, fêtes & réjouiſſances publiques, qui ne dût être dans ſa maniere, ou dont il n'eût fourni les deſſeins. *Berain* avoit la place de Deſſinateur des menus plaiſirs du Roi, que MM. *Antoine*, *Paul Ambroiſe*, & *Michel-Ange Slodtz* ont occupé alternativement après lui, mais avec infiniment plus d'intelligence & de capacité, ſur-tout de la part du célebre *Michel-Ange Slodtz*, un des plus ſavans Sculpteurs de l'Ecole Françoiſe, dont on ne ſauroit aſſez regretter la perte. Le regne de *Berain* a été fort long ; mais heureuſement le goût d'ornement auquel il avoit donné la vogue, & qui depuis a été renouvellé par quelques Architectes, a fini peu de tems après lui. *Berain* eſt mort vers le commencement de ce ſiecle, aux galeries du Louvre, où il jouiſſoit du logement qu'occupe aujourd'hui M. *Drevet*, Graveur, parent & héritier du fameux *Drevet*, fils, habile Graveur de portraits, dont le nom vivra autant que ſes ouvrages.

Voici ce qu'on trouve dans *Florent le Comte*, Auteur contemporain de *Berain*, au ſujet de cet Artiſte. « Il y a onze planches re-» préſentant des montans, des friſes, & d'autres ornemens de la ga-» lerie d'Apollon, deſſinées & gravées par M. *Berain*, dont la répu-» tation ſe ſoutient aſſez par tout ce qu'il produit, & qui fait au-» jourd'hui *l'eſprit & le galant* des décorations Françoiſes ». *Florent le Comte*, tome III, II partie, page 240. Nous avons dans ce *Repertoire des Artiſtes*, 17 planches d'ornemens, deſſinées & gravées par cet Artiſte, ſous le N°. 30.

NICOLAS LOIRE, *Peintre du Roi.*

Nicolas Loyr ou *Loire*, un des plus grands coloriſtes de l'Ecole Françoiſe, étoit fils d'un riche Orfevre de Paris, où il naquit en 1624. Après avoir reſté quelque tems dans l'école ſavante de *Bourdon*, il alla à Rome en 1647, & il en revint l'imagination remplie de tout ce que la Peinture & la Sculpture peuvent offrir de plus parfait. Ce qui contribua le plus aux progrès rapides que *Loire* fit dans ſon Art, ce fut une mémoire ſi heureuſe, qu'il lui ſuffiſoit d'avoir conſidéré attentivement un tableau, pour pouvoir en faire enſuite, étant de retour chez lui, une eſquiſſe où il obſervoit juſqu'aux tons de couleur & aux moindres demi-teintes.

Loire ne s'eſt attaché à aucune maniere particuliere : cependant il a toujours eu un goût de préférence pour les ouvrages du *Pouſſin*. Pendant tout le tems qu'il ſéjourna à Rome, il ne pouvoit ſe laſſer d'aller avec *Felibien* (qui étoit alors en cette Ville & avec lequel il s'étoit lié d'amitié), admirer les beaux morceaux de ce célebre Artiſte, qui étoient chez le Cavalier *del Pozzo*. Auſſi copioit-il les tableaux du *Pouſſin* avec tant d'art, qu'il étoit ſouvent difficile de le reconnoître & de diſtinguer l'original d'avec la copie.

Nicolas Loire diſpoſoit agréablement ſes figures, ſavoit faire un bon choix du plan de ſon tableau, deſſinoit correctement, enfin on ne voyoit rien dans ſes ouvrages qui n'annonçât le goût exquis & le génie d'un grand Maître de l'Art : mais il étoit ſur-tout inimitable dans le coloris.

Etant de retour de Rome, en 1649, il fut choiſi par Sa Majeſté pour peindre divers plafonds du palais des Thuilleries & du château de Verſailles. Il fit dans la ſalle des Gardes des Thuilleries, quatre tableaux en griſaille, dans leſquels on voit une marche d'armée, une bataille, un triomphe, & un ſacrifice. On voit aux quatre coins de la voûte quatre bas-reliefs qui imitent le bronze, où ſont repréſentés, ſous quatre figures de femmes, la Force, la Valeur, la Fidélité, & la Prudence. Dans l'antichambre de l'appartement du Roi, *Loire* a peint l'hiſtoire allégorique de *Louis XIV :* ce qu'on admire le plus dans ce magnifique ouvrage, c'eſt le plafond qui paroît véritablement percé, mais avec tant d'adreſſe, qu'il ſemble réellement que le jour entre par cette ouverture feinte. On y découvre, comme dans une ſource de lumiere, le ſoleil aſſis ſur ſon char, qui paroît s'élever ſur l'horiſon, & qui commence à répandre ſes rayons de toutes parts. Le Roi fut ſi content du chef-d'œuvre de *Loire*, qu'il lui accorda une penſion de quatre mille livres.

Avant que *Loire* travaillât à ces grands ouvrages qui lui acquirent tant de réputation, il étoit déja reçu à l'Académie Royale

de Peinture; le ſujet de ſon morceau de reception étoit les progrès de la Peinture & de la Sculpture en France, ſous le regne glorieux de *Louis XIV:* quelque tems après il en fut nommé Profeſſeur, & enſuite Adjoint à Recteur.

Cet excellent Peintre travailloit avec tant de facilité, que ſe trouvant un jour avec pluſieurs de ſes Confreres qui ſoutenoient qu'on ne pouvoit guere traiter un ſujet d'Hiſtoire que de deux ou trois manieres différentes, il paria qu'il compoſeroit en un ſeul jour douze Saintes Famille ſi variées, qu'il n'y auroit pas une ſeule figure qui reſſemblât à une autre. *Loire* le fit en effet & réuſſit parfaitement dans ces différentes compoſitions.

Comme le pere de notre Artiſte étoit un Orfevre célebre dans ſa profeſſion, il prit de lui le goût des ornemens dont, on avoit coutume alors d'enrichir les murs des appartemens. *Nicolas Loire* en a deſſiné & gravé lui-même une très-grande quantité, dont les planches font partie de ce Recueil, & qui n'ont contre eux que de n'être plus à la mode, étant d'ailleurs compoſés de très-bon goût. On remarque entr'autres ici ſon recueil de plafonds à la moderne, en 18 planches, ſous le N°. 16: ſes quatre Livres d'ornemens, trophées & panneaux, cotés N°. 31, 32, 33 & 34: les deſſeins pour l'embelliſſement des carroſſes, panneaux, lambris, &c. de ſon invention, gravés par *Alexis* ſon frere, N°. 43 & 46: & enfin divers deſſeins d'éventails, écrans, & autres ornemens, N°. 55 & 56, qui forment les deux derniers numero du ſecond volume de ce Recueil.

Nicolas Loire a beaucoup gravé à l'eau forte: il s'eſt adonné avec le même ſuccès à peindre l'Hiſtoire, le Payſage, l'Architecture & l'ornement: il avoit ſur-tout un talent merveilleux pour bien repréſenter les femmes & les petits enfans. Outre ſes grands travaux aux Thuilleries & à Verſailles, il a peint une galerie entiere dans le château du Pleſſis-Pontchartrain, qui paſſe pour un très-bel ouvrage. On voit auſſi à Paris pluſieurs de ſes tableaux à Notre-Dame, dans l'égliſe de Saint Barthélemi, aux Feuillans, dans les ſalles de l'Académie de Peinture, &c. Ce qui a mis le comble au mérite de ce grand homme, c'eſt qu'il étoit plus eſtimable encore par ſes qualités du cœur que par ſon génie & par ſes talens. Né avec un caractere généreux & compatiſſant, il ne connoiſſoit point de plus ſenſible plaiſir que celui d'obliger & de rendre ſervice à ſes amis. Sa douceur, ſa politeſſe, & plus encore ſa modeſtie, lui avoient acquis l'eſtime & la bienveillance de tous ceux qui le connoiſſoient. Cet habile Artiſte eſt mort à Paris, étant Adjoint à Recteur de l'Académie, l'an 1679, âgé de cinquante-cinq ans, & regretté de tout le monde.

Alexis Loire, *Graveur.*

Alexis Loire, frere de celui dont nous venons de parler, exerçoit la même profeſſion que ſon pere: il ſe mit auſſi à deſſiner l'ornement, à graver & même à peindre, & il ſe vit en état de ſeconder ſon frere aîné dans pluſieurs de ſes travaux. *Alexis* fut reçu dans l'Académie Royale de Peinture en qualité de Graveur. Son frere aîné étant mort, en 1679, celui-ci lui a ſurvécu un grand nombre d'années.

Outre quantité d'ornemens de ſa compoſition, *Alexis Loire* a gravé pluſieurs eſtampes remarquables, entr'autres divers morceaux d'Hiſtoire, d'après le grand *Jouvenet*, le maſſacre des Innocens & la chûte des mauvais Anges, d'après *Le Brun*, & quelques belles pieces d'après *Mignard*, ainſi que *Florent le Comte* le témoigne, tome III, II partie, page 239.

On trouve dans ce *Repertoire des Artiſtes* pluſieurs ſuites d'ornemens deſſinés & gravés par cet Artiſte; ſavoir, des deſſeins de guéridons & de pieds de chandeliers, N°. 40: des braſiers & cuvettes, N°. 41: des feuilles de panneaux d'ornemens, N°. 42: des ornemens pour des carroſſes & chaiſes roulantes, gravés d'après les deſſeins de *Nicolas*, ſon frere, N°. 43 & 46: des rinceaux de feuillages pour des friſes, N°. 44: & des ornemens de panneaux, lambris, carroſſes, &c, N°. 45.

Gilles Légaré, *Orfevre du Roi.*

Gilles Légaré étoit un très-habile Metteur-en-œuvre: peu d'Artiſtes ont peint l'ornement ſur l'émail auſſi parfaitement que lui. Contemporain du fameux *Petitot*, il a quelquefois ajouté aux portraits en émail de ce célebre Artiſte, des bordures d'ornement, auſſi peintes en émail, qui peuvent paſſer pour de véritables chef-d'œuvres, tant par la délicateſſe du travail que par le brillant des couleurs & par leur juſte application. *Légaré* vivoit dans le dix-ſeptieme ſiecle: il étoit originaire de Chaumont en Baſſigny, petite ville qui ſe glorifie d'être la patrie du célebre *Bouchardon*, un de nos plus fameux Sculpteurs modernes, qui s'eſt immortaliſé par ſa magnifique fontaine de la rue de Grenelle à Paris, & par la ſtatue équeſtre de *Louis XV*, qu'on voit au milieu de la place vis-à-vis le jardin des Thuilleris. *Florent le Comte* le nomme *Gedeon Légaré*, (tome III, partie II, page 130) & le cite comme un Artiſte qui avoit beaucoup de réputation pour les ouvrages de marqueterie & d'orfévrerie. Nous avons de lui, dans ce Recueil, deux Livres de deſſeins d'orfévrerie & de bijouterie, ſous les N°. 36 & 37, ſur le titre deſquels il prend la qualité d'Orfevre du Roi.

Louis Roupert, *Orfevre*, & Louis Cossin, *Graveur*.

Louis Roupert étoit un Orfevre de Metz, qui eſt venu enſuite s'établir à Paris. Cet Artiſte a conſervé, parmi les Metteurs-en-œuvre, la réputation d'avoir ſu très-bien refendre les feuillages d'ornement, & d'avoir mis plus de netteté qu'aucun autre Graveur dans la coupe de ſon burin. Ses ouvrages en ce genre ſervent encore aujourd'hui de modeles aux Artiſtes qui gravent ſur métaux. Nous n'avons qu'un ſeul Livre d'ornement de bijouterie de la compoſition de cet habile Graveur, N°. 38, avec ſon portrait à la tête, peint par *Rabon*. Les huit planches de ce numero, ainſi que le portrait de *Roupert*, ſont gravées par un Artiſte nommé *Louis Coſſin*, Graveur au burin du ſiecle paſſé, qui paroît avoir eu du talent, mais dont nous ne connoiſſons ni la vie ni les ouvrages. On apperçoit par diverſes inſcriptions, gravées ſur quelques-unes de ces planches, que *Roupert* avoit à ſe plaindre de quelques envieux qui tâchoient de décrier ſes talens, & qu'il s'en vengeoit en les provoquant le crayon à la main, & en les défiant de faire mieux.

Masson, *Orfevre*.

Maſſon étoit Orfevre & Graveur ſur métaux. Les onze planches d'ornement & d'orfévrerie qu'on voit ici ſous le N°. 39, ſont deſſinées & gravées par cet Artiſte. Elles ont eu dans leur tems beaucoup de ſuccès, & ſont encore aujourd'hui recherchées avec aſſez d'empreſſement, malgré leur vétuſté & le changement total que la mode a introduit dans les ornemens, & même dans les formes de ces ſortes d'ouvrages.

Il y a eu un autre Artiſte de ce nom qui s'eſt fait une plus grande réputation : c'eſt *Antoine Maſſon*, célebre Graveur de portraits & d'hiſtoire, dont parle *Florent le Comte* (tome III, page 267), à l'occaſion des tableaux & des eſtampes expoſés en public dans la galerie du Louvre, au mois de Septembre 1699 : & plus bas dans le même volume (II partie, page 239) à propos des portraits de M. *Briſacier* & du Comte de *Harcourt*, ainſi que du repas d'Emmaüs, gravés par ce même *Antoine Maſſon*, d'après les tableaux de *Le Brun*, & que cet Auteur cite comme de très-beaux morceaux.

Louis Testelin, *Peintre du Roi*.

Louis Teſtelin naquit à Paris en 1615 : les amuſemens de ſon enfance manifeſterent de bonne heure ſon inclination pour la Peinture, ce qui engagea ſon pere à le faire entrer dans la célebre Ecole de *Vouet*. *Teſtelin* avoit un génie heureux, beaucoup de goût, & une grande ardeur pour le travail : avec de pareilles diſpoſitions, il n'eſt pas ſurprenant qu'il ait fait de grands progrès dans ſon Art. Le tableau de la réſurrection de Tabithe, par ſaint Paul, ainſi que celui de la flagellation de Paul & de Silas, qu'on voit dans l'égliſe

de Notre-Dame à Paris, ſont deux de ſes plus beaux ouvrages. On a beaucoup gravé d'après les compoſitions de ce Peintre. L'illuſtre *Le Brun*, qui s'étoit lié extrêmement d'amitié avec lui, le conſultoit ſouvent. Comme *Teſtelin* étoit peu favoriſé de la fortune, *Le Brun* ſe trouva plus d'une fois dans le cas de lui procurer des ſervices eſſentiels, en ſachant cependant ménager adroitement la délicateſſe de ſon ami. *Louis Teſtelin* eſt un des douze premiers Peintres qui ont commencé à former l'Académie Royale de Peinture, dont il fut auſſi-tôt nommé Profeſſeur. Il mourut à Paris en 1655, n'étant âgé que de quarante ans. Cet Artiſte aimoit beaucoup à repréſenter des jeux & des amuſemens d'enfans; *Ferdinand* en a gravé pluſieurs ſujets d'après ſes deſſeins, dont les ſix planches qu'on voit ici ſous le N°. 48, font partie.

Henri Teſtelin naquit à Paris en 1616: il ſe diſtingua dans la même profeſſion que ſon frere aîné, & fut choiſi, ainſi que lui, pour un des Membres de l'Académie naiſſante, avec le titre de Profeſſeur & de Secretaire. Il a rendu en cette derniere qualité des ſervices eſſentiels à l'Académie de Peinture, non-ſeulement par l'ordre & la préciſion avec laquelle il ſavoit rendre compte des conférences qui s'y tenoient dans des aſſemblées publiques, où aſſiſtoient le grand *Colbert* & pluſieurs amateurs de la plus haute qualité, mais encore par les ſages conſeils qu'il donna à l'Académie, & par la conduite prudente qu'il ſut inſpirer à cette Compagnie, dans les affaires contentieuſes qui lui furent ſuſcitées lors de ſon établiſſement.

Henri ayant été aſſez long-tems employé aux ouvrages pour le Roi, on lui accorda un logement aux Gobelins. Il eſt l'Auteur d'un volume *in-folio* fort eſtimé, imprimé à Paris en 1696, chez la veuve *Mabre Cramoiſy*, ſous le titre de *Sentimens des plus habiles Peintres ſur la pratique de la Peinture & Sculpture, mis en tables de préceptes: avec pluſieurs diſcours Académiques*, dans leſquels cet Auteur expoſe le réſultat des conférences dont nous venons de parler. *Teſtelin* y ajouta pluſieurs planches d'exemples ſur les proportions, ſur l'expreſſion des têtes, ſur le deſſein, & ſur l'ordonnance générale d'un tableau, d'après la doctrine établie par l'Académie de Peinture. Ce Livre, qui eſt devenu fort rare, renferme en abrégé tout ce qu'on peut dire de mieux ſur les parties les plus intéreſſantes de la Peinture.

On prétend que, comme *Henri Teſtelin*, ainſi que ſon frere, étoit de la Religion reformée, à laquelle il demeura conſtamment attaché, il fut obligé, lors de la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, de ſe démettre de ſa place de Secretaire de l'Académie de Peinture, & de ſe retirer en Hollande, & qu'il eſt mort à la Haye en 1695, âgé de quatre-vingt ans: ce qui s'accorde peu avec la publication de l'Ouvrage cité ci-deſſus, dont l'impreſſion paroît avoir été faite à Paris en 1696, ſous les yeux de l'Auteur & de l'aveu de l'Académie.

PAUL FARINASTE, *Peintre.*

Paul Farinaſte, Peintre célebre & ſavant Architecte, naquit à Verone l'an 1522. Son génie extrêmement fertile & abondant ne lui permettoit pas de rectifier ſes premieres penſées, ce qui eſt cauſe qu'on remarque beaucoup d'incorrections dans ſes ouvrages, dont on trouve encore beaucoup dans pluſieurs endroits de l'Etat Venitien, & ſur-tout à Verone, ſa patrie. Sans avoir été diſciple de *Paul Veronèſe*, ſa maniere de deſſiner & de compoſer tient beaucoup de celle de ce grand Maître. *Farinaſte* mourut à Verone en 1606, âgé de quatre-vingt-quatre ans. *Florent le Comte* fait monter ſon œuvre à 71 pieces gravées par lui-même, outre celles qui ont été faites d'après lui, par *Abraham Boſſe*, *Gilles Rouſſelet*, & pluſieurs autres. Les 31 planches d'Anges volans, enfans, maſcarons, &c. du N°. 49, ſont de ſa compoſition : elles ont été gravées d'après ſes deſſeins, par *Abraham Boſſe*, dont nous allons parler dans l'article ſuivant.

ABRAHAM BOSSE, *Graveur.*

Abraham Boſſe, excellent Graveur, étoit natif de la ville de Tours en France. Cet Artiſte eſt connu par une grande quantité d'eſtampes très-agréables qu'il a gravées, tant de ſa propre invention, comme modes, habillemens du tems, fêtes galantes & champêtres, arts & ſciences, &c. que d'après les plus habiles Peintres de ſon tems. *Boſſe* travailloit au vernis dur : il a tellement perfectionné la gravure à l'eau forte, dont il a donné au Public un traité en 1645, qu'il eſt parvenu à finir extrêmement ſes eſtampes, avec le ſeul ſecours des pointes des & échoppes de diverſes groſſeurs, dont il ſe ſervoit avec un art particulier, renflant & adouciſſant ſes tailles comme ſi elles étoient rentrées & retouchées au burin. Son œuvre eſt des plus nombreux. *Boſſe* étoit très-ſavant dans l'Architecture, la Perſpective & même la Géométrie. Nous avons de lui pluſieurs Ouvrages ſur ces ſciences, qu'il a compoſés d'après les connoiſſances qu'il tenoit du célebre *Deſargues*, un des plus grands Géometres de ſon tems, avec lequel il étoit en très-grande liaiſon. *Abraham Boſſe* a été le premier qui ait rempli la place de Profeſſeur pour la Perſpective dans l'Académie Royale de Peinture, dont il étoit Membre : & comme cette Académie naiſſante n'avoit point encore de revenu fixe pour ſubvenir à toutes les dépenſes qu'elle étoit obligée de faire, *Boſſe* y donnoit ſes leçons gratuitement. Voici le dénombrement de ſes Ouvrages.

Maniere de deſſiner les cinq Ordres d'Architecture, & toutes les parties qui en dépendent, *in-folio*, avec plus de 100 planches deſſinées

deſſinées & gravées de ſa main, ainſi que toutes celles des Livres ſuivans.

Maniere univerſelle de M. *Deſargues* pour pratiquer la perſpective par petit pied, comme le géométral, en deux volumes *in*-8°. 1647, avec plus de 150 planches.

Maniere de pratiquer la perſpective ſur les tableaux & ſurfaces irrégulieres, *in*-8°. avec 17 planches.

Leçons de Géométrie & de Perſpective, données dans l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, *in*-8°. 1665, avec beaucoup de planches.

Le Peintre converti aux regles préciſes & univerſelles de ſon Art, *in*-8°.

Sentimens ſur la diſtinction des manieres de peinture, deſſein & gravure, & des originaux d'avec les copies, *in*-12. 1649.

Traité des manieres de graver à l'eau forte & d'imprimer les planches, *in*-8°. avec figures, Paris 1645. Il y a eu une ſeconde édition de ce Livre, en 1665, augmentée de la maniere de graver de M. *Le Clerc*; & une nouvelle édition conſidérablement augmentée, par MM. *Cochin* & *Jombert*, en 1745.

La pratique du trait à preuves de M. *Deſargues*, pour la coupe des pierres en l'Architecture, *in*-8°. 1643, avec 117 planches.

Maniere univerſelle de M. *Deſargues* pour poſer l'aiſſieu & placer les heures aux cadrans ſolaires, *in*-8°. 1643, avec beaucoup de figures.

Abraham Boſſe étoit d'un caractere extrêmement vif & turbulent: il s'attira pluſieurs ennemis redoutables au ſujet des divers traités de Perſpective de M. *Deſargues*, qu'il mit au jour, dont il avoit adopté les idées contre le ſentiment de M. *Le Brun* & des plus habiles Académiciens. Cette conteſtation devint ſi conſidérable, par la chaleur & la vivacité avec laquelle *Boſſe* ſoutenoit ſon ſentiment, qu'on fut obligé de l'exclure des aſſemblées & même de le bannir entierement de l'Académie, parce qu'il avoit publié quelques écrits injurieux contre ſes principaux Membres. Quelque tems après, *Boſſe* quitta Paris & ſe retira à Tours, ſa patrie, où il eſt mort vers l'année 1660.

L'Abbé *de Marolles* avoit 598 pieces de l'Œuvre de ce Maître, en figures & ſujets d'Hiſtoire ſeulement. En 1631, *Boſſe* a gravé 45 pieces pour un Livre d'Architecture par *Alexandre Francine*; & en 1633, un Livre d'autels & de cheminées, d'après *Jean Barbé*. Nous avons de lui, dans ce *Repertoire des Artiſtes*, N°. 49, un recueil de figures d'Anges volans, enfans, &c. gravés d'après *Paul Farinaſte*, dont nous venons de parler dans l'article précédent, en 31 planches: diverſes études de têtes au ſimple trait & enſuite ombrées, & quelques figures anatomiques, N°. 50, en 24 planches qui devoient entrer dans un Livre à deſſiner qu'il ſe propoſoit de

mettre au jour : & pluſieurs frontiſpices pour les différens ouvrages dont on vient de faire l'énumération ci-deſſus, compris ſous le Numero 51.

PIERRE BREBIETTE, *Peintre.*

Pierre Brebiette, Peintre du Roi, étoit de la ville de Mantes-ſur-Seine : il a gravé à l'eau forte divers morceaux de ſon invention, & beaucoup d'autres d'après *Paul Veronèſe*, *André del Sarte*, *Claude Vignon*, & *le Palma*. Pluſieurs Graveurs, comme *Corneille Bloëmart*, les *David*, *Mathan*, &c. ont auſſi travaillé d'après ſes deſſeins. *Brebiette*, dans un voyage qu'il fit à Rome, a gravé une Sainte Famille d'après *Raphael*. On voit beaucoup de ſes ouvrages qui ſont dans le goût de *Tempeſte* : il a auſſi gravé de génie quantité de friſes, de bacchanales, & de ſujets de dévotion : enfin on a de lui quelques ſuites d'enfans qui imitent la maniere de *La Belle*. *Florent le Comte* fait ſouvent mention des gravures de *Brebiette* dans la ſeconde partie de ſon troiſieme volume, ſans rapporter aucune particularité de ſa vie, ni ſans fixer l'époque de ſa naiſſance & de ſa mort, qui nous ſont également inconnues. On trouvera ici, ſous le N°. 52, le peu de pieces que nous avons pu recueillir de cet Artiſte.

JACQUES CALLOT, *Graveur.*

Jacques Callot, gentilhomme Lorrain, un des plus habiles Graveurs à l'eau forte qui ait paru, naquit à Nanci en 1594. Ses parens, qui étoient nobles, le deſtinoient à toute autre profeſſion que la Gravure ; mais ſon inclination naturelle le porta tellement à deſſiner tout ce qui ſe préſentoit à ſes yeux, que pour en avoir la liberté toute entiere & pour mieux ſe dérober aux reprimandes que ce penchant pour le deſſein lui attiroit de la part de ceux qui avoient autorité ſur lui, il s'échappa de la maiſon paternelle, étant encore fort jeune, & s'en alla tout ſeul en Italie, dans l'intention de ſe perfectionner dans l'Art qu'il vouloit exercer. Faute d'argent, il fut obligé, pour faire ce voyage, de ſe mettre à la ſuite d'une troupe de Bohémiens qui couroient le pays. Etant arrivé à Florence, un Officier du Grand-Duc le prit en amitié & le plaça chez *Remigio Canta-Gallina*, célebre Peintre & Graveur en petit. *Callot* ayant reſté quelque tems dans cette Ecole, paſſa à Rome, où il ſe mit ſous la diſcipline d'un nommé *Jules le Pariſien*, habile Peintre, qui le voyant trop enclin à deſſiner des figures groteſques, auxquelles il ſe plaiſoit beaucoup, l'obligea de copier les ouvrages eſtimés des plus grands Maîtres, afin de lui former le goût pour les bonnes choſes.

Ce fut en 1612, étant encore à Florence, que *Callot* grava ſa premiere eſtampe ; il la mit au jour n'ayant encore que dix-huit ans.

C'étoit un *Ecce Homo*, au bas duquel on voit des vers qu'on croit de ſa façon. Il grava enſuite à Rome pluſieurs eſtampes d'après les deſſeins de *Jules*, ſon Maître, mais elles n'approchent point de celles qu'il faiſoit de ſon invention, & qu'il publia à Rome en 1616. Les mêmes figures qui y ſont gravées avec toutes leurs ombres, ſont auſſi marquées vis-à-vis au ſimple trait, pour mieux faire appercevoir la juſteſſe des contours, & en même tems pour en faciliter l'étude aux jeunes gens qui commencent à deſſiner. *Callot* retourna enſuite à Florence, où *Coſme de Medicis*, Grand-Duc de Toſcane, informé de ſon mérite & de ſes talens, lui accorda une penſion conſidérable avec un logement dans la grande galerie, à la décoration de laquelle on travailloit alors. Quelque tems après, le Grand-Duc, pour lequel il faiſoit divers ouvrages & qui l'aimoit beaucoup, étant venu à mourir, il fut invité par le Pape à venir à Rome, & par l'Empereur à ſe rendre à Vienne; mais *Callot* aima mieux paſſer en France, & vint à Paris, où il fit une infinité de beaux ouvrages. Il grava entr'autres deux vues de cette grande Ville, qui paſſent pour des chef-d'œuvres. Il y grava auſſi pour le Roi, trois ſieges mémorables: celui de S. Martin de l'iſle de Ré, celui de la Rochelle, & celui de Breda. *Louis XIII* ayant pris auſſi Nanci, voulut engager *Callot* à repréſenter cette nouvelle conquête, comme il venoit de faire celle de la Rochelle; mais notre Artiſte le refuſa conſtamment, & pria Sa Majeſté de l'en diſpenſer, ne voulant rien faire, diſoit-il, qui pût déplaire à ſon Prince, ou qui fût contre l'honneur de ſa patrie. Le Roi non ſeulement reçut ſon excuſe, mais il le loua beaucoup de ſa fidélité à ſon Souverain & de ſon attachement pour ſon pays natal.

Callot eſt le premier Graveur qui ſe ſoit aviſé d'employer le vernis des Faiſeurs de luth pour la gravure à l'eau forte. Ses principaux ouvrages ſont les miſeres de la guerre, la tentation de ſaint Antoine, la grande & la petite Paſſion, le Purgatoire, la foire de Florence, les médaillons ou monnoies d'or & d'argent, ſes caprices & fantaiſies, ſes gueux, ſes payſages, deux vues du Pont-Neuf à Paris, les trois ſieges dont nous venons de parler, & ſur-tout ſon carrouſel de Nanci, connu ſous le nom du *Combat à la barriere*, &c. On peut voir le dénombrement de toutes les pieces de ſon Œuvre, à la fin du tome II de *Florent le Comte*. *Callot* a été admirable dans ſes figures en petit, & dans l'art qu'il poſſédoit de repréſenter dans un très-petit eſpace des ſujets d'une étendue immenſe. Sa touche eſt fine & ſpirituelle, & ſes compoſitions ſont des plus ingénieuſes: enfin il n'y a point eu, avant ni après lui, de Graveur en petit qui l'ait ſurpaſſé, & il n'a eu de compétiteurs en ce genre que *La Belle*, *Le Clerc*, & le célebre *Cochin*.

Callot fut honoré de l'amitié & de la protection de *Gaſton*, Duc d'Orleans, qui prenoit un plaiſir ſingulier à le voir travailler. Ce

grand homme mourut à Nanci, en Mars 1635, n'étant âgé que de quarante-deux ans. Sa femme, nommée *Catherine Putthinger*, qui lui étoit fort attachée, lui fit ériger à Nanci un monument magnifique. Son Œuvre contient environ 1600 pieces qui font également les délices & l'étonnement des curieux & des connoiſſeurs, pour l'eſprit & la fineſſe de ſa pointe, le feu & l'abondance de ſon génie, la variété de ſes groupes, l'expreſſion de ſes têtes, & la naïveté de ſes attitudes. Nous avons de lui dans ce Recueil, *la vie de l'Enfant prodigue*, en onze petites planches, ſous le N°. 53, dont nous aurons occaſion de parler dans l'article ſuivant.

ISRAEL HENRIET, *Peintre & Graveur.*

Iſrael Henriet, originaire de Nanci, jouiſſoit à Paris d'une grande réputation, lorſque *Callot* y vint, après la mort de Coſme II de Medicis, ſon protecteur. *Claude Henriet*, pere d'*Iſrael*, étoit de Châlons en Champagne, & peignoit aſſez bien ſur verre : les vitres de l'égliſe cathédrale de Châlons, ſont un de ſes meilleurs ouvrages. Il vint enſuite s'établir à Nanci, où il mourut. *Iſrael Henriet*, ſon fils, avoit appris de lui les premiers élémens du Deſſein, ainſi que le jeune *Callot*, *Bellangé*, & *Dervet*. Après la mort de ſon pere, *Iſrael* alla à Rome avec *Dervet*, & s'y fortifia beaucoup dans la Peinture ſous *Antoine Tempeſte*, fameux Peintre de chevaux, de chaſſes & de batailles. Il vint enſuite à Paris, où *Duchêne* l'employa aux peintures du château des Thuilleries. *Callot* étant auſſi arrivé à Paris pluſieurs années après, vint loger chez *Henriet*, ſon compatriote & ſon camarade d'études, & ils ſe lierent tellement d'amitié enſemble, qu'ils convinrent entr'eux que tant que *Callot* reſteroit à Paris, tous les deſſeins & toutes les gravures qu'il feroit appartiendroient à *Henriet*, qui ſe chargeroit de les débiter au profit des deux. *Iſrael Henriet* s'appliqua enſuite à imiter la maniere de deſſiner en petit de *Callot*, trouvant beaucoup plus de profit dans ce genre de travail que dans la Peinture, qu'il quitta entierement pour s'adonner à la Gravure. En effet il ſe forma ſi bien ſur le goût de *Callot*, pour les deſſeins à la plume, qu'il fut choiſi pour donner des leçons de Deſſein au Roi, & qu'à ſon imitation les plus grands Seigneurs de la Cour ſe firent alors un amuſement d'apprendre à deſſiner de cette maniere. *Iſrael* porta le talent de l'imitation à un ſi haut point de perfection, qu'il eſt parvenu à copier pluſieurs deſſeins & même des gravures de *Callot*, de maniere à ne point reconnoître l'original d'avec la copie. La vie de l'Enfant prodigue, que nous donnons ici en onze planches, ſous le N°. 53, gravée, à ce qu'on prétend, par *Iſrael Henriet* d'après *Callot*, en eſt une preuve des plus convainquantes, puiſqu'on n'a jamais pu décider affirmativement ſi ces planches ſont originales de *Callot*, ou des copies faites d'après lui par *Henriet*.

Iſrael

Iſrael Henriet fit auſſi connoiſſance & ſe lia d'amitié avec *Etienne La Belle*, fils d'un Orfevre de Florence, ſous lequel *La Belle* avoit d'abord appris à deſſiner, pour ſuivre la profeſſion de ſon pere. Cependant, s'étant enſuite tourné du côté de la Gravure en petit, *La Belle* prit pour Maître le célebre *Canta Gallina*. Cet illuſtre Artiſte, digne émule de *Callot*, après avoir beaucoup travaillé tant à Florence qu'à Rome, vint auſſi à Paris, où il grava une ſuite de batailles & de combats de mer, qu'il vendit à *Henriet;* dans la ſuite il fit encore pour le même pluſieurs autres ouvrages, qui lui acquirent une grande réputation.

Iſrael Sylveſtre, étant de retour d'Italie, travailla auſſi pour ſon oncle *Henriet*, & contracta une étroite amitié avec *La Belle*, lequel, après avoir gravé le ſiege d'Arras, par ordre du Cardinal *de Richelieu*, paſſa enſuite en Hollande. *Iſrael Henriet* mourut à Paris l'an 1661, laiſſant *Iſrael Sylveſtre*, ſon neveu, héritier de tous les deſſeins & de toutes les gravures qu'il poſſédoit, tant des ſiennes propres que de celles qu'il avoit acquiſes de *Callot* & de *La Belle*.

JEAN-BAPTISTE-ALEXANDRE LE BLOND, *Architecte du Czar.*

Jean-Baptiſte-Alexandre Le Blond naquit à Paris en 1679. L'occaſion qu'il eut, dans ſa jeuneſſe, de voir chez ſon pere, qui étoit d'ailleurs un Peintre aſſez médiocre, les ouvrages de *Jean Le Pautre*, lui échauffa le génie & le porta à étudier l'Architecture préférablement à la profeſſion de ſon pere. Comme il avoit beſoin d'un Maître pour le guider dans l'étude de cette Science, il fit choix d'un Menuiſier de ſa connoiſſance, nommé *Feuillet*, lequel, pour un Artiſte de cet état, poſſédoit aſſez bien le deſſein de l'Architecture, & qui avoit quelque teinture de la Géométrie & de la Perſpective. Le jeune *Le Blond* avoit naturellement les diſpoſitions les plus heureuſes ; au moyen de l'application qu'il mit à cette étude, il ſe vit bientôt en état de lever des plans & de copier les plus beaux morceaux d'Architecture, qui lui inſpirerent le goût des bonnes choſes. Comme il travailloit avec une exactitude & une propreté extrême, il fut chargé peu de tems après de faire les deſſeins des tombeaux de nos Rois, qu'on voit à S. Denis, leſquels ont été gravés pour l'*hiſtoire de cette Abbaye*, miſe au jour par Dom *Felibien*. *Le Blond* ſe tournant enſuite du côté du jardinage, s'attacha d'abord à lever les plans des plus beaux parterres de *Le Nautre*, puis il eſſaya d'y en ajouter quelques-uns de ſa compoſition. Ces deſſeins ayant été préſentés à ce grand décorateur de jardins, il les trouva ſi bien qu'il exhorta fortement notre jeune Artiſte à continuer de s'attacher à cette partie de l'Architecture. *Le Blond* ſuivit le conſeil de *Le Nautre*, & ne tarda pas à ſe faire une réputation dans ce genre : mais ſon peu de conduite ne lui ayant pas permis de profiter de l'avantage qu'il pouvoit en retirer, ſes affaires ſe trouverent déran-

gées au point qu'il ſe détermina, en 1716, à partir pour la Moſcovie, avec un grand nombre d'Artiſtes de toutes ſortes de profeſſions, que le Czar *Pierre le Grand* tâchoit d'attirer chez lui de toutes parts.

Le Blond, à ſon arrivée à la Cour du Czar, fut très-bien reçu de ce Prince, qui le combla de biens & le nomma ſon premier Architecte. Il ſe trouva d'autant plus du goût de ce Monarque, qu'il deſſinoit avec une grande facilité; & comme il avoit le génie vif & pénétrant, il ſaiſiſſoit d'abord les divers projets que le Czar lui communiquoit, & il en faiſoit ſur le champ des croquis conformes aux idées de cet Empereur. *Le Blond* fut moins heureux dans l'exécution d'un de ces projets. Quelques Architectes Italiens qui l'avoient précédé en Moſcovie, jaloux de ſa prompte fortune & de la facilité avec laquelle il avoit ſu gagner les bonnes graces du Czar, trouverent moyen de corrompre les Ouvriers qui travailloient d'après les deſſeins de *Le Blond*, de ſorte que les ouvrages ſe trouverent hors de proportion pour les places auxquelles ils étoient deſtinés. Les envieux de cet Artiſte ne manquerent pas d'en rejetter la faute ſur l'Architecte François, & le Czar n'ayant pas été à portée d'approfondir la cauſe de cette mal-façon, en témoigna ſon mécontentement à *Le Blond* avec tant de vivacité, que ſon Architecte en tomba malade & mourut de chagrin à S. Petersbourg, le 22 Février 1719, vieux ſtyle, âgé de quarante ans. Ce Prince, pour récompenſer les talens & pour réhabiliter en quelque ſorte la mémoire de ce grand Artiſte, lui fit faire des obſeques magnifiques auxquels il ne dédaigna pas d'aſſiſter.

J. B. Alexandre Le Blond eſt connu par le Livre intitulé, *la Théorie & la pratique du jardinage*, qui parut à Paris pour la premiere fois en 1709, & qui depuis a été réimprimé pluſieurs fois, outre diverſes éditions qui en ont été faites dans les pays étrangers. *Le Blond* a eu beaucoup de part à cet excellent ouvrage, en ayant fait tous les deſſeins, & M. *Dezallier Dargenville*, qui en a écrit le diſcours, ne l'ayant fait qu'après avoir conſulté *Le Blond*, & profité de ſes lumieres pour tout ce qui concerne le jardinage & la décoration des jardins de propreté.

Le Blond avoit en vue un projet plus conſidérable: il avoit formé le deſſein de compoſer un traité complet ſur la décoration extérieure & intérieure des bâtimens, dans lequel il devoit donner des préceptes réfléchis ſur toutes les parties de l'Architecture qui ſont ſuſceptibles de décoration. Il fut occupé de ce projet pendant toute ſa vie: il avoit terminé tous les deſſeins qui devoient entrer dans ce grand ouvrage, lorſqu'il fut obligé de partir pour la Moſcovie: il y avoit même déja plus de 200 planches gravées ſous ſes yeux avec beaucoup de propreté; une grande partie du diſcours, relatif à ces planches, étoit compoſée par les ſoins de M. *Mariette* le fils, qui les

avoit écrits ſous ſa dictée, & qui depuis a beaucoup travaillé à rédiger ſes brouillons & à mettre le reſte du manuſcrit en ordre. En 1749 le ſieur *Jombert* ayant acquis ces deſſeins & ces planches gravées, ainſi que tous les écrits qui en dépendoient, avec le fonds d'Architecture de M. *Mariette*, il remit alors tous ces papiers entre les mains d'un Architecte, pour en faire une reviſion générale avant que de mettre le Livre ſous preſſe ; mais les diverſes occupations de ſon commerce, jointes à quelques entrepriſes conſidérables que l'achat de ce fonds lui a occaſionnées, lui ayant fait négliger celle-ci pendant pluſieurs années, ces manuſcrits ſe ſont trouvés égarés quand il a été queſtion d'en faire uſage, ſans que le ſieur *Jombert* ait pu ſe reſſouvenir poſitivement à qui il les avoit confiés ; il ne lui eſt reſté entre les mains que quelques écrits de *Le Blond*, qui étoient doubles, avec divers brouillons & penſées du même Auteur ſur pluſieurs objets de ſon Ouvrage, relatifs aux planches qui ſont gravées. On ne doute point que depuis un ſi long eſpace de tems, la perſonne qui s'étoit chargée de travailler à ce manuſcrit, ne l'ait elle-même perdu de vue ou même égaré, & qu'elle ne ſe faſſe un devoir de le rendre au ſieur *Jombert*, d'abord qu'elle pourra le retrouver. C'eſt ce qui a juſqu'à préſent ſuſpendu la publication de cet Ouvrage, dont les planches ſont extrêmement intéreſſantes & très-bien gravées.

On trouvera de *Le Blond*, dans ce *Repertoire des Artiſtes*, deux planches d'aigrettes, pommes de carroſſes, &c. ſous le N°. 47 ; nous les avons inſérées ici en attendant que nous nous déterminions à mettre au jour les 250 planches d'architecture & d'ornement, que nous avons de cet Artiſte, avec le peu de manuſcrit qui nous eſt reſté, en cas que le reſte ne ſe retrouve point.

PIERRE-QUENTIN CHEDEL, *Graveur.*

Pierre-Quentin Chedel eſt né à Châlons en Champagne, vers l'an 1700. Ayant été amené à Paris étant encore fort jeune, il fut mis dans l'Ecole de M. *Le Moine*, premier Peintre du Roi, ſous lequel il apprit les premiers élémens du Deſſein. Ayant enſuite tourné ſes vues du côté de la Gravure, il entra chez M. *Cars*, le fils, excellent Graveur d'hiſtoire : mais ne ſe ſentant pas les diſpoſitions néceſſaires pour travailler avec cette propreté qu'exige ce genre de gravure, il s'abandonna à ſon génie qui le portoit à deſſiner & à graver en petit. Ses compoſitions ſont pleines de feu & d'invention, comme il eſt facile d'en juger par un grand nombre de vignettes & de fleurons qu'il a gravés d'après ſes propres deſſeins, qui ſont touchées avec tout l'eſprit & le goût poſſibles. La plus grande partie des vignettes & fleurons de l'édition *in*-4°. de l'*Abrégé chronologique de l'Hiſtoire de France*, par le Préſident *Hénault*, en 1749, eſt gravée par cet habile Artiſte, ſur les deſſeins & ſous la direction de M. *Cochin*. Toutes

les planches de l'édition *in*-12. de l'*Hiſtoire génerale des Voyages*, par l'Abbé *Prevoſt*, ont été réduites & gravées en petit par *Chedel*, d'après celles de l'édition *in*-4°. dont les deſſeins ſont de M. *Cochin*. *Chedel* a auſſi gravé beaucoup de planches de cette édition *in*-4°. & même compoſé quelques ſujets. Le même Artiſte a gravé beaucoup de payſages de moyenne grandeur, ſoit de ſa compoſition, ſoit d'après M. *Boucher*, avec lequel il a toujours été lié d'amitié, s'étant trouvés enſemble dans leur jeuneſſe chez M. *Le Moine*, dont M. *Boucher* eſt un des meilleurs éleves, & ayant depuis demeuré long-tems dans la même maiſon. *Chedel* a auſſi deſſiné & gravé pluſieurs petits payſages pour *la Géométrie des Artiſtes*, par *Sebaſtien Le Clerc*, dont le ſieur *Jombert* vient de donner une nouvelle édition *in*-8°. avec beaucoup de petits ſujets de la main de M. *Cochin*. On trouve chez la veuve *Chereau*, rue S. Jacques, pluſieurs petits livrets ou ſuites de payſages, expéditions militaires, & autres ſujets groteſques, inventés & gravés par *Chedel*, qui ſont autant de chef-d'œuvres pour la gentilleſſe & la légereté de la pointe. M. *Cayeux*, Sculpteur de mérite, qui étoit intime ami de *Chedel*, & qui a la plus belle collection des Graveurs modernes, poſſede l'œuvre le plus complet qu'on puiſſe trouver de cet habile Artiſte : cet œuvre eſt extrêmement curieux, tant pour le goût & l'eſprit avec lequel il eſt gravé, que pour la variété des ſujets & la fertilité des compoſitions.

Chedel étoit d'une complexion fort délicate, & menoit une vie très-ſobre & retirée : la douceur de ſes mœurs & l'égalité de ſon caractere, jointes à ſa candeur & à ſa probité, lui acquirent l'eſtime & l'amitié des perſonnes avec leſquelles il vivoit. Sa trop grande aſſiduité au travail, & la vie trop ſédentaire qu'il menoit, lui occaſionnerent pluſieurs maladies qui le rendirent ſur la fin de ſes jours un peu ſombre & mélancolique, quoiqu'il fût naturellement fort gai. Sentant ſes infirmités augmenter & ſa vue s'affoibliſſant de jour en jour, il prit le parti de ſe retirer dans ſon pays natal, où il eſt mort quelques années après ſon départ de Paris, vers l'année 1762, regretté généralement de tous ſes amis & de tous les honnêtes gens qui le connoiſſoient.

PERELLE, *Graveur.*

Il y a eu trois célebres Artiſtes de ce nom : *Gabriel Perelle*, pere, & *Adam* & *Nicolas Perelle*, ſes fils. Ils ont tous trois deſſiné & gravé à l'eau forte quantité de beaux payſages, ſoit de leur propre invention, ſoit d'après *Polembourg*, *Michel Corneille*, *Paul Bril*, *Aſſelin*, *Fouquiers*, *Collignon*, & *Beaulieu*. Comme ils ſe ſont particuliérement attachés au payſage, ils ont donné en ce genre une grande quantité d'eſtampes qui leur ont acquis un rang diſtingué parmi les plus habiles Graveurs.

Les *Perelle* ont encore deſſiné & gravé en petit toutes les vues perſpectives

perſpectives des places publiques, ponts, portes, jardins, égliſes & autres édifices remarquables de Paris & de ſes environs, ainſi que les vues du château, des jardins, boſquets, fontaines, & des plus beaux endroits de Verſailles, Chantilly, Sceaux, Meudon, Saint-Cloud, & autres beaux édifices de France, avec quelques vues de Rome & autres endroits de l'Italie. Toutes ces pieces forment autant de ſuites de 4, 6 ou 8 feuilles, & quelquefois davantage. On les trouve raſſemblées en deux corps d'ouvrages qui ſe vendent à Paris chez *Jombert*, ſous le titre des *Délices de Paris & de ſes environs*, & des *Délices de Verſailles & des Maiſons Royales*, en deux volumes *in-fol.* avec plus de 200 planches chacun. Nous n'avons de *Perelle*, dans ce *Répertoire des Artiſtes*, que la derniere planche du N°. 54, qui repréſente une marine avec deux vaiſſeaux de guerre ſur le devant du tableau, & quelques planches de vaiſſeaux du même numero.

FIN.

ARTISTES

Dont il eſt parlé dans cet Ouvrage.

COTTART, Architecte du Roi, *page* 4
Jean COURTONNE, Architecte du Roi, 5
François MANSARD, Architecte du Roi, *ibid.*
Jean MAROT, Architecte & Graveur, 7
Daniel MAROT, Architecte, 8
Pierre BULLET, Architecte du Roi, 9
DAIGREMONT, Graveur, 10
DOLIVAR, Graveur, *ibid.*
Pierre LE PAUTRE, Graveur, *ibid.*
Jean-Baptiſte LE ROUX, Architecte du Roi, 11
A PIERRETZ, Peintre, 12
Jean COTELLE, Peintre du Roi, *ibid.*
François POILLY, Graveur du Roi, 13
Jean BOULANGER, Graveur, 14
Jean NOLIN, Graveur, 15
Frederic ZUCCARO, Peintre, *ibid.*
Jacques ADROUET DU CERCEAU, Architecte, 16
RAPHAEL, 17
François DE LA GUERTIERE, Peintre du Roi, 19
François PRIMATICE, Abbé de S. Martin, Peintre & Architecte, 20
Jean BERAIN, Deſſinateur des menus Plaiſis du Roi, 22
Nicolas LOIRE, Peintre du Roi, 23
Alexis LOIRE, Graveur, 25
Gilles LÉGARÉ, Orfevre du Roi, *ibid.*
Louis ROUPERT, Orfevre, & *Louis* COSSIN, Graveur, 26
MASSON, Orfevre, *ibid.*
Louis & *Henri* TESTELIN, Peintres du Roi, *ibid.*
Paul FARINASTE, Peintre, 28
Abraham BOSSE, Graveur, *ibid.*
Pierre BREBIETTE, Peintre, 30
Jacques CALLOT, Graveur, *ibid.*
Iſrael HENRIET, Peintre & Graveur, 32
Jean-Baptiſte-Alexandre LE BLOND, Architecte du Czar, 33
Pierre-Quentin CHEDEL, Graveur, 35
Gabriel, *Adam* & *Nicolas* PERELLE, Graveurs, 36

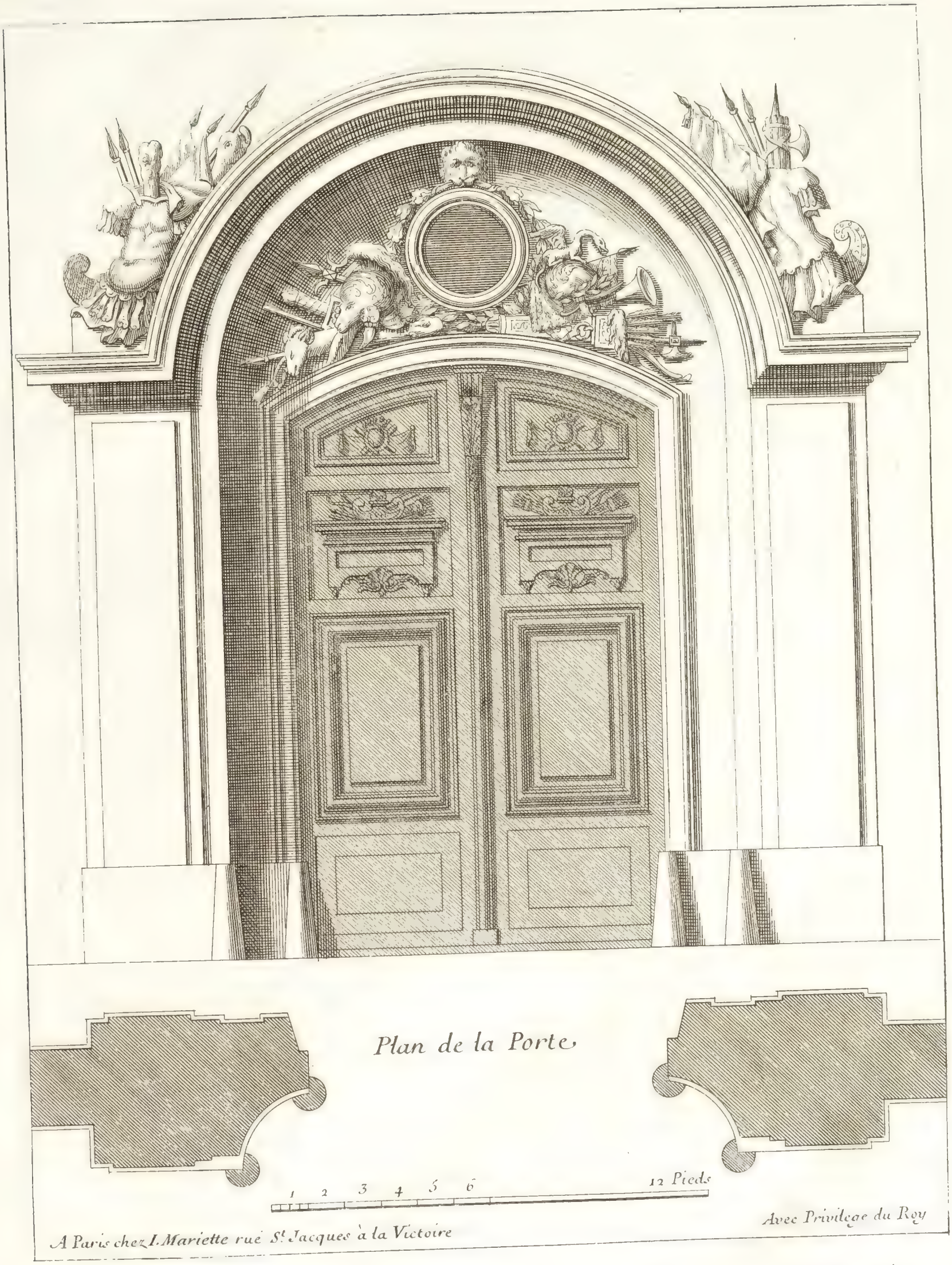
REPERTOIRE
DES
ARTISTES
OU
RECUEIL
DE DIVERSES
PIECES MODERNES
D'ARCHITECTVRE,
ET
NOVVELLES INVENTIONS
DE PORTES, CHEMINÉES
ORNEMENS ET
AVTRES.
PREMIÈRE PARTIE.
A PARIS
Chez IOMBERT, rue Dauphine
1704

Diverses Portes cocheres executées dans Paris

Porte renfoncée et couronnée d'une Corniche circulaire à retours du dessein du S.r Cottar Architecte du Roy a l'imitation de celle qu'il a faite a l'hotel de Bizeuil vieille rue du Temple.

N.° I.

A Paris chez I. Mariette rue S.t Jacques à la Victoire et aux Colonnes d'Hercules Avec Privilege



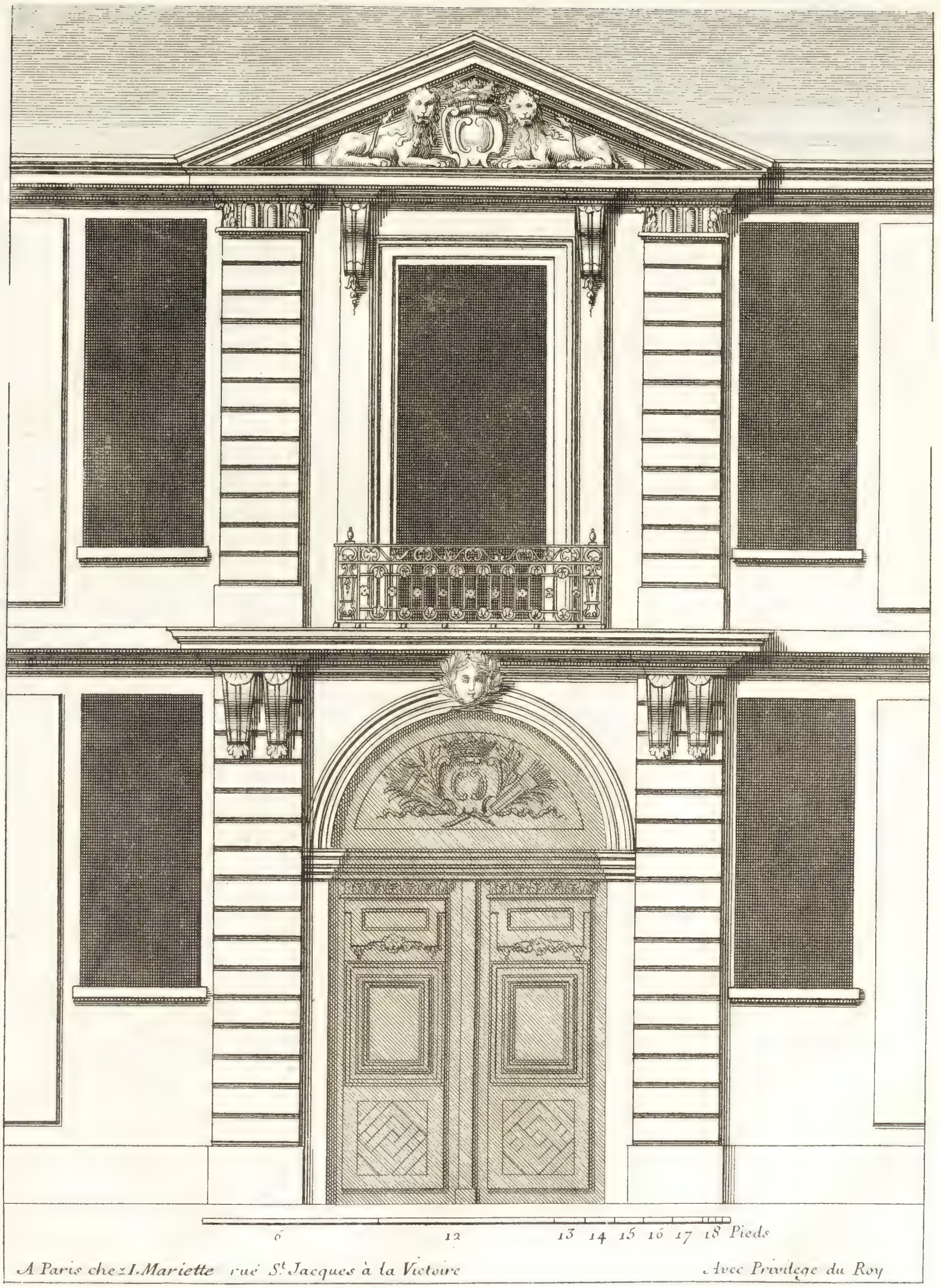
Porte de l'Hotel de Mr le Marèchal de Lorge prez la Porte Gaillon du dessein de Mr Mansart

Porte d'Ordre Dorique du dessein du Sieur Cottar

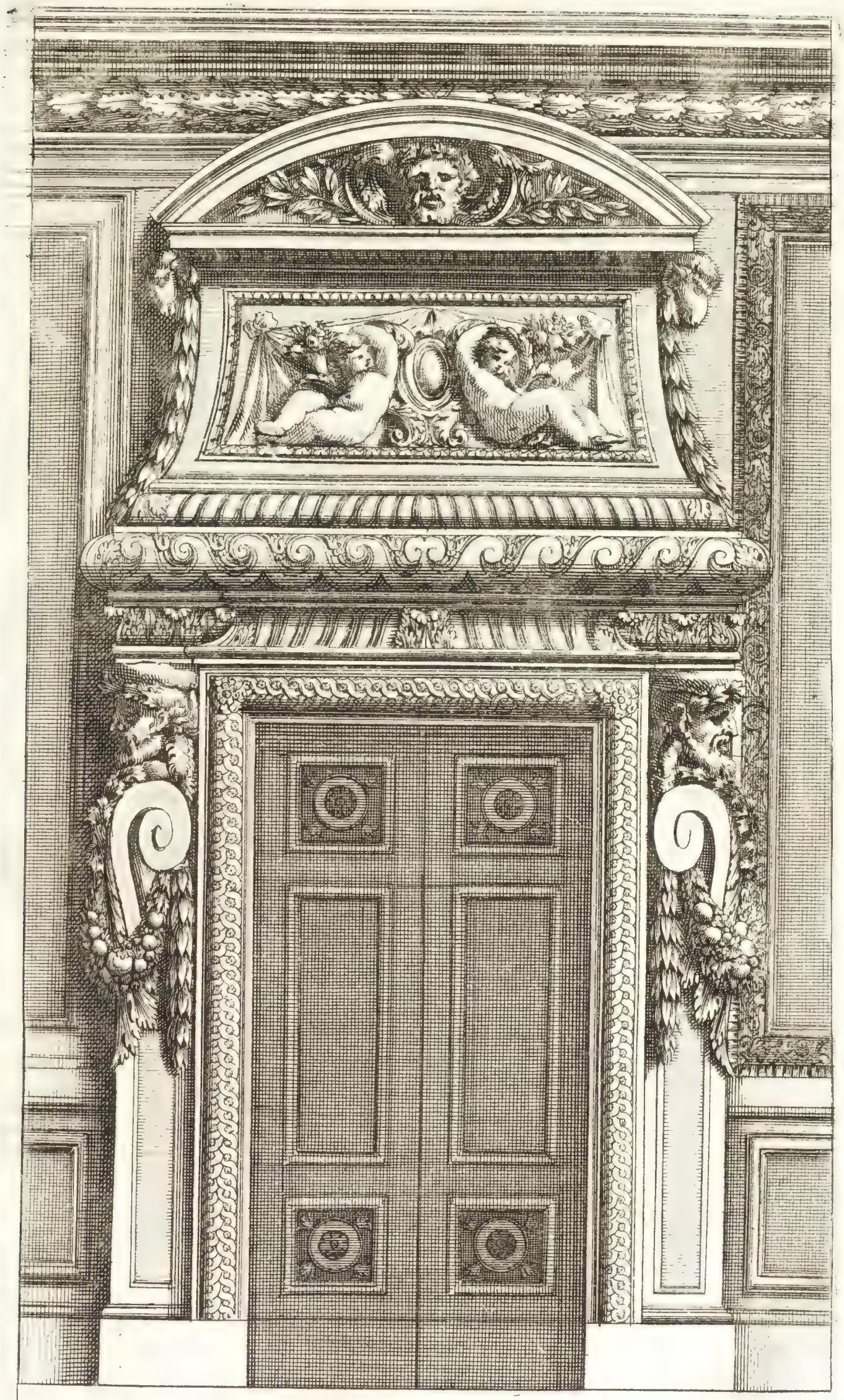
Porte d'Ordre Corinthien du dessein du Sr. Cottar

A Paris chez I. Mariette rue St. Jacques à la Victoire *Avec Privilege du Roy*

Porte de l'Hotel de l'Hôpital ruë des petits Peres prez la Place des Victoires



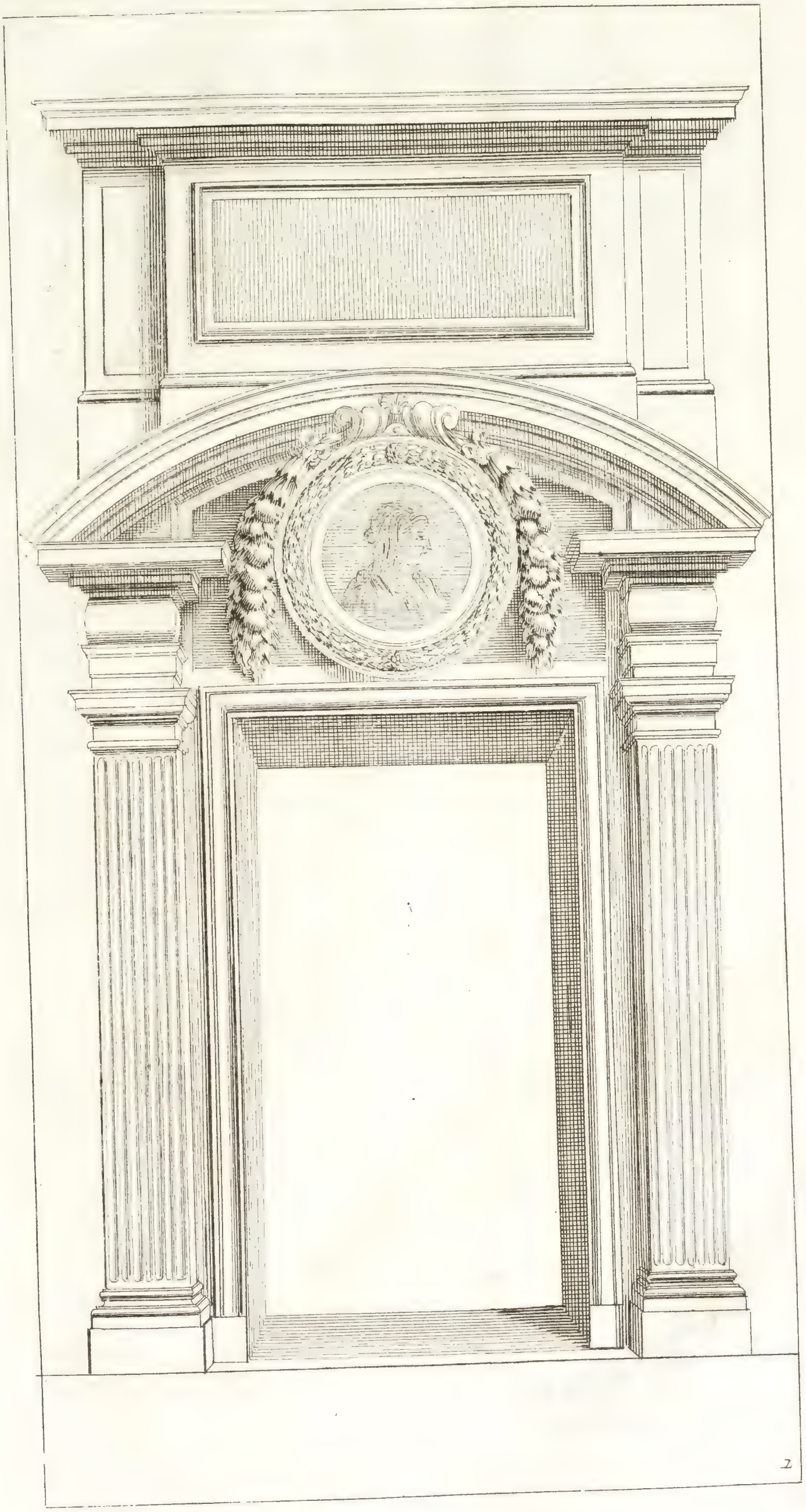
Porte d'une Maison vieille ruë du Temple prez. l'Egoût bâtie par Mr. de Cortonne Architecte

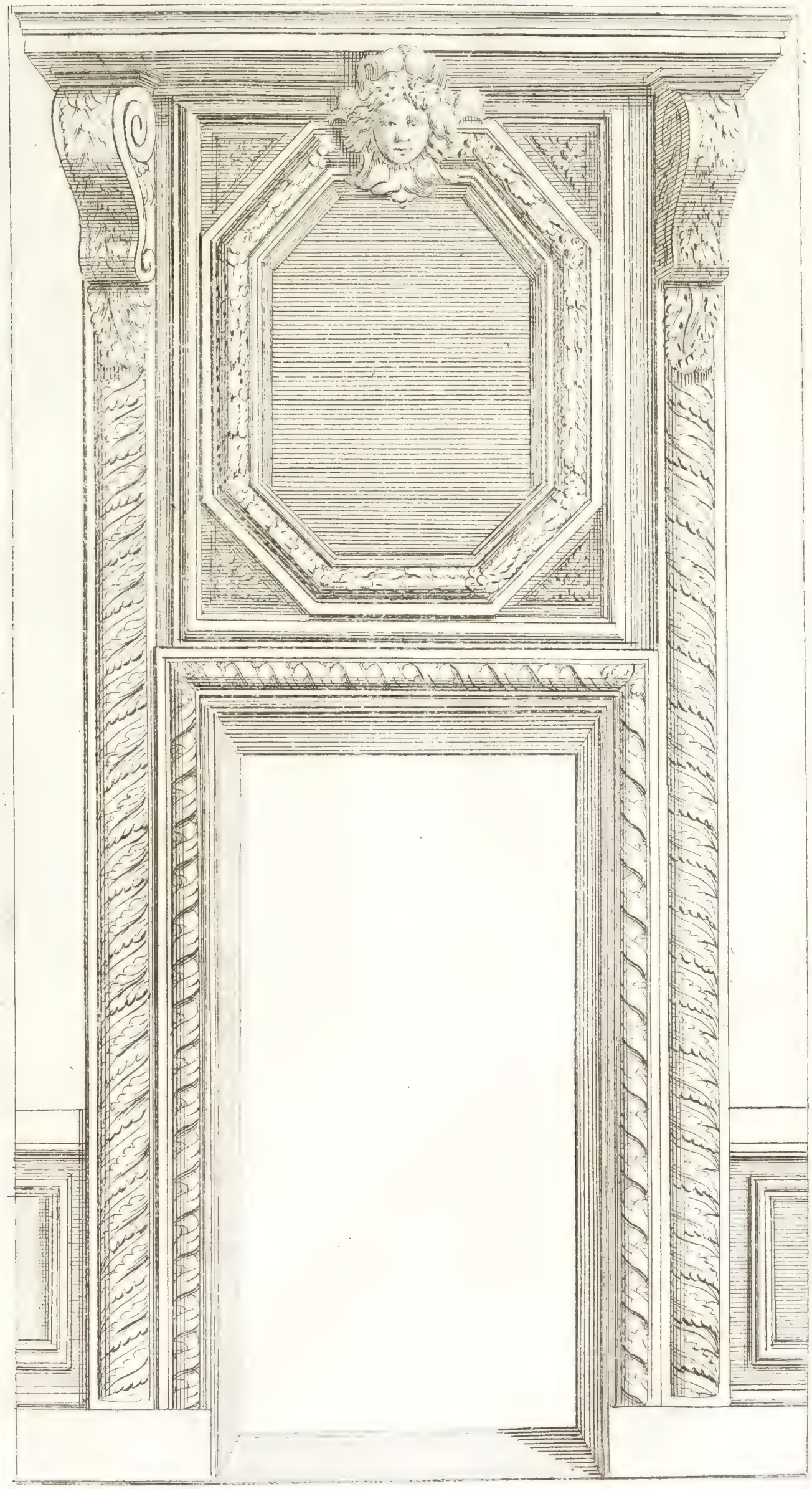


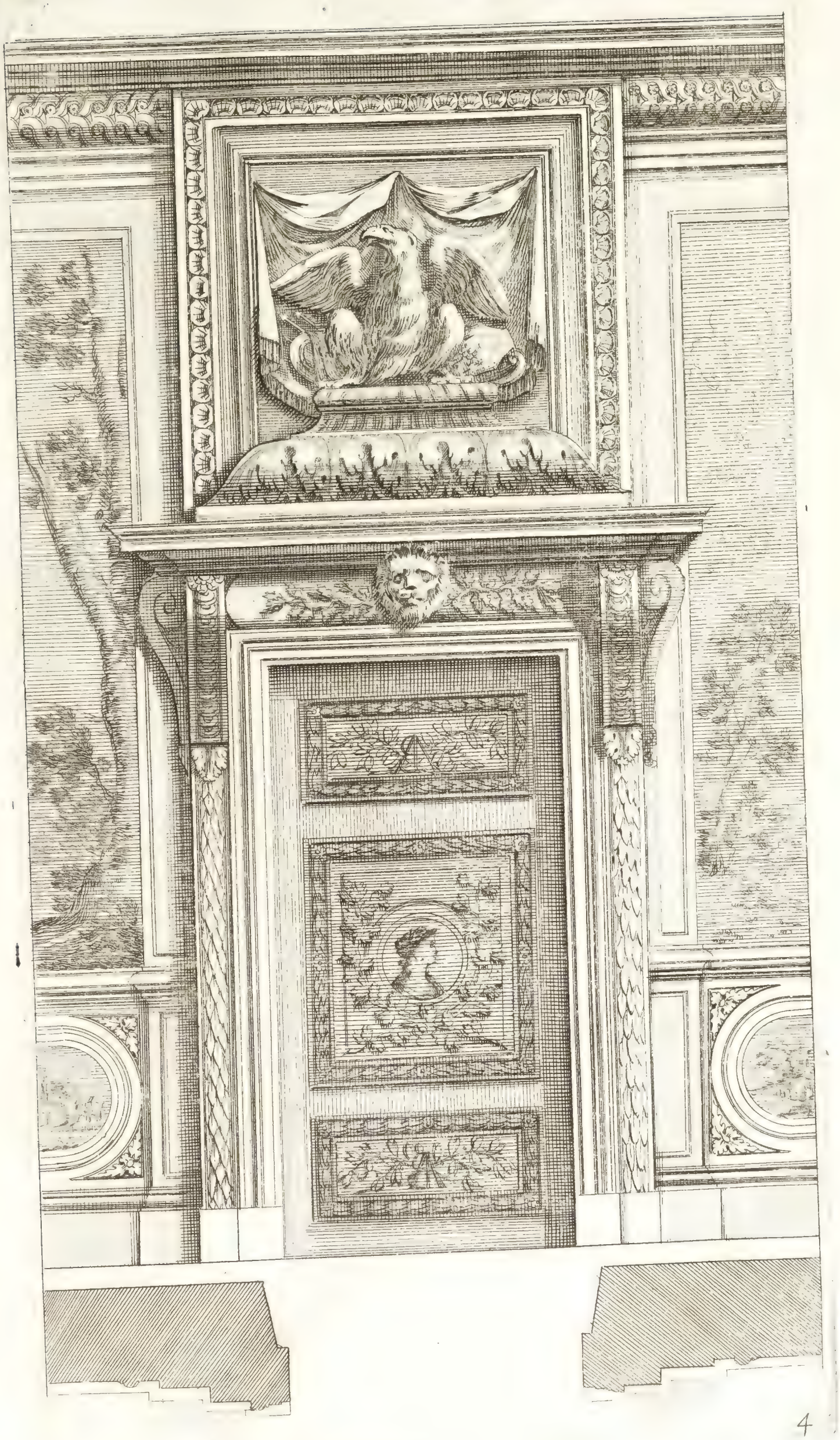
ORNEMENS OV PLACARTS
Pour l'enrichiſſement des Chambres, et Alcoues,
Nouuellement inuentés et graués par I. Marot.

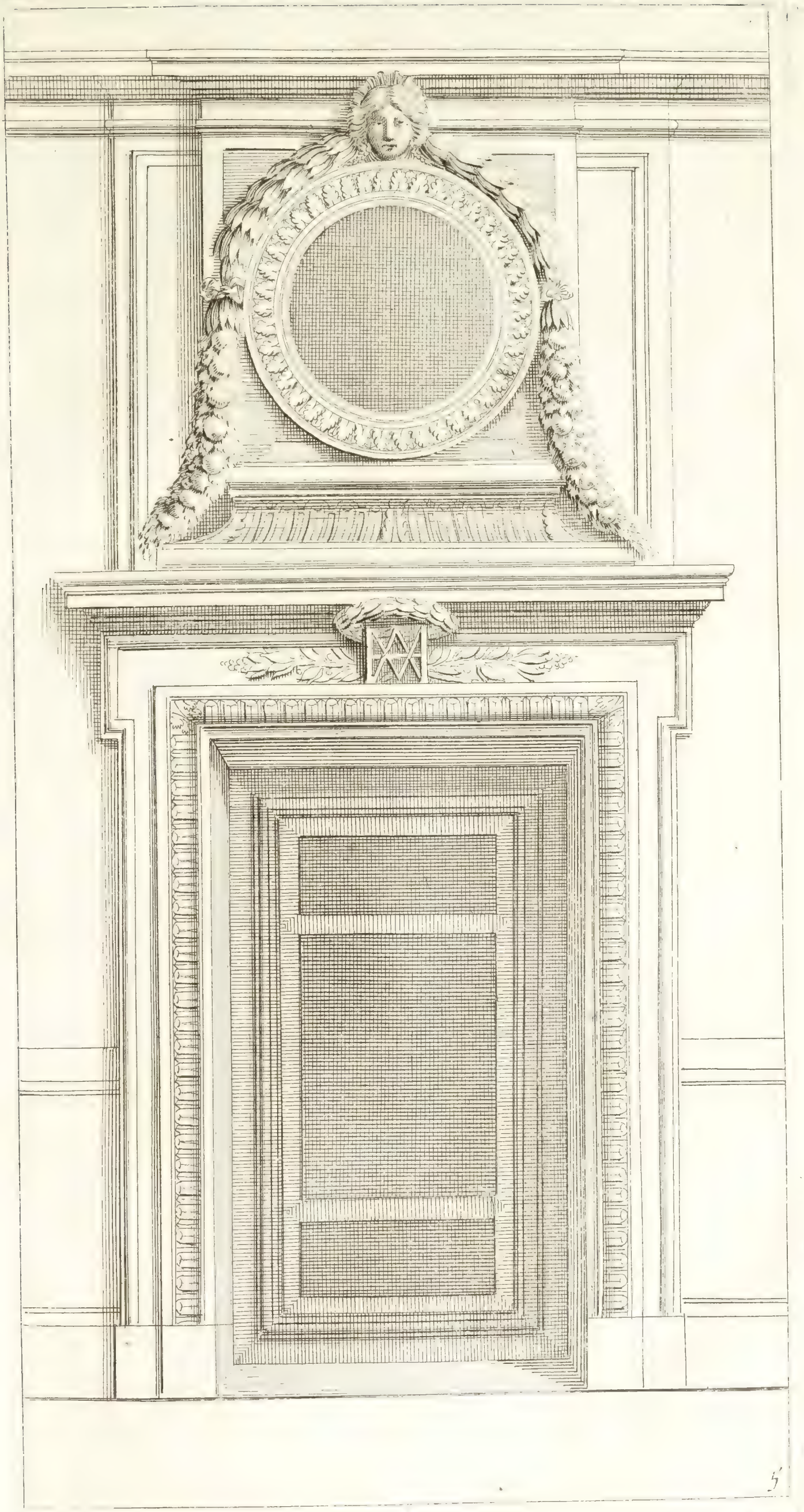
N.º 2.

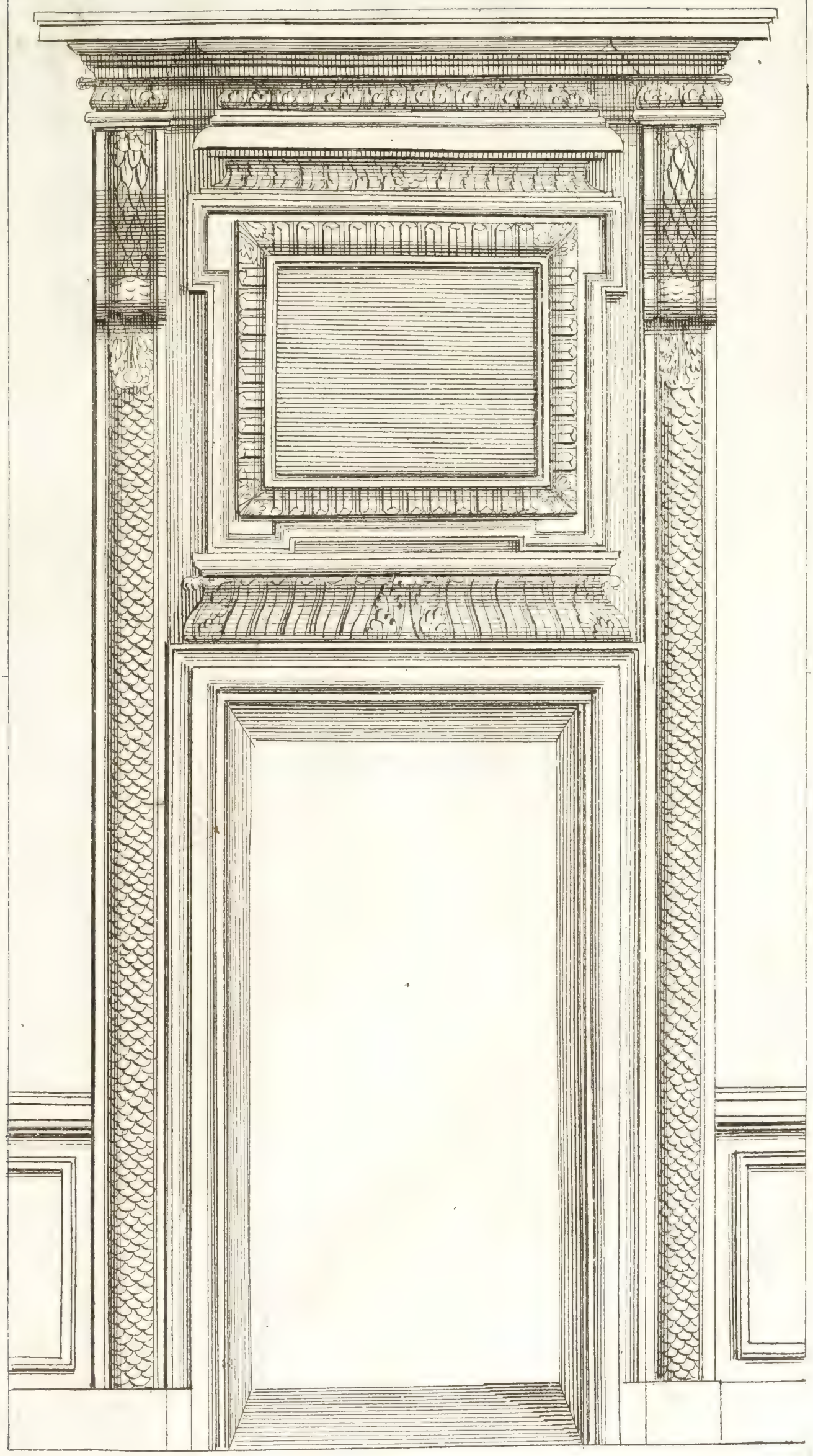
A Paris chez Pierre Mariette, rue S. Iacques a l'Eſperance, Auec priuilege du Roy.

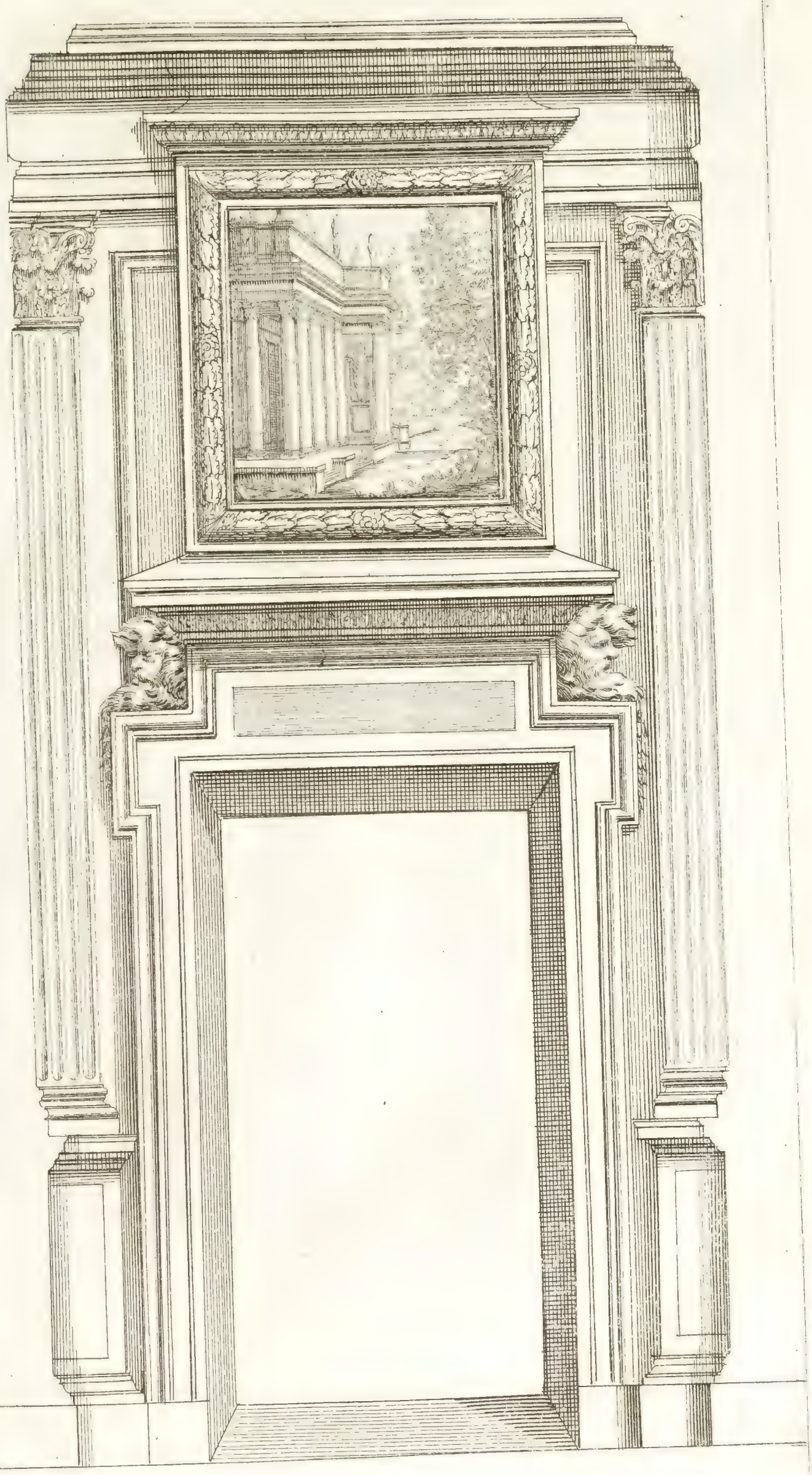


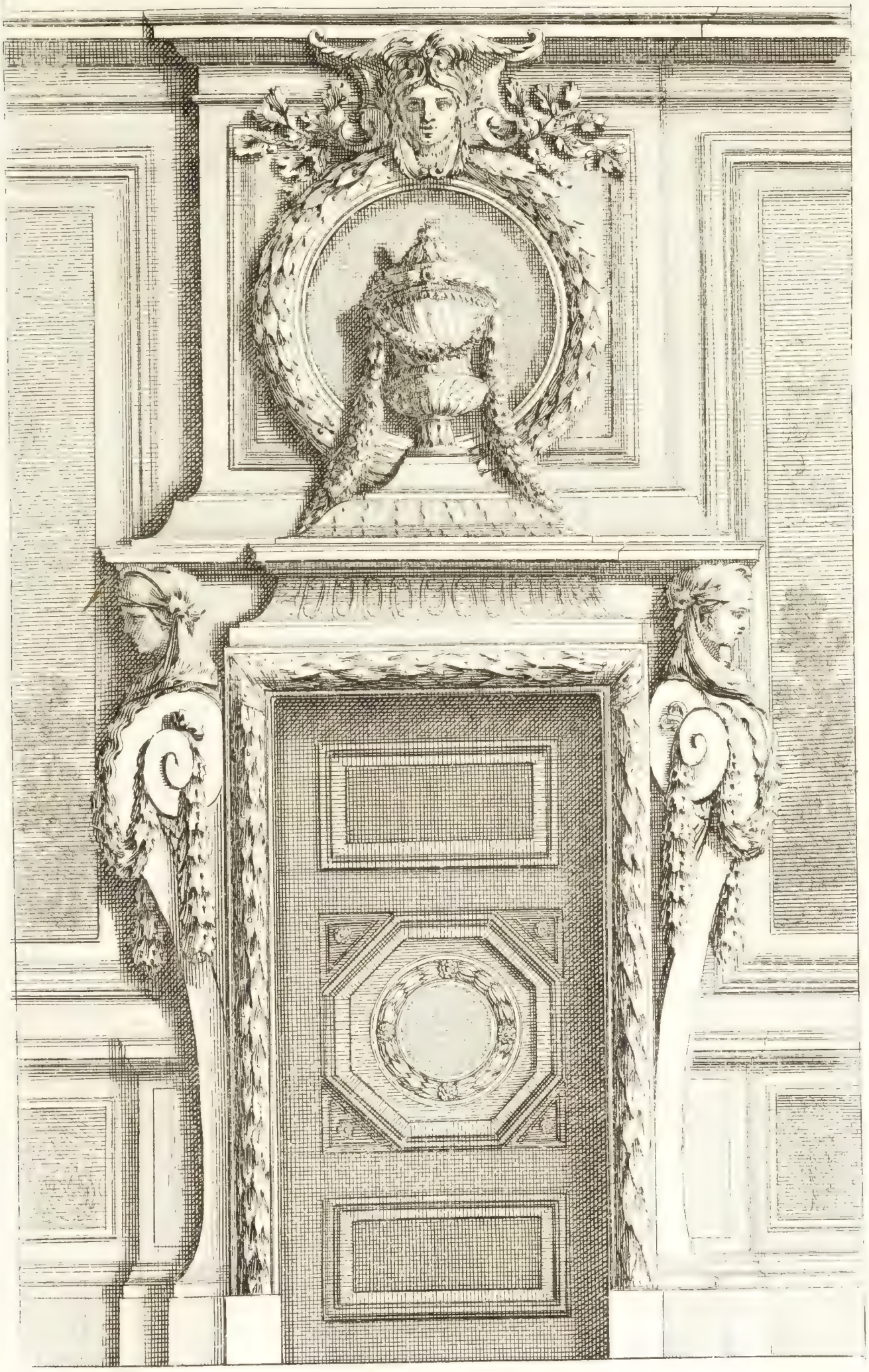


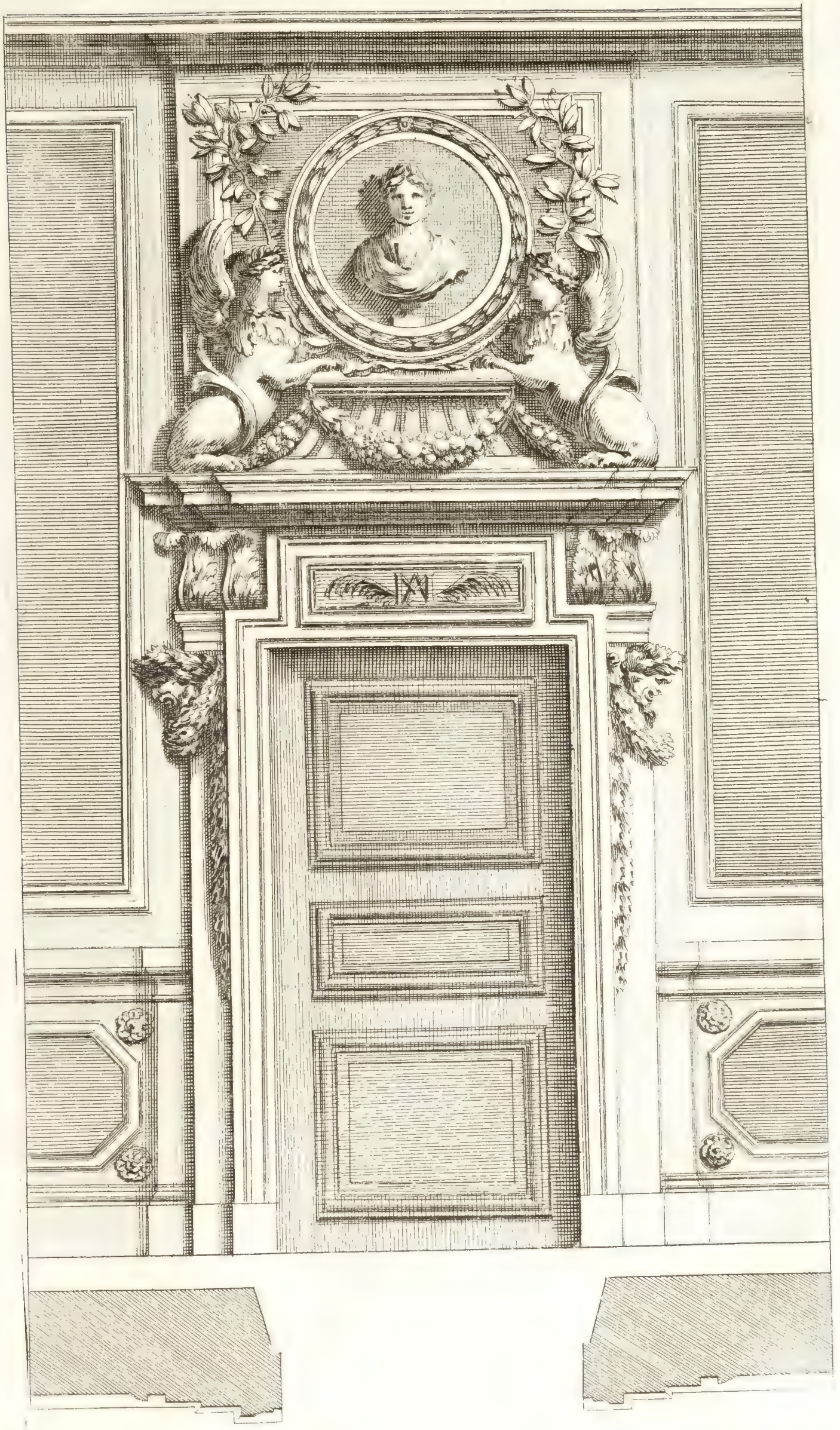






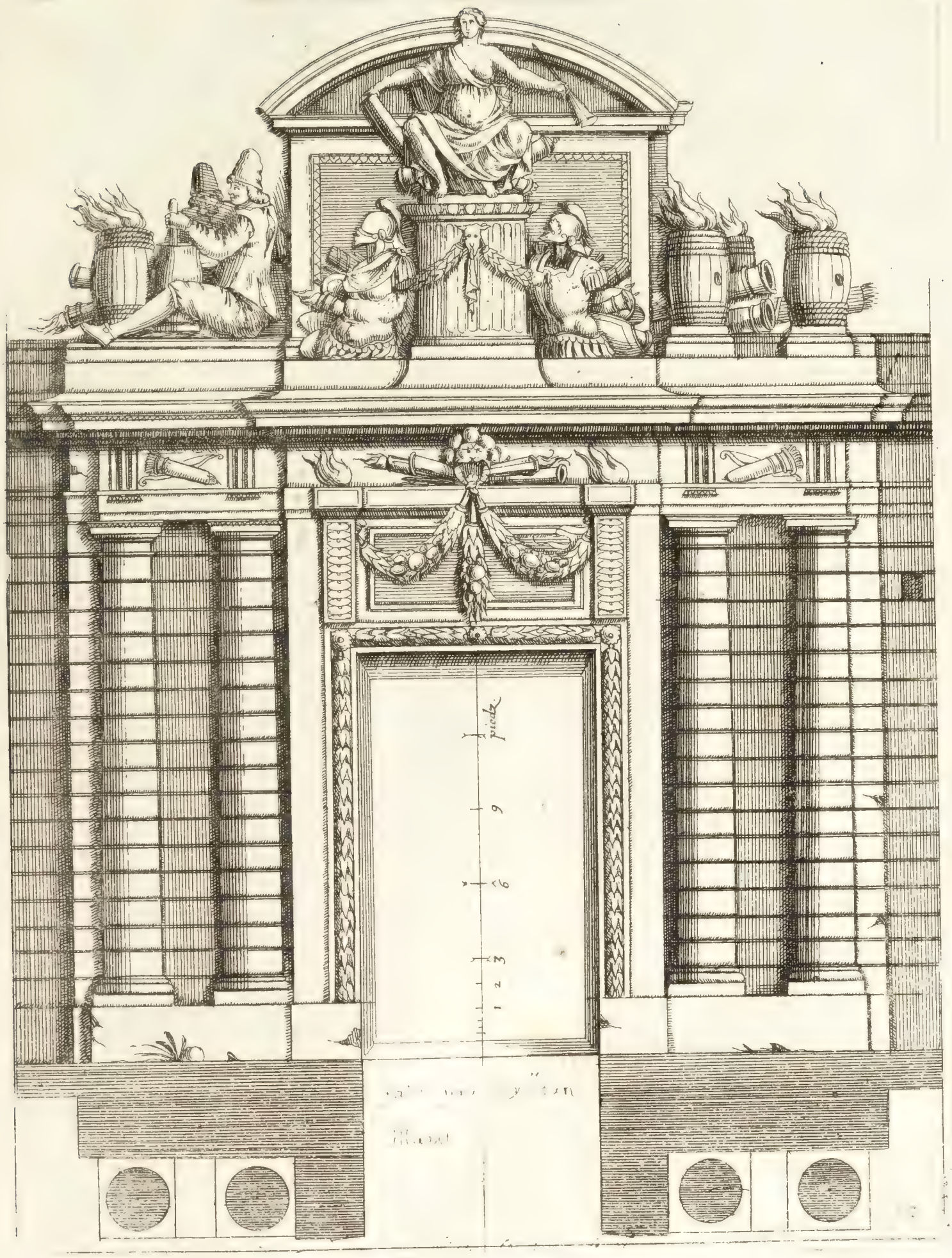


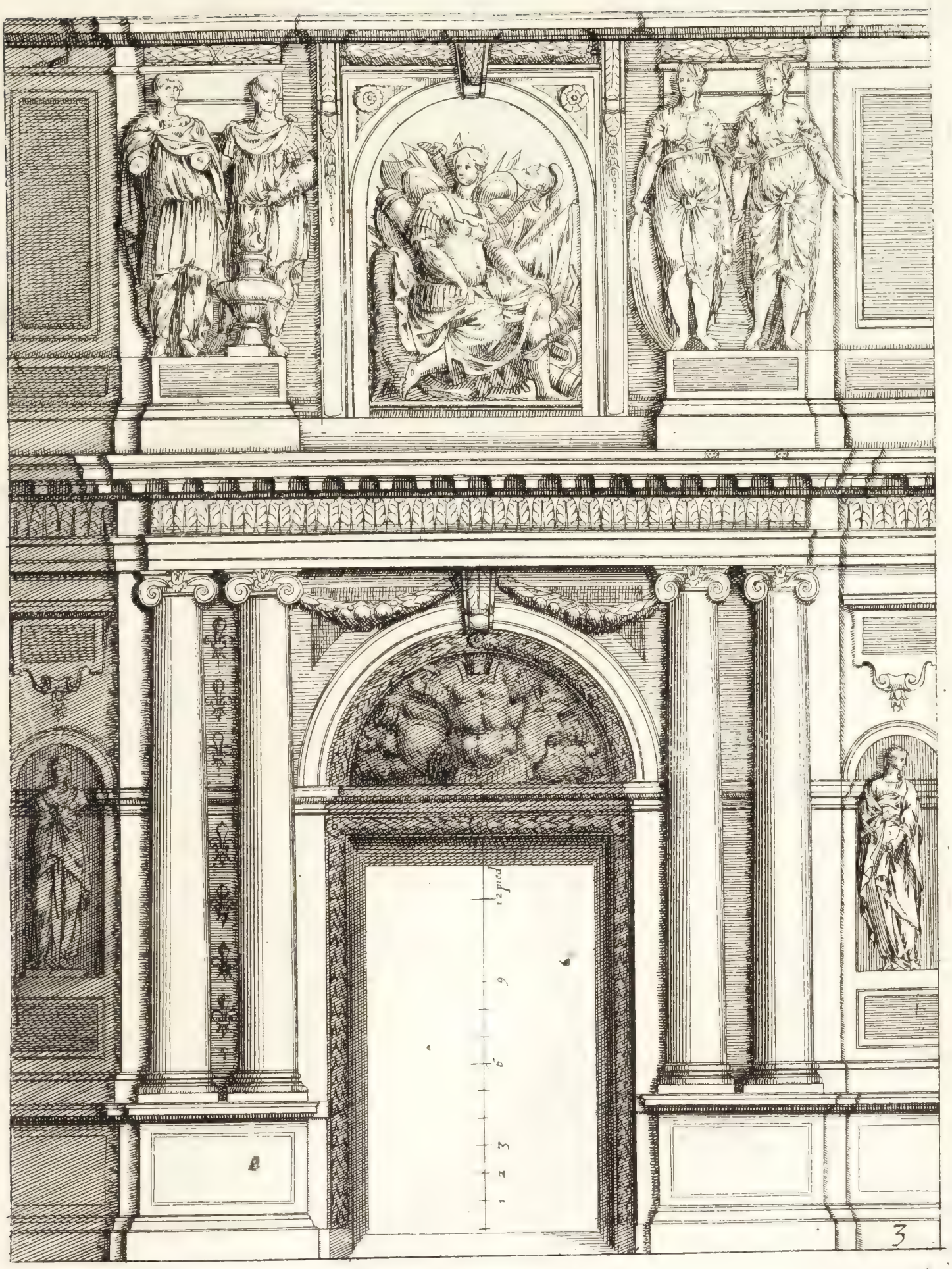


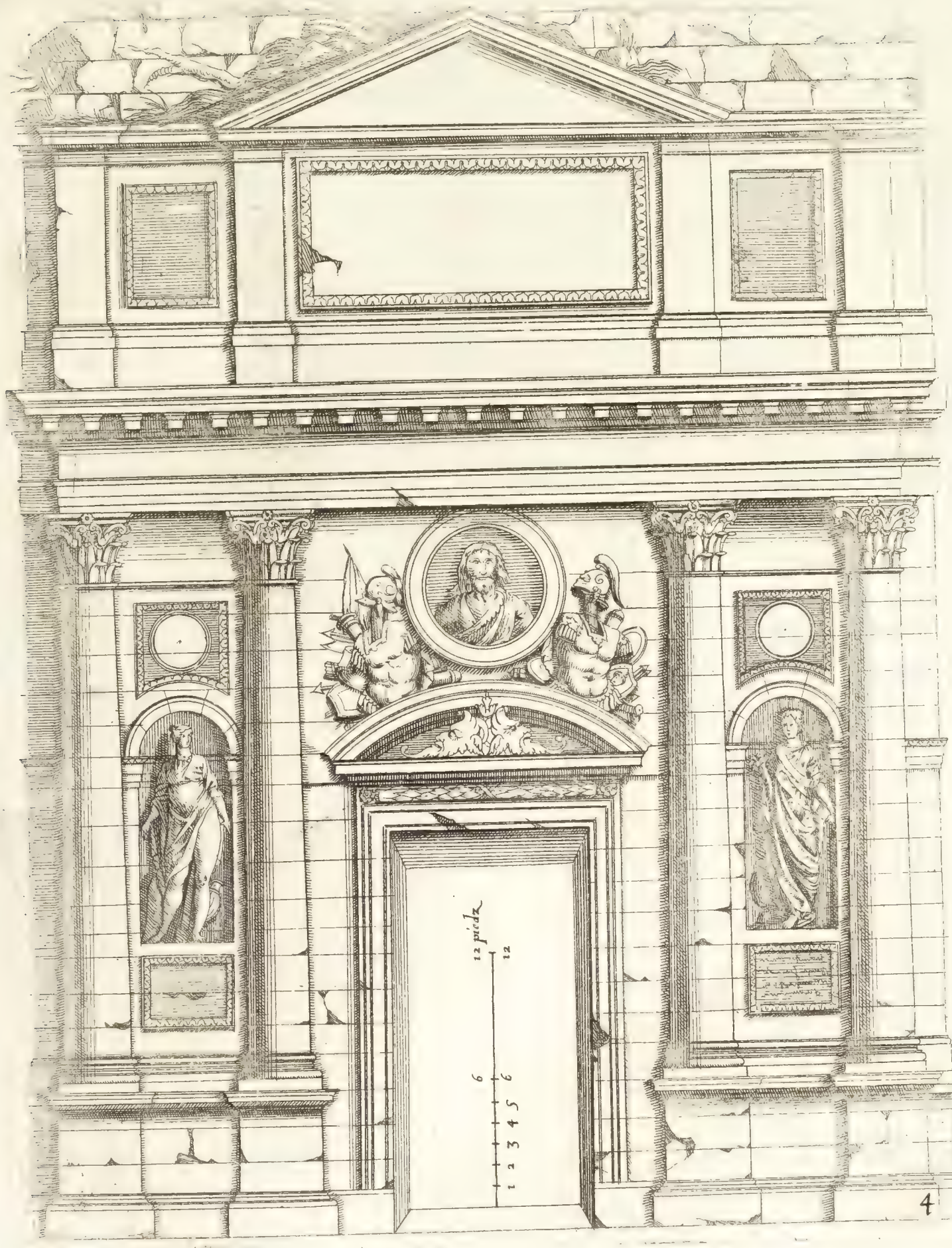


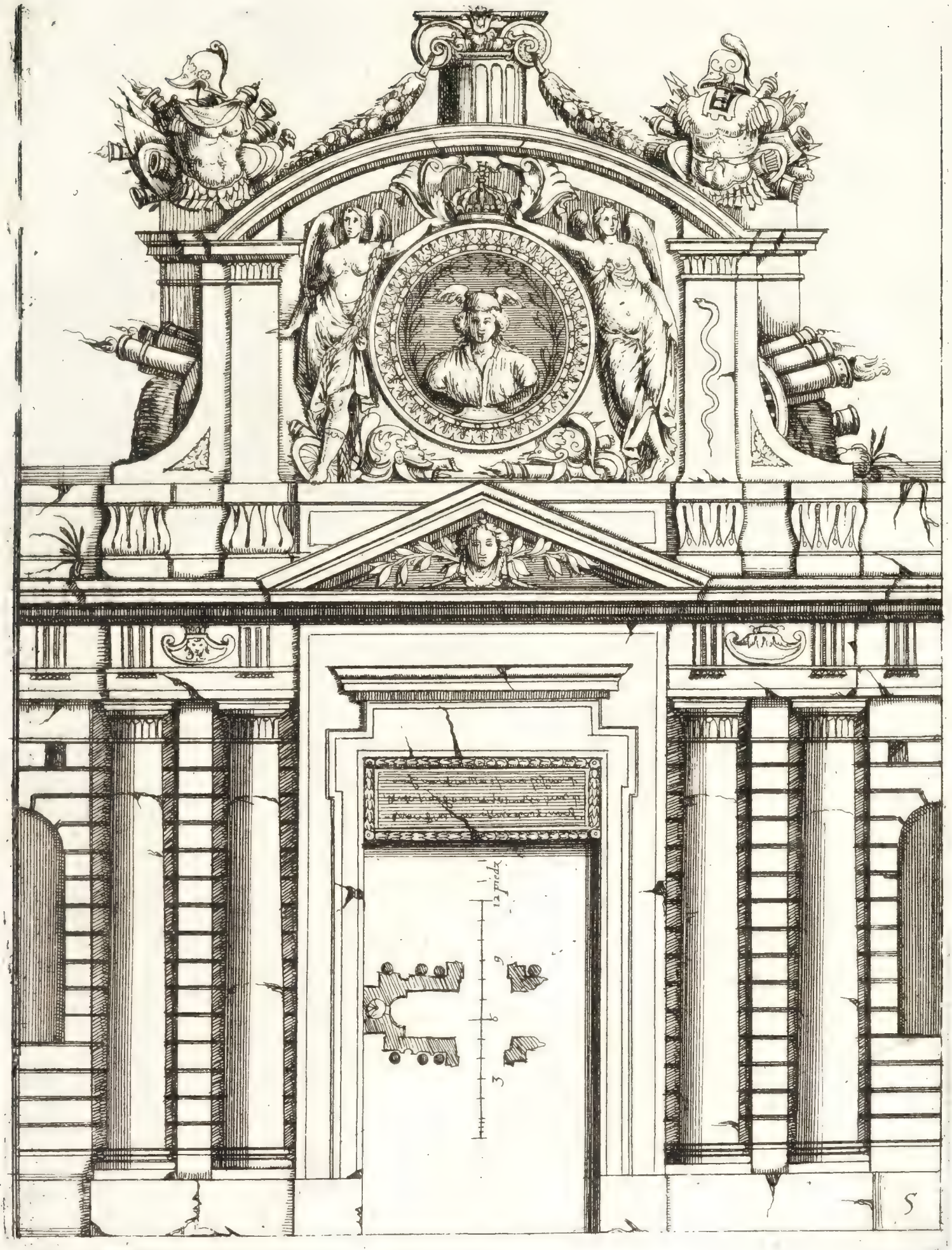
Divers Desseins
de Portes cocheres
Inventés et Gravés
Par
Jean Marot. N° 3

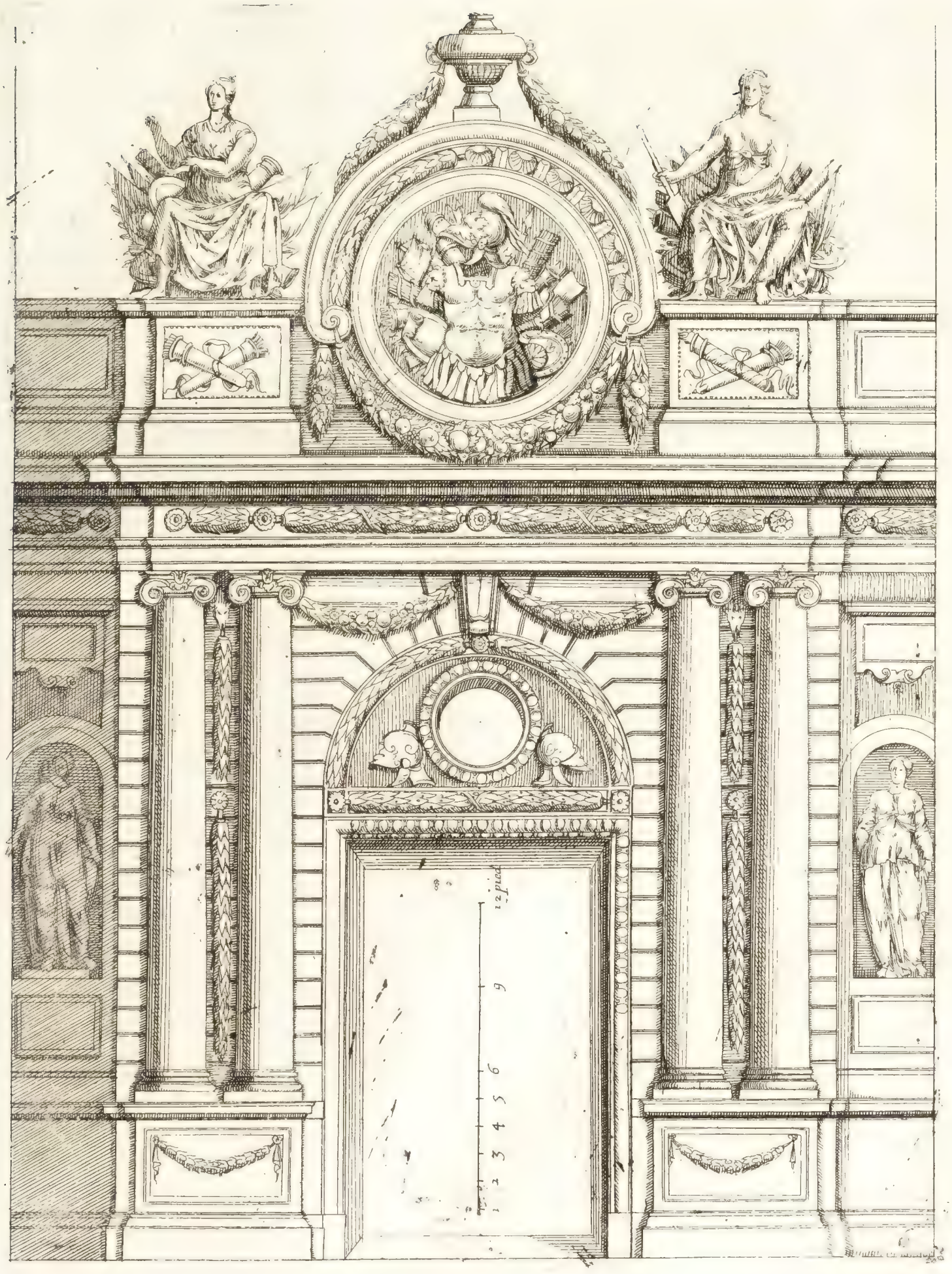
J. Marot Fecit.


piedz
9
6
3
1 2

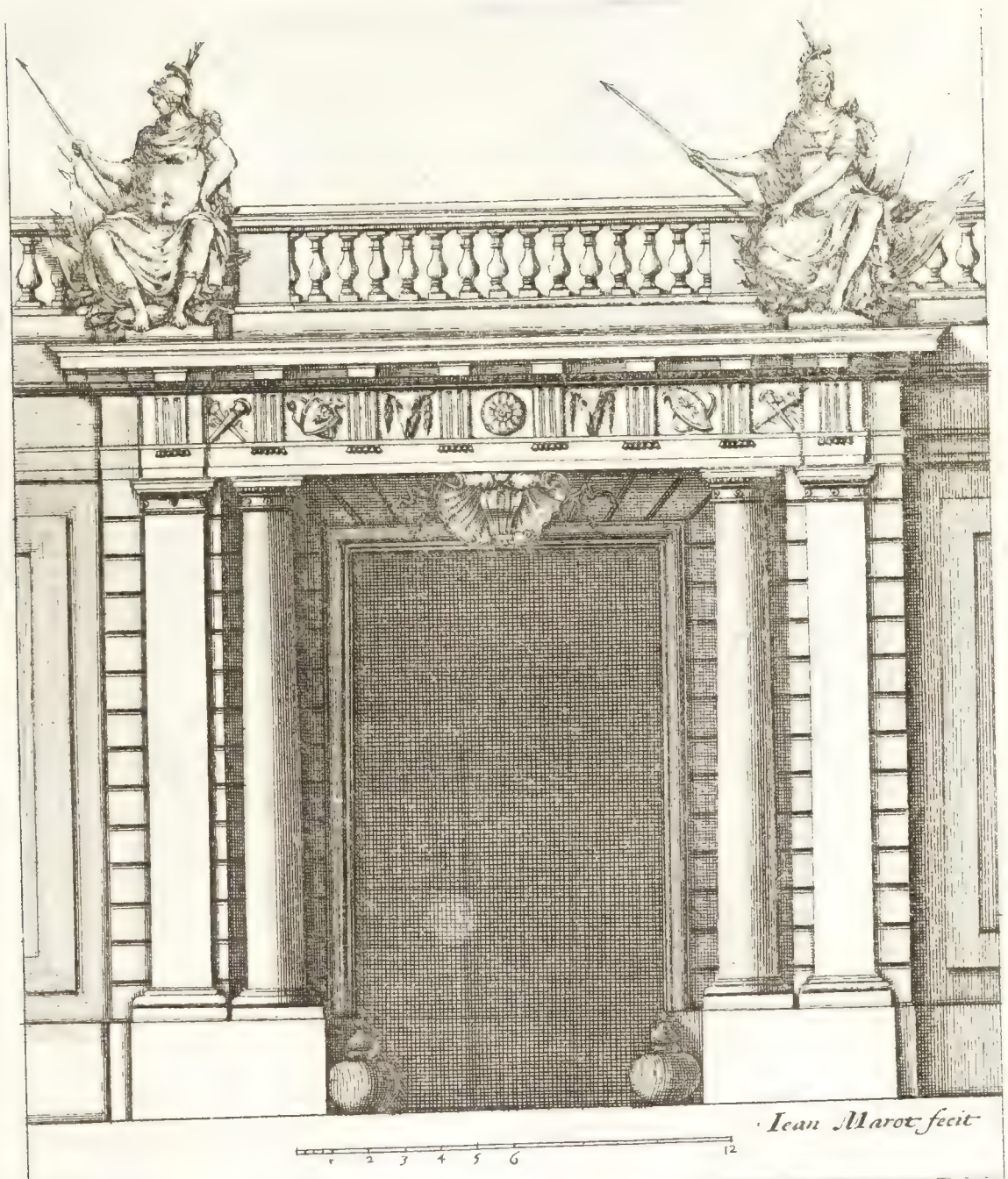

12 pied
9
6
3
2
1
3


12 pieds
12
6
6
1 2 3 4 5


12 pieds
9
6
3
5

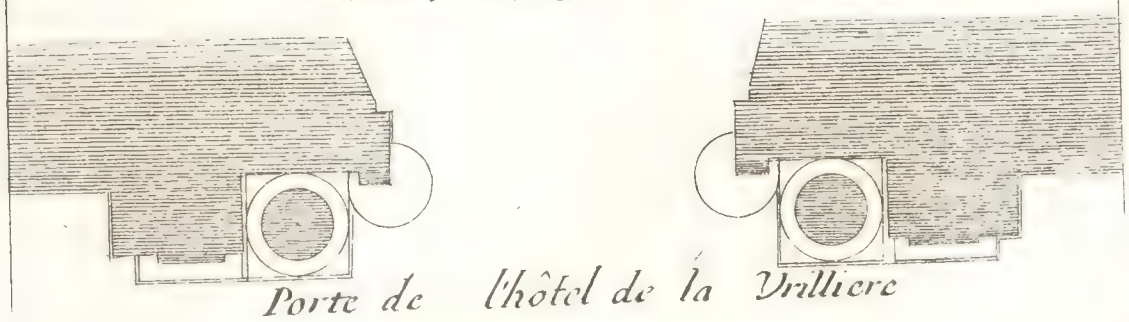

piedi 12
1 2 3 4 5 6 9

Porte de l'Hostel de Soissons *Jean Marot*



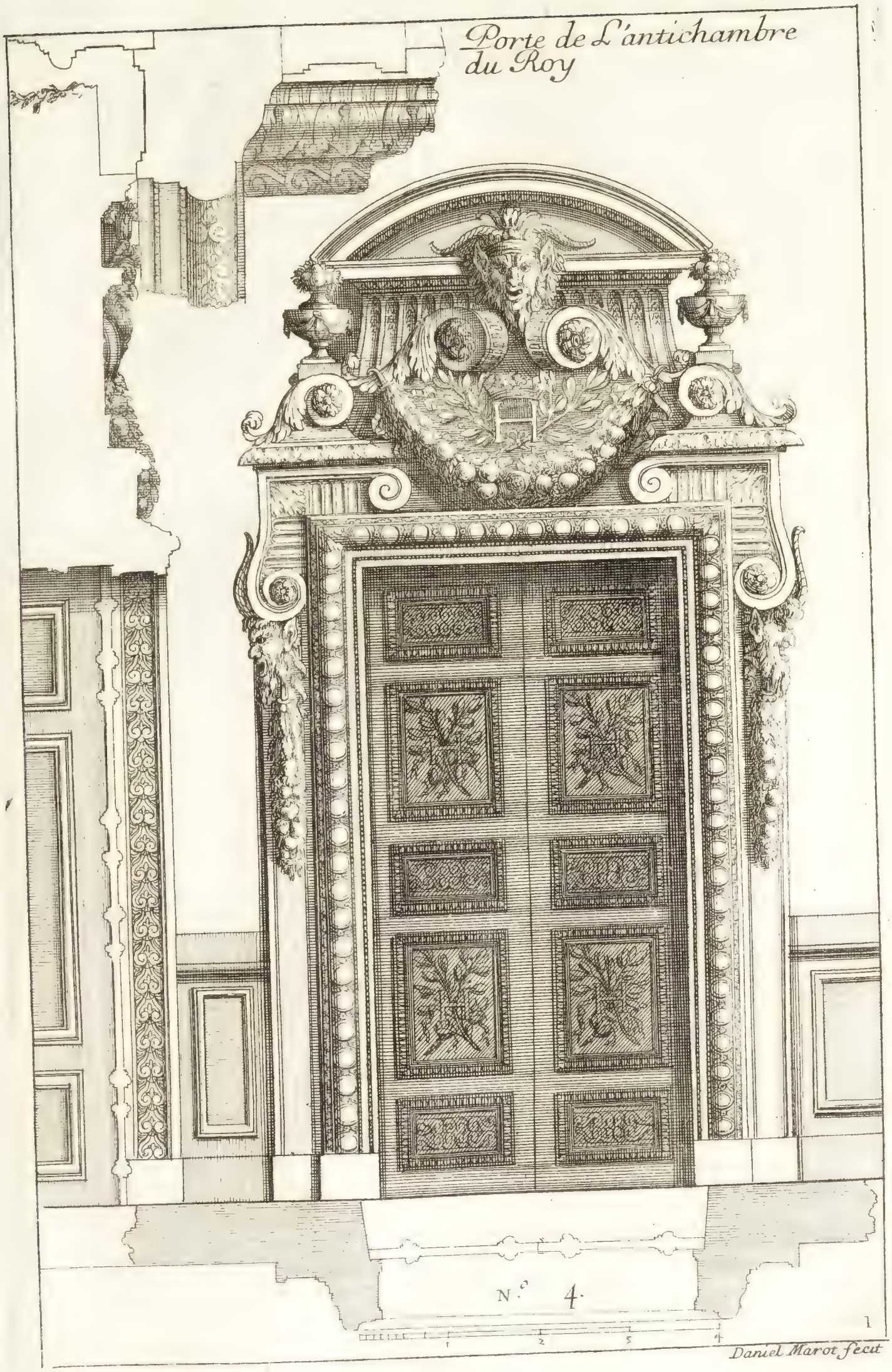
Jean Marot fecit

1 2 3 4 5 6 12



Porte de l'hôtel de la Vrilliere

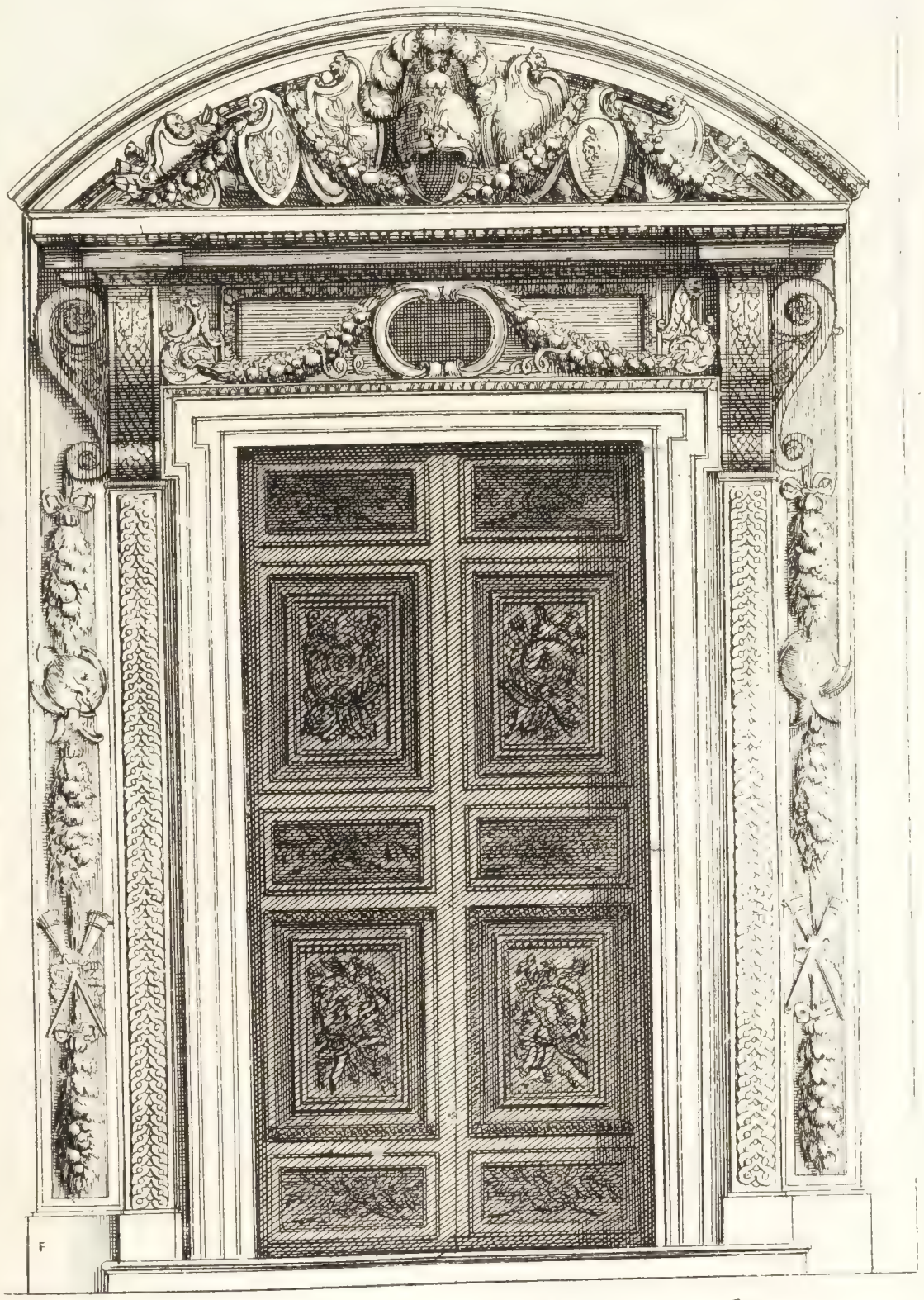
Porte de L'antichambre
du Roy



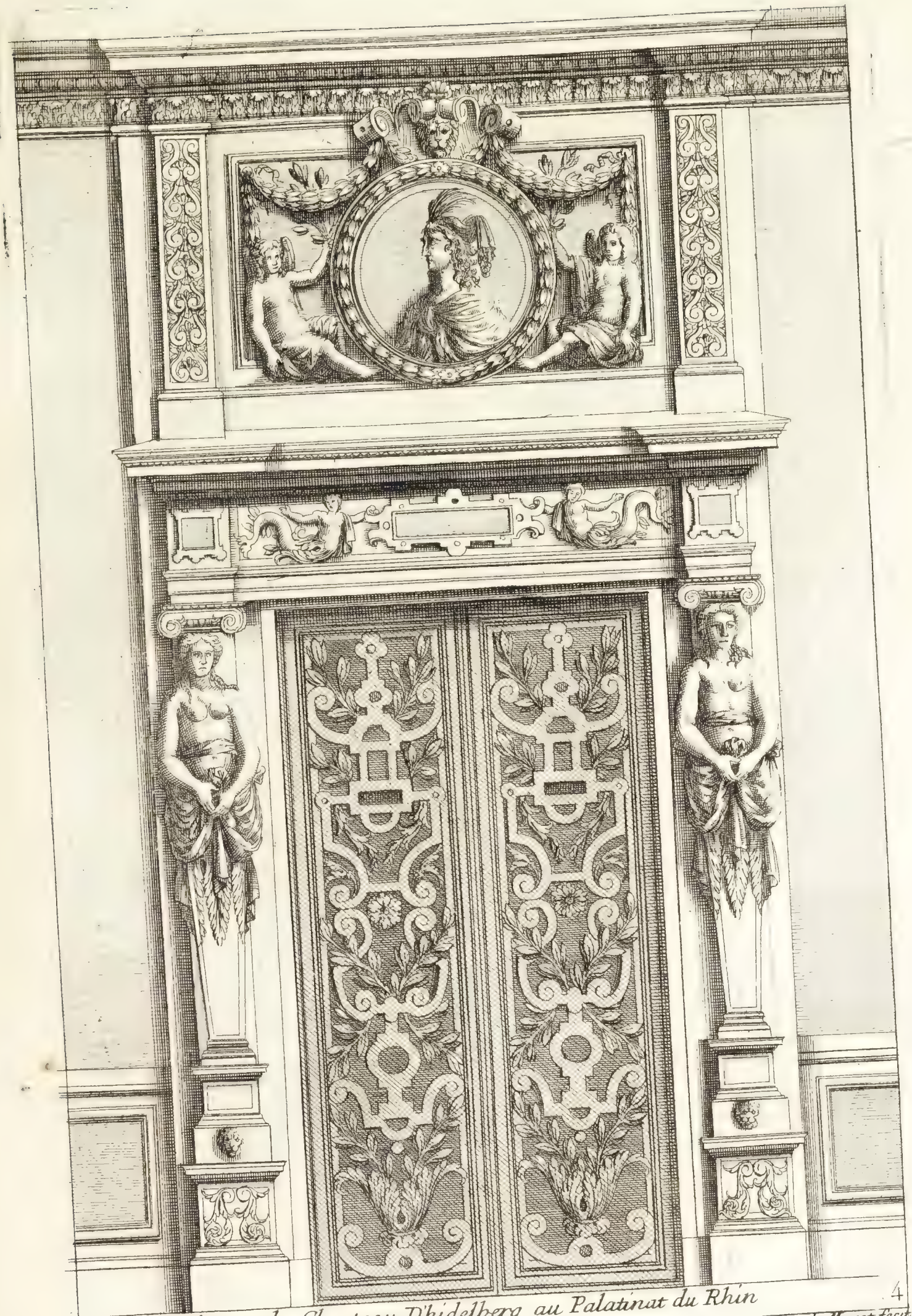
N.° 4.

1 2 3 4

Daniel Marot fecit

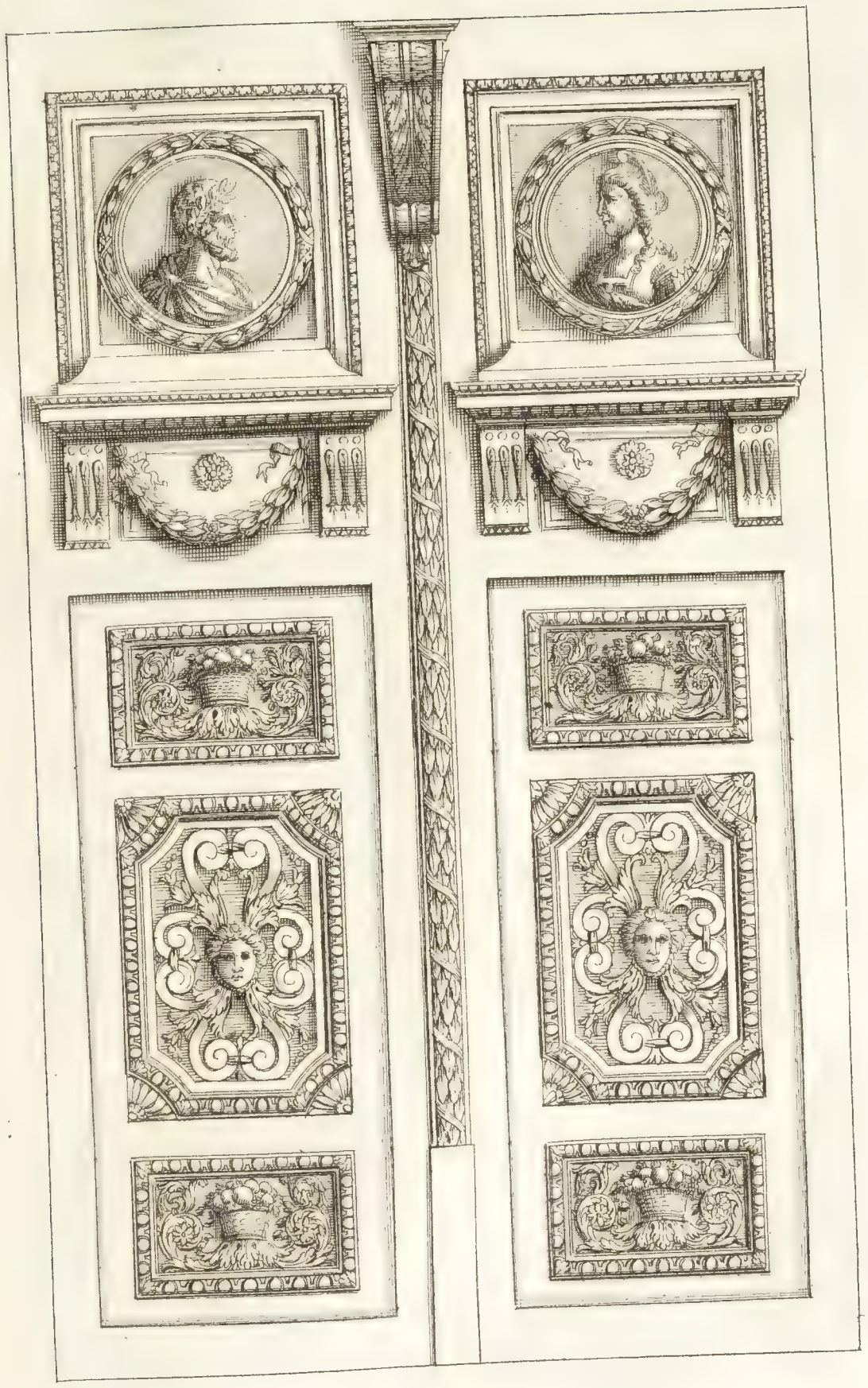


Porte de la chambre du Roy à Paris au Chasteau du Louure.
Jean Marot fecit.

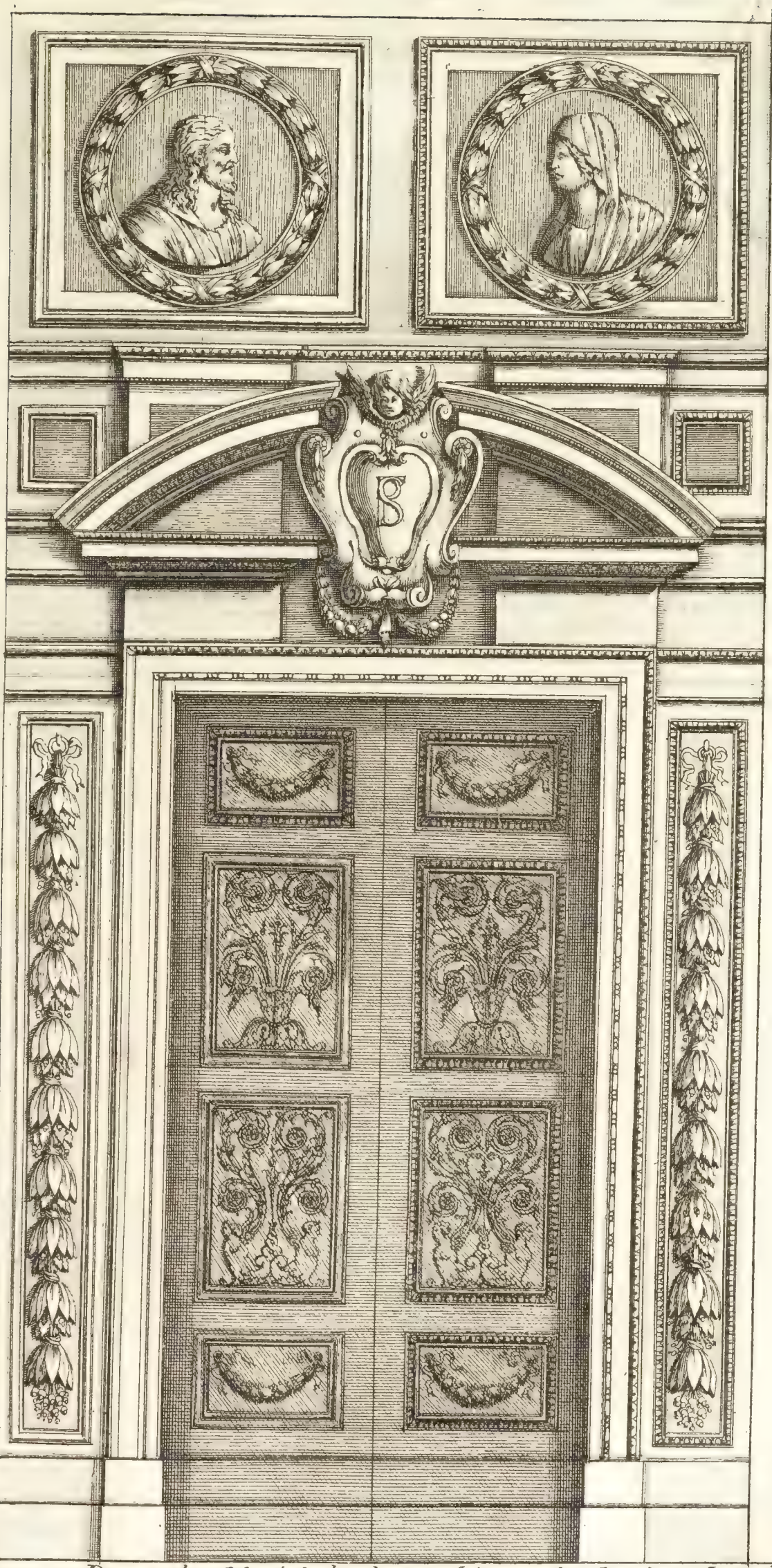


Porte en placart du Chasteau D'hidelberg au Palatinat du Rhin

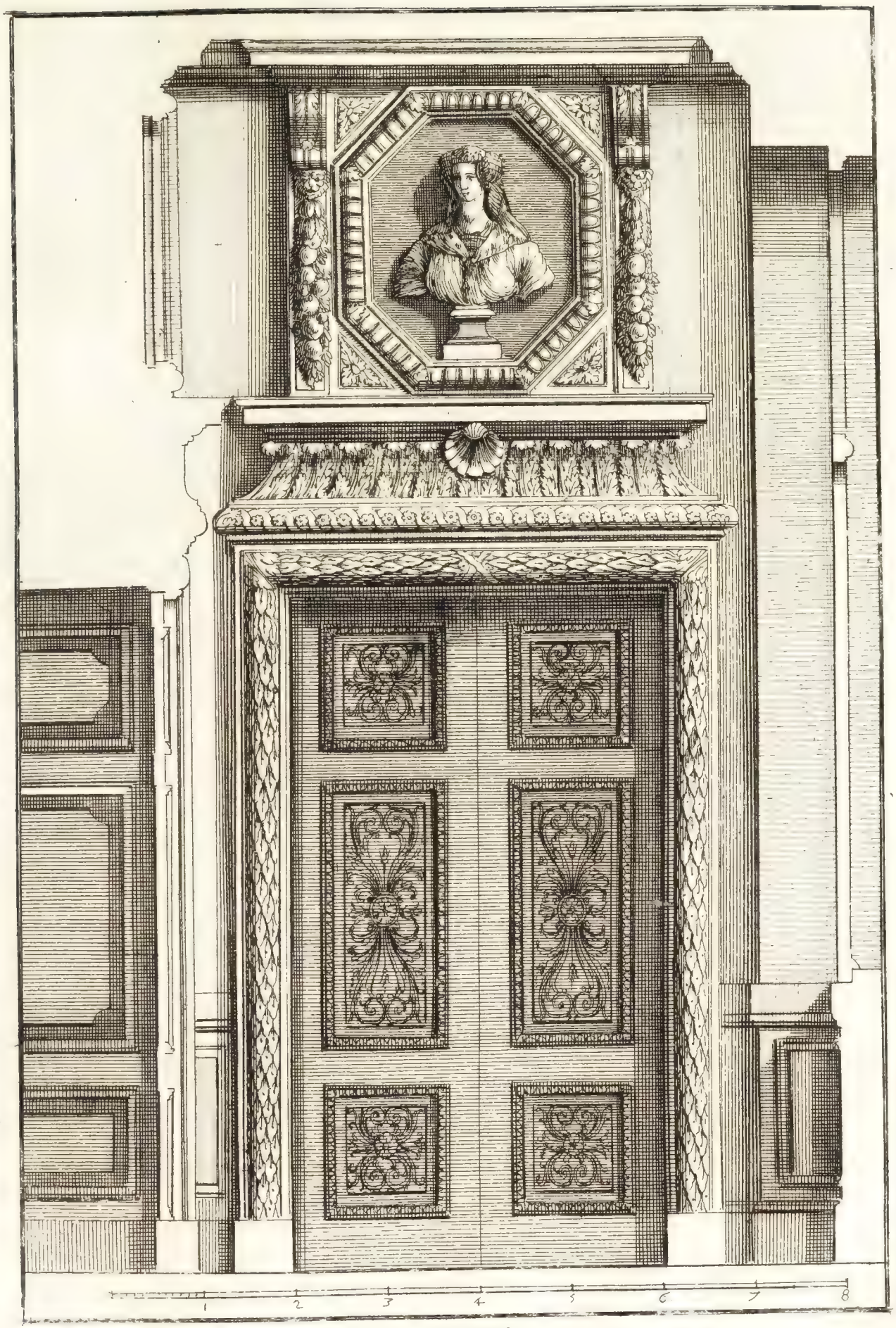
I. Marot Fecit



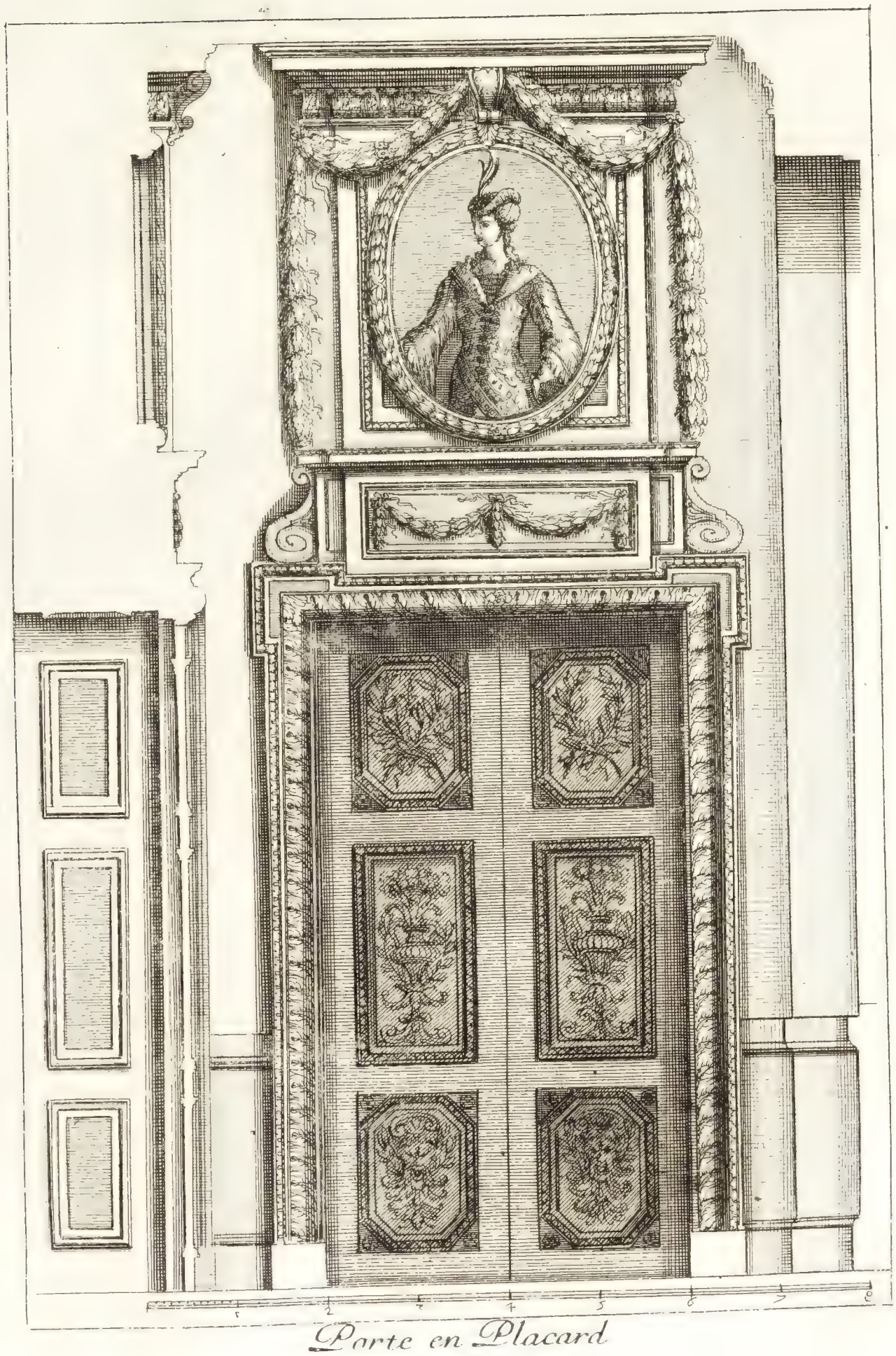
Porte Cochere *I. Marot fecit*



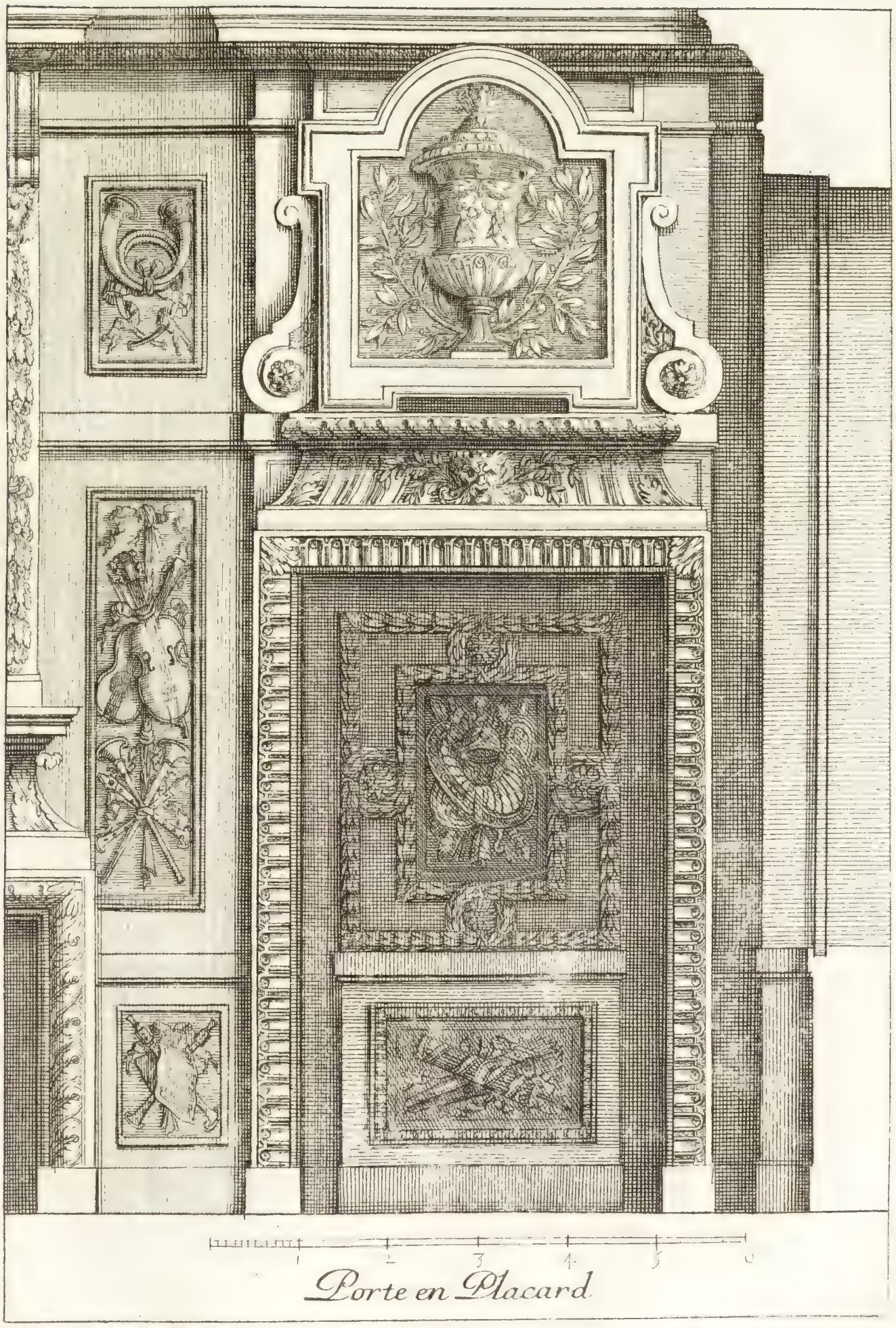
Porte du Nouicial des Iesuistes de Paris *Iean Marot fecit*



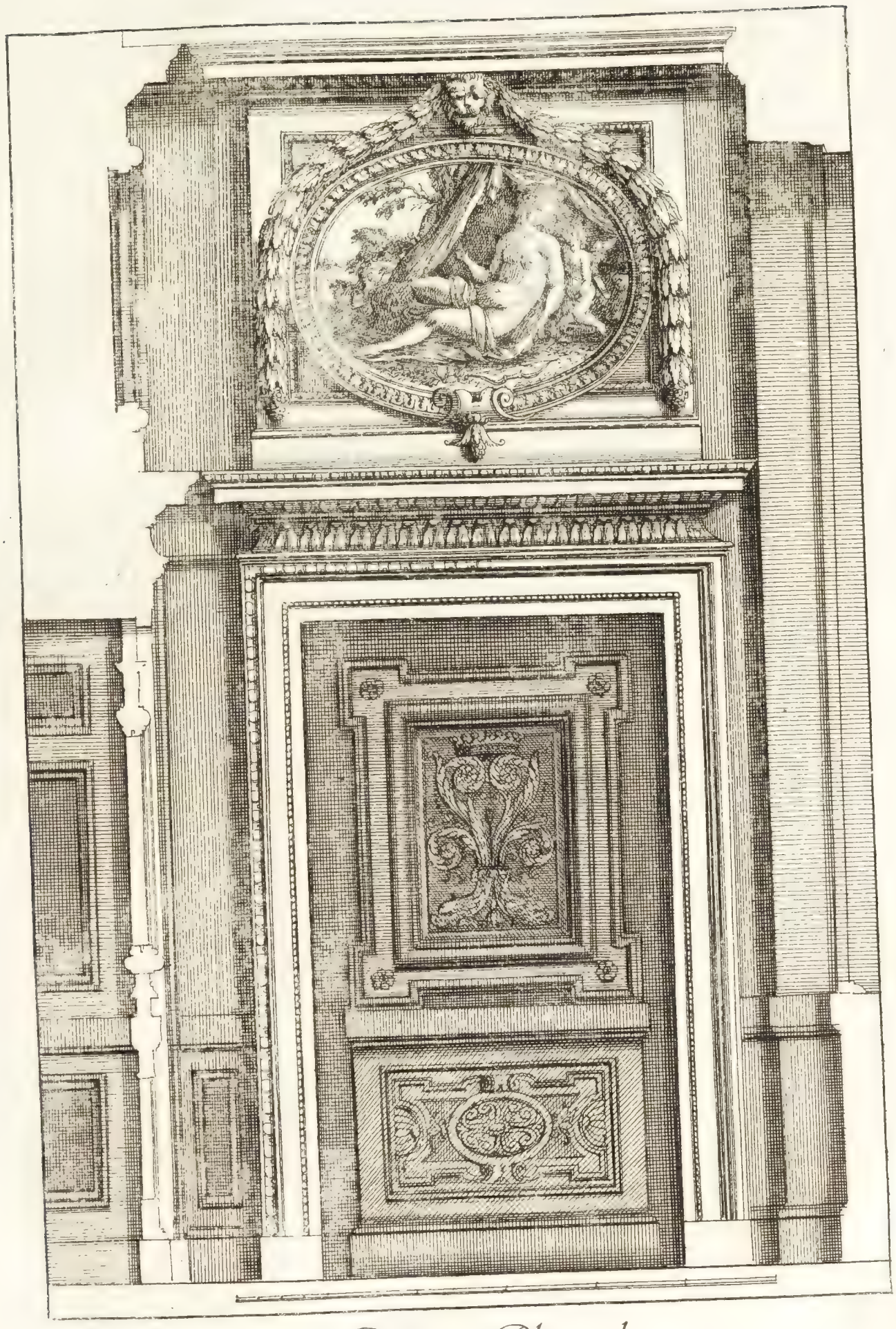
Porte en Placard N.° 5



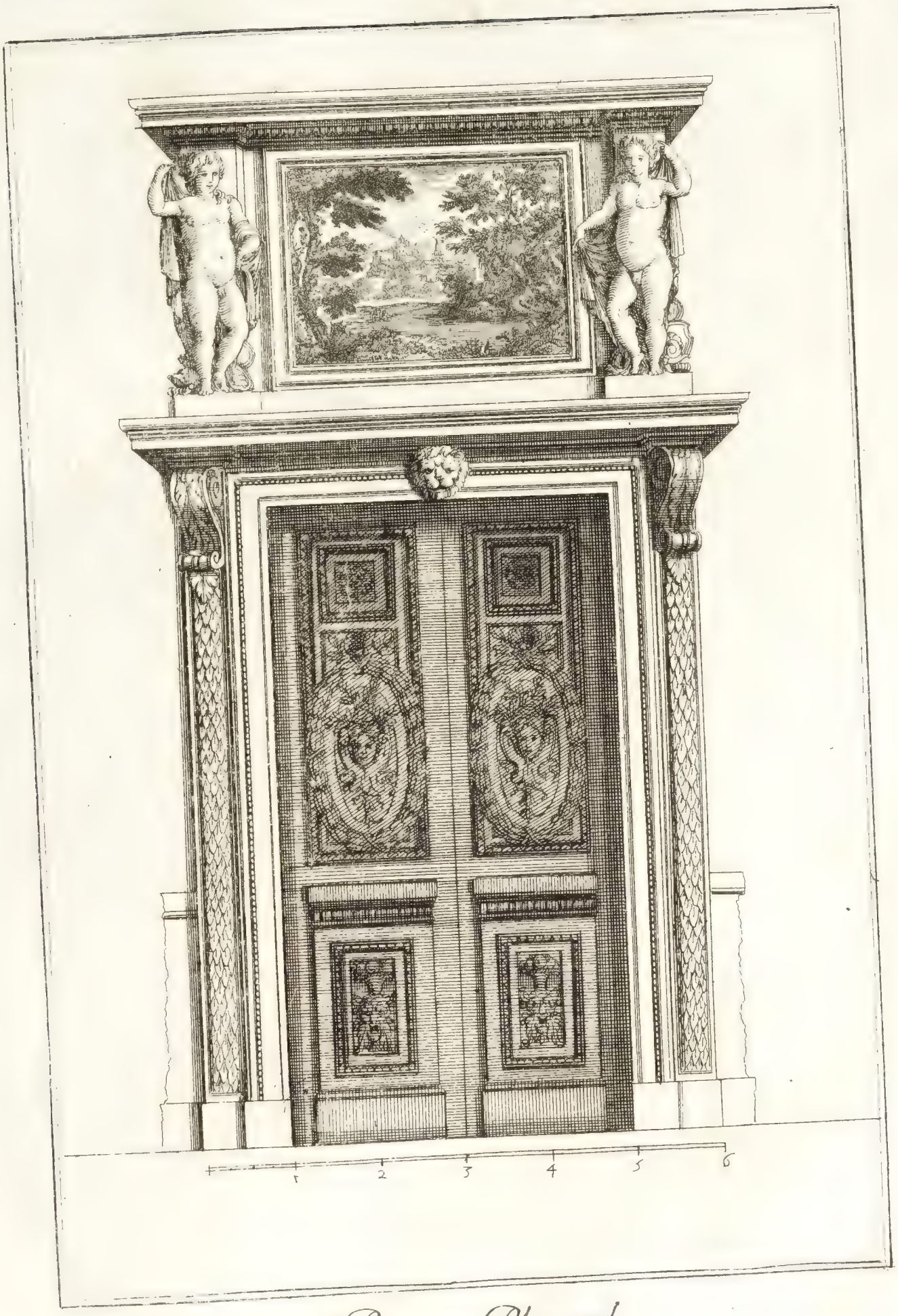
Porte en Placard



Porte en Placard

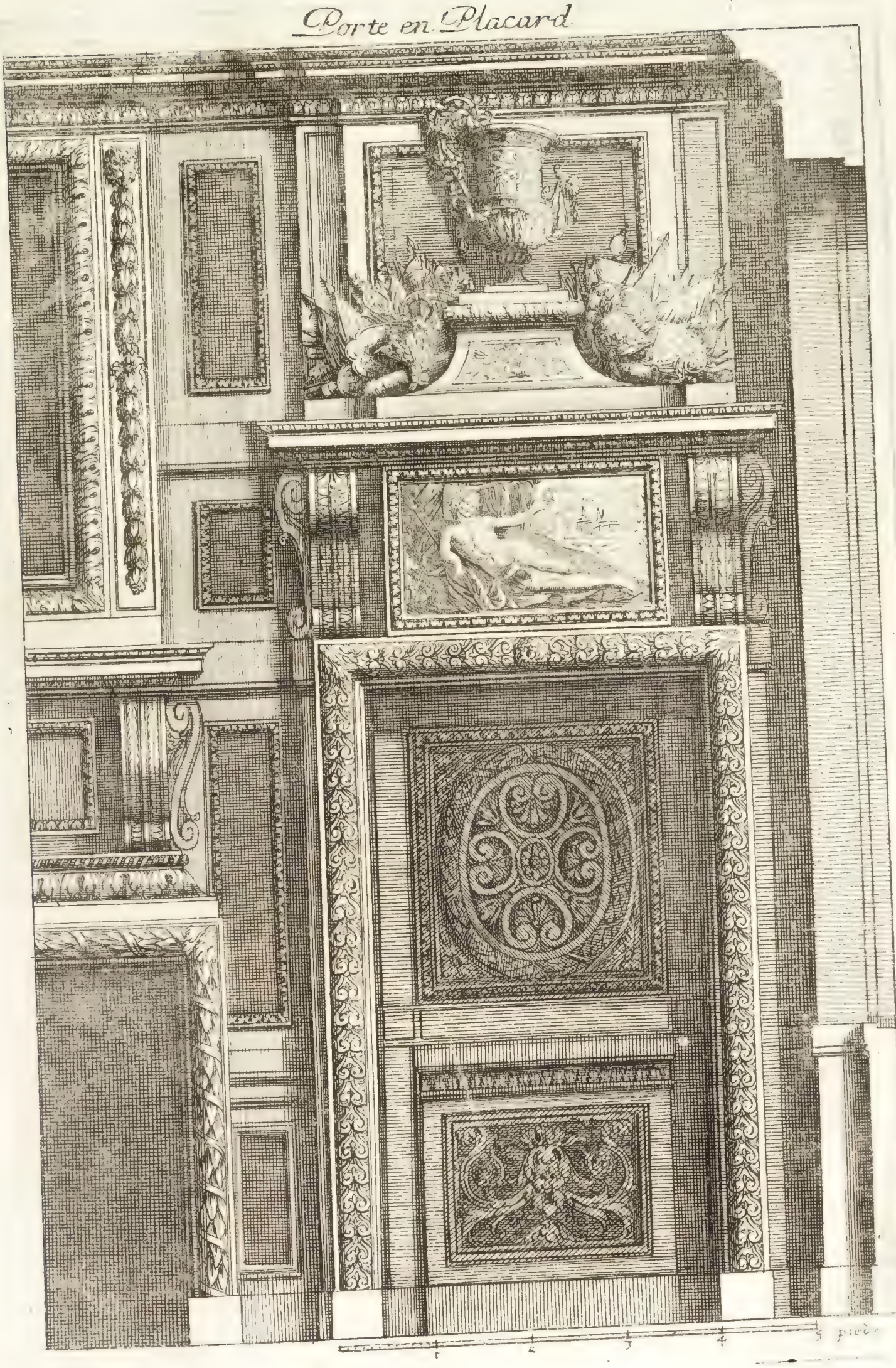


Porte en Placard



Porte en Placard

Porte en Placard



Porte-croisée.

Porte Flamande pour un Iardin.

Porte en Tour ronde.

Porte en Tour creuse.

Porte de Clôture pour un Parc.

Porte Cochere avec Ordre.

Porte Bâtarde.

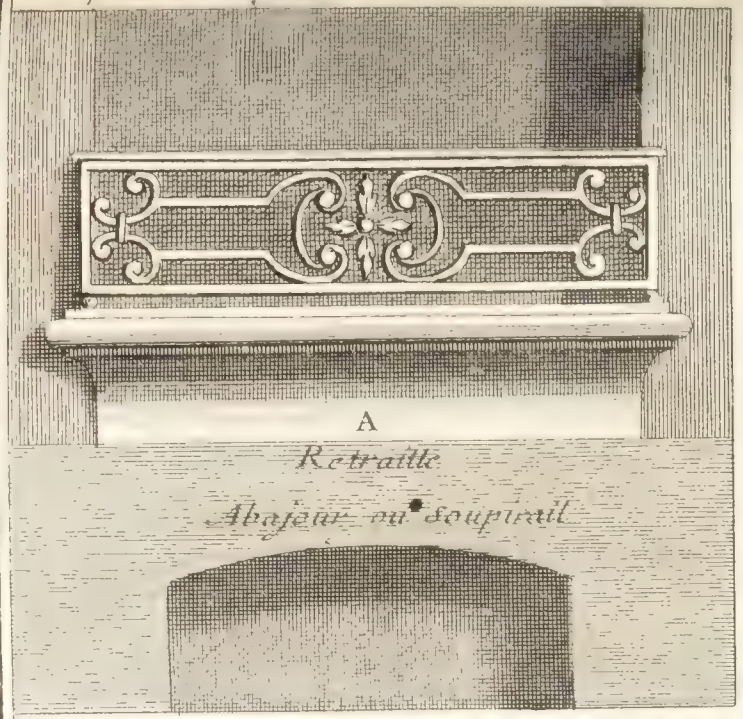
Porte Cochere avec Balcon.

Porte Bourgeoise.

Porte Cochere en Niche.

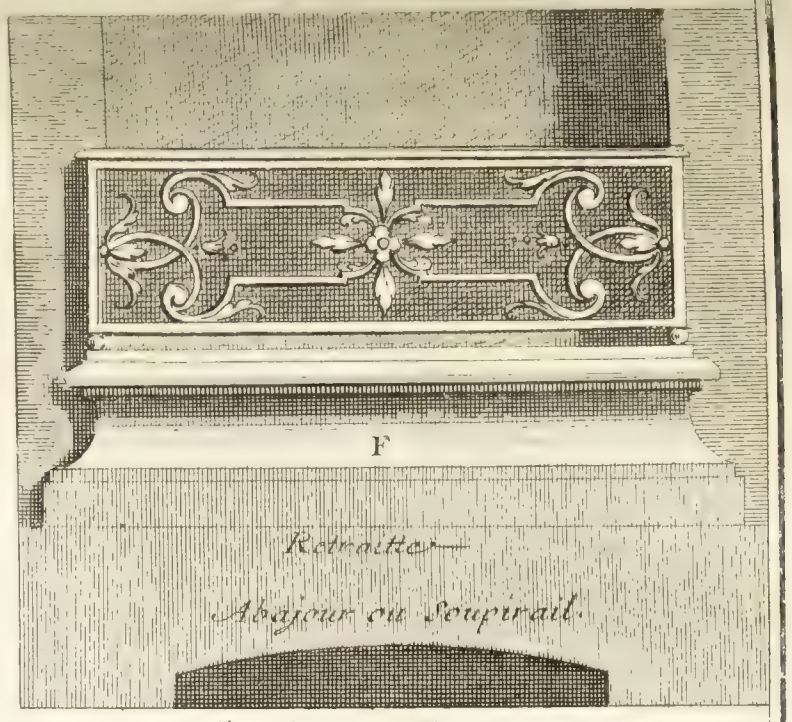
DIVERSES ESPECES DE PORTES. N.° 6.

Banquette d'apui en voussure par dessous pour un étage au rez de chaussée.

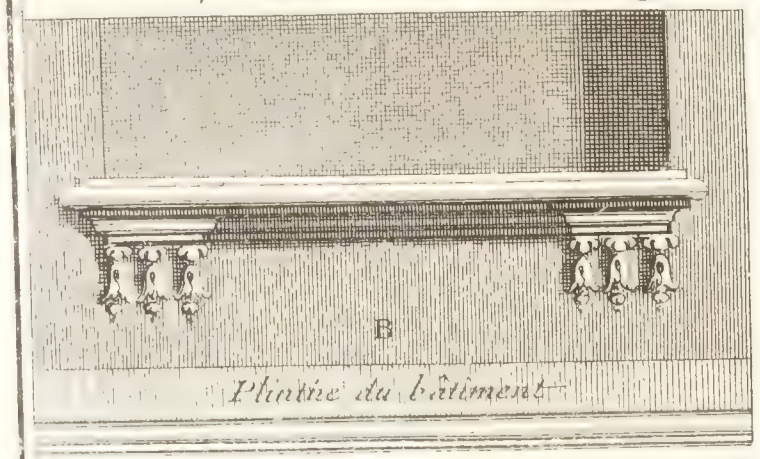


Balcon en Saillie avec apui de fer soutenu par des consoles pour un Pavillon ou milieu dune façade de Bâtiment.

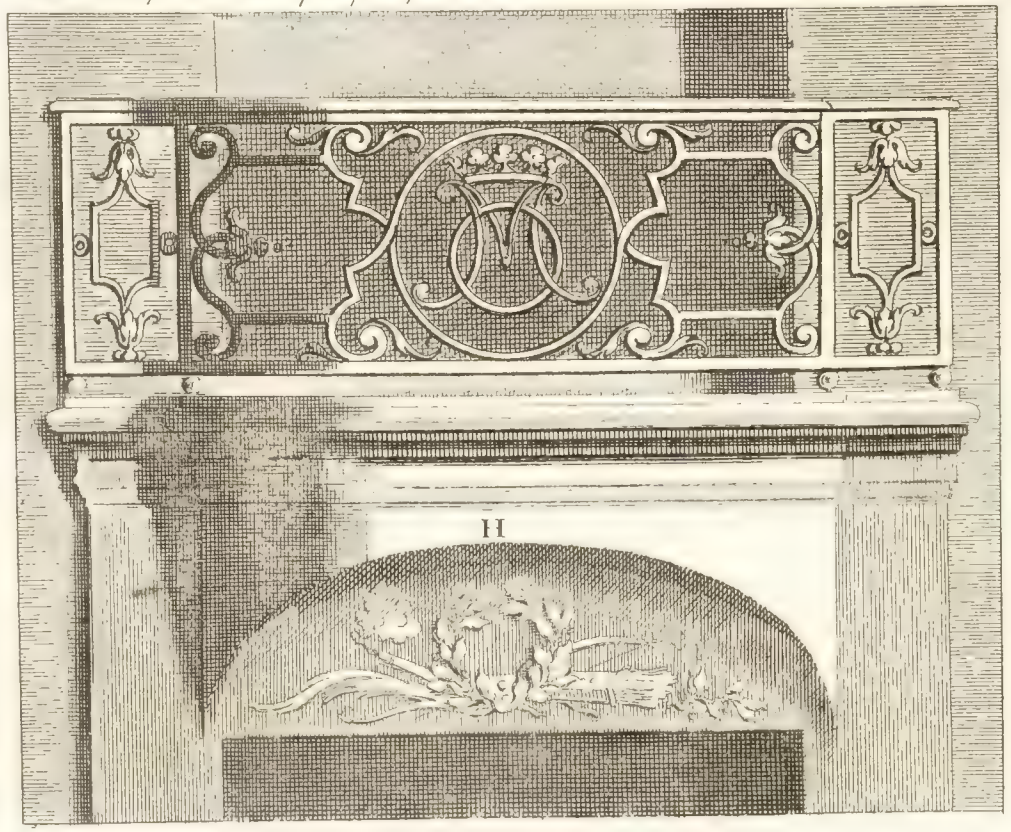
Banquette d'apui en Pié d'douche pour un étage au rez de chaussée



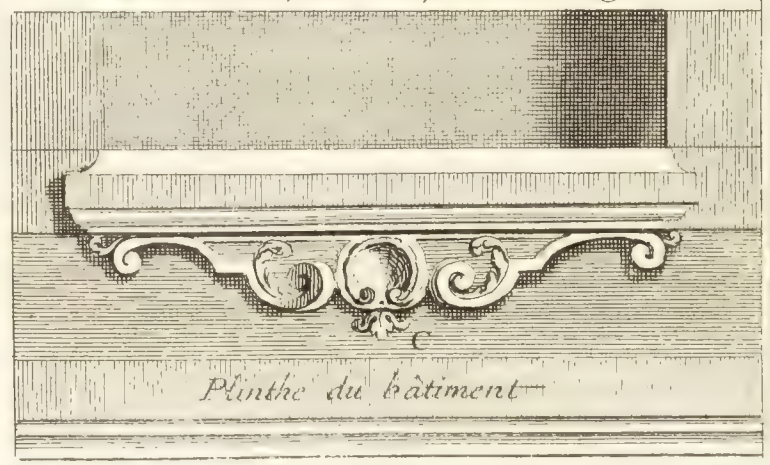
Banquette en Saillie avec arierre corps et ornement par le dessous pour un 1.er étage



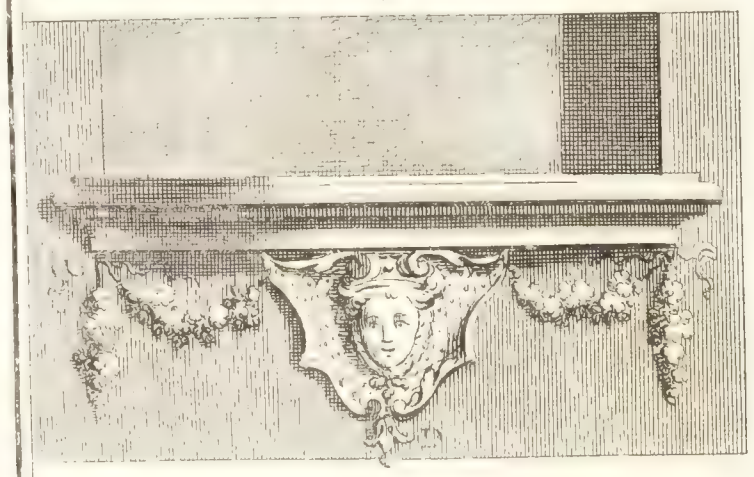
Balcon en tour ronde par le devant avec apui de fer soutenu par une Trompe droitte propre pour le milieu ou l'extremité d'un Batim.t



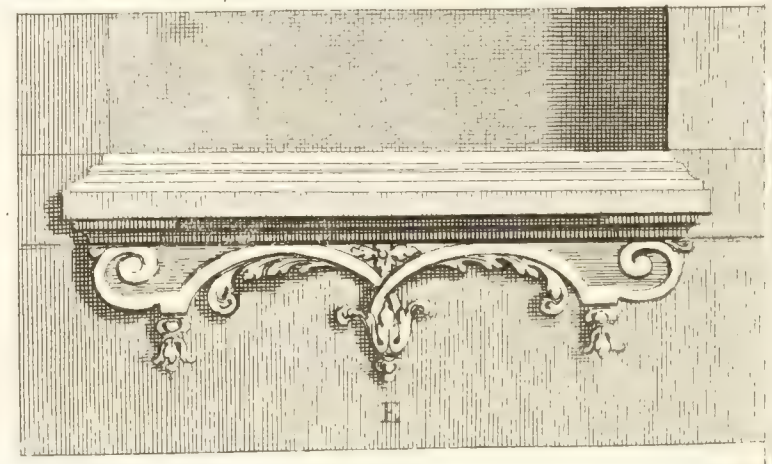
Banquette d'apui en Saillie avec ornemens par le dessous pour un premier étage.



Banquette ou Tablette d'apui en tour ronde avec ornement par le dessous.



Banquette ou Tablette d'apui en Saillie avec arierre corps et ornement par le dessous.



BANQUETTES ET BALCONS POUR LES FENESTRES.

Gravé par P. le Pautre

PORTE D'ENTRÉE DE CHŒUR

a. Couronnement avec Fronton.
b. Feüillages de Tole amboutie.
c. Montans de rouleaux.
d. Bordüre d'ornemens.
e. Travées de Grille.
f. Traverses avec frises.
g. Panneau comparti.
h. Consoles adossées.
i. Flames.
k. Dards.

Montans ou DIVERSES ESPECES DE FRISES. Pilastres.

Bastons rompus. Demi-postes.

Anf. de panier fleuronnés. Anses renversées.

Rouleaux. Ronds croisés.

Rouleaux fleuronnés. Anses accolées.

Trefles à Palmettes. Postes à fleurons.

Ioncs coudés. Coquille.

Rinceaux. Anses entrelassées.

Ronds compartis. Entrelas compartis.

1 2 3 4 5 6 pieds.

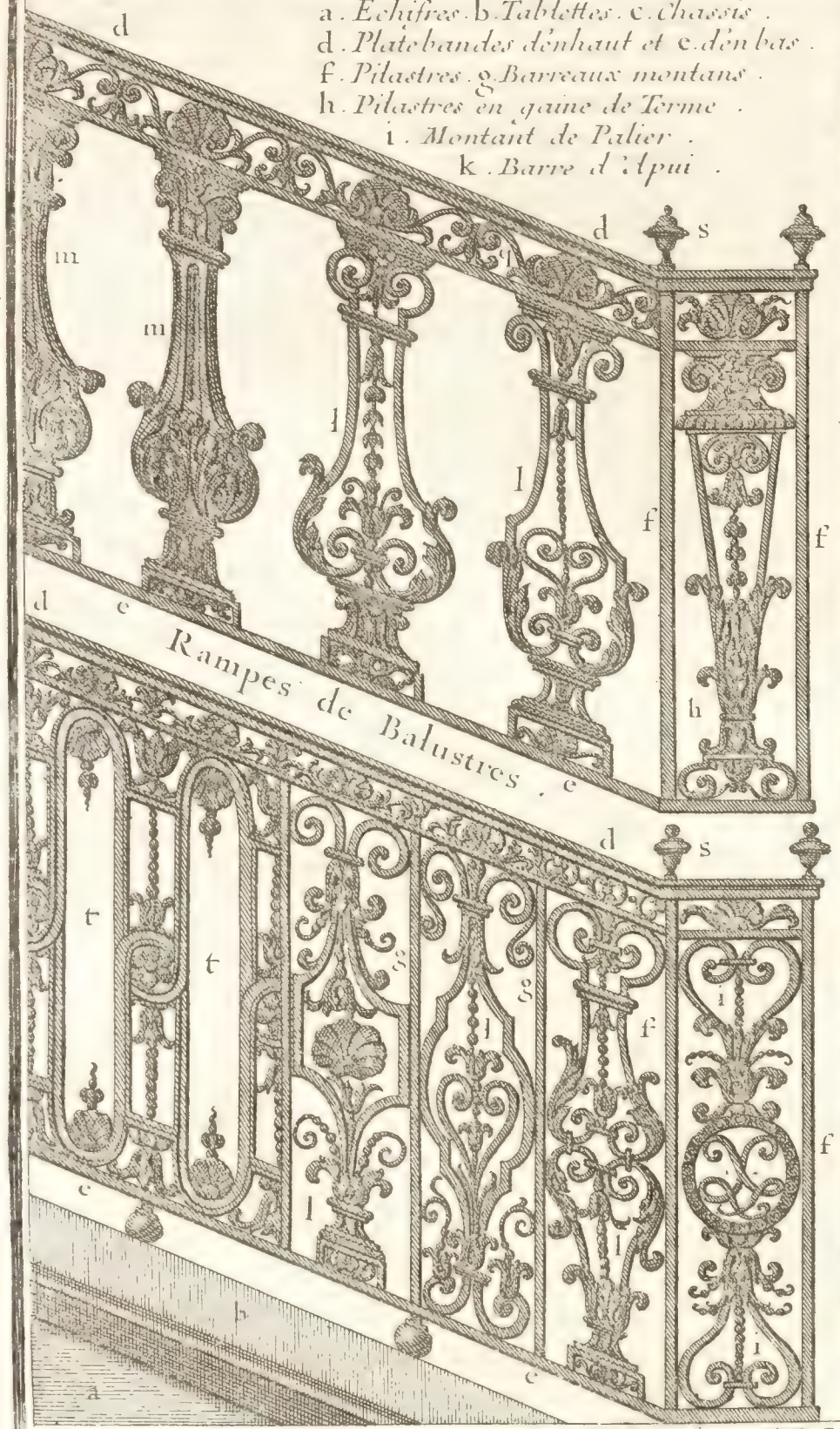
PORTE DE COUR OU DE IARDIN.

l. Couronnement chantourné
m. Frise bombée de canaux
n. Pilastre en gaine de Terme
o Chambranle d'Entrelas
p. Fers de Pique
q. Pot de fleurs
r. Cadres.
s. Vases

PORTES, MONTANS, ET FRISES DE SERRURERIE.

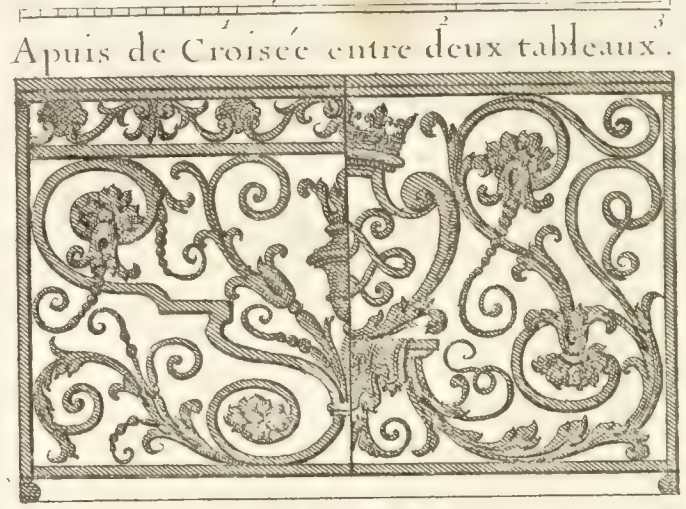
Delaune Sculp.

a. *Echifres*. b. *Tablettes*. c. *Chassis*.
d. *Platebandes d'enhaut et* e. *d'en bas*.
f. *Pilastres*. g. *Barreaux montans*.
h. *Pilastres en gaine de Terme*.
i. *Montant de Palier*.
k. *Barre d'Apui*.

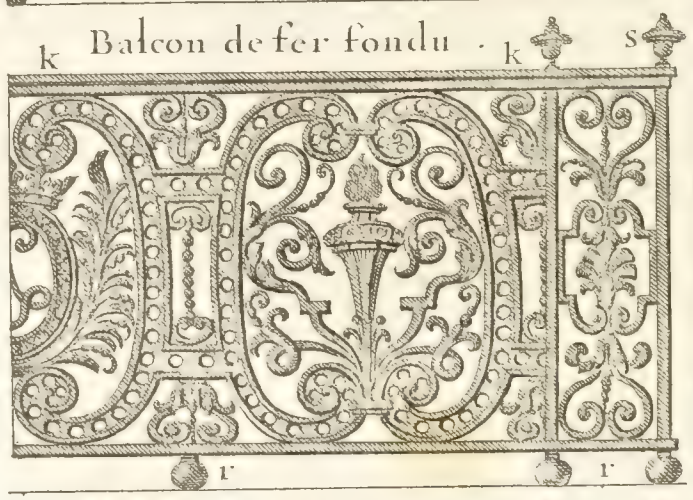


Rampes de Balustres.

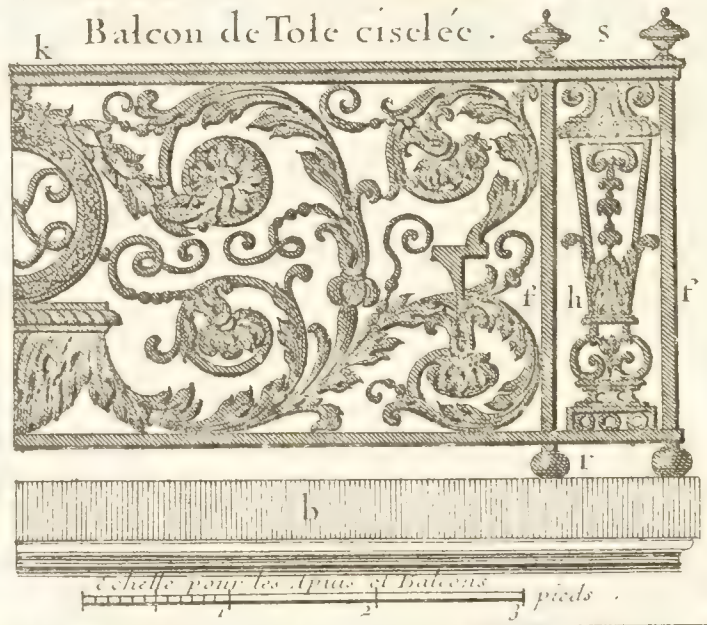
Echelle pour les Rampes.



Apuis de Croisée entre deux tableaux.



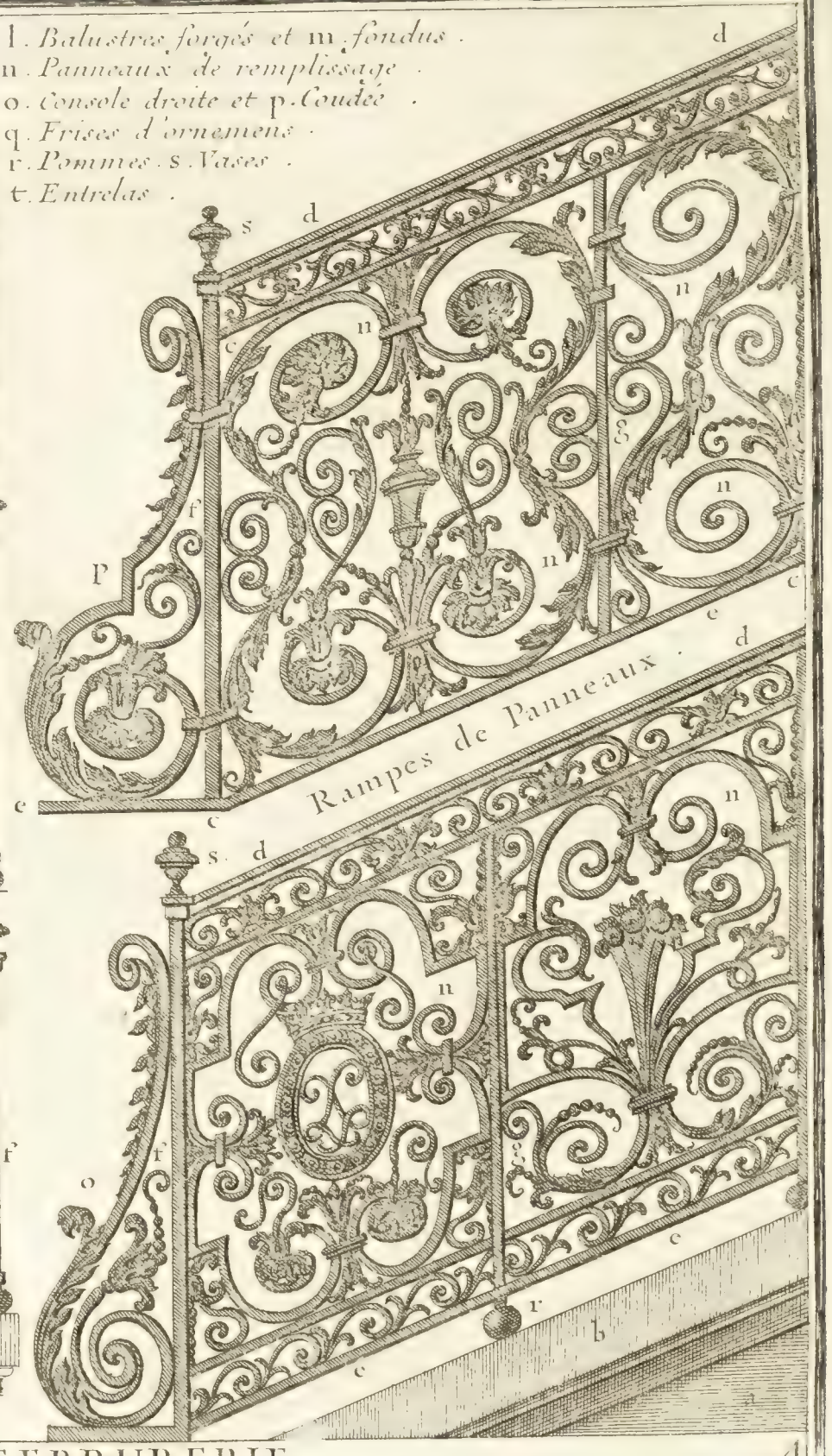
Balcon de fer fondu.



Balcon de Tole ciselée.

Echelle pour les Apuis et Balcons pieds.

l. *Balustres forgés et* m. *fondus*.
n. *Panneaux de remplissage*.
o. *Console droite et* p. *Coudée*.
q. *Frises d'ornemens*.
r. *Pommes*. s. *Vases*.
t. *Entrelas*.



Rampes de Panneaux.

RAMPES, APUIS, ET BALCONS DE SERRURERIE.

Potence pour Lanterne .

Clou pour heurter .

Potence pour Lanterne .

Boucles de Porte Cochere .

Anneau de clef .

Clou pour heurter .

Anneau de clef .

Grandes Entrées de Serrure .

Fiche à vase .

Fiche à vase .

Aile .

Aile .

Tige de clef .

Tige de clef .

Verrou, ou Targette .

Grande ciselée .

Verrou Cochere de Porte sur platine

Verrou sur plaque, poignée .

à ressort tine et à avec — tournante .

Entrée de Passepartout

Entrée de Passepartout

Verrou à ressort sur platine avec queue et bouton

Rosette

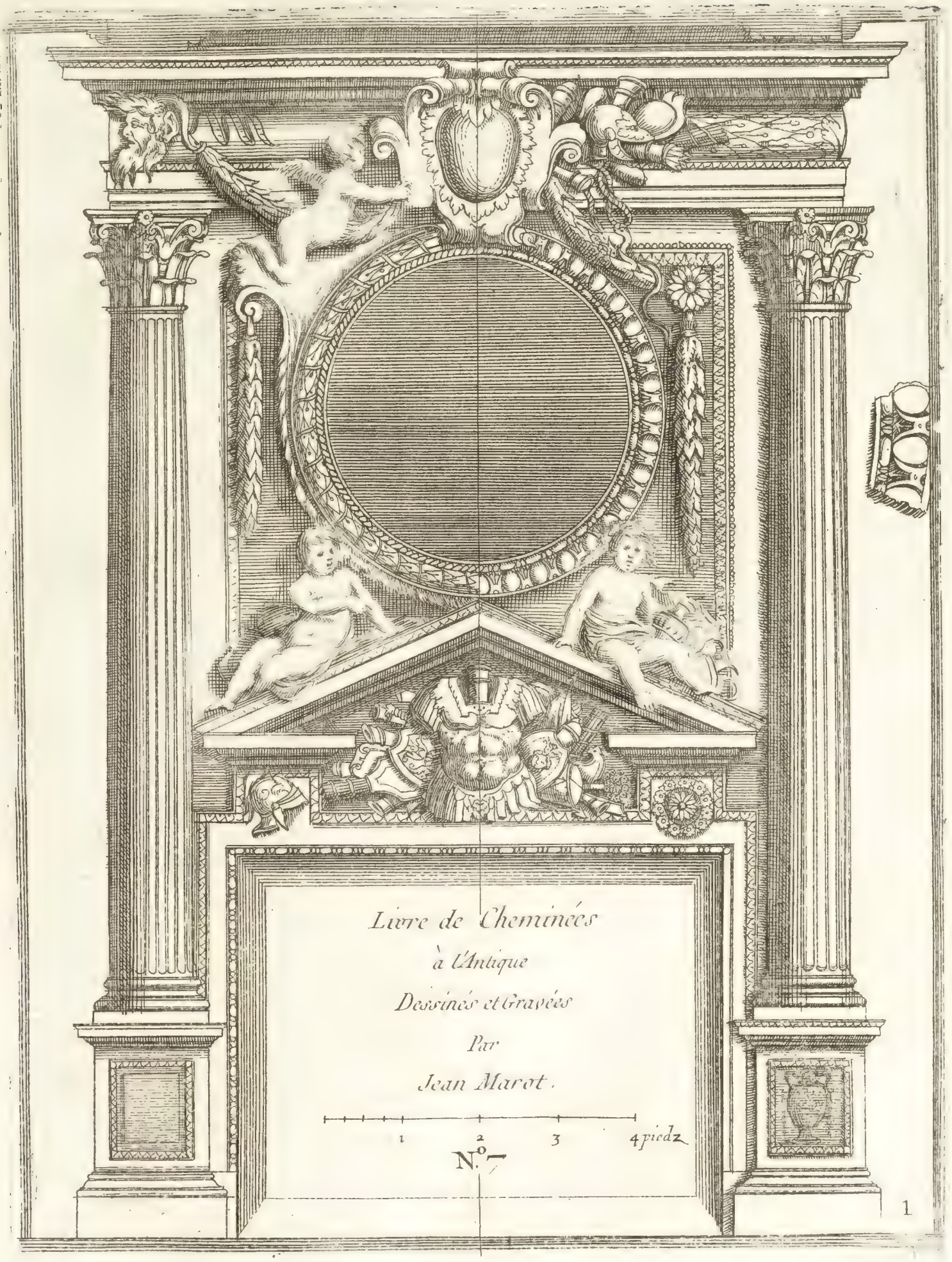
Bouton

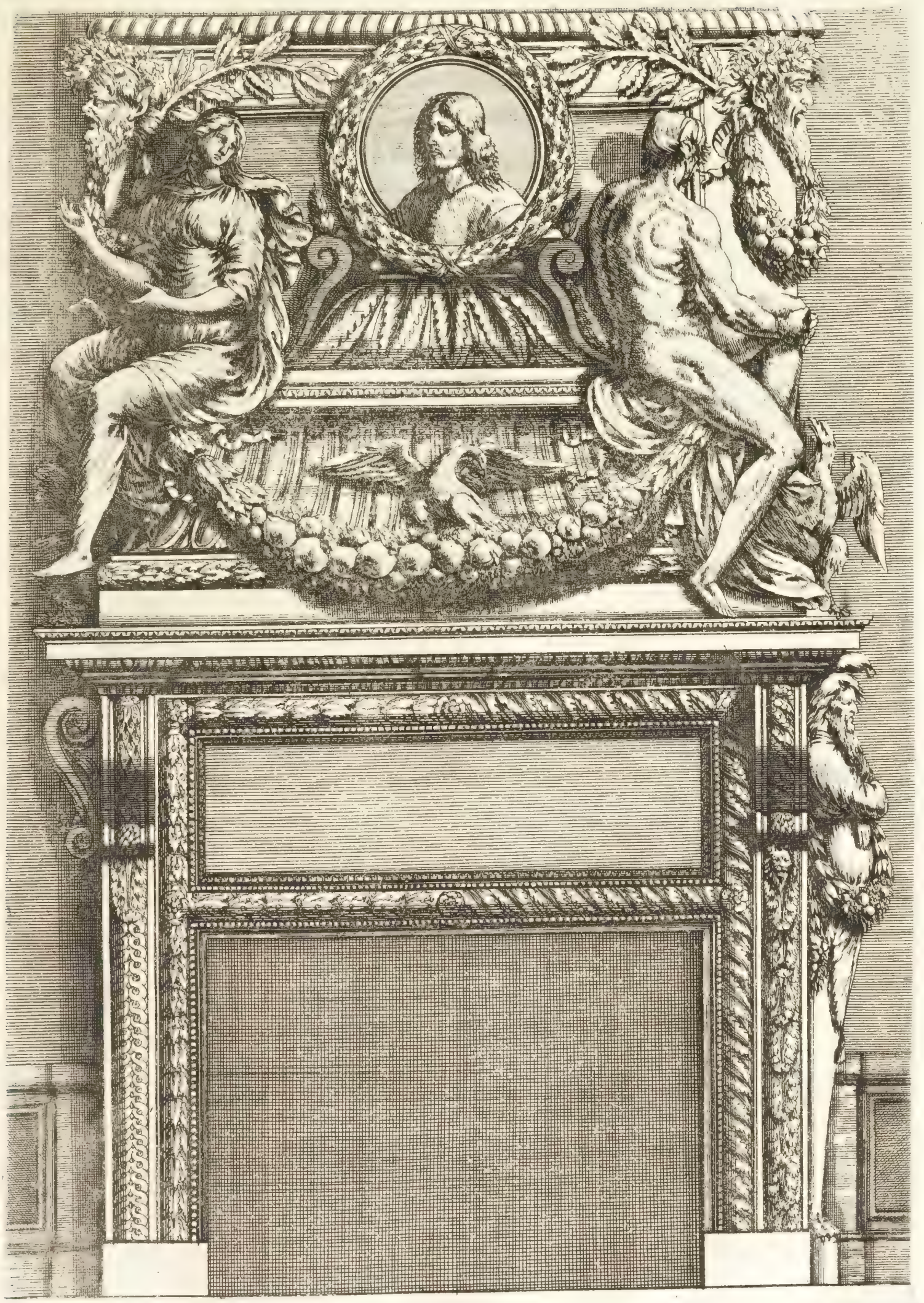
Heurtoir, ou Marteau

Bouton

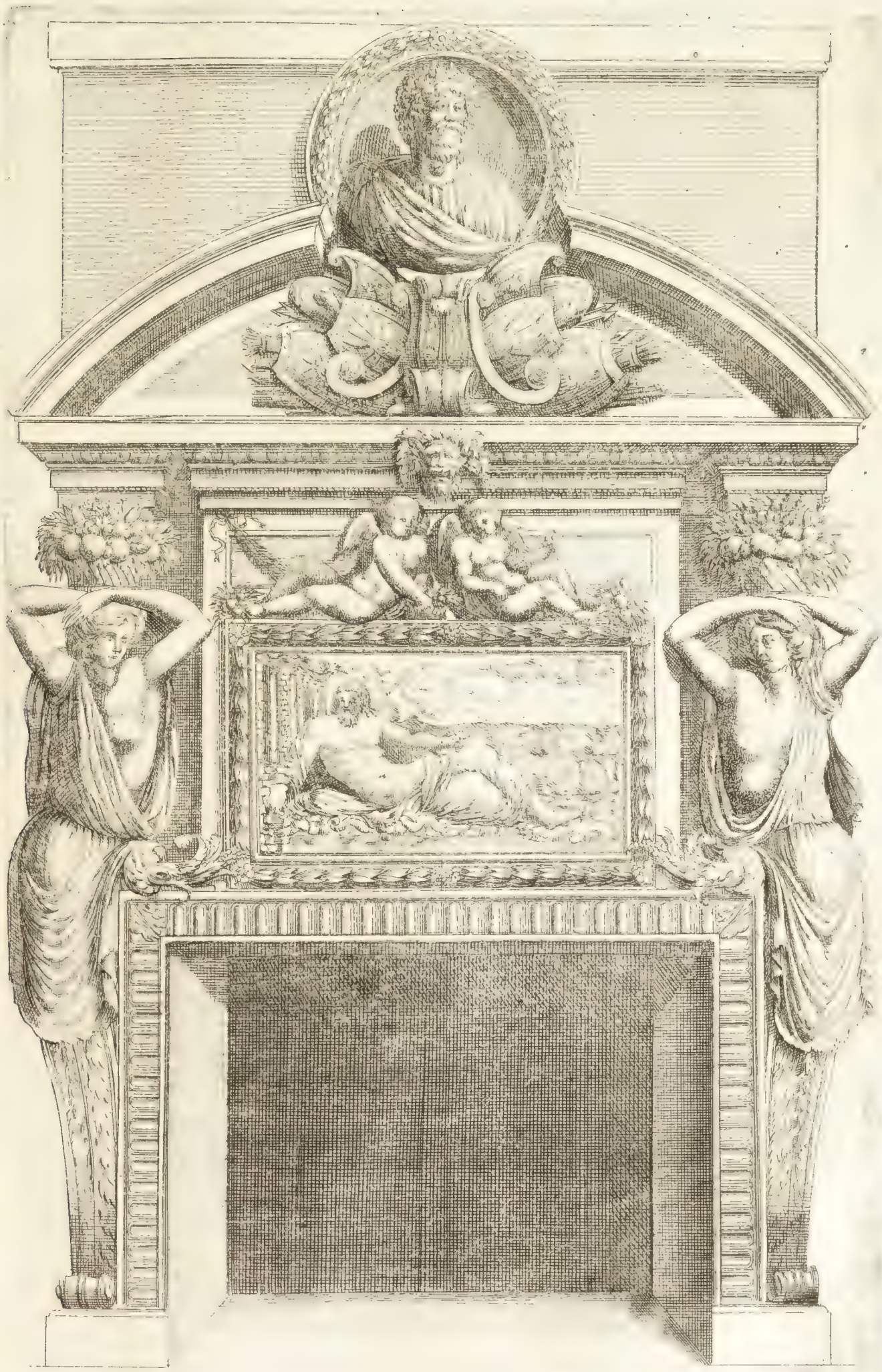
Rosette

DIVERSES PIECES DE MENUS OUVRAGES DE SERRURERIE .

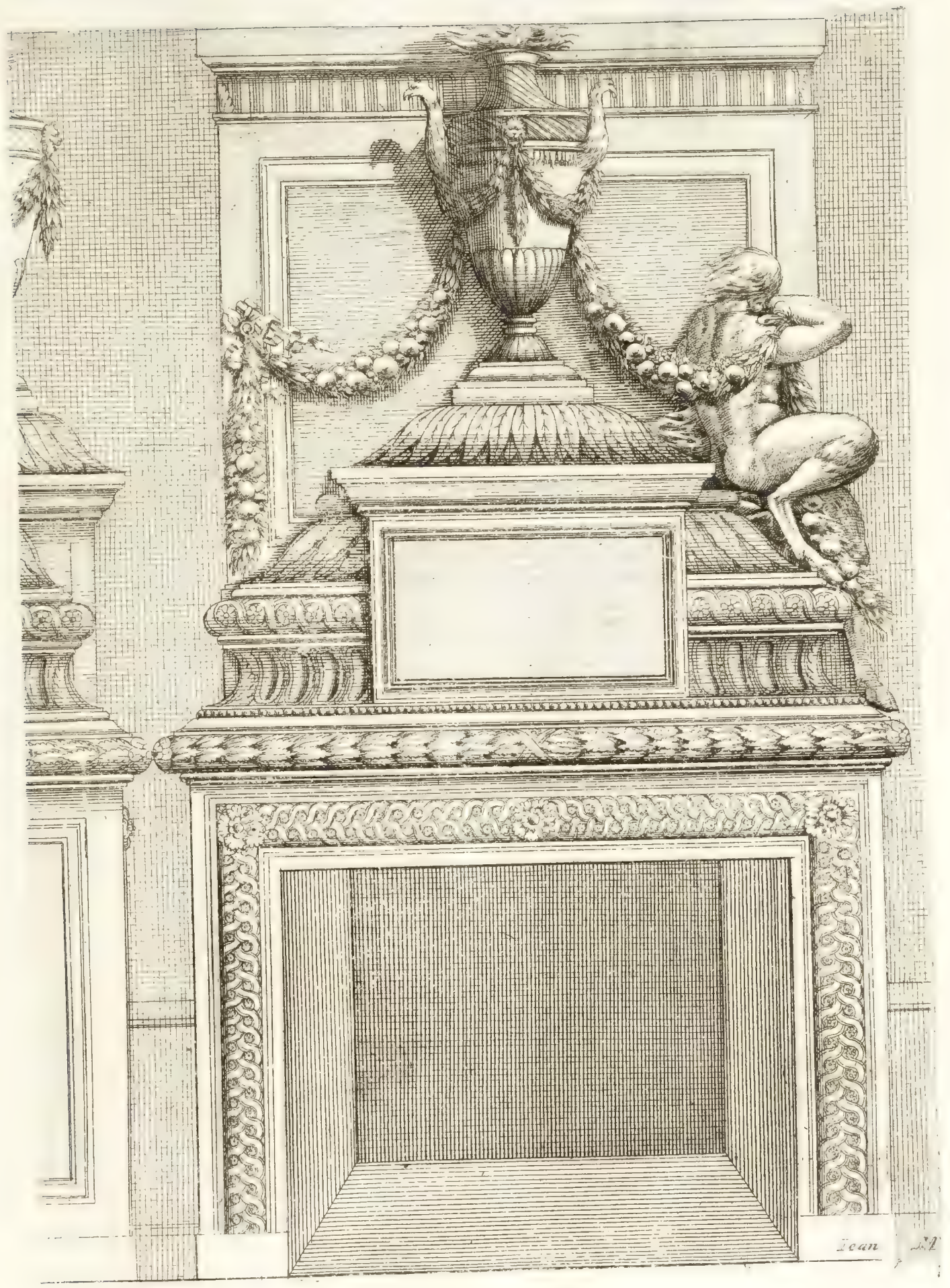

Livre de Cheminées
à l'Antique
Dessinés et Gravées
Par
Jean Marot.
1
2
3
4 piedz
N.° 7

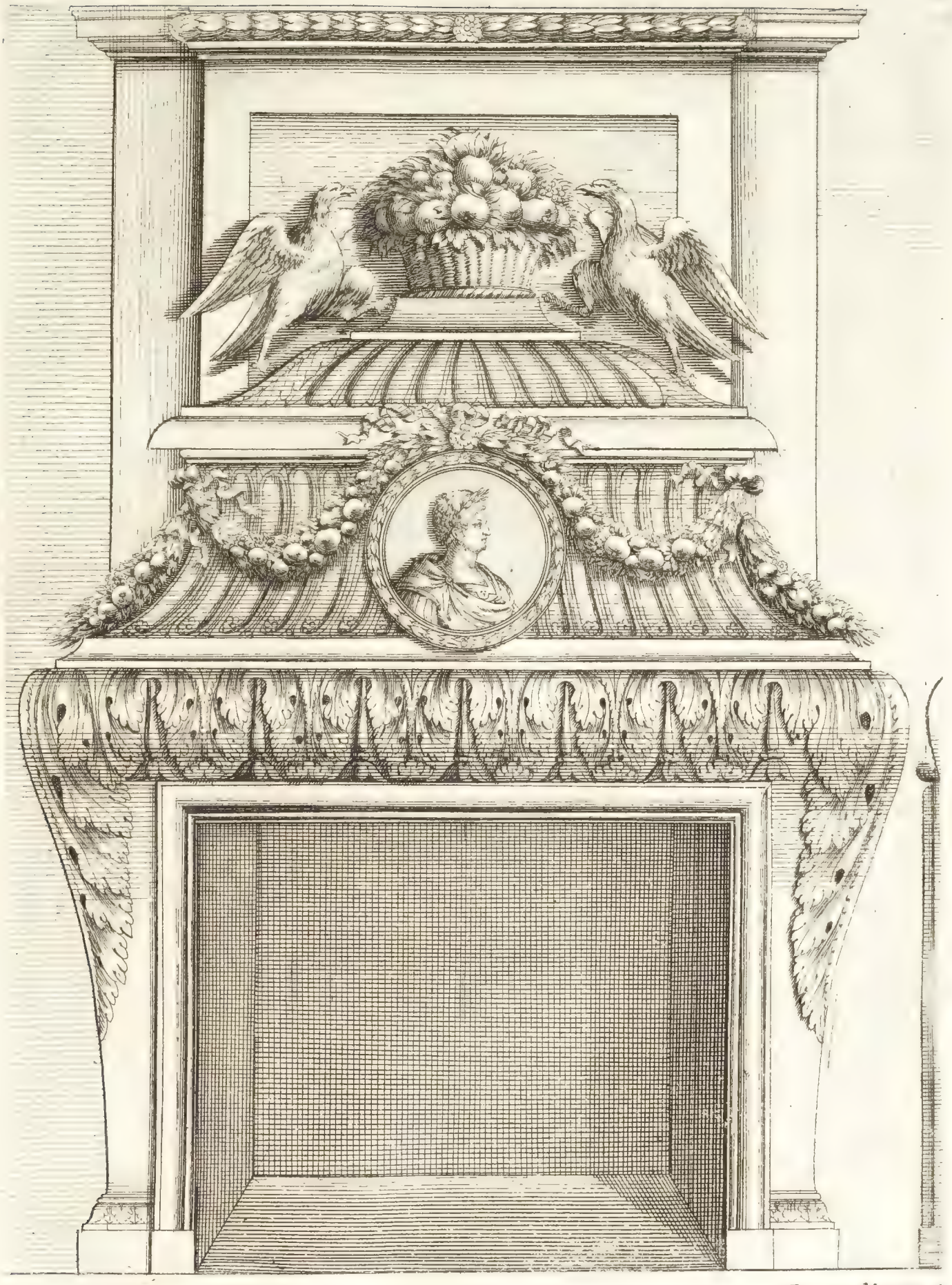


Iean Marot fecit

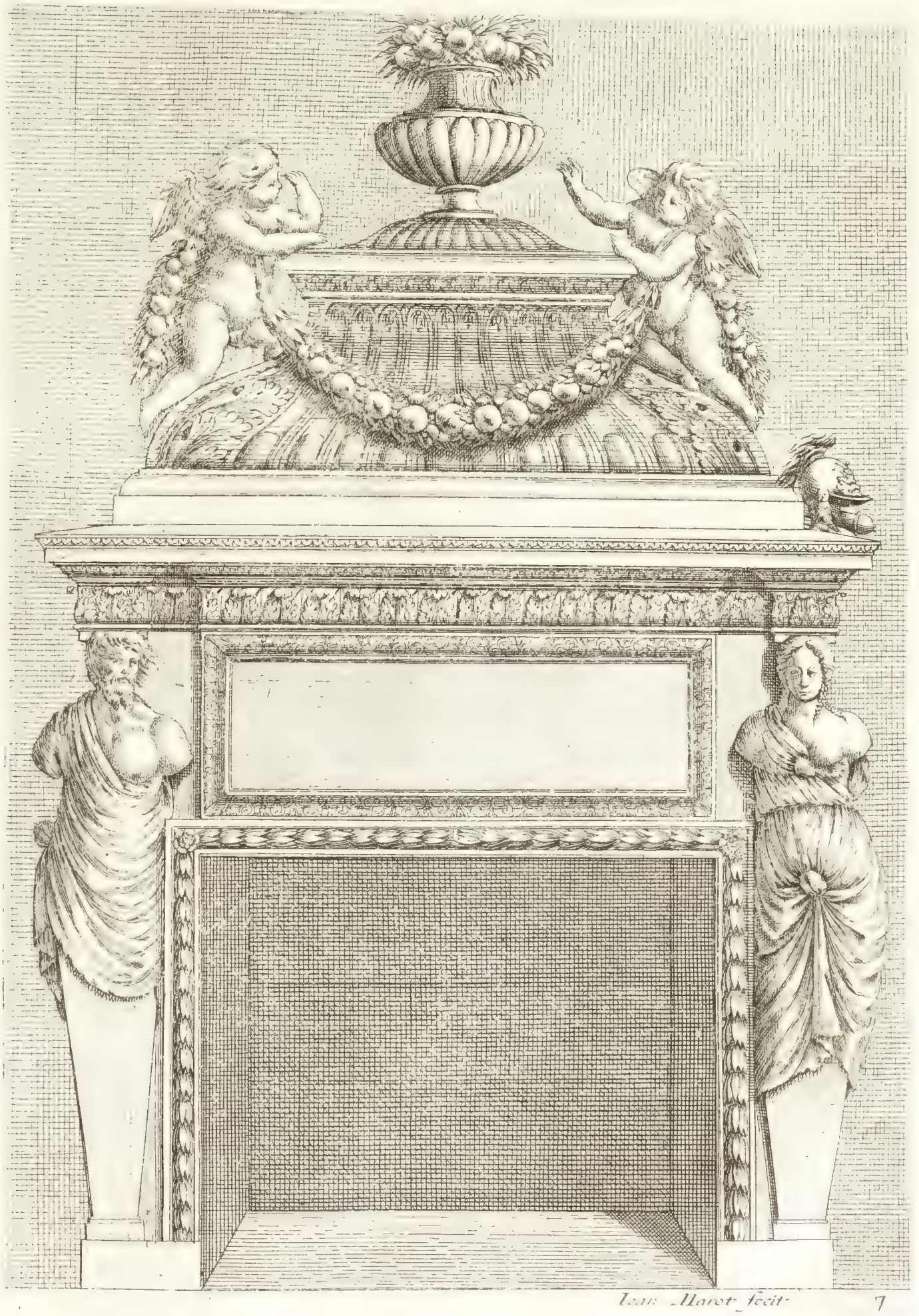


4

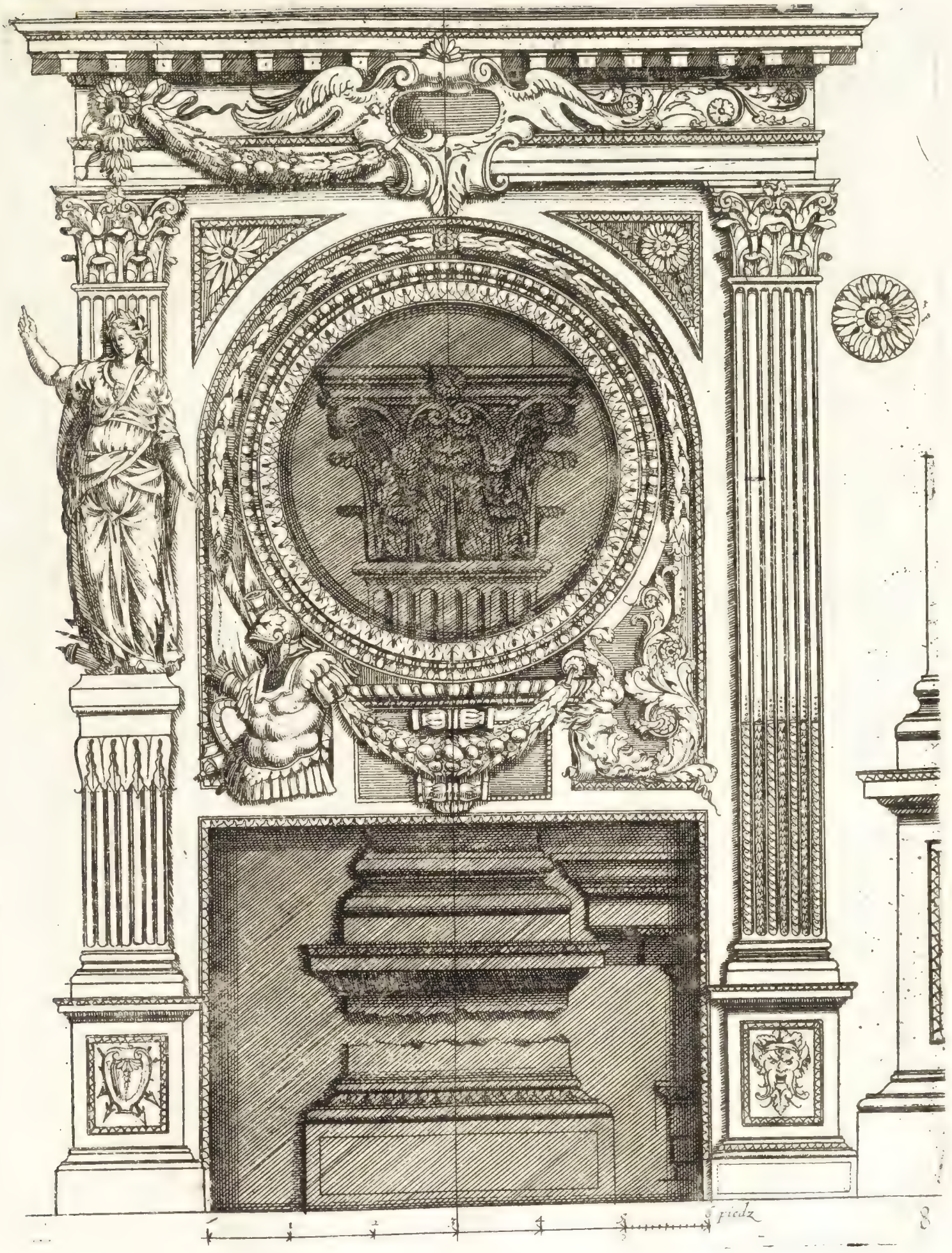


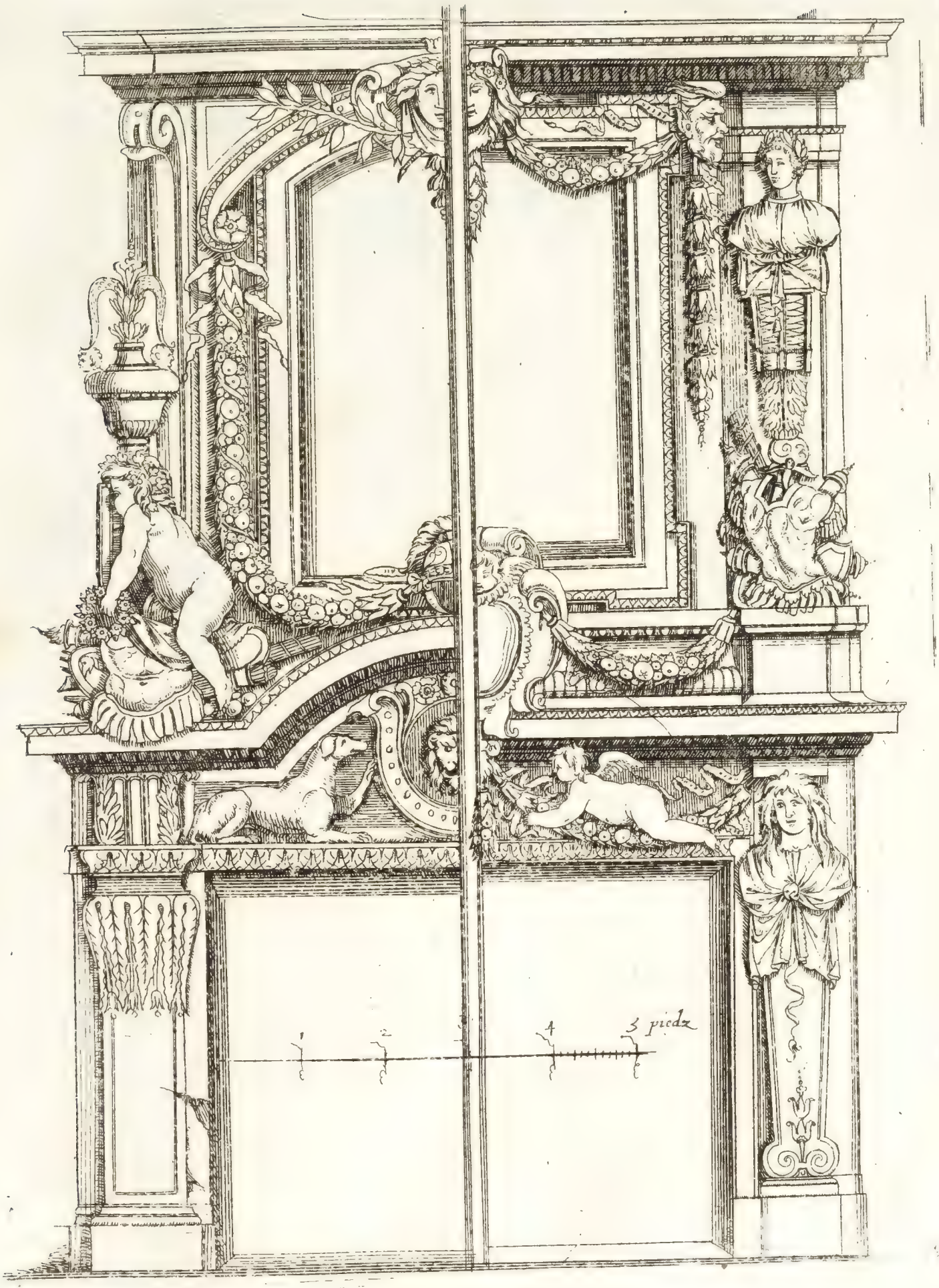


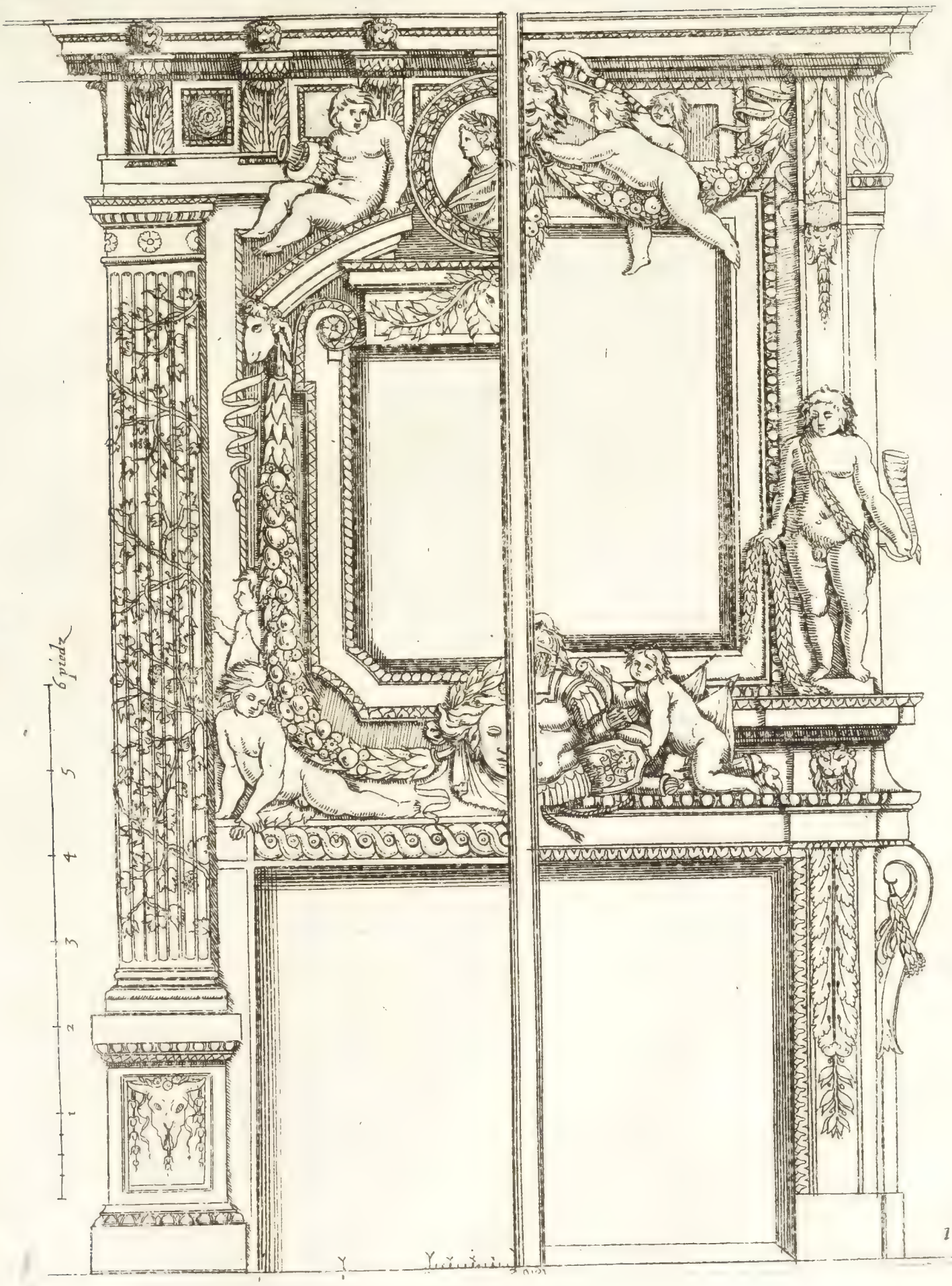
Iean . Mayet f.



Iean Marot fecit


5 piedz

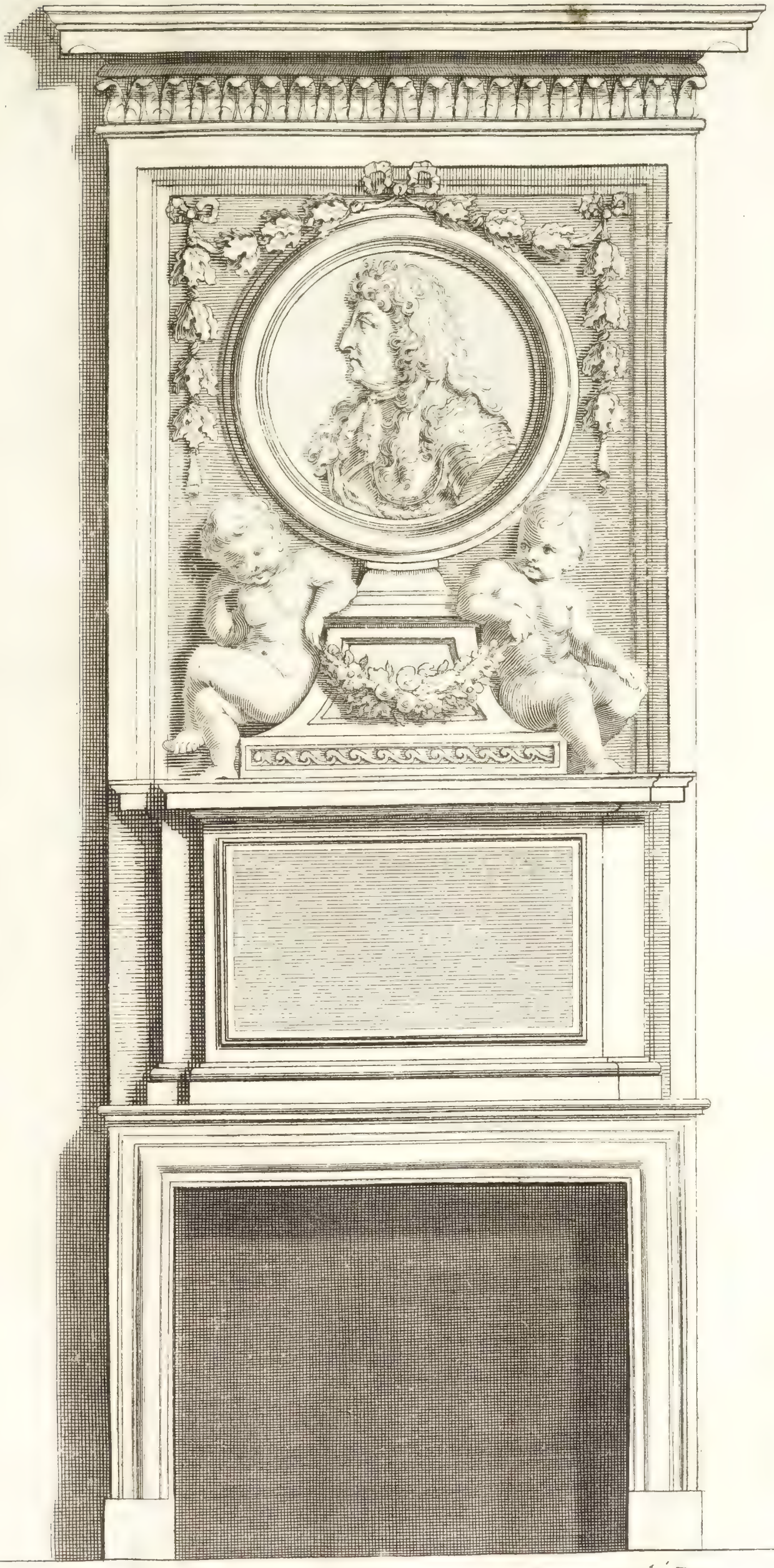

1
2
4
3 piedz


6 pieds
1
2
3
4
5

Cheminée en saillye auec un tuyau au derriere.

1 2 3 4 5 6. Pied.

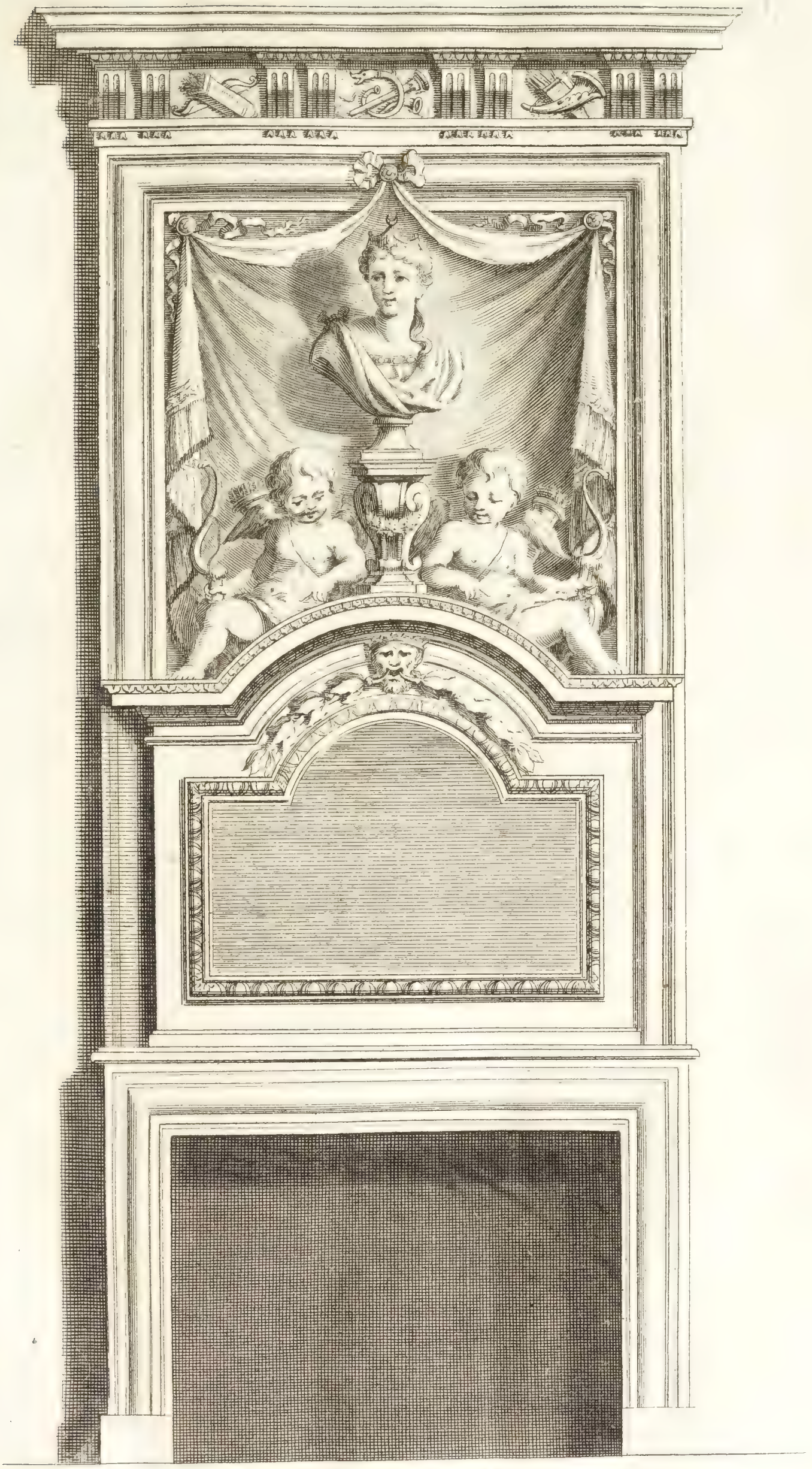
A Paris chez Langlois rüe S.t Jacques a la Victoire N.° 8
auec priuil.



A Paris chez Langlois *avec pr. du Roy.*

1 2 3 4 5 6. Pied

Cheminée dans l'epaisseur du mur.



Cheminée dans l'épesseur du mur.

1 2 3 4 5 6. Pied.

A Paris chez Langlois *avec priu. du Roy.*

Cheminée dans l'épaisseur du mur.

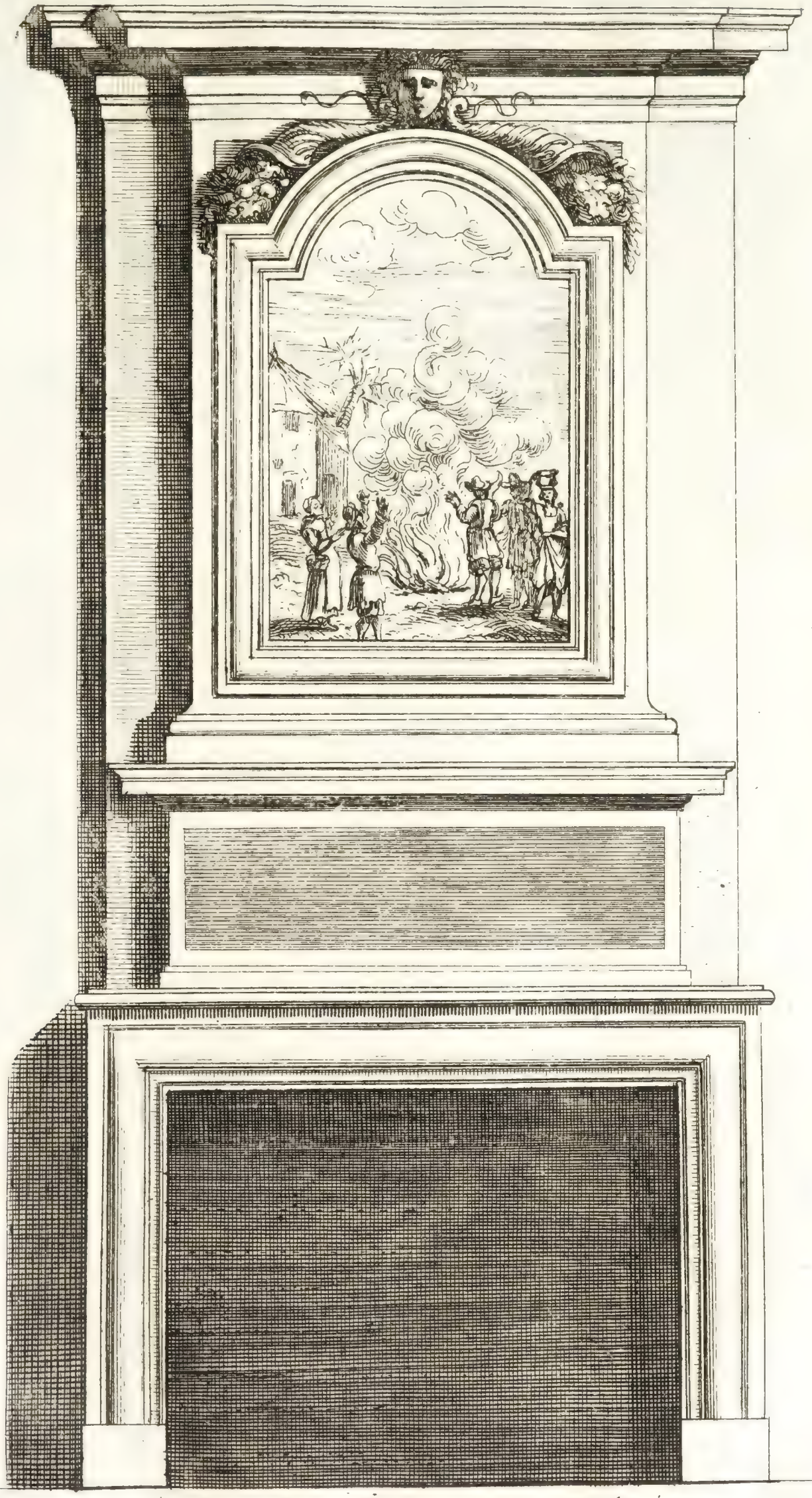
1 2 3 4 5 6. Pied.

A Paris chez Langlois *avec pr. du Roy.*

Cheminée en saillye.

A Paris chez Le Langlois A.P.

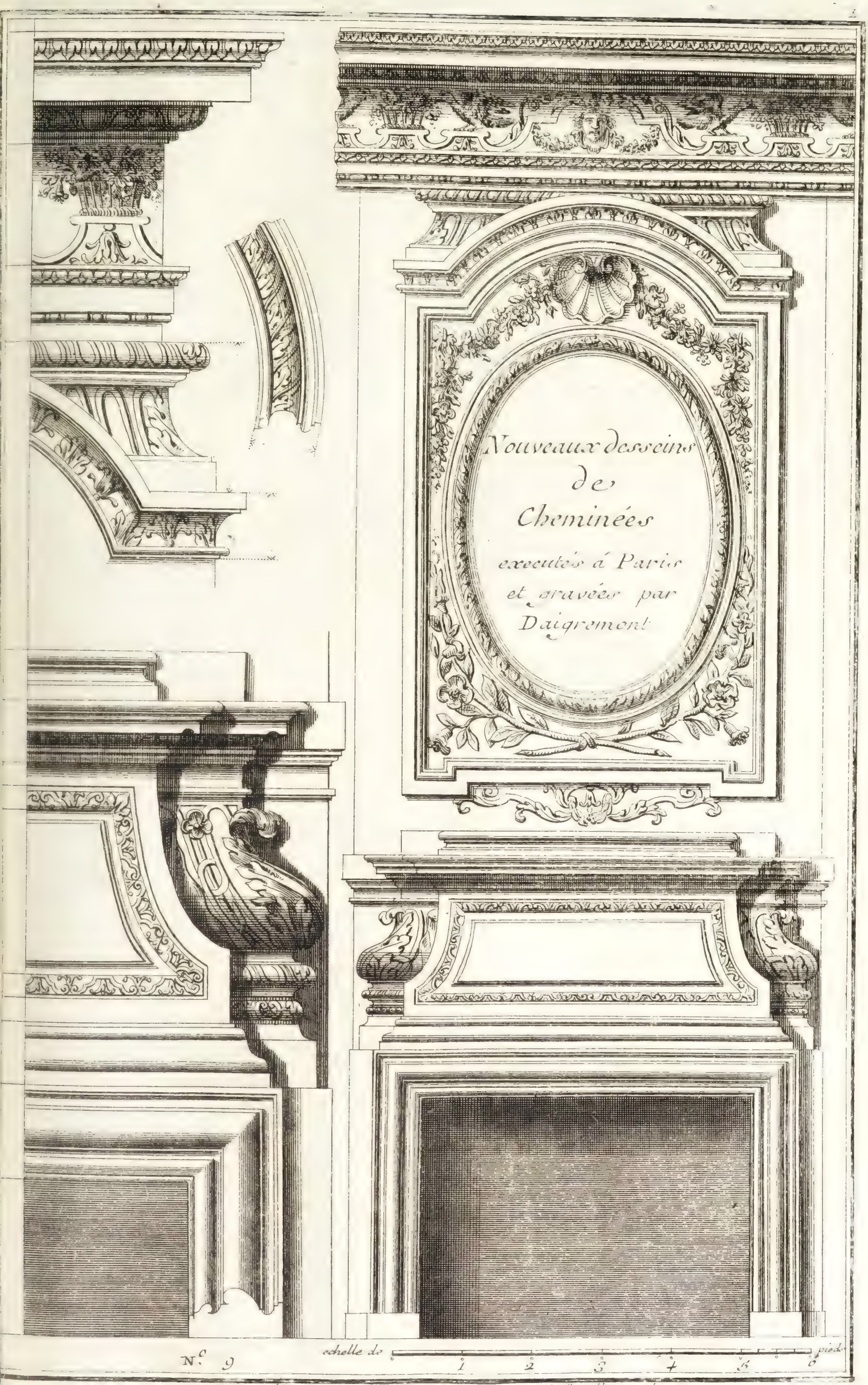
1 2 3 4 5 6 Pied



Cheminée en saillye auec un tuyau au derrier

1 2 3 4 5 6. Pied.

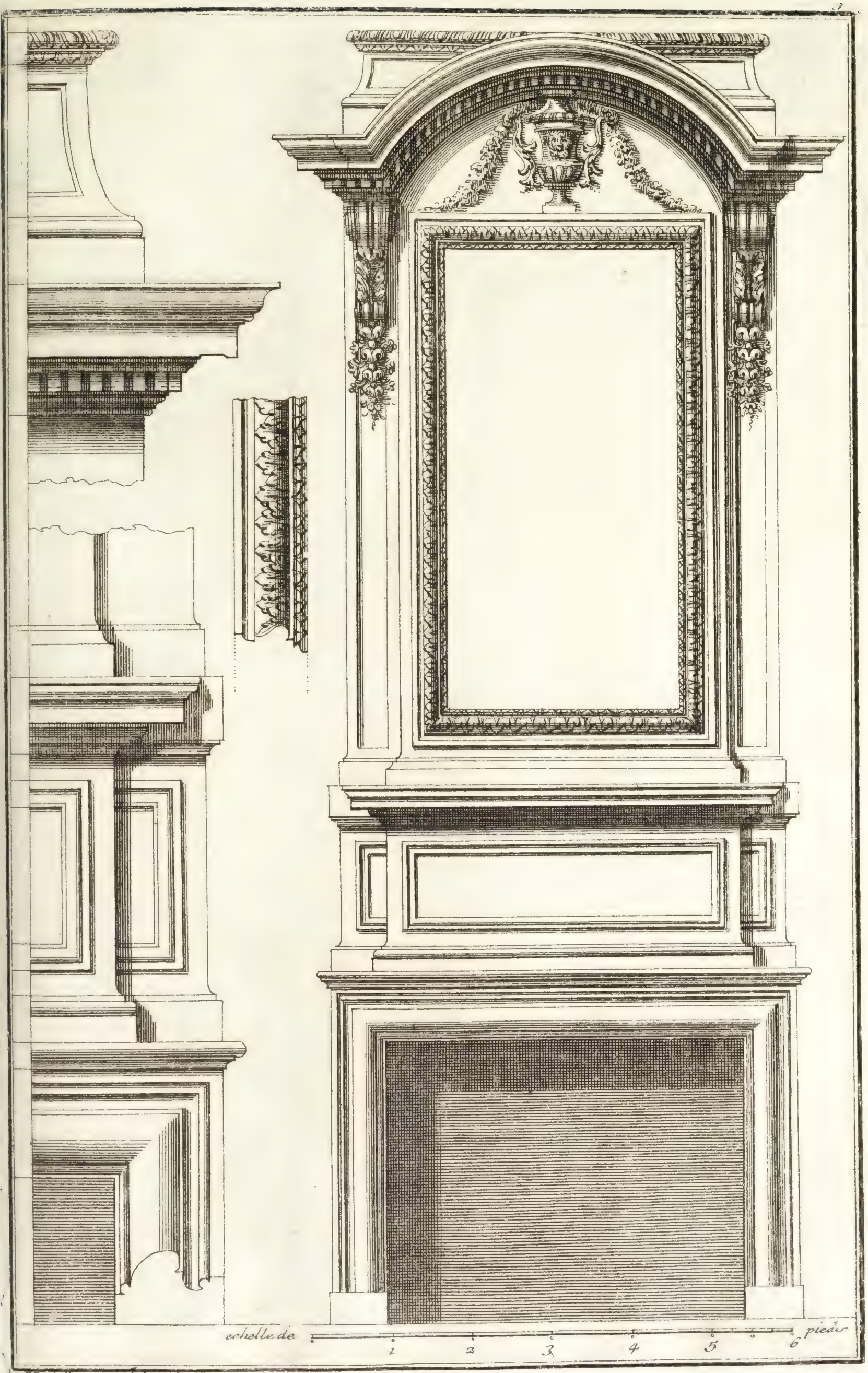
A Paris chez Langlois *auec priu. du Roy.*



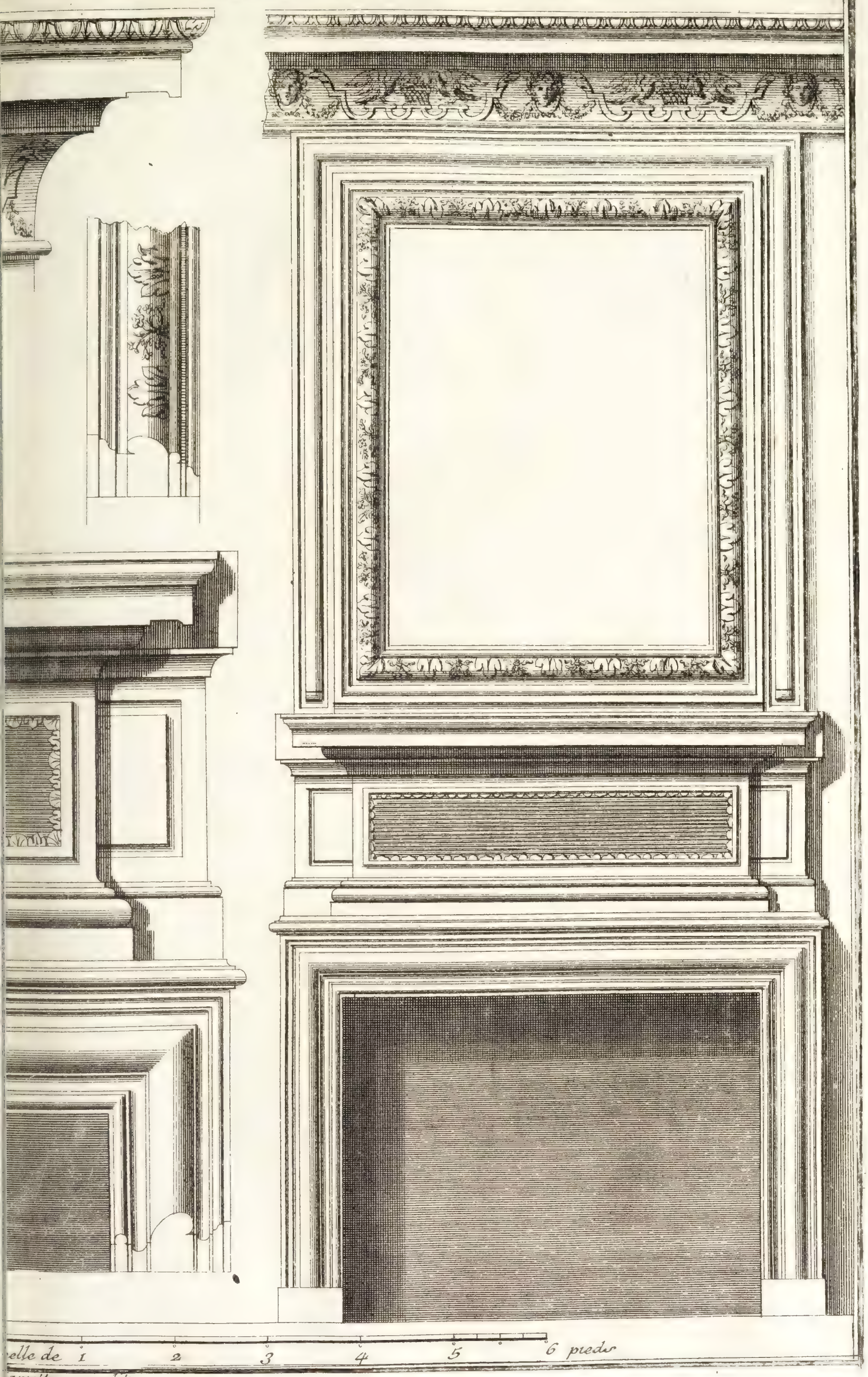
á Paris chez Marielle rue S.t Jacques aux Colonnes d'Hercules

echelle de 1 2 3 4 5 6 pieds

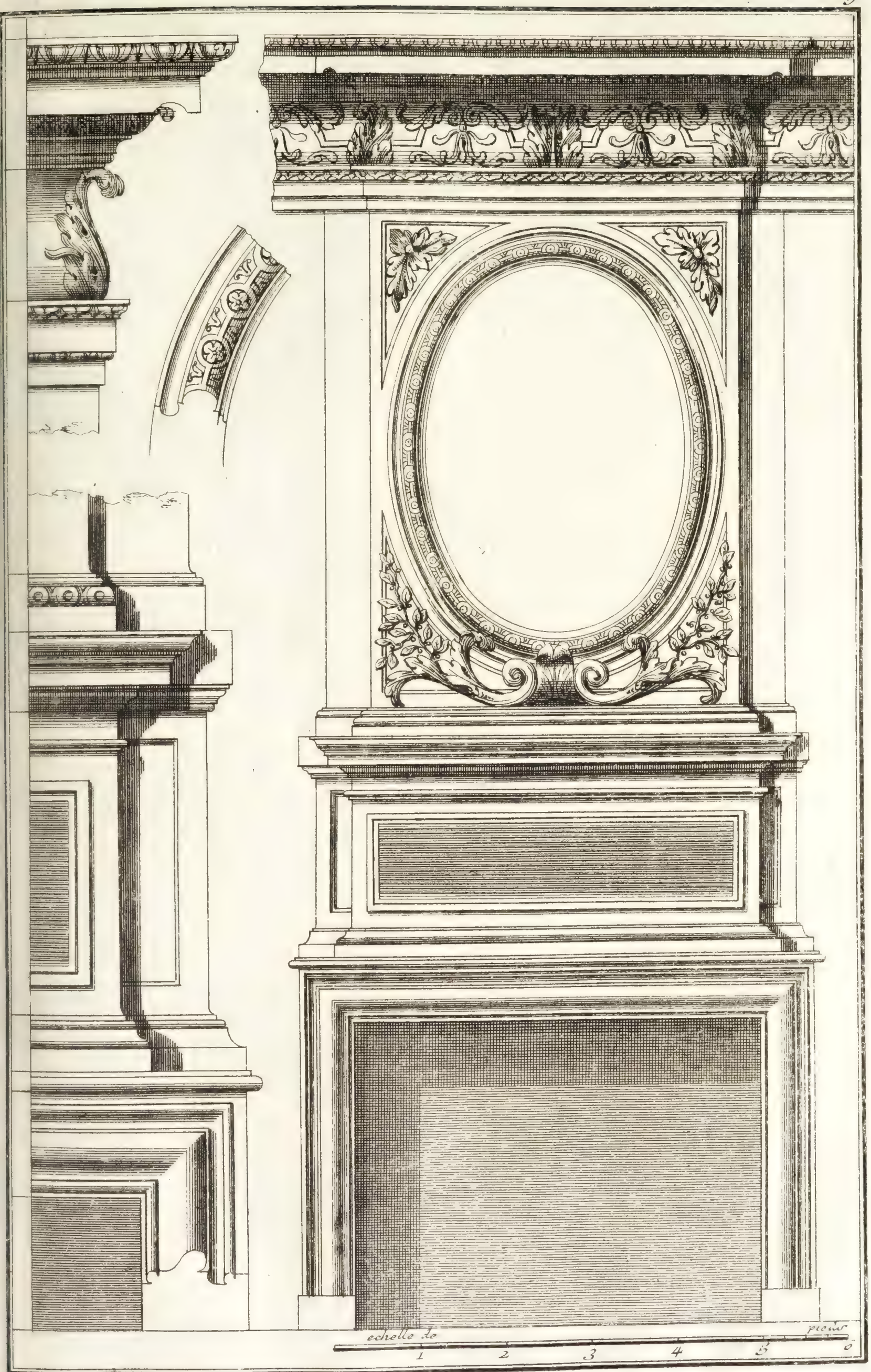
Marville excudit



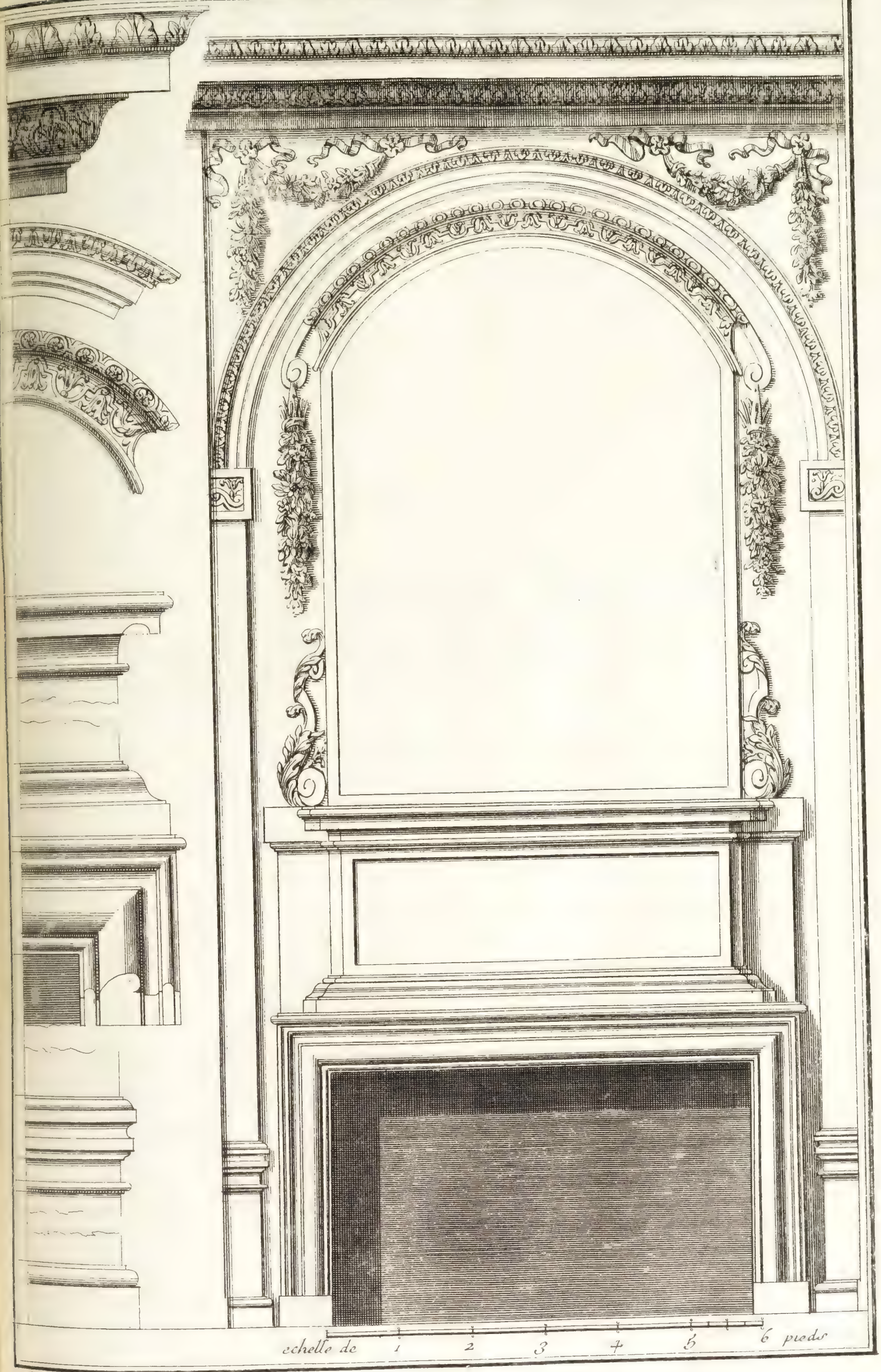
Mariette excudit



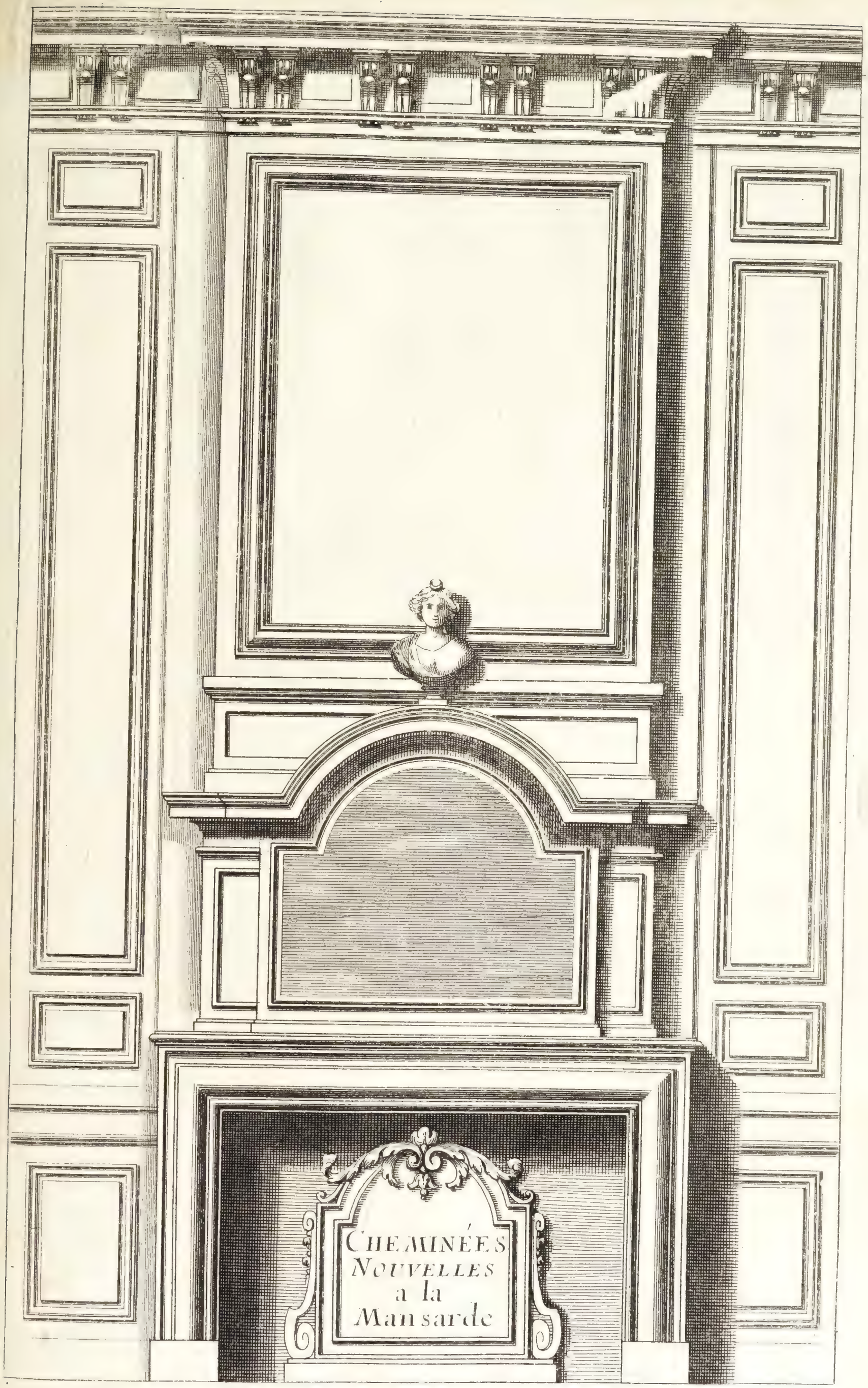
uriette excudit.



Marielle excudit

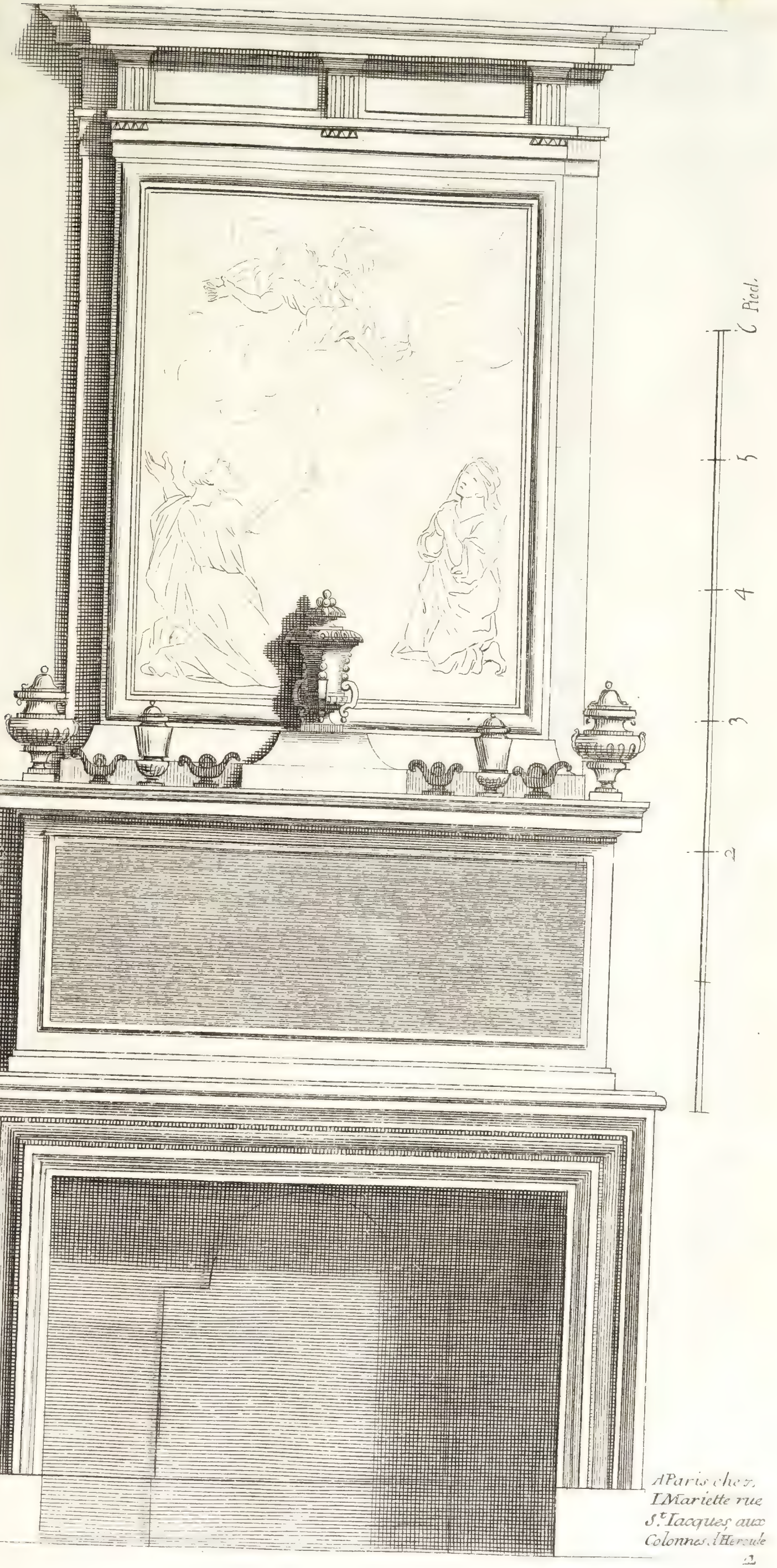


Marvelle excudit

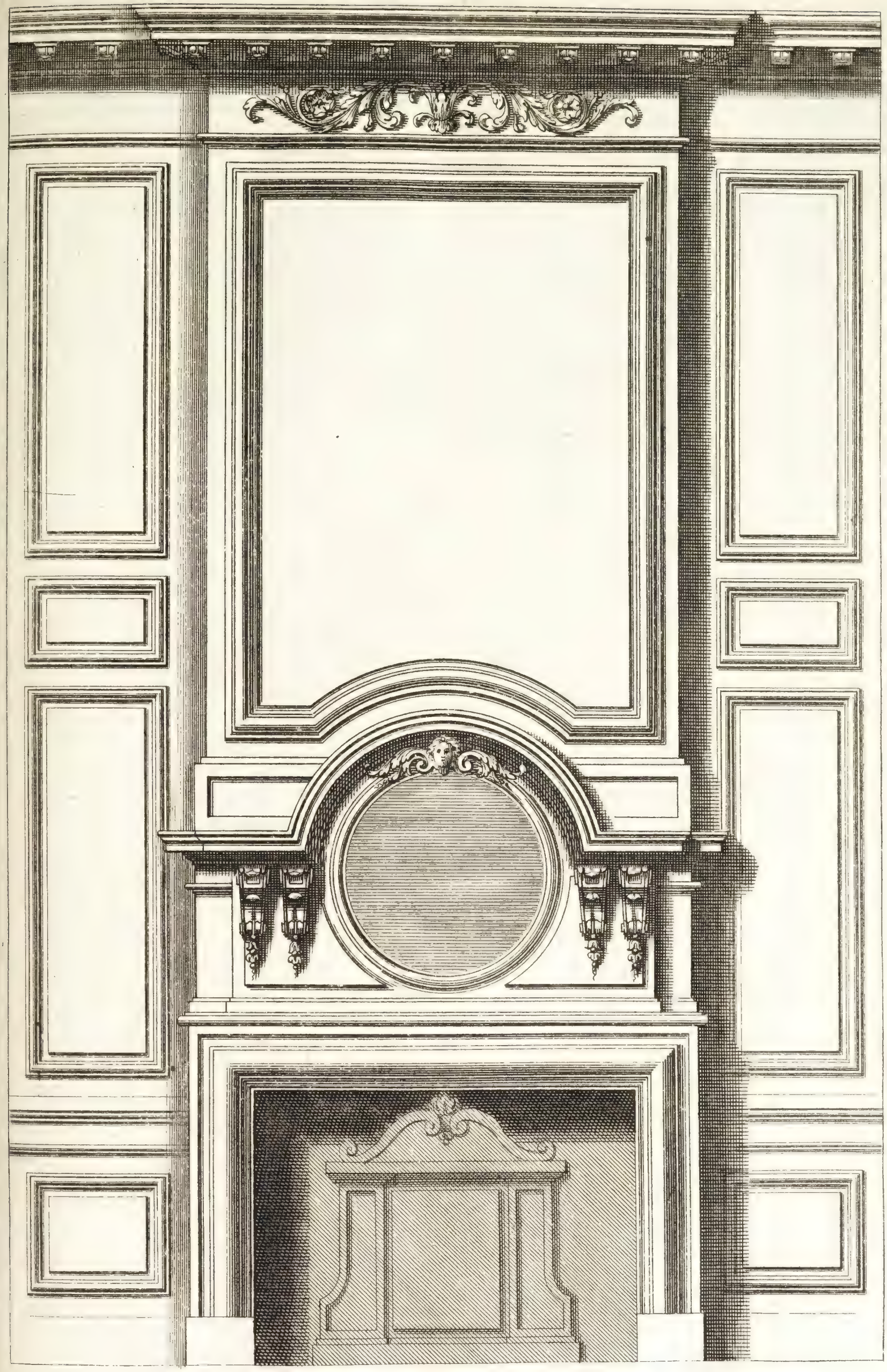


1 2 3 4 5 6 Pieds

A Paris chez I. Mariette rue S.t Jacques aux Colonnes d'Hercule. N.o 10

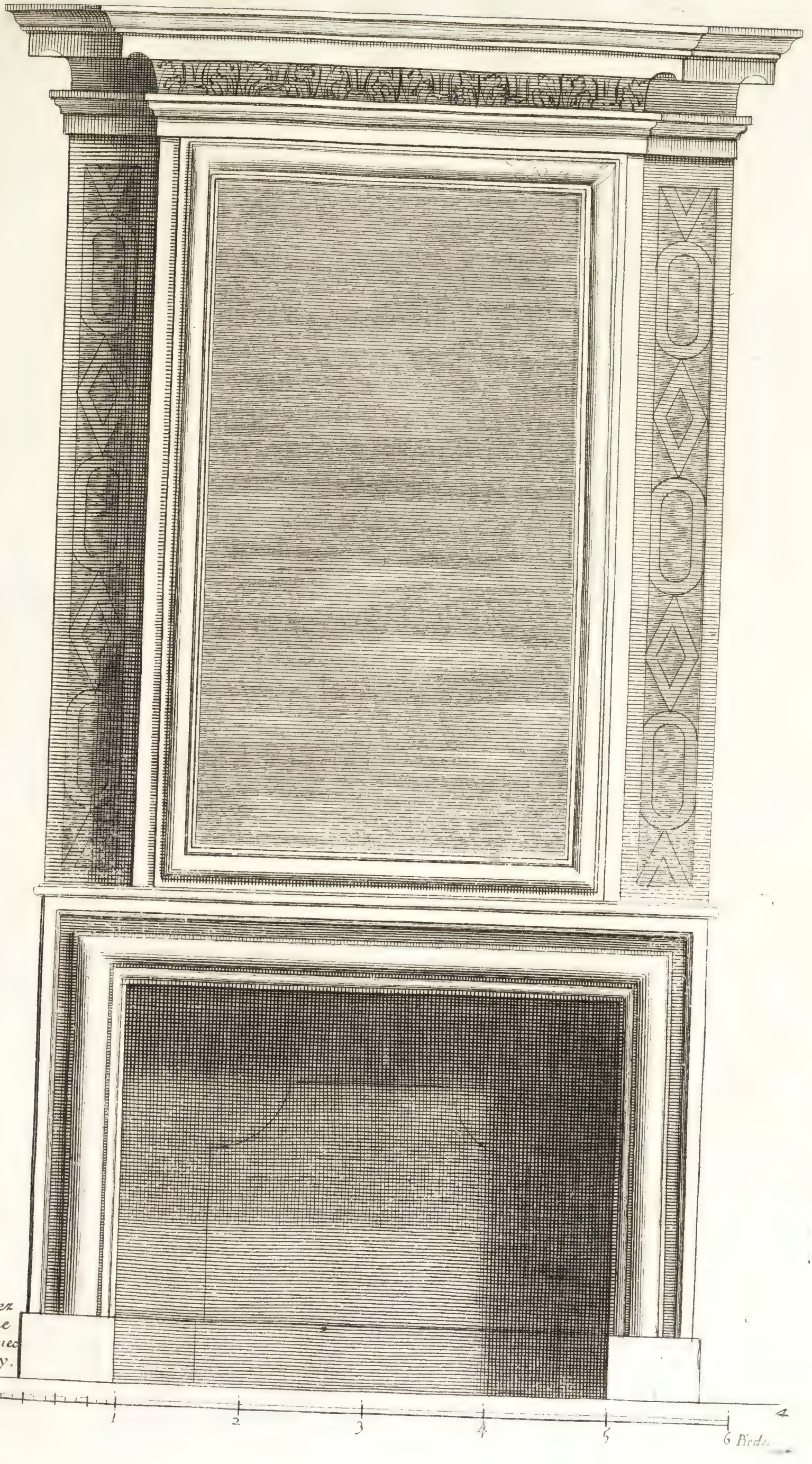


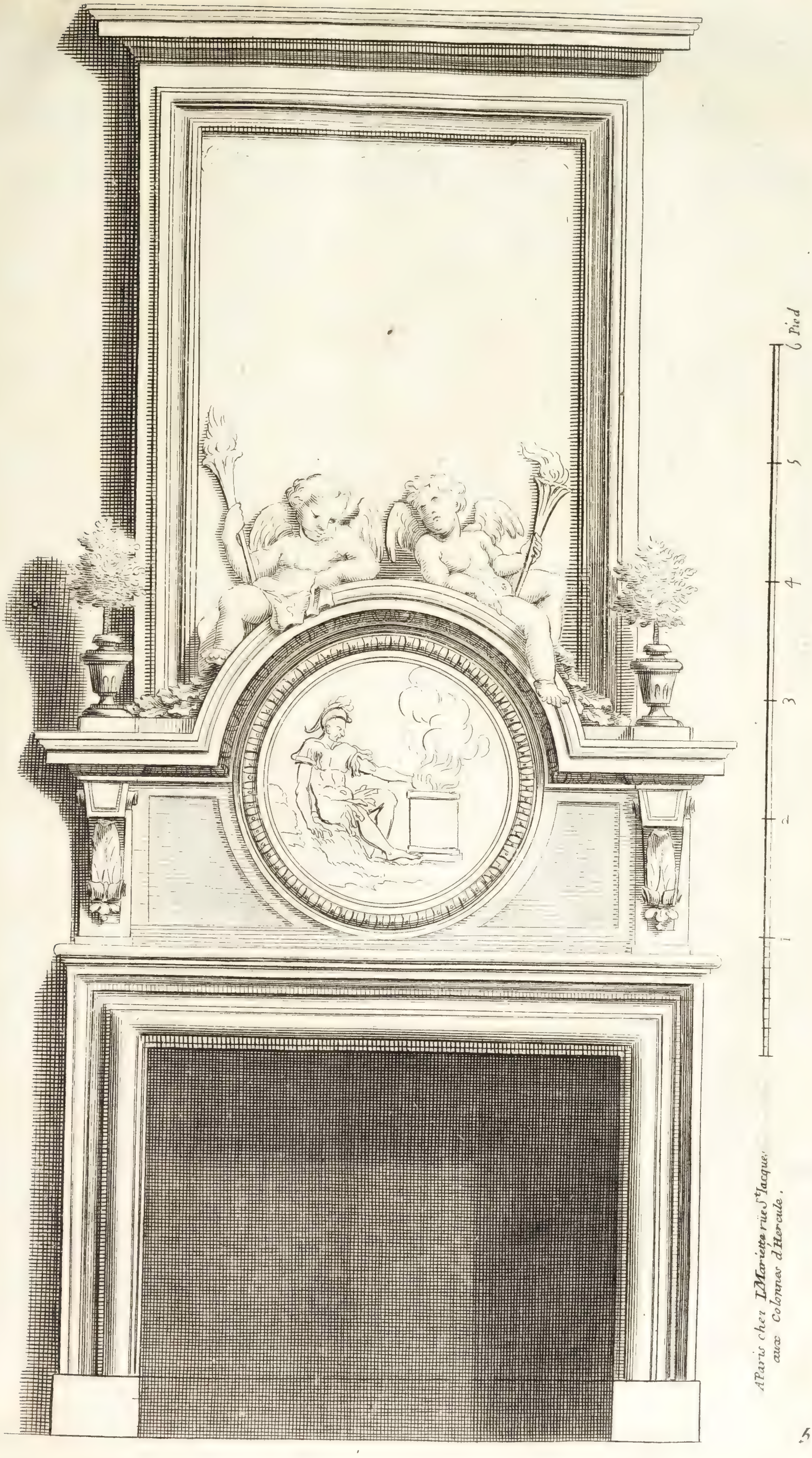
A Paris chez
I. Mariette rue
S.t Iacques aux
Colonnes d'Hercule



1 2 3 4 5 6 Pieds

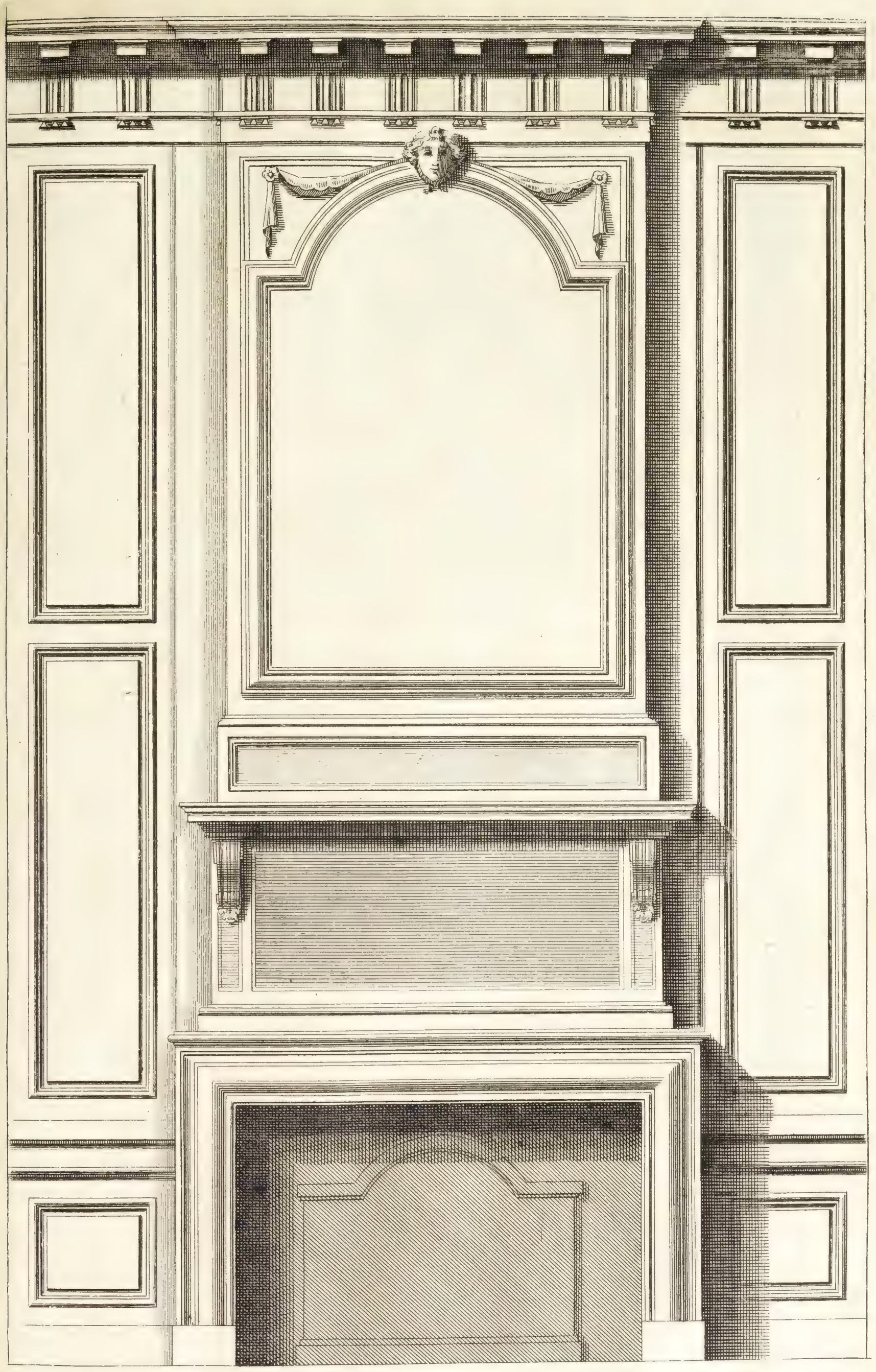
A Paris chez I. Mariette rue S.t Iacques avec priv.e du Roy


A Paris chez
L.Mariette rue
St.Iacques avec
priv.du Roy.
1
2
3
4
5
6 Pieds.



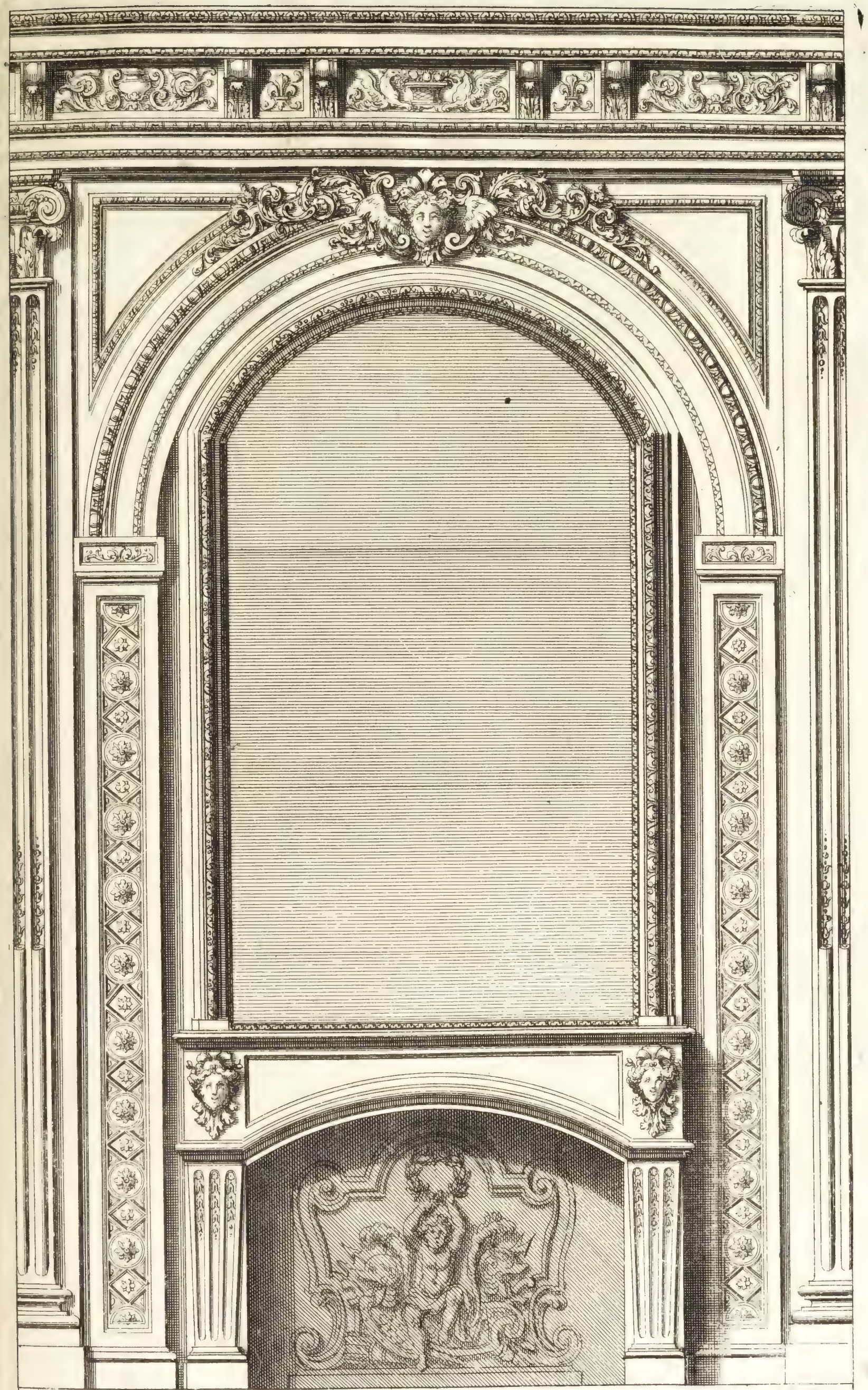
6 Pied
5
4
3
2
1

A Paris chez L.Marietta rue S.t Jacques aux Colonnes d'Hercule.



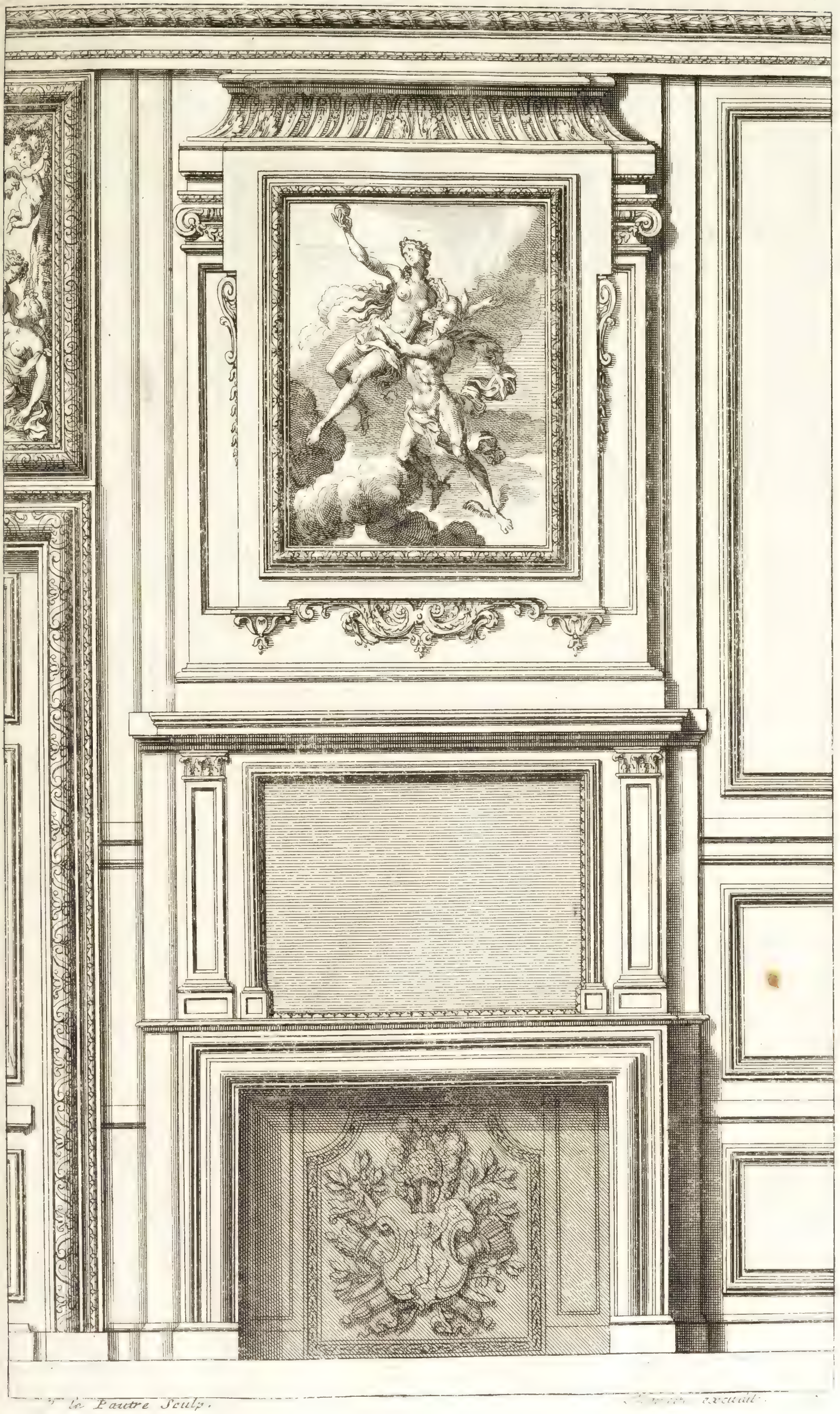
1 2 3 4 5 6 Pieds

A Paris chez I.Mariette rue S.t Iacques auec priv.du Roy



DESSEINS DE CHEMINÉES A LA MODERNE

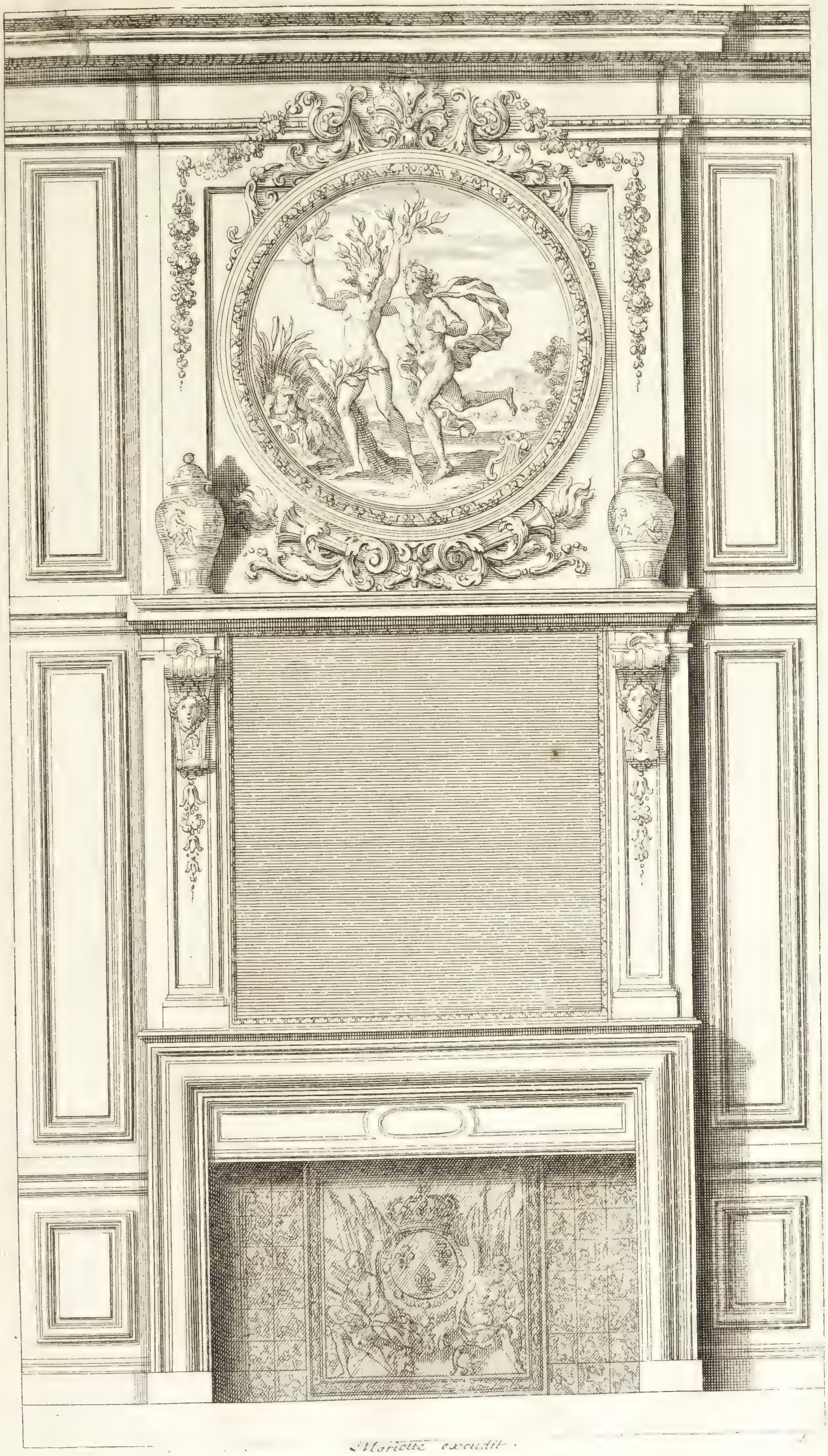
P. le Pautre fecit — A Paris chez Mariette rue S.J[illegible] aux colonnes [illegible]



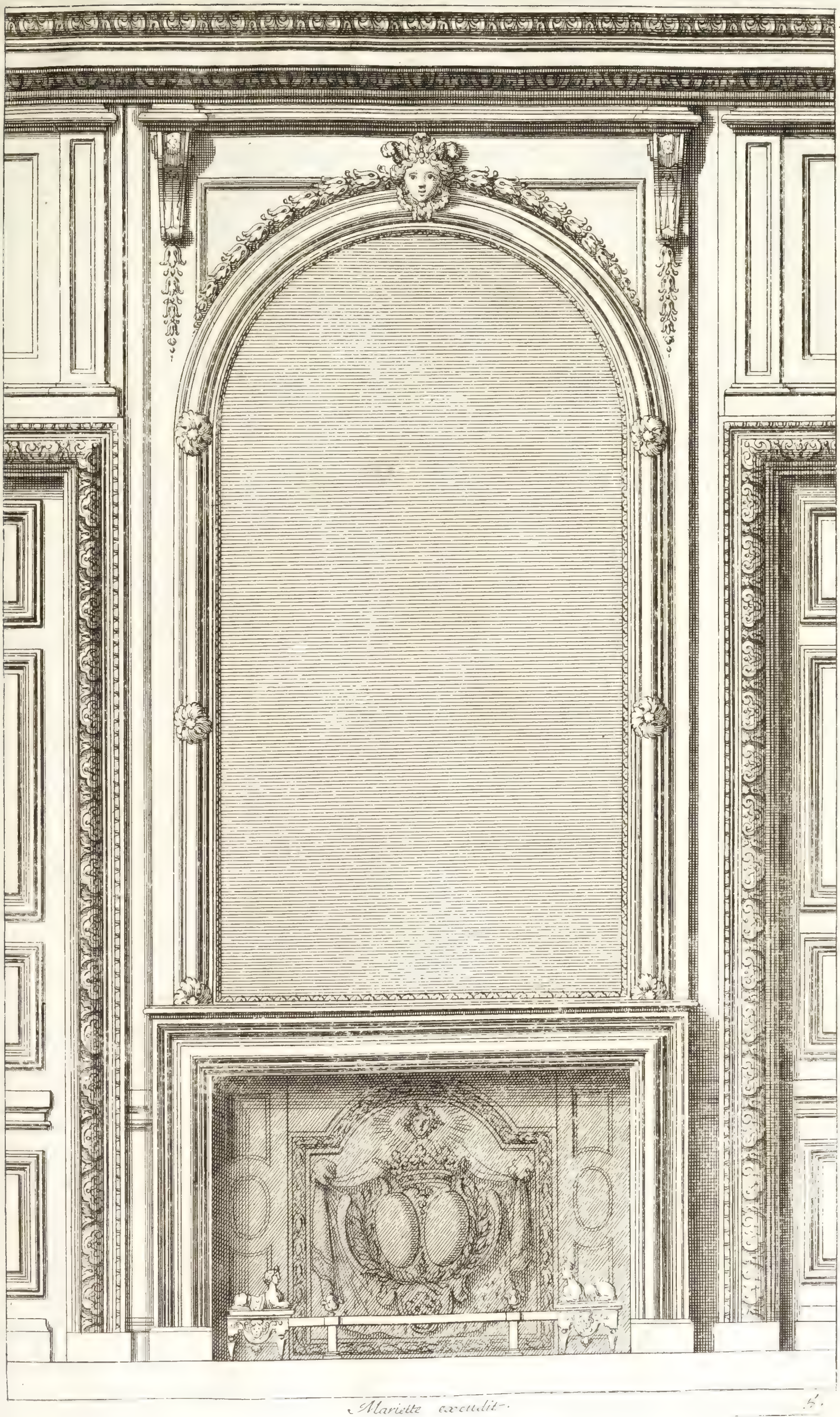
le Pautre Sculp.

P. le Pautre Sculp.

Marietie excudit.

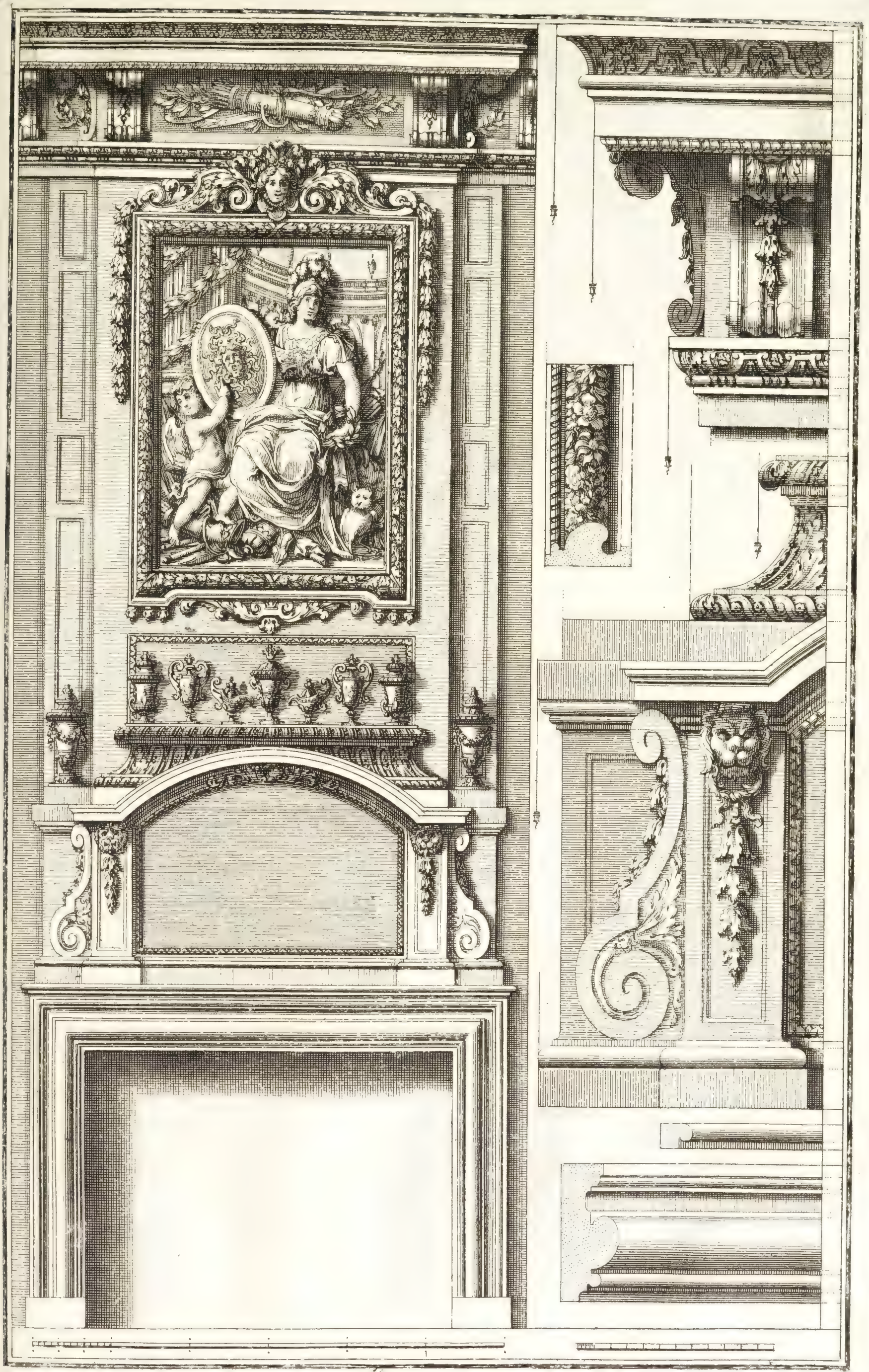


Mariotte excudit.

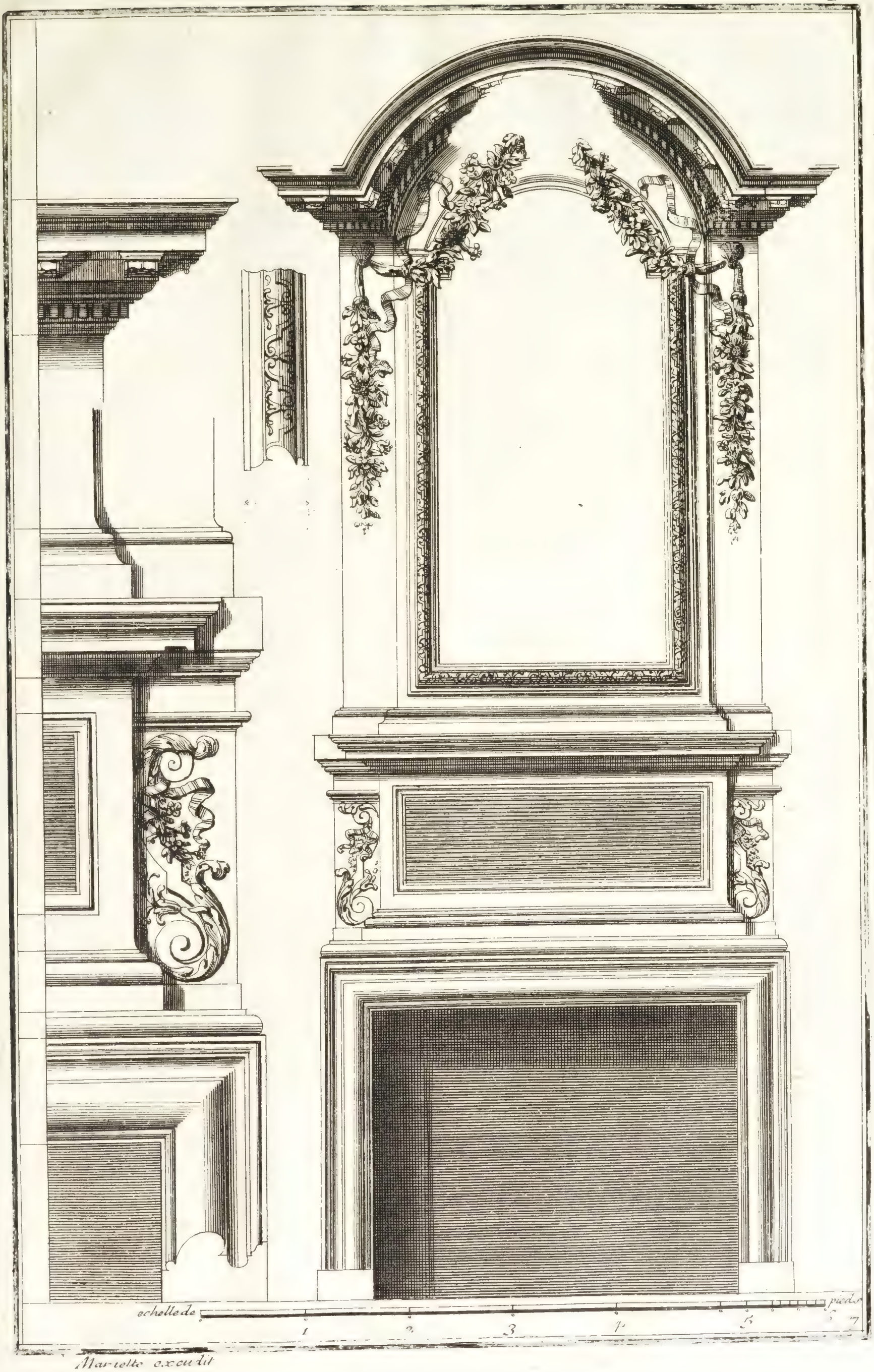


Mariette excudit.

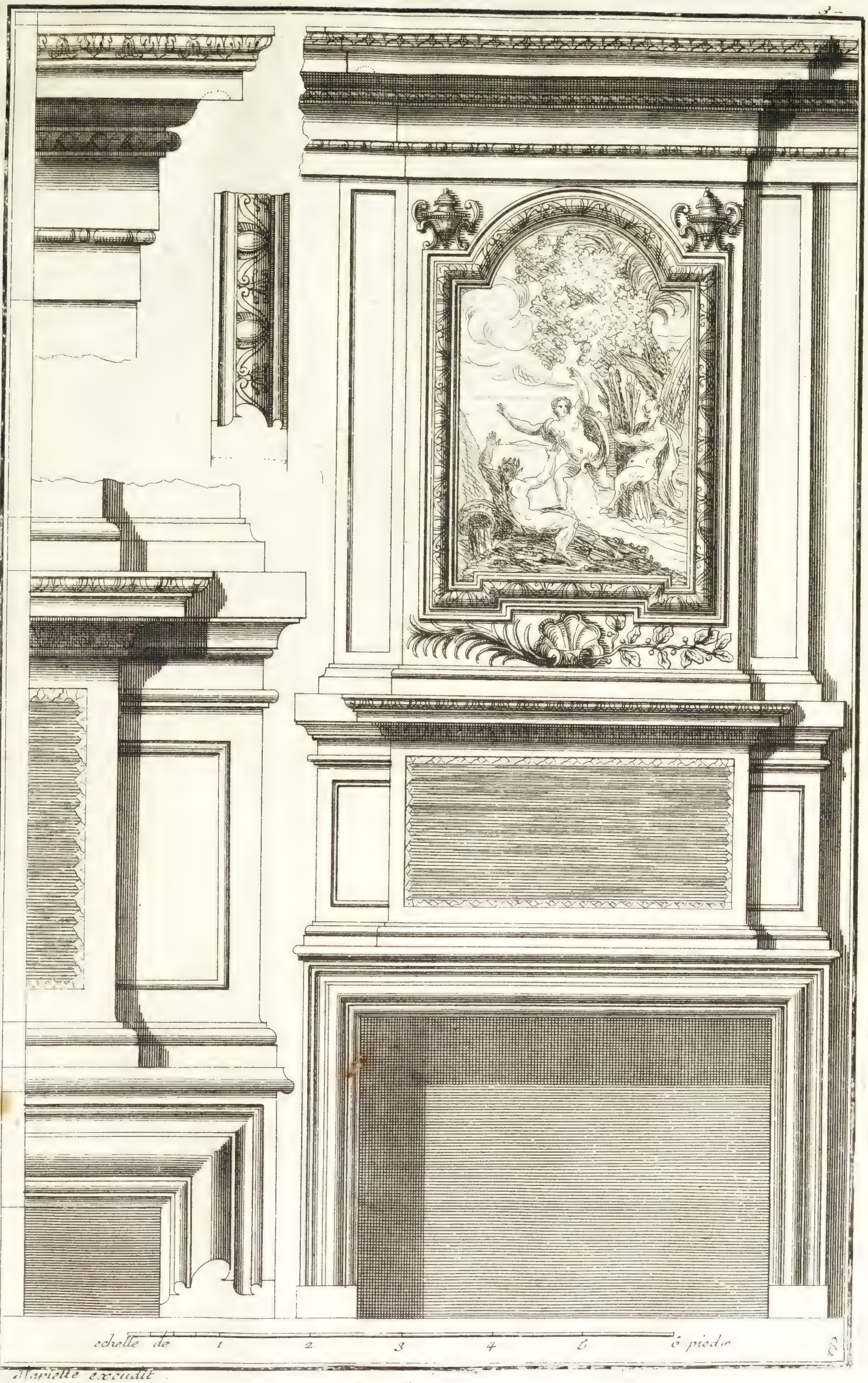
5.



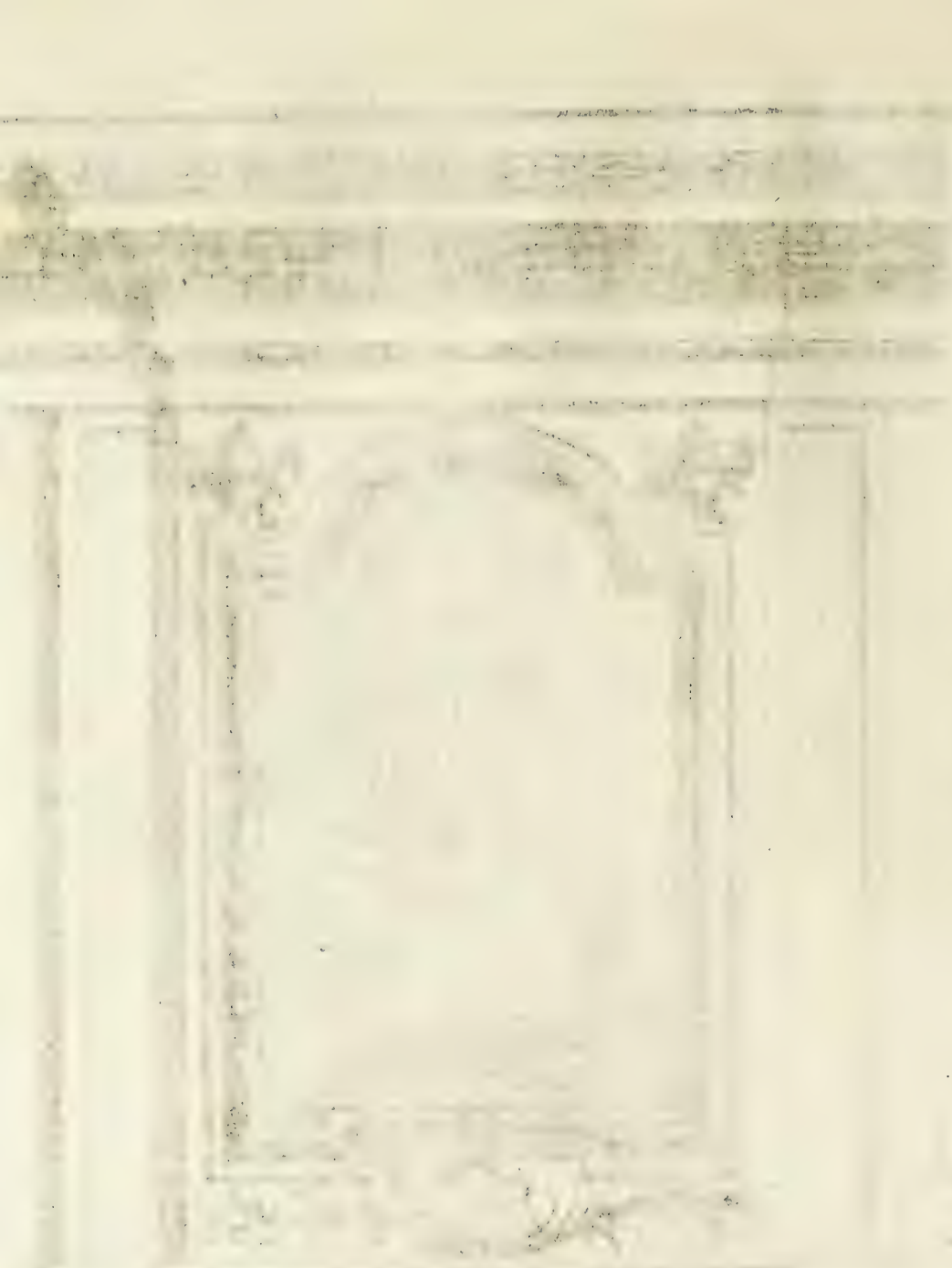
Mariette excudit.



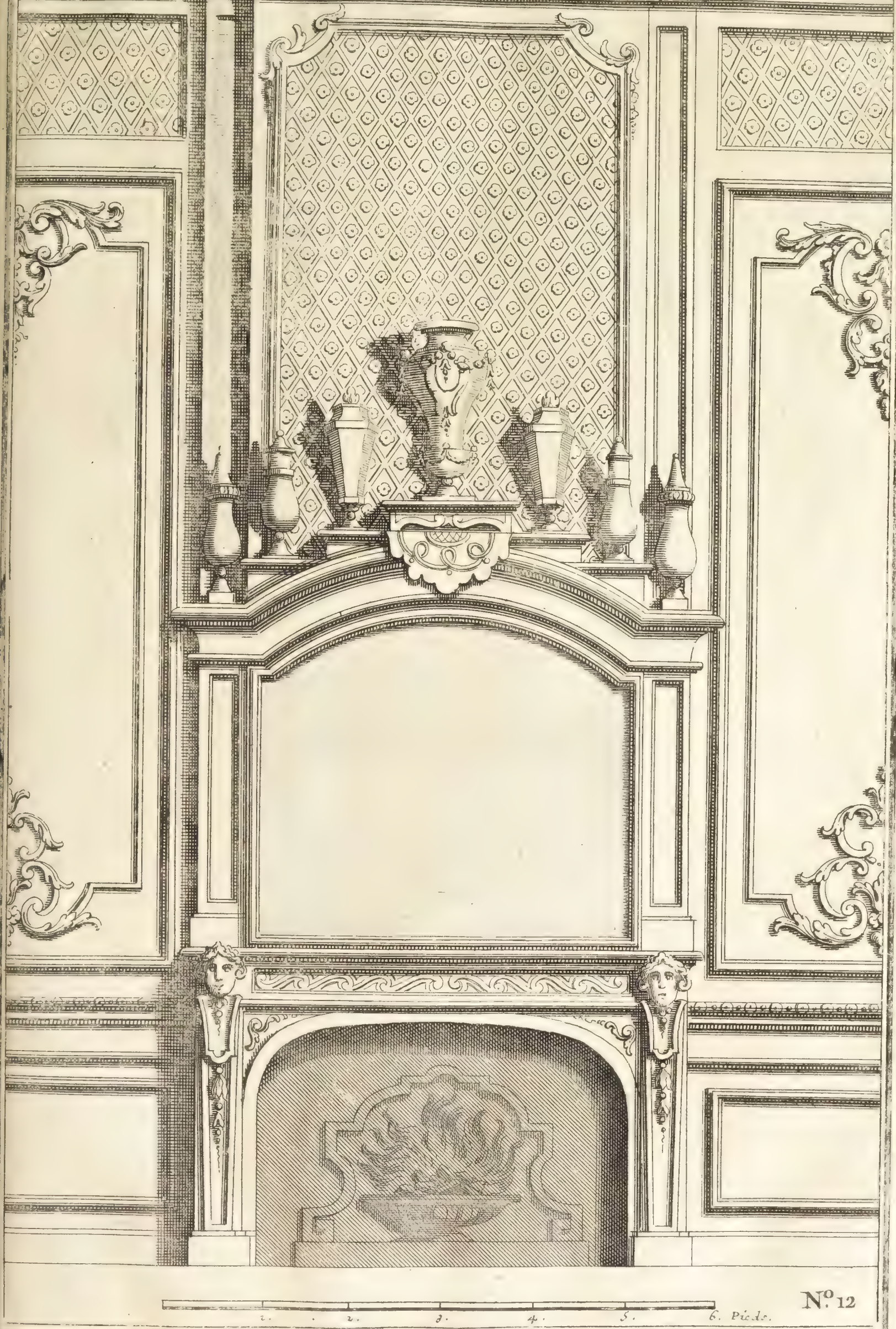
Mariette excudit



Mariette excudit.

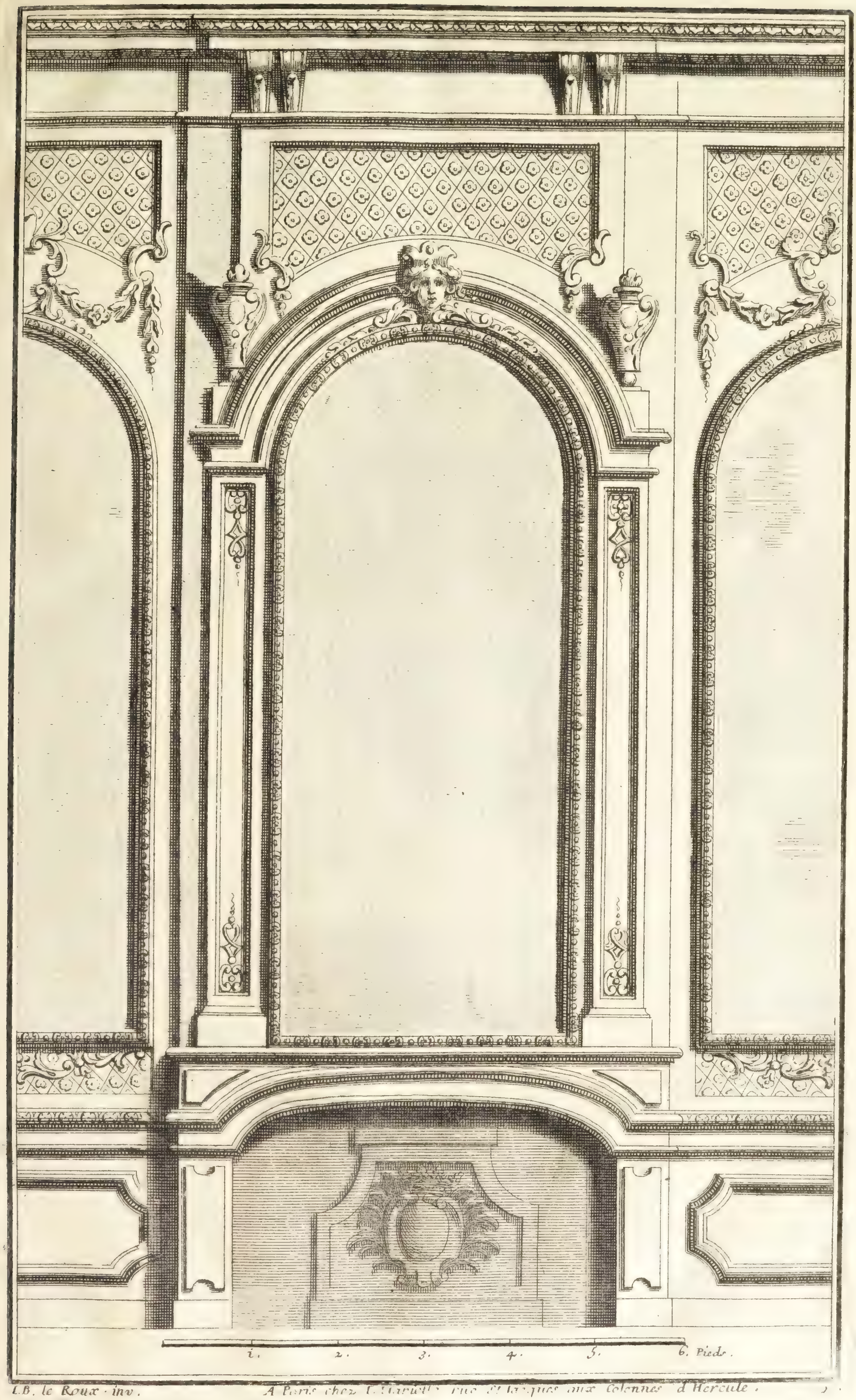


Divers Desseins de Cheminées,
de la Composition du Sieur le Roux Architecte.



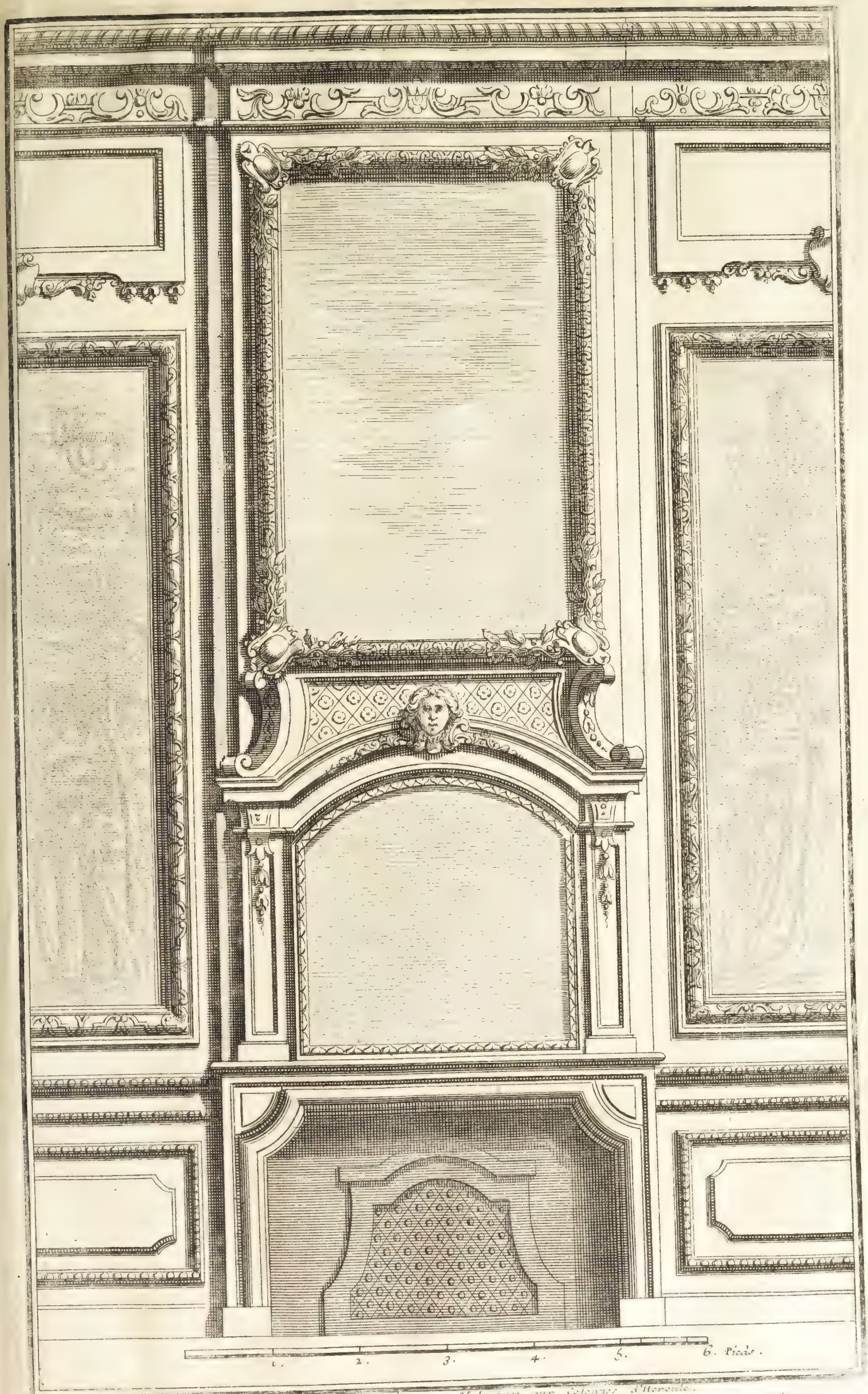
N°. 12

A Paris chez L. Mariette rue St. Jacques aux Colonnes d'Hercul..



L.B. le Roux · inv.

A Paris chez [illegible] rue St Jacques aux Colonnes d'Hercule.



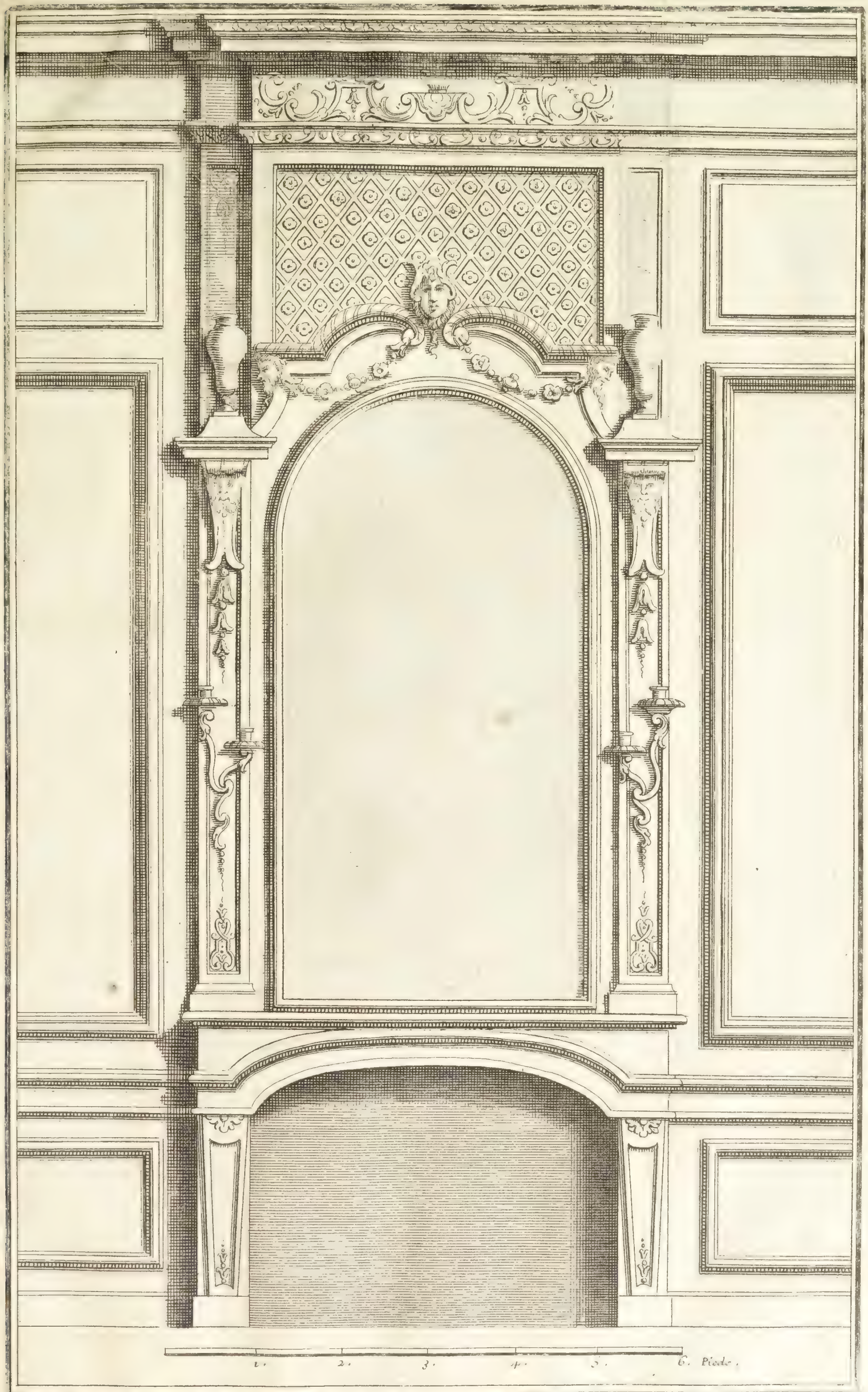
L.B le Roux inv.

A Paris chez L. Mariette rue S.t Jacques aux Colonnes d'Hercule.

1. 2. 3. 4. 5. 6. Pieds.

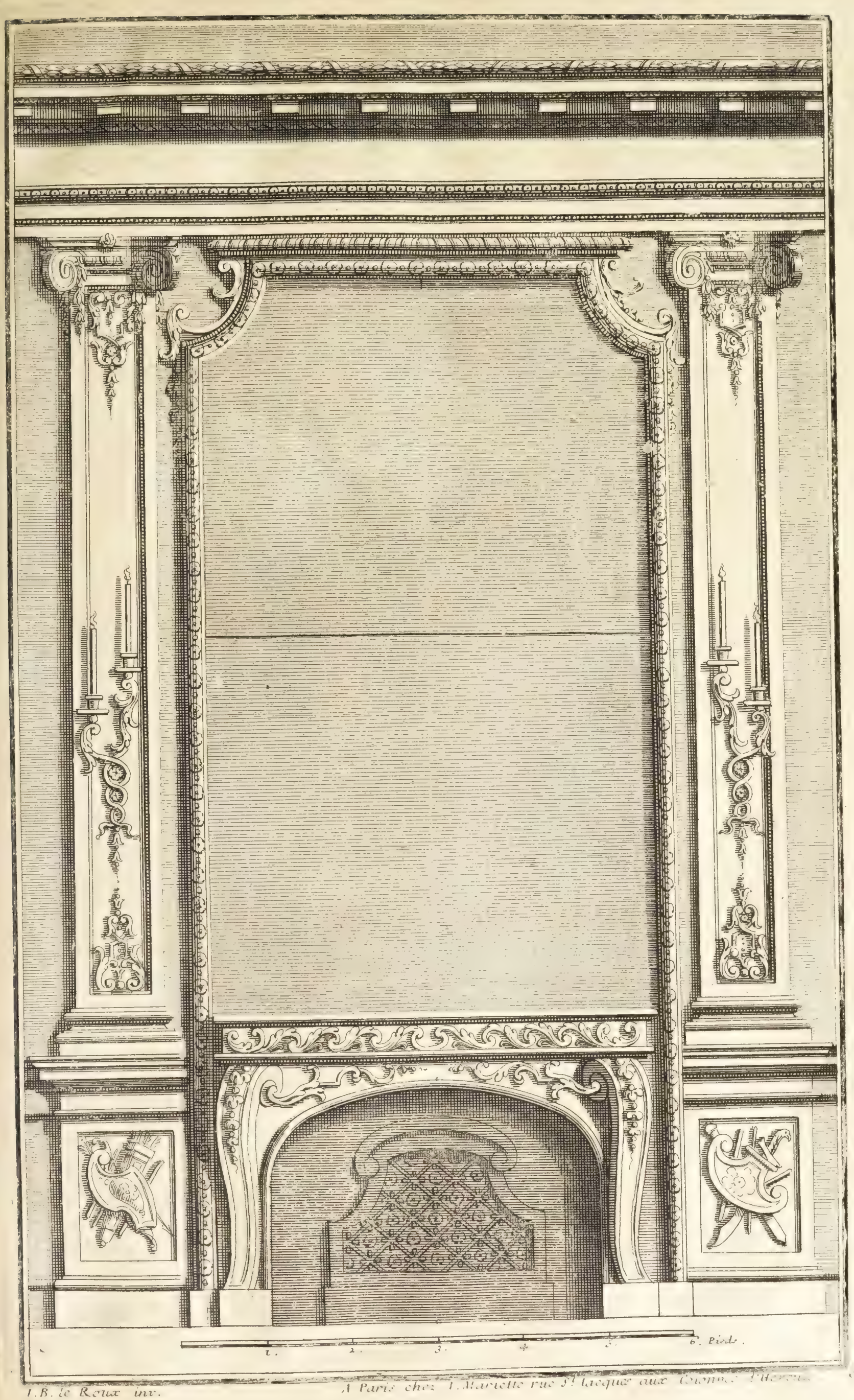
I.B. le Rouge inv.

A Paris chez I. Mariette rue St Jacques aux Colonnes d'Hercule



I.B. le Roux inv.

A Paris chez I. Mariette rue St Jacques aux Colonnes d'Hercule.



I.B. le Roux inv.

A Paris chez I. Mariette rue St. Jacques aux Colonnes d'Hercule.

NOUVEAUX

DESSEINS DE

LAMBRIS

DE

MENUISERIE

A PANNEAUX DE

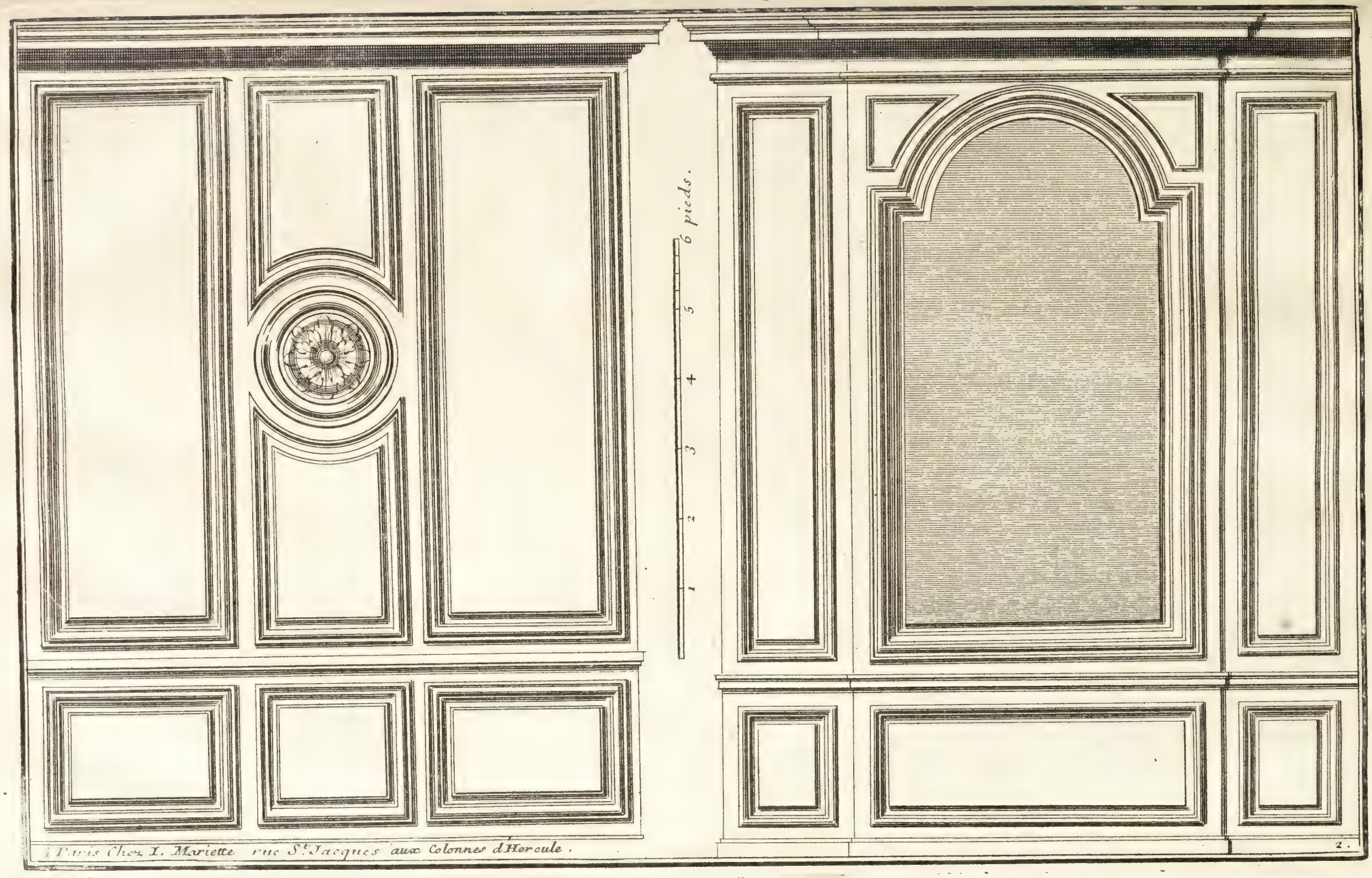
GLACE

Dessinez par le S.r Cottar Architecte du Roi et autres.

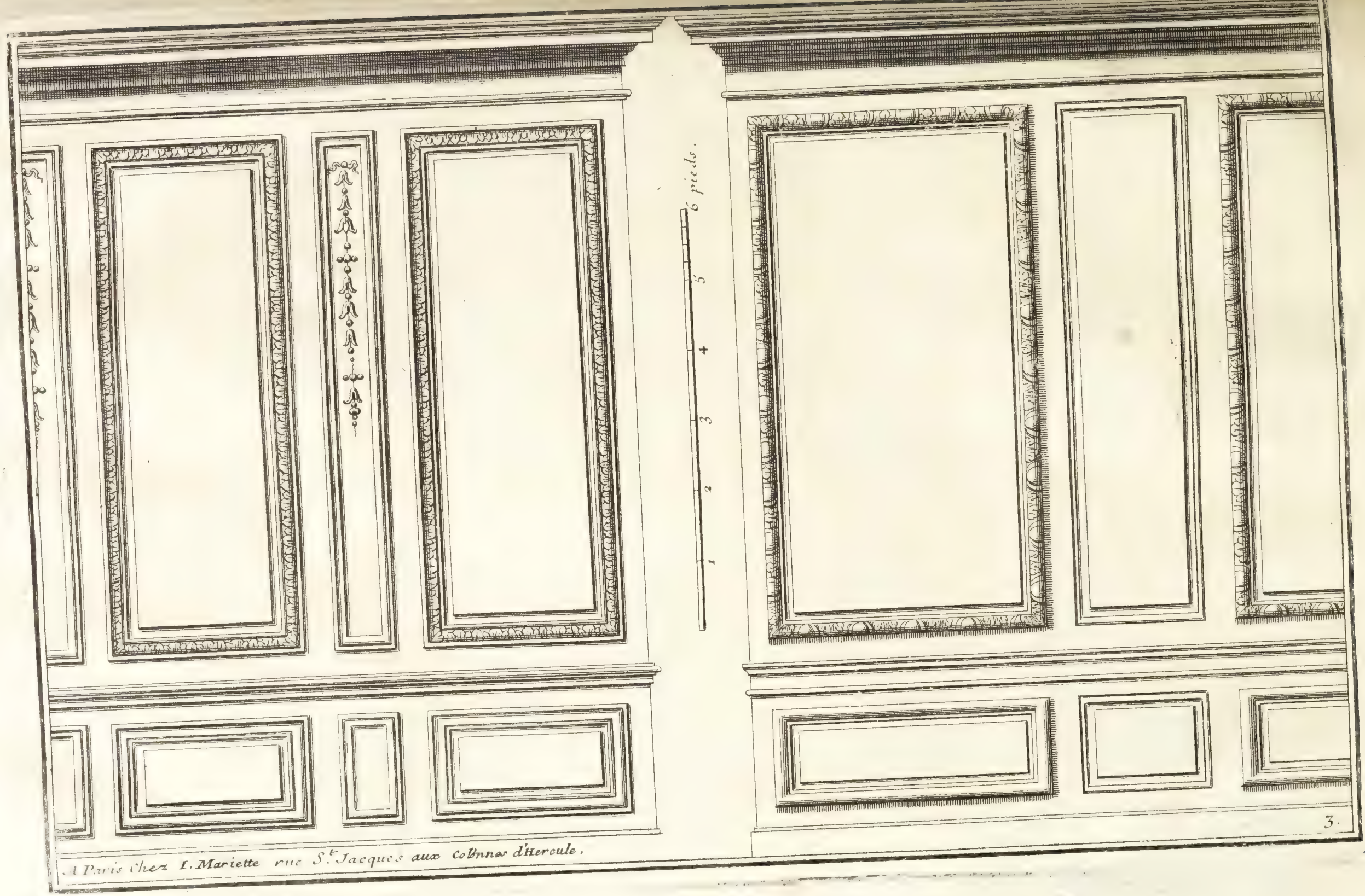
et nouvellement executez dans plusieurs Batimens à Paris.

A Paris chez I. Mariette rue S.te Iacques aux Colonnes d'Hercule avec privilege du Roi.

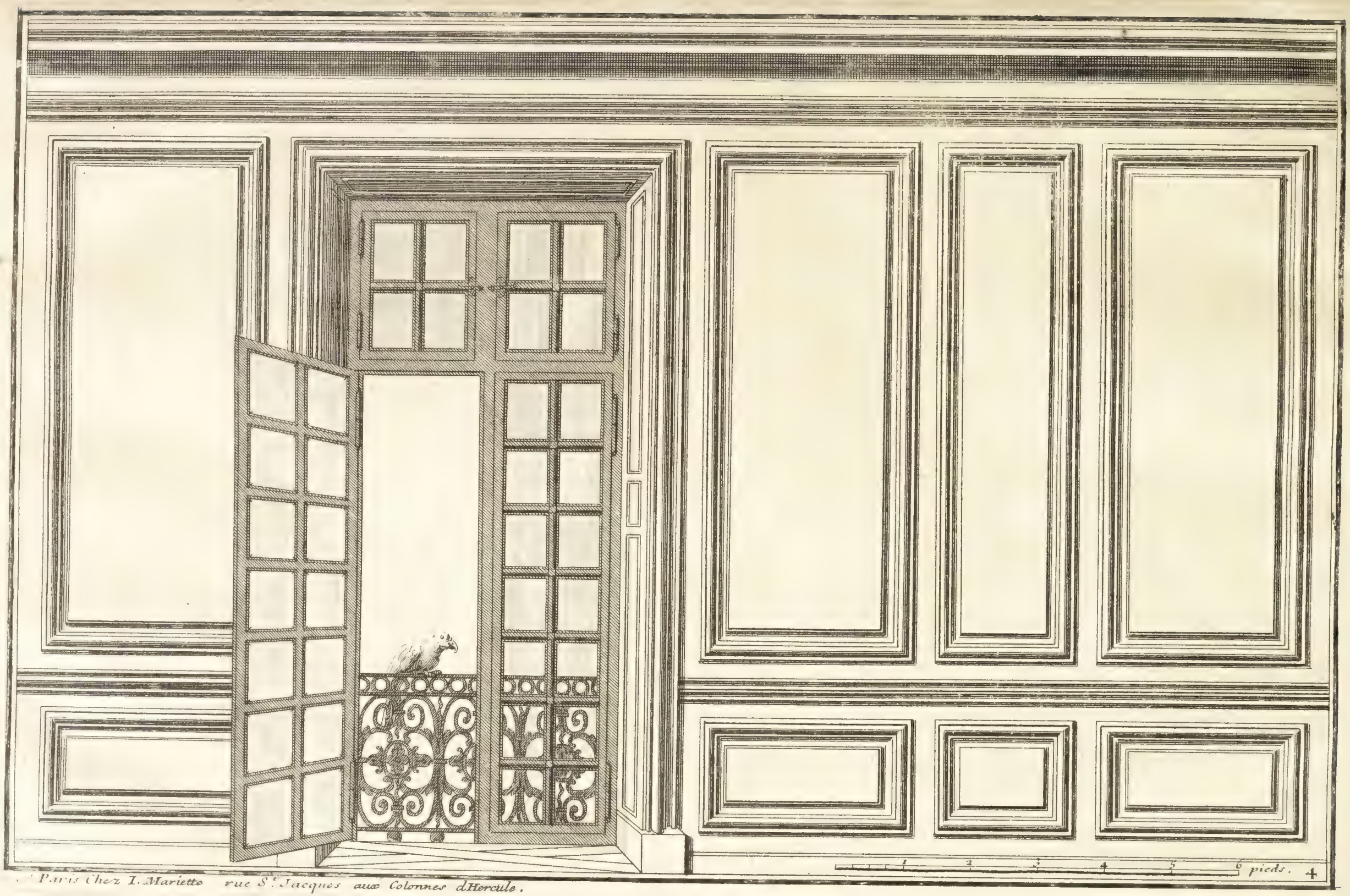
Echelle 0. *pieds* 1 2 3 4 5



A Paris Chez I. Mariette rue St Jacques aux Colonnes d'Hercule.



A Paris chez I. Mariette rue S.t Jacques aux colonnes d'Hercule.

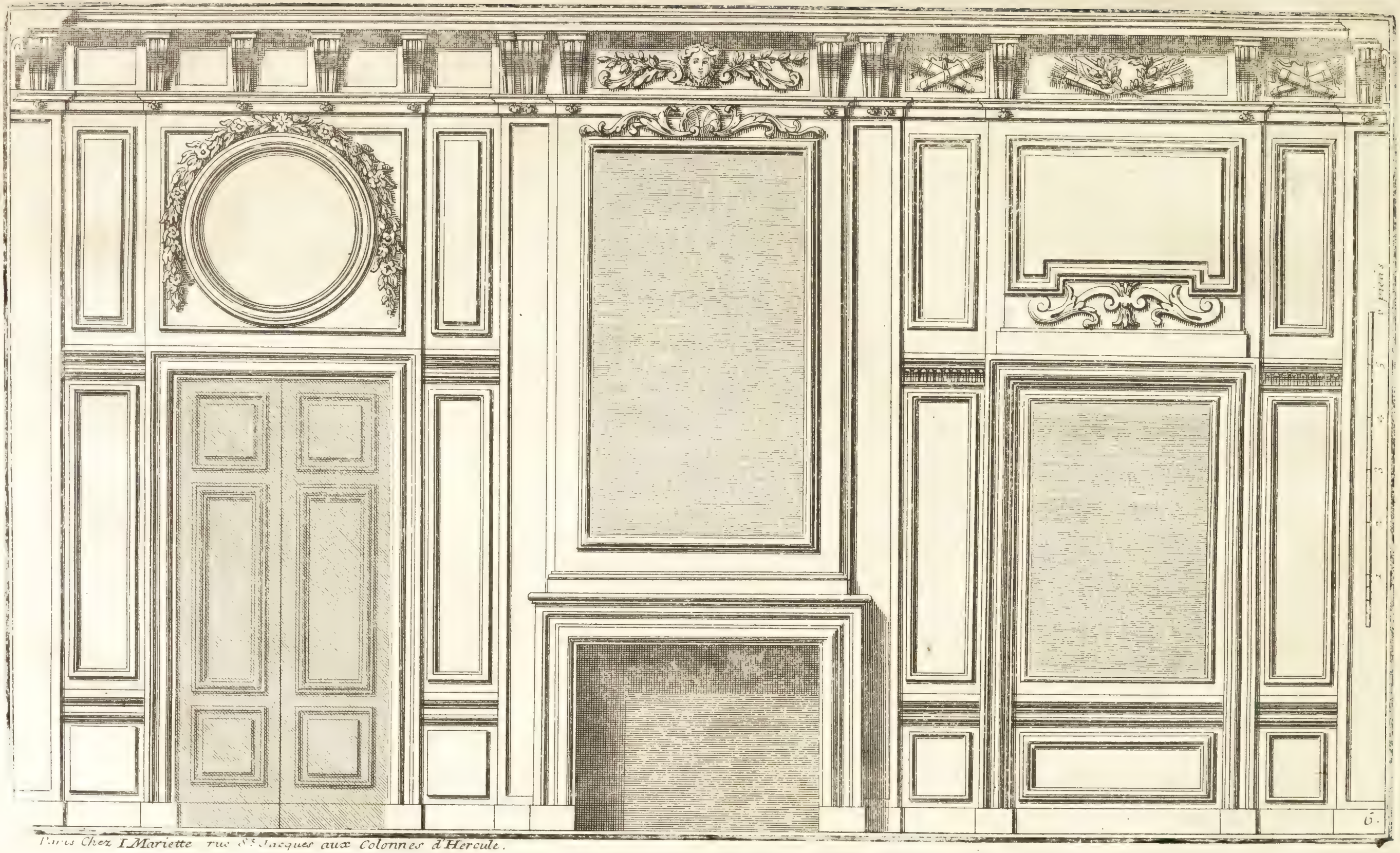


A Paris Chez I. Mariette rue S.t Jacques aux Colonnes d'Hercule.

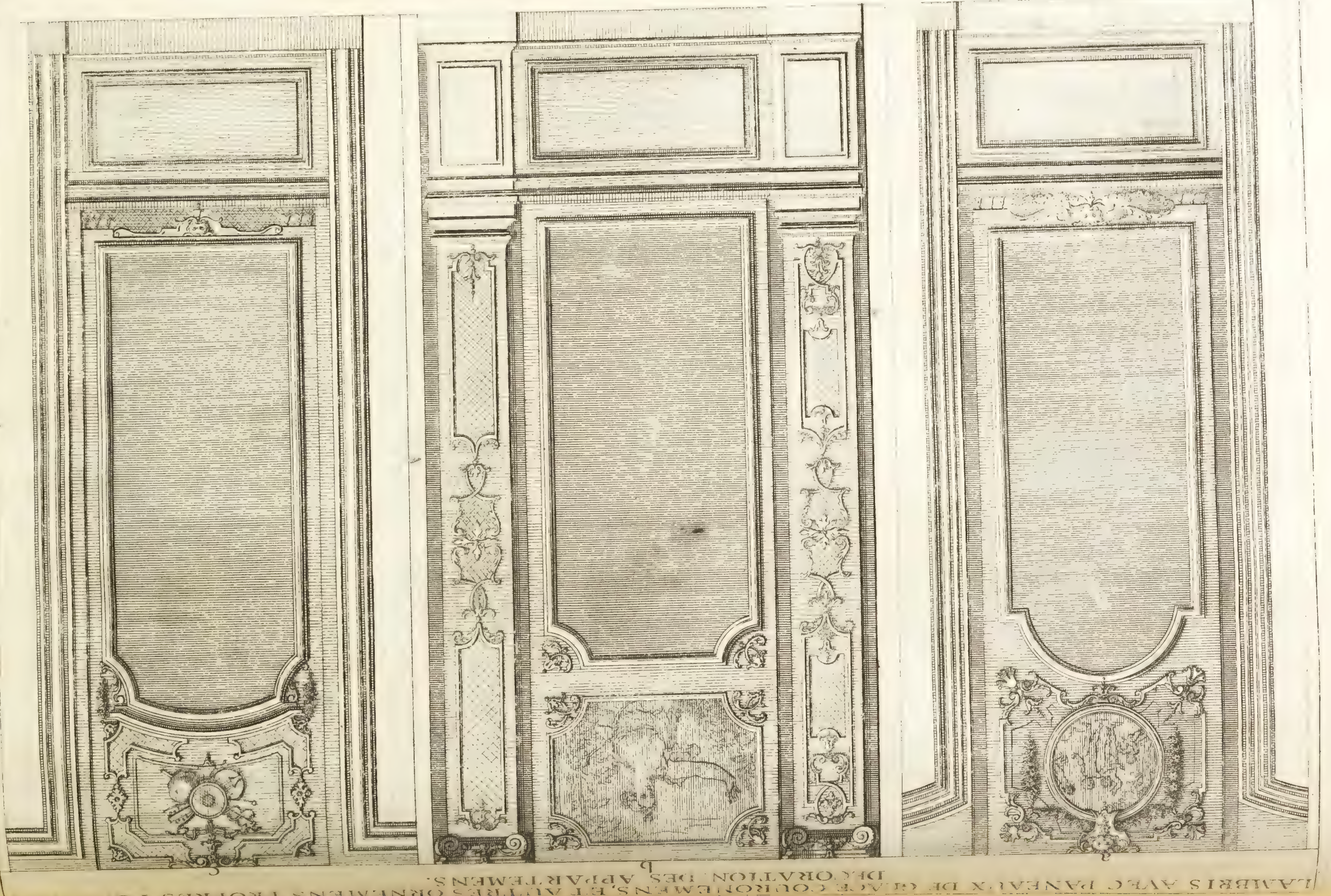
6 pieds.

1 2 3 4 5

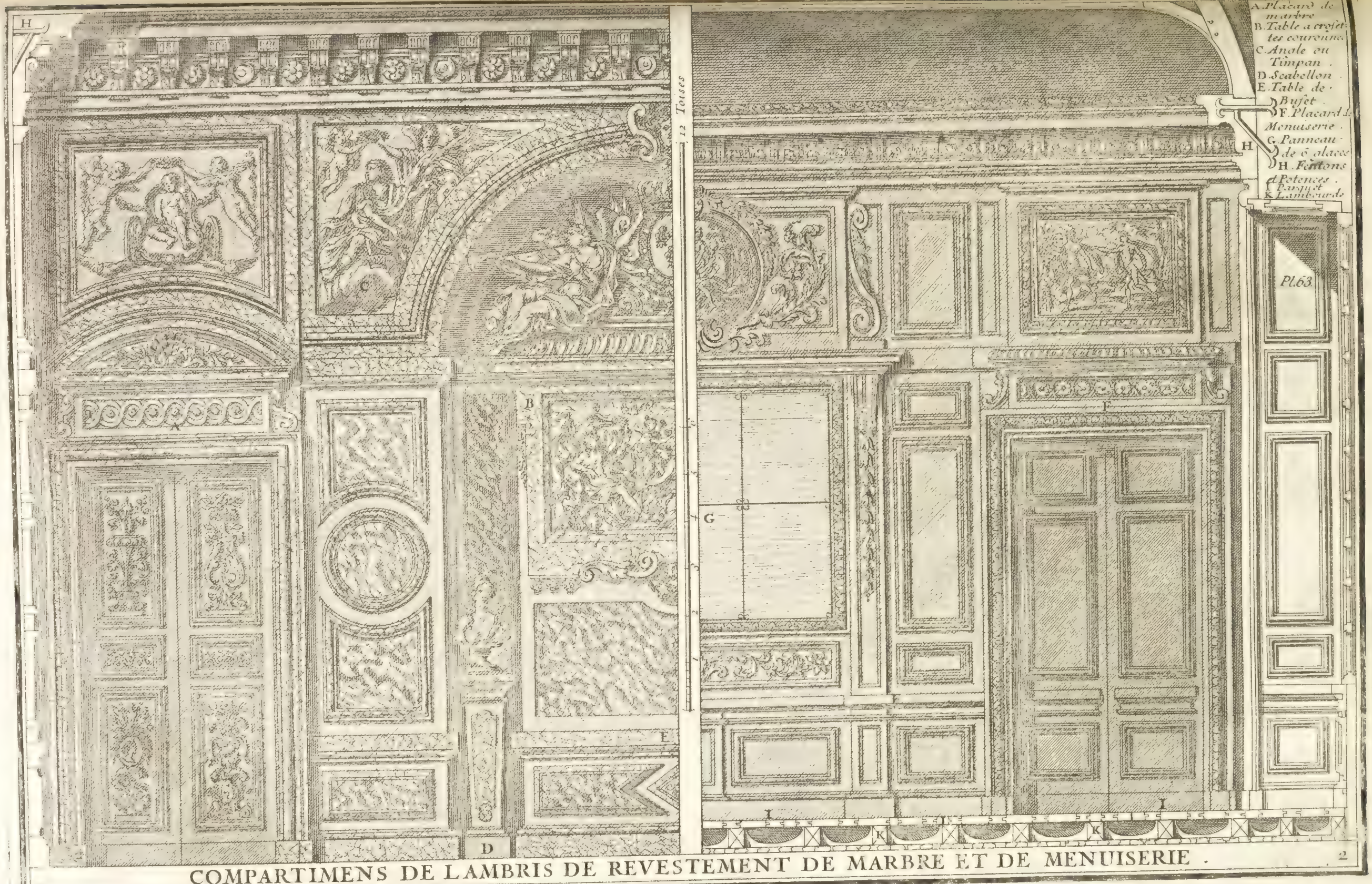
Paris Chez I. Mariette rue St. Jacques aux Colonnes d'Hercule.



Paris Chez I. Mariette rue St. Jacques aux Colonnes d'Hercule.



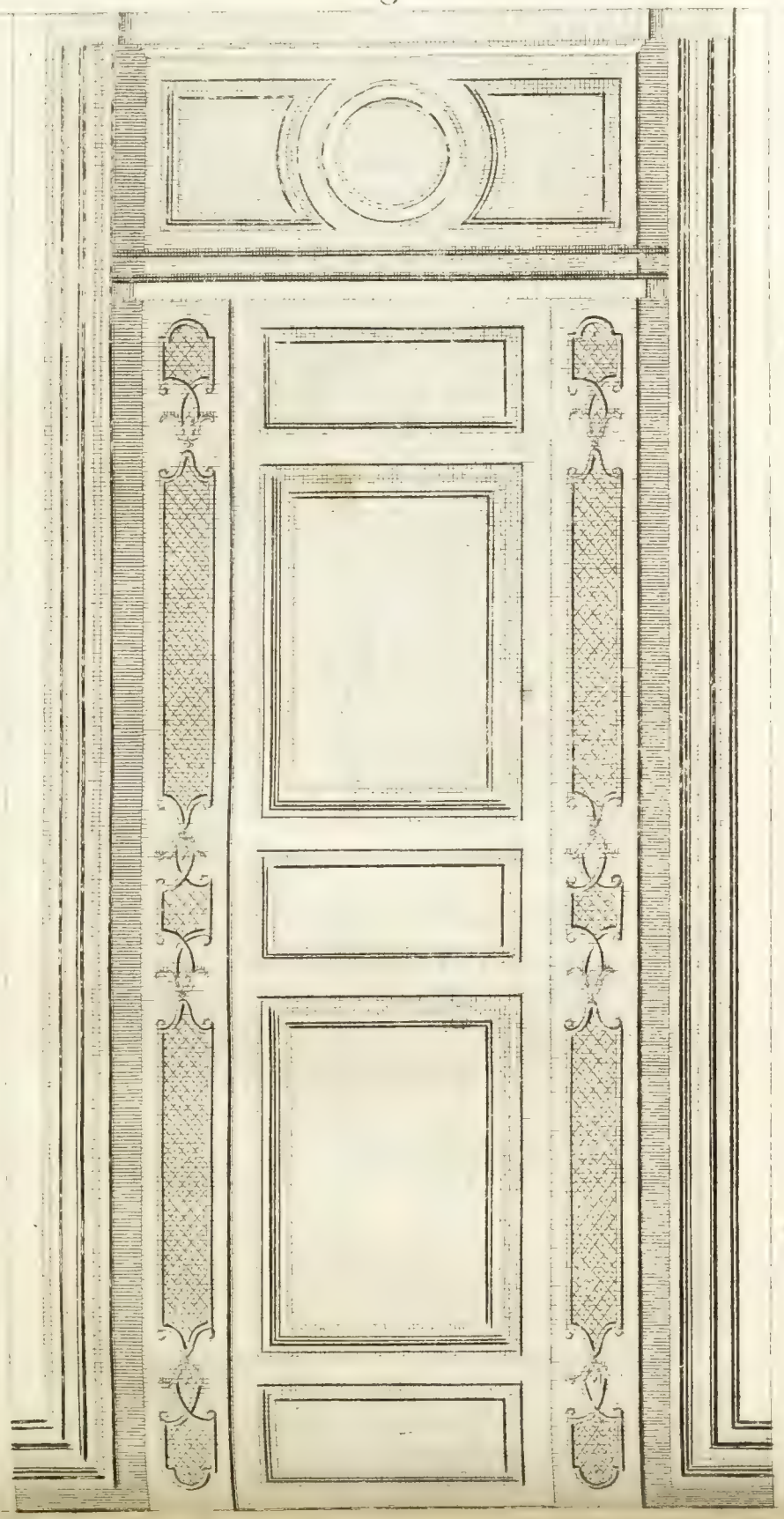
LAMBRIS AVEC PANEAUX DE GLACE COURONNEMENS, ET AUTRES ORNEMENS PROPRES POUR LA DECORATION DES APPARTEMENS.



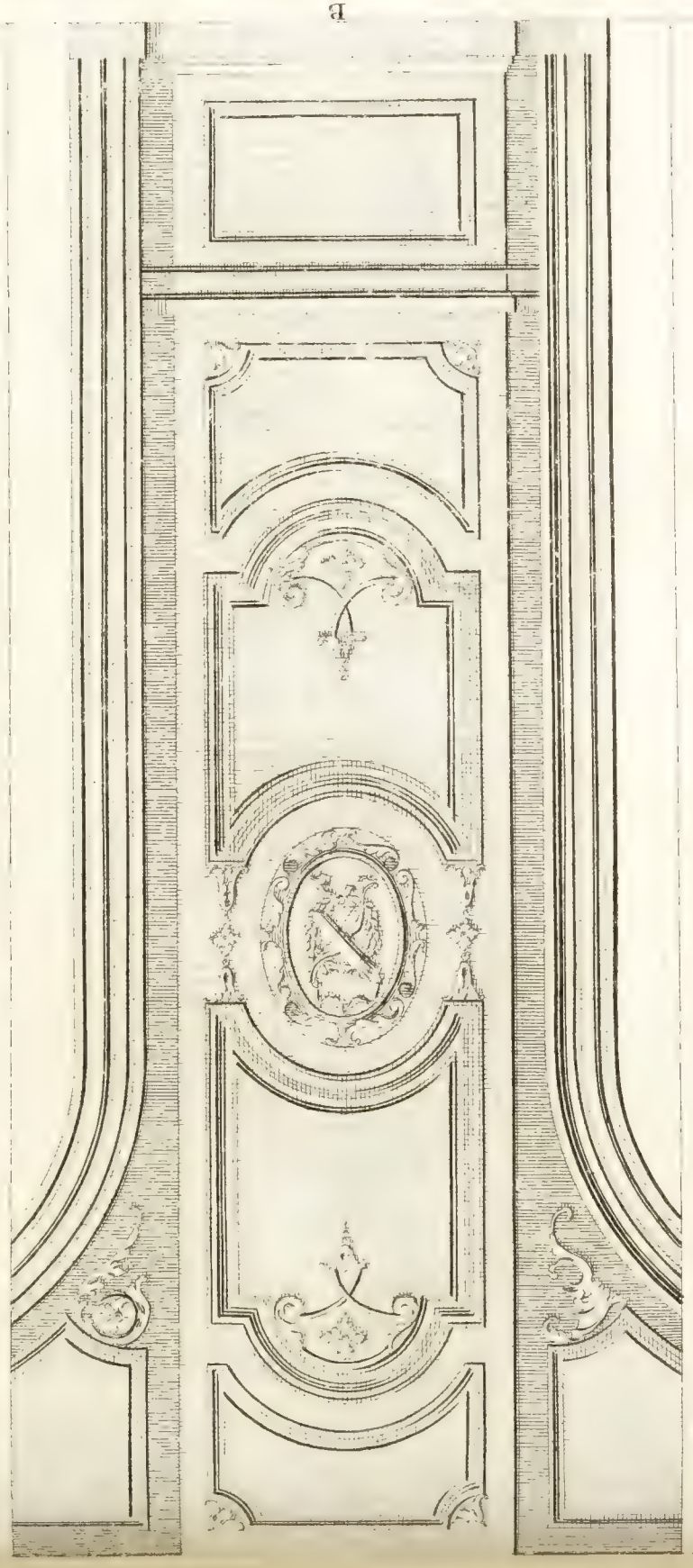
COMPARTIMENS DE LAMBRIS DE REVESTEMENT DE MARBRE ET DE MENUISERIE .

1 2 3 4 5 pieds

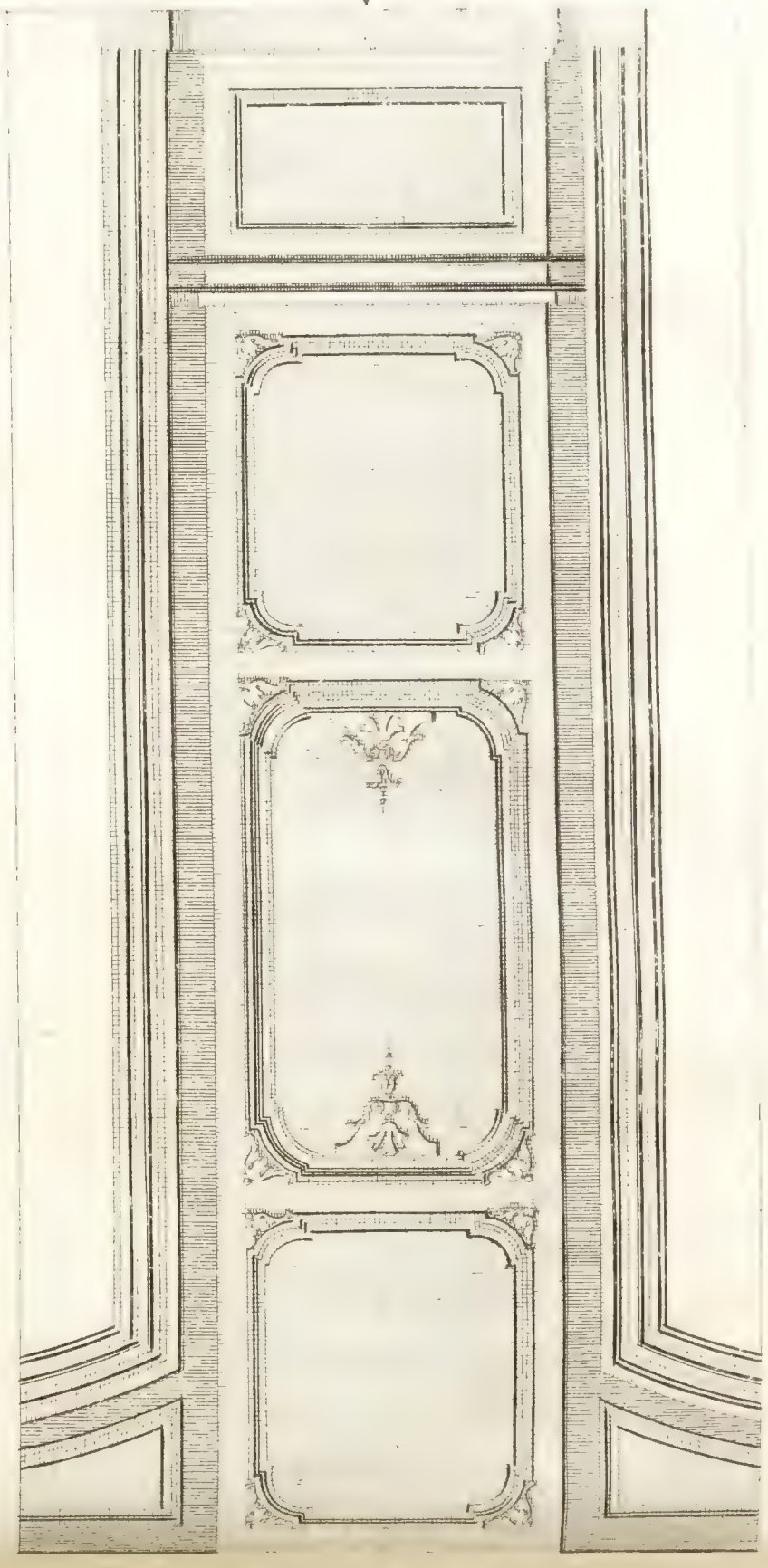
C



B



A



12 pieds.

1 2 3 4 5

A C B

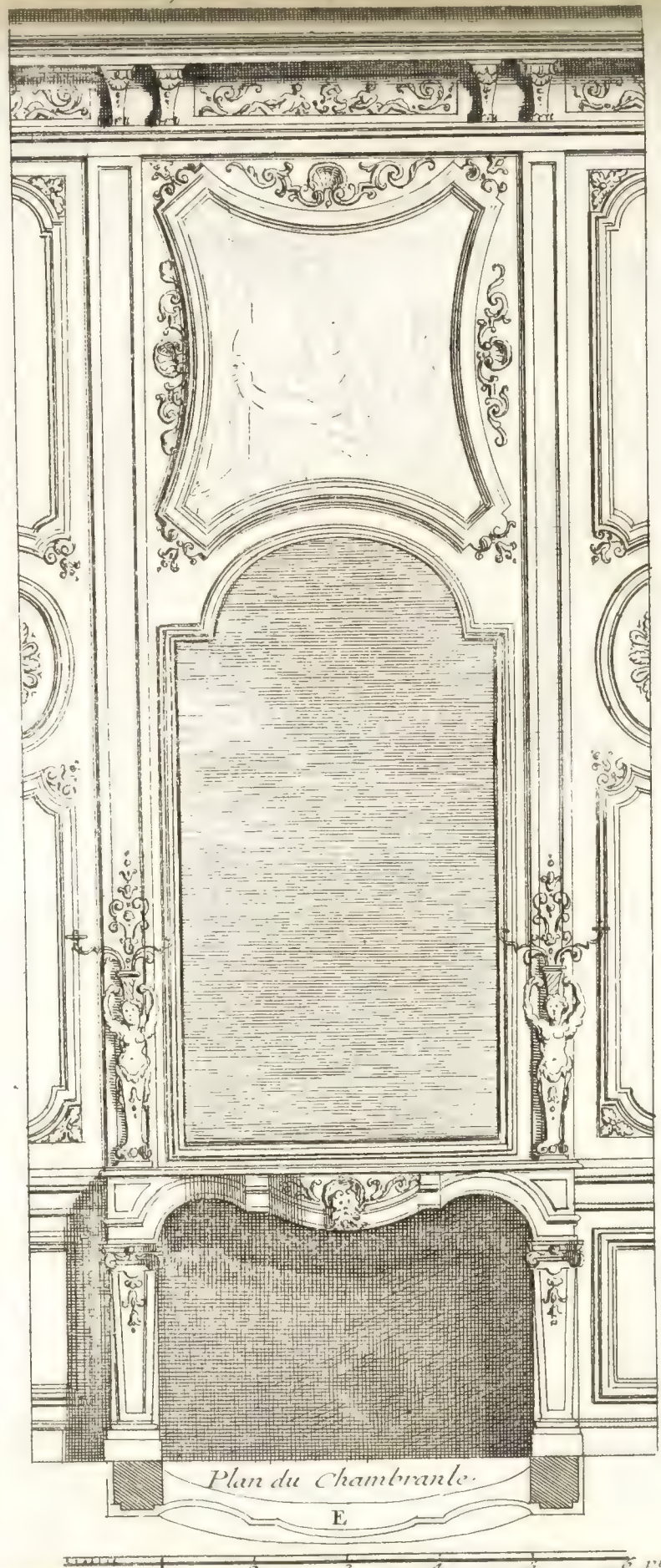
PORTES AVEC PLACARDS AU DESSUS CONVENABLES A DIVERSES PIECES D'UN APPARTEMENT

Cheminée pour un grand Cabinet

D

Plan du Chambranle

Cheminée pour une Chambre à coucher

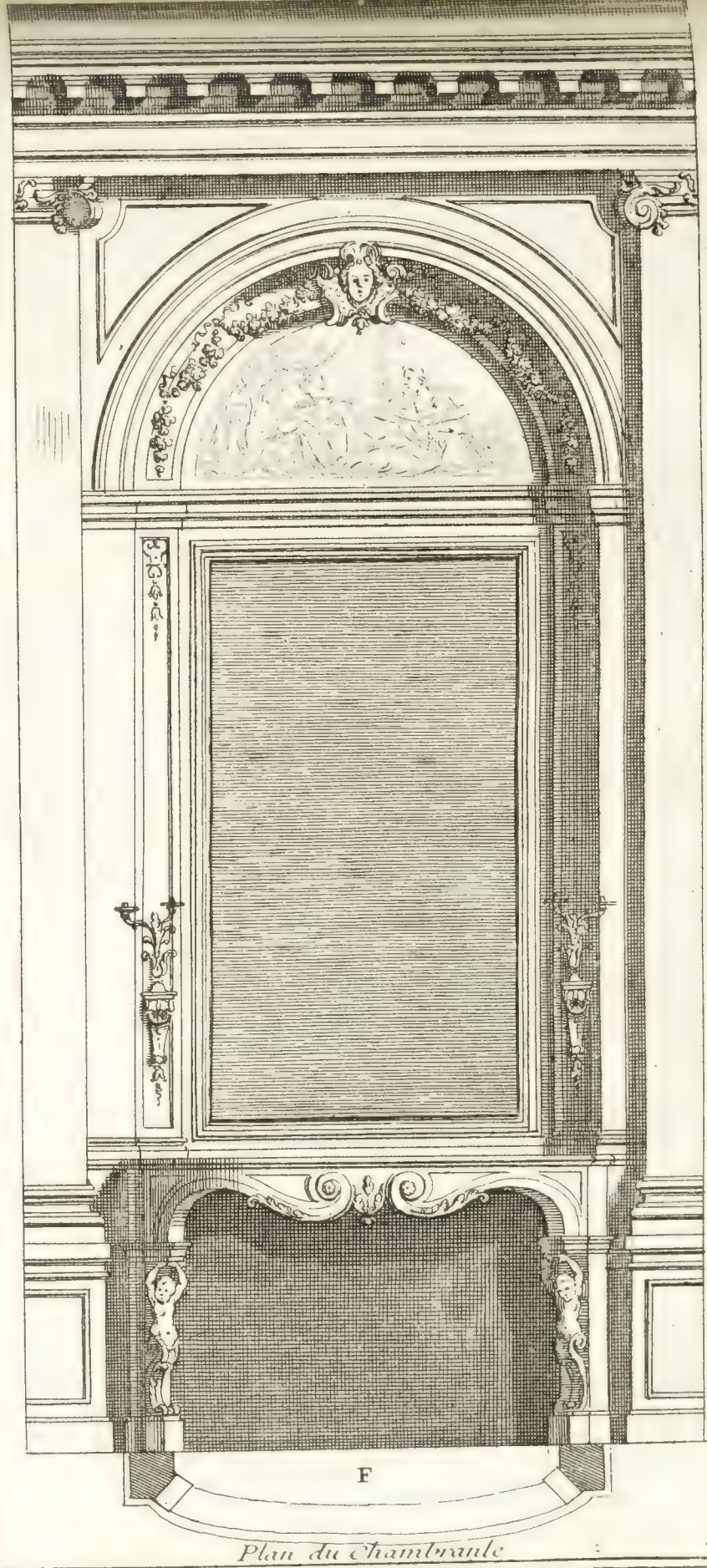


Plan du Chambranle.

E

5 pieds

Cheminée pour cuisine ou le tout dans Gilbert

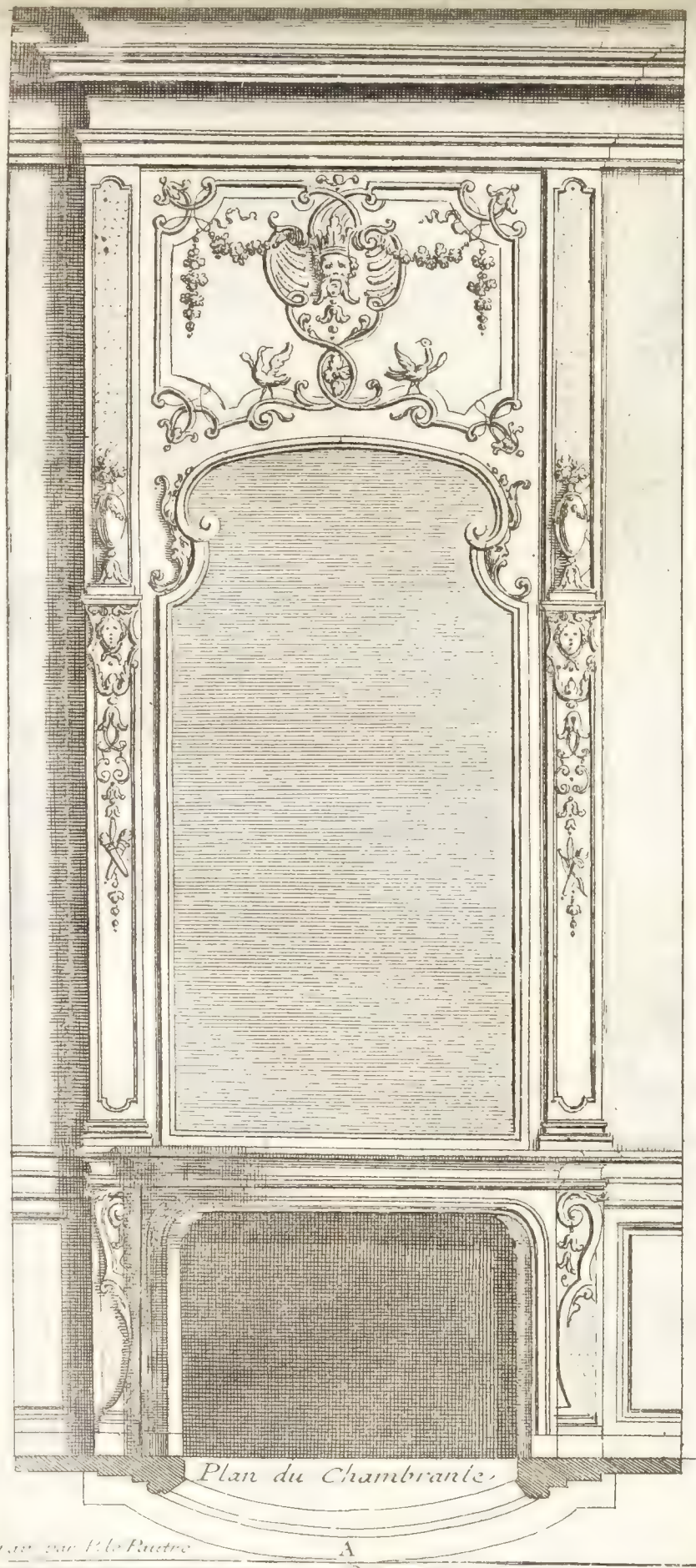


F

Plan du Chambranle

5

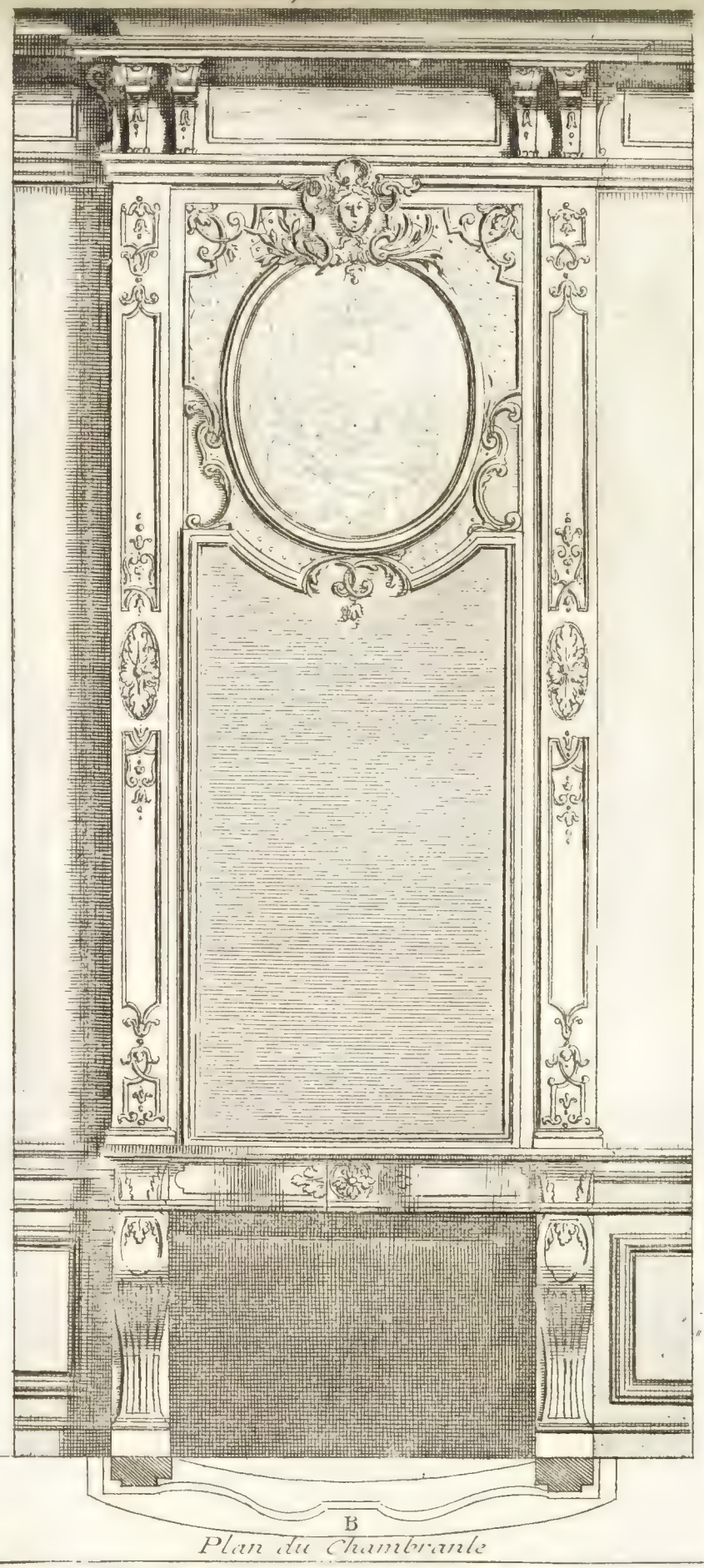
Cheminé pour une Chambre à coucher



Plan du Chambrante

A

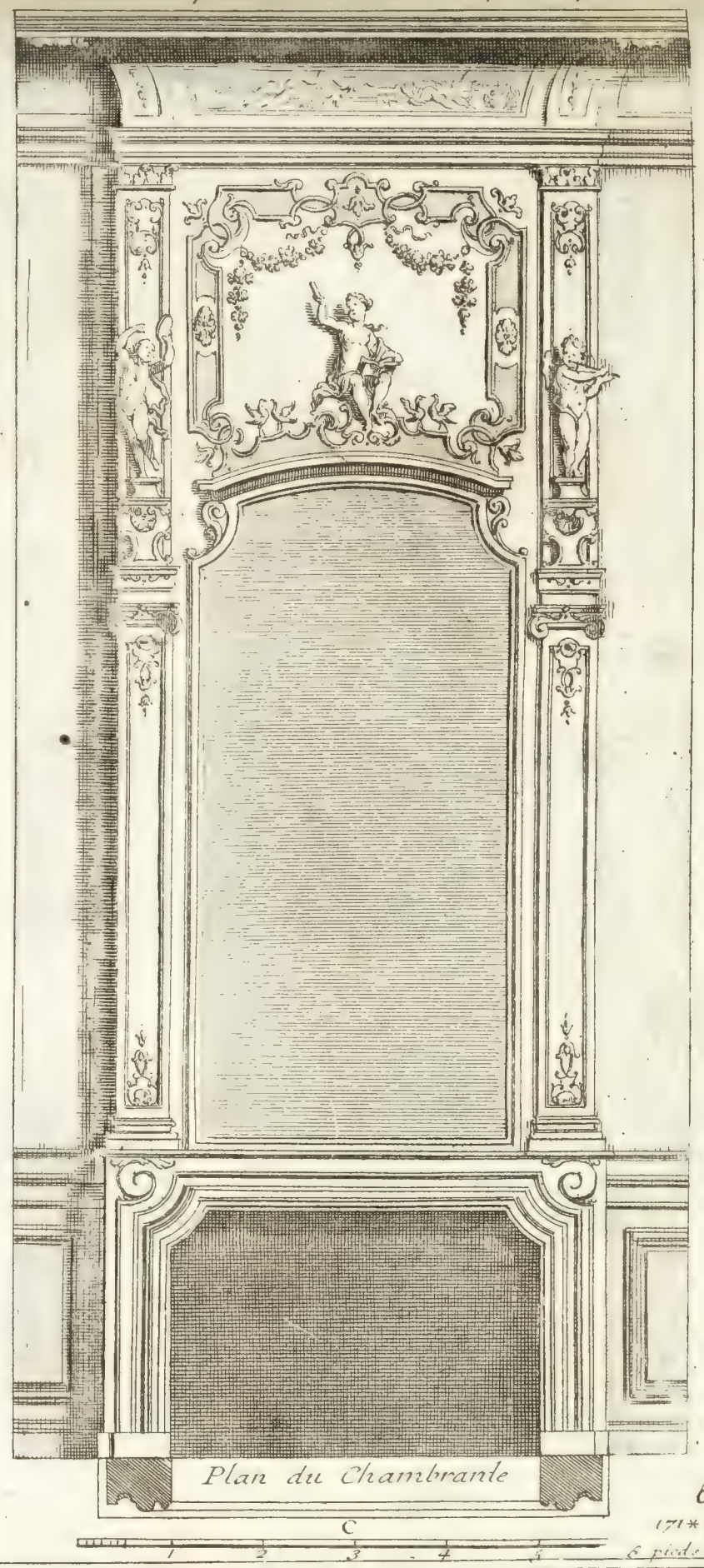
Cheminée pour un Cabinet



B

Plan du Chambrante

Cheminée pour une Chambre principalle



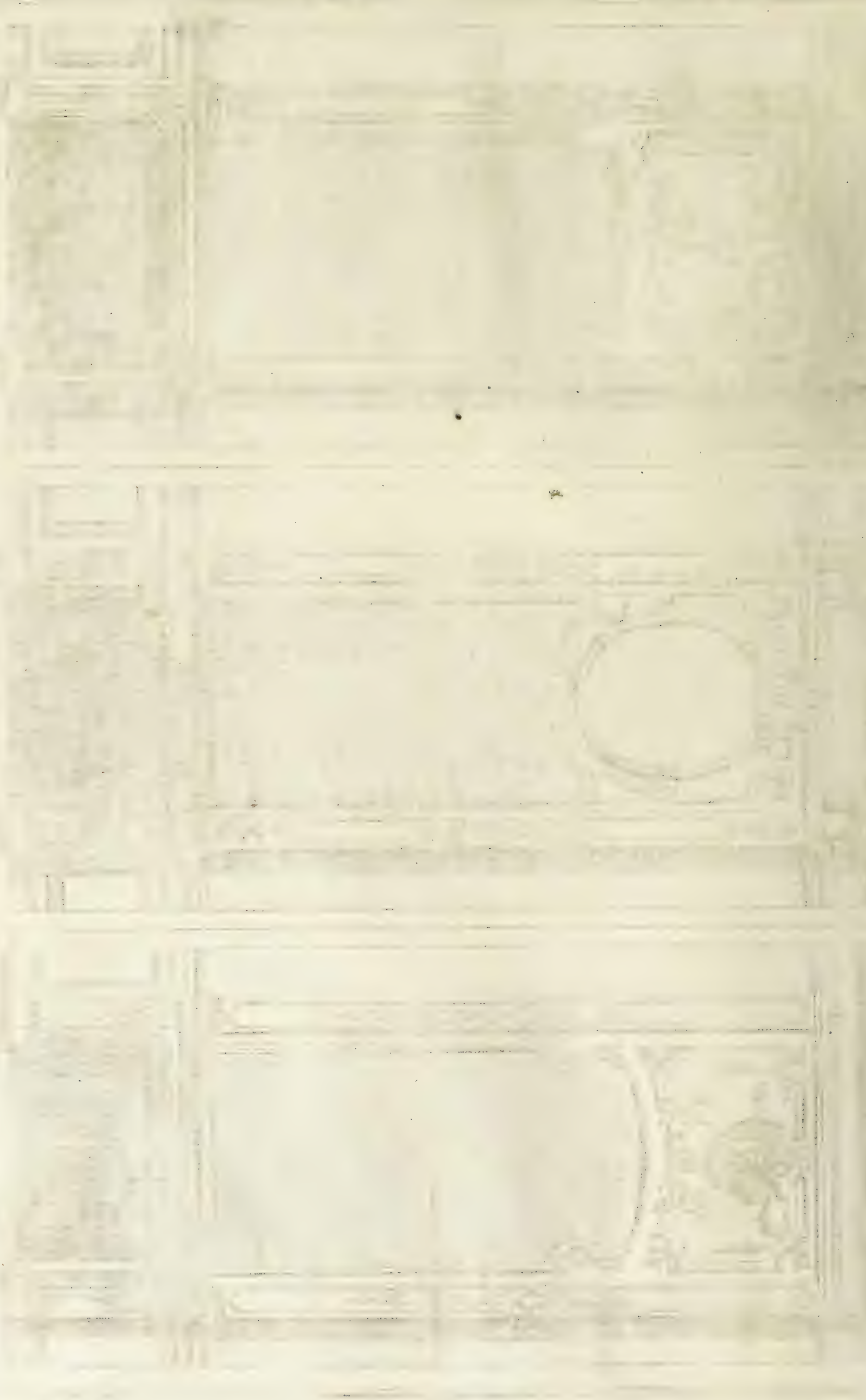
Plan du Chambrante

C

1 2 3 4 5 6 pieds

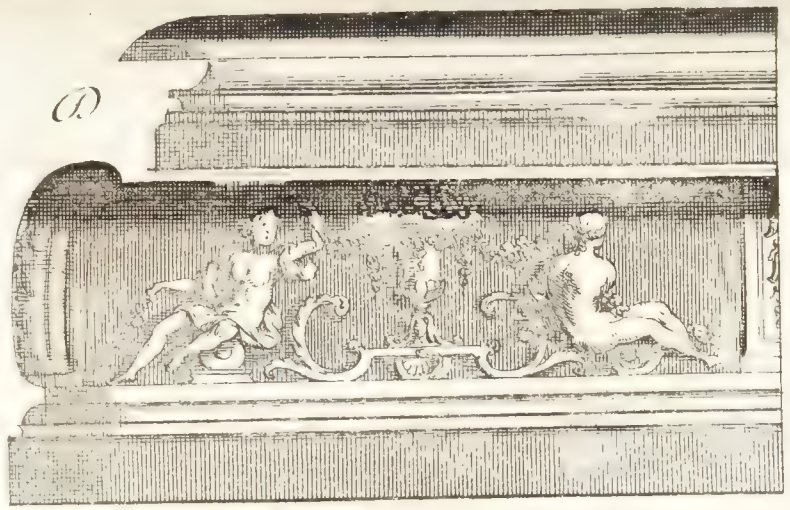
1714

Gravé par P. le Pautre



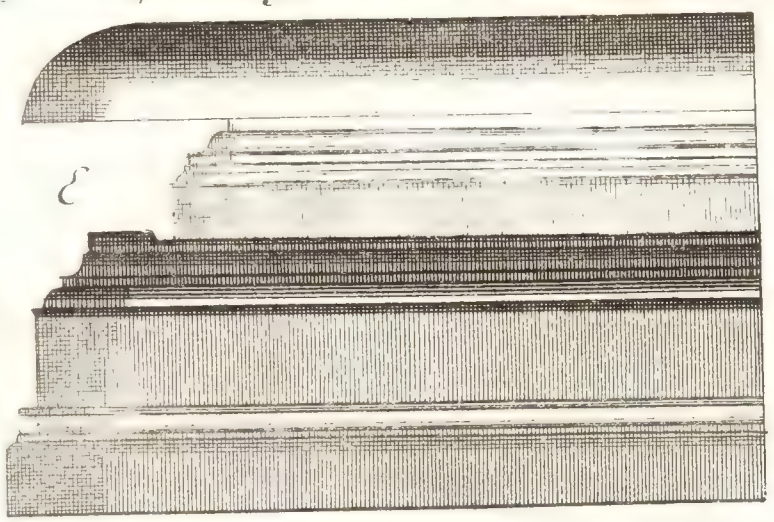
Corniche en voussure avec Metopes d'ornemens

D



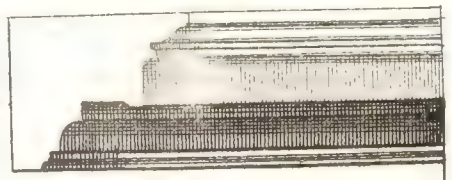
Corniche architravée avec voussure au dessus pour un grand appartement.

E

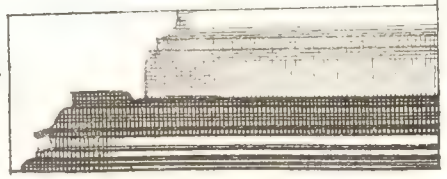


Corniches pour de petits appartemens et convenables aux cheminées Lambris &c.

G

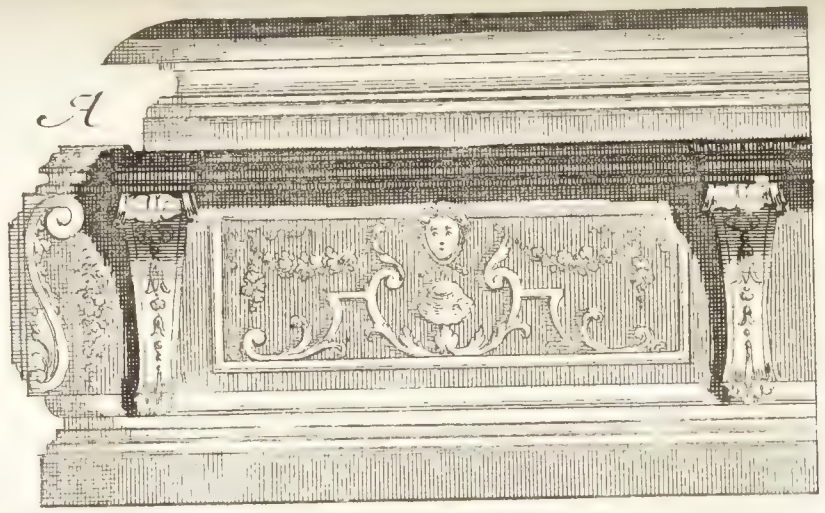


G



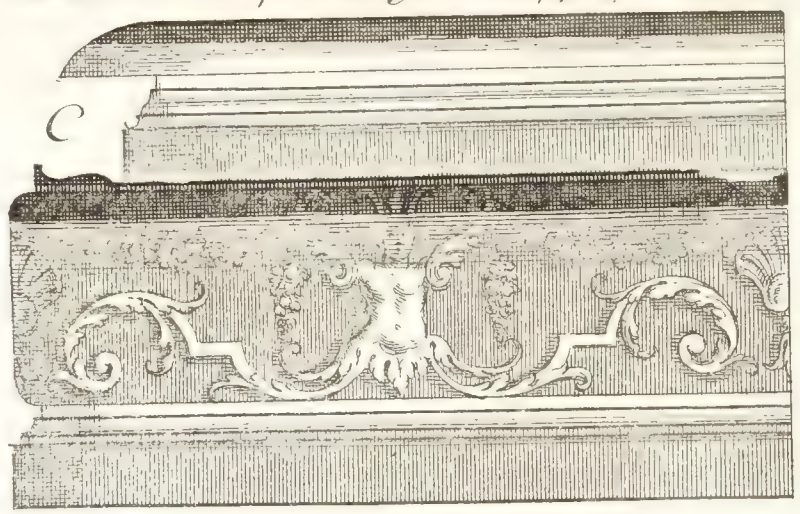
Corniche avec Consoles accouplées et Metopes avec ornemens.

A

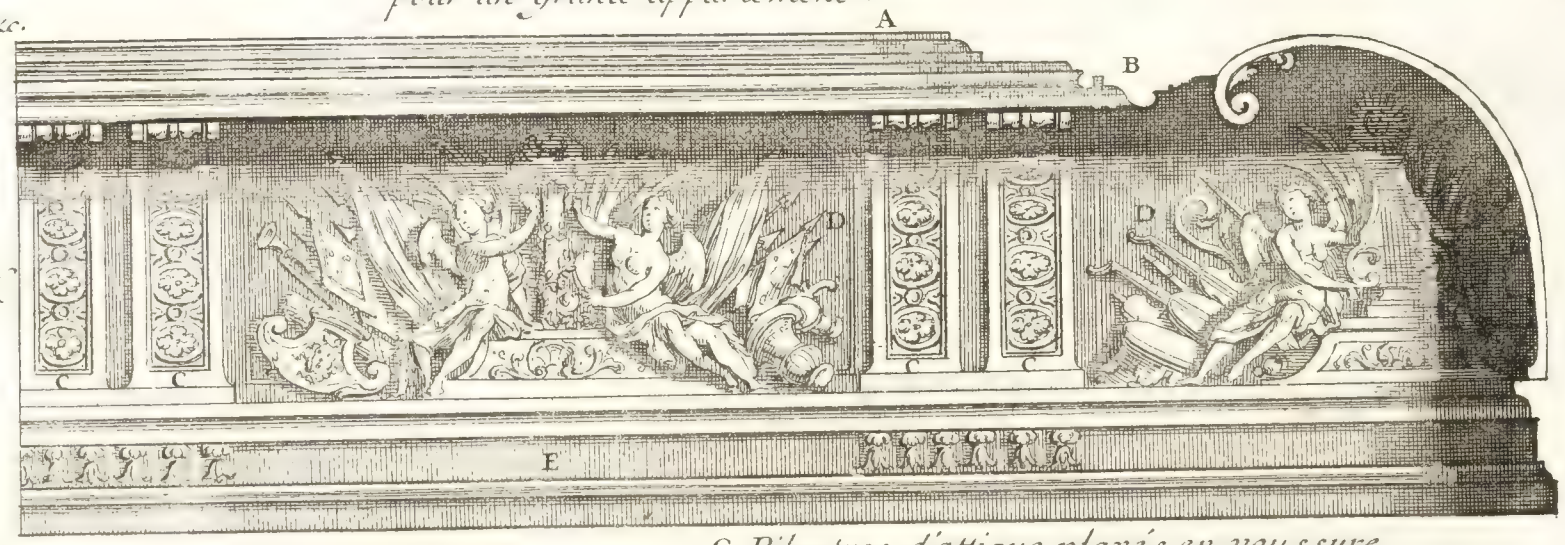


Corniche avec Frise quarrée enrichie d'un ornement courant pour un grand appartement.

C



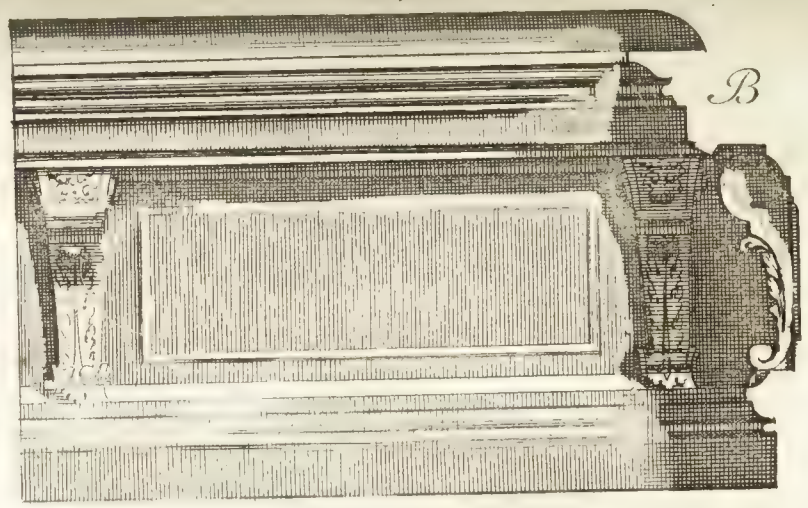
Attique en voussure servant de Corniche pour un grand appartement.



A. Renfoncement du plafond.
B. Cadre appliqué sur le plafond.
C. Pilastres d'attique playés en voussure
D. Metopes avec basrelief entre les pilastres
E. Architrave servant de Corniche.

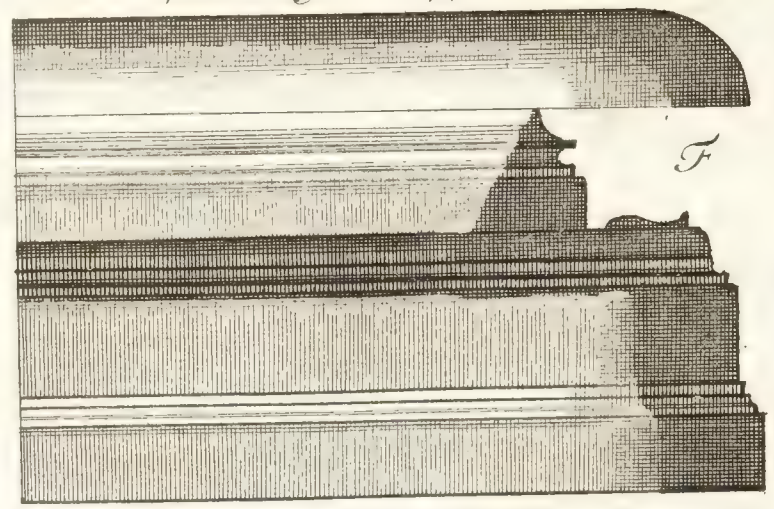
Corniche avec Consoles accouplées et Metopes Simples.

B



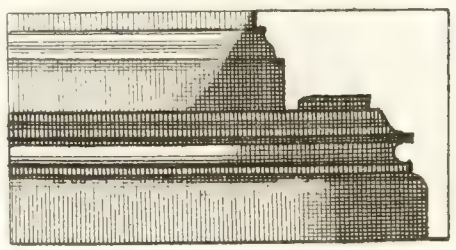
Corniche architravée avec voussure au dessus pour un grand appartement

F

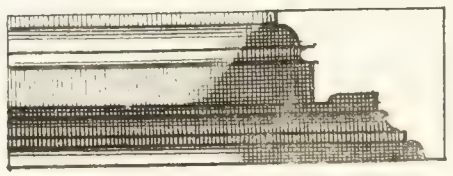


Corniches pour de petits appartemens et pour des Cheminées Lambris &c.

G



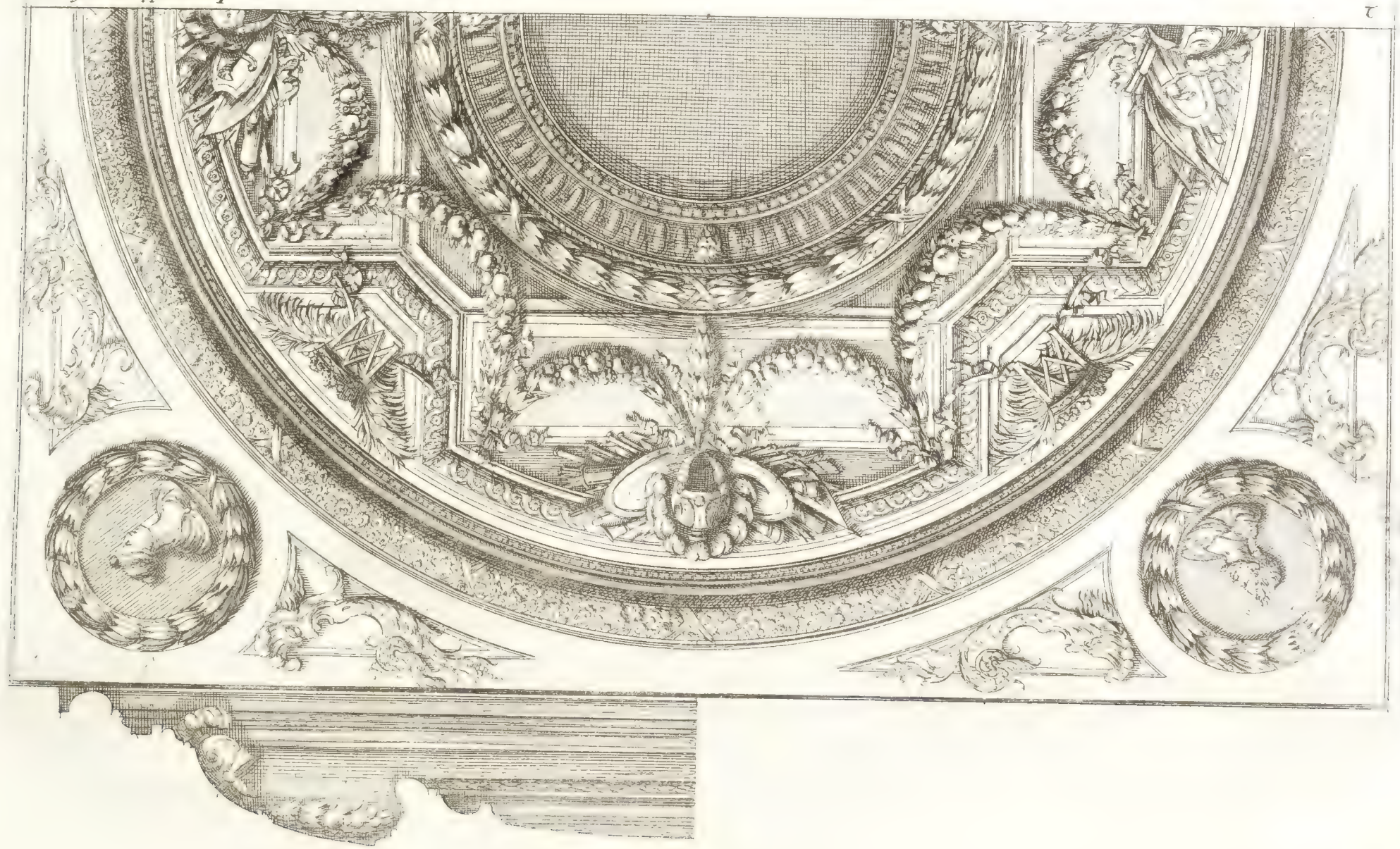
G



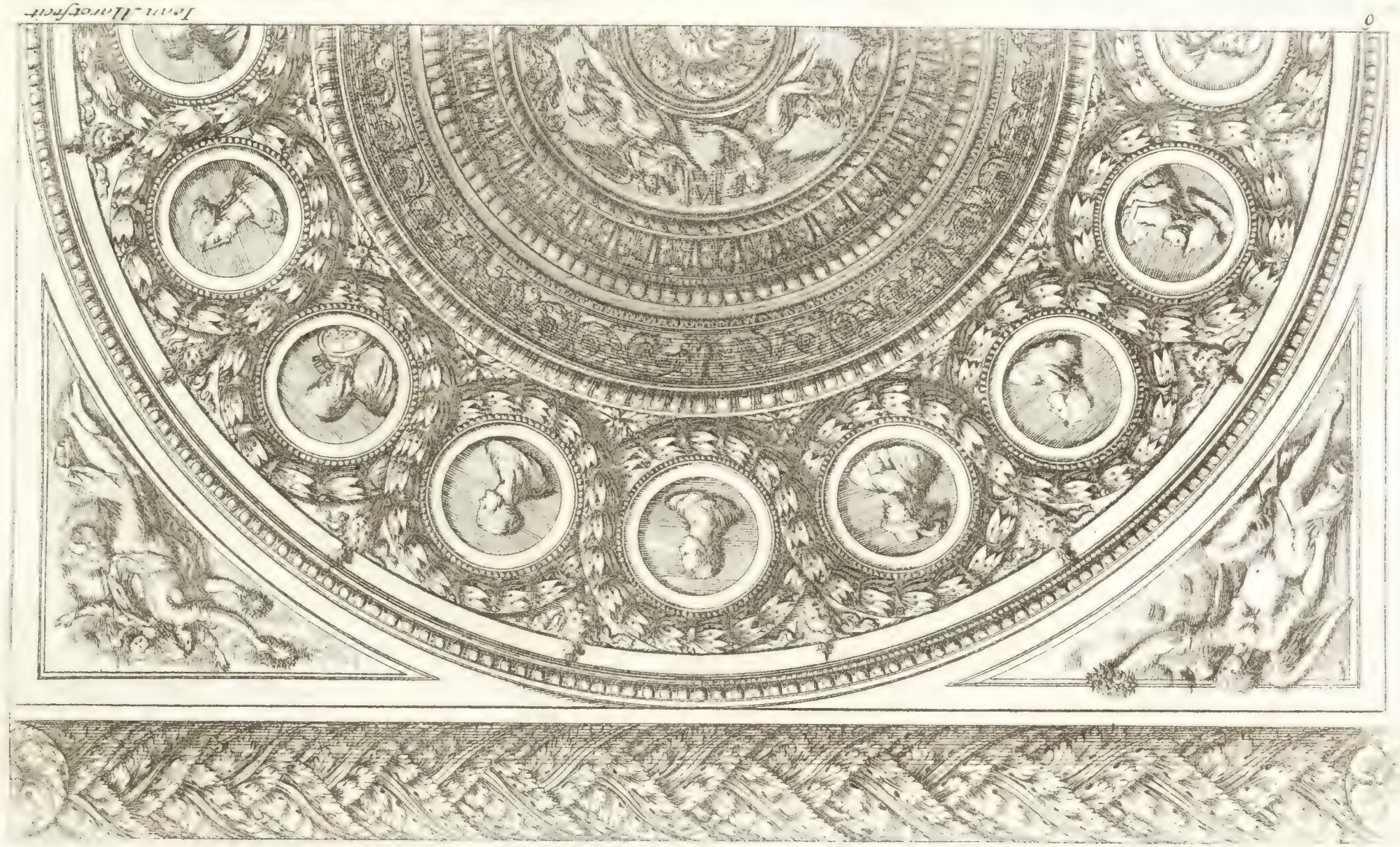
Gravé par P. le Pautre.

Divers Plafonds à la Grecque par Jean Marot
N.° 17
P. Mariette ex.

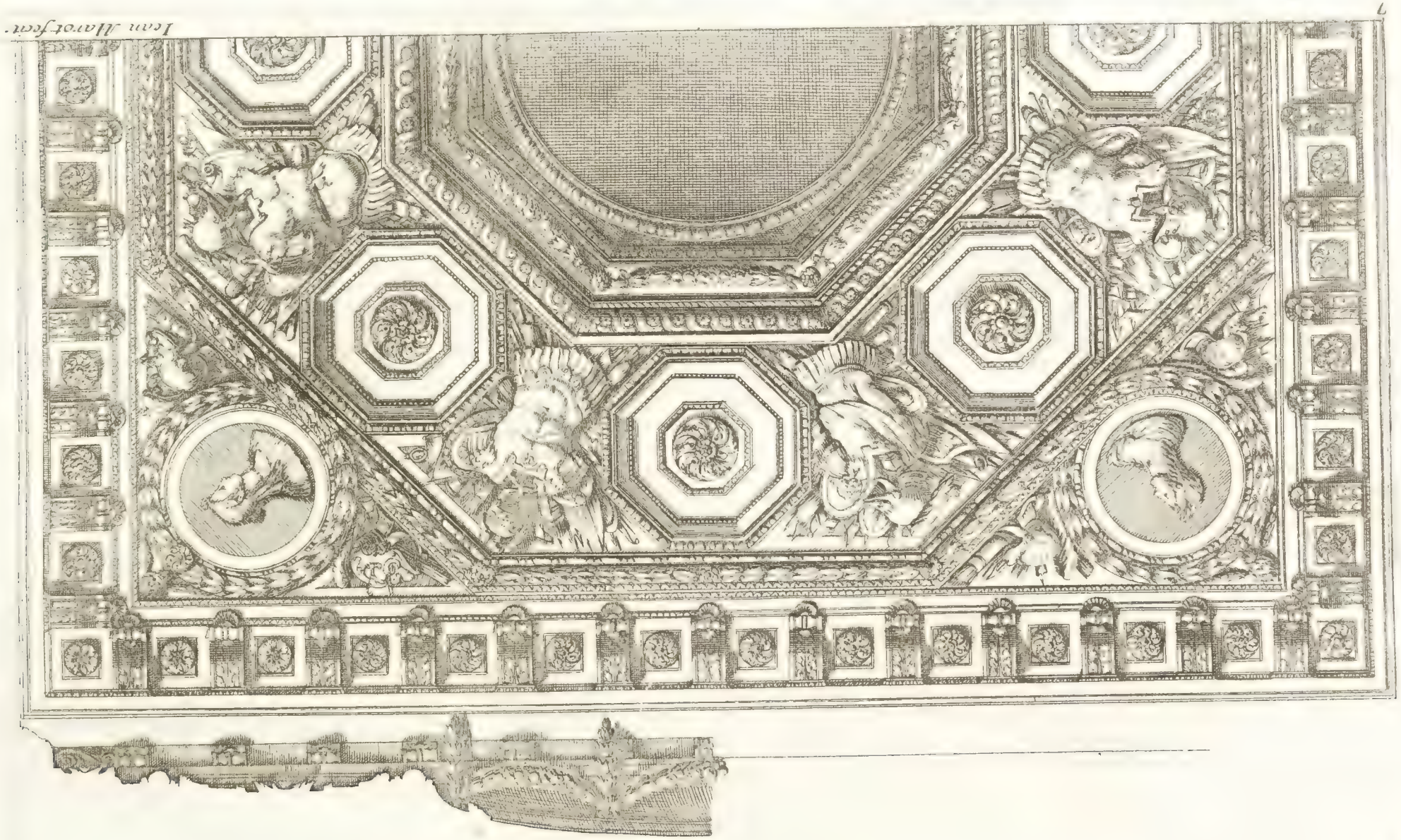
Ioan. Mayot. fecit



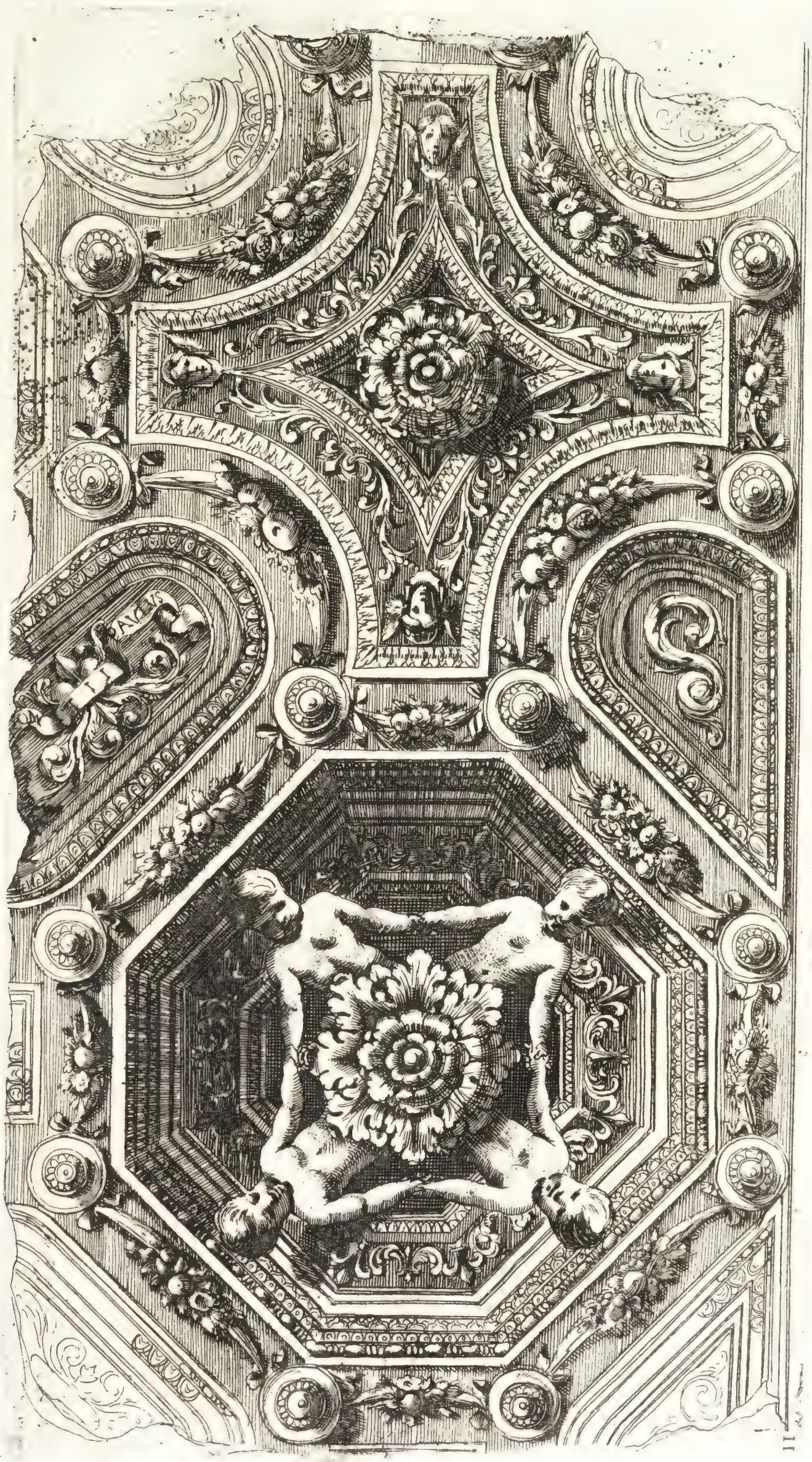
Jean Mayol fecit



Iean Marot fecit.



Jean Marot fecit



N.° 16

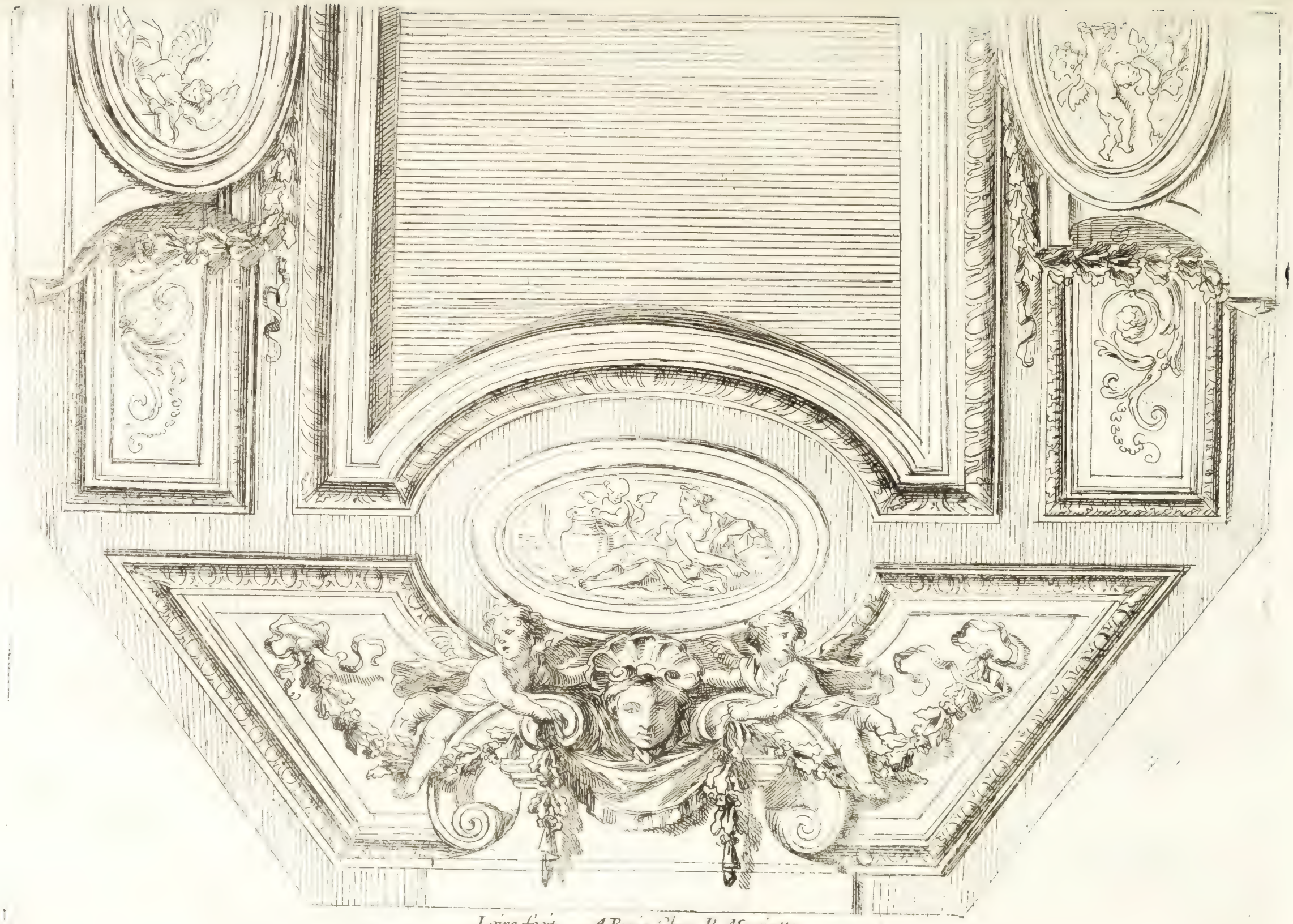
Livre fecit avec Privilege du Roy

A Paris Chez le Mariette rue St. Jacques a l'Esperance

Loire fecit *A Paris Chez P. Mariette*

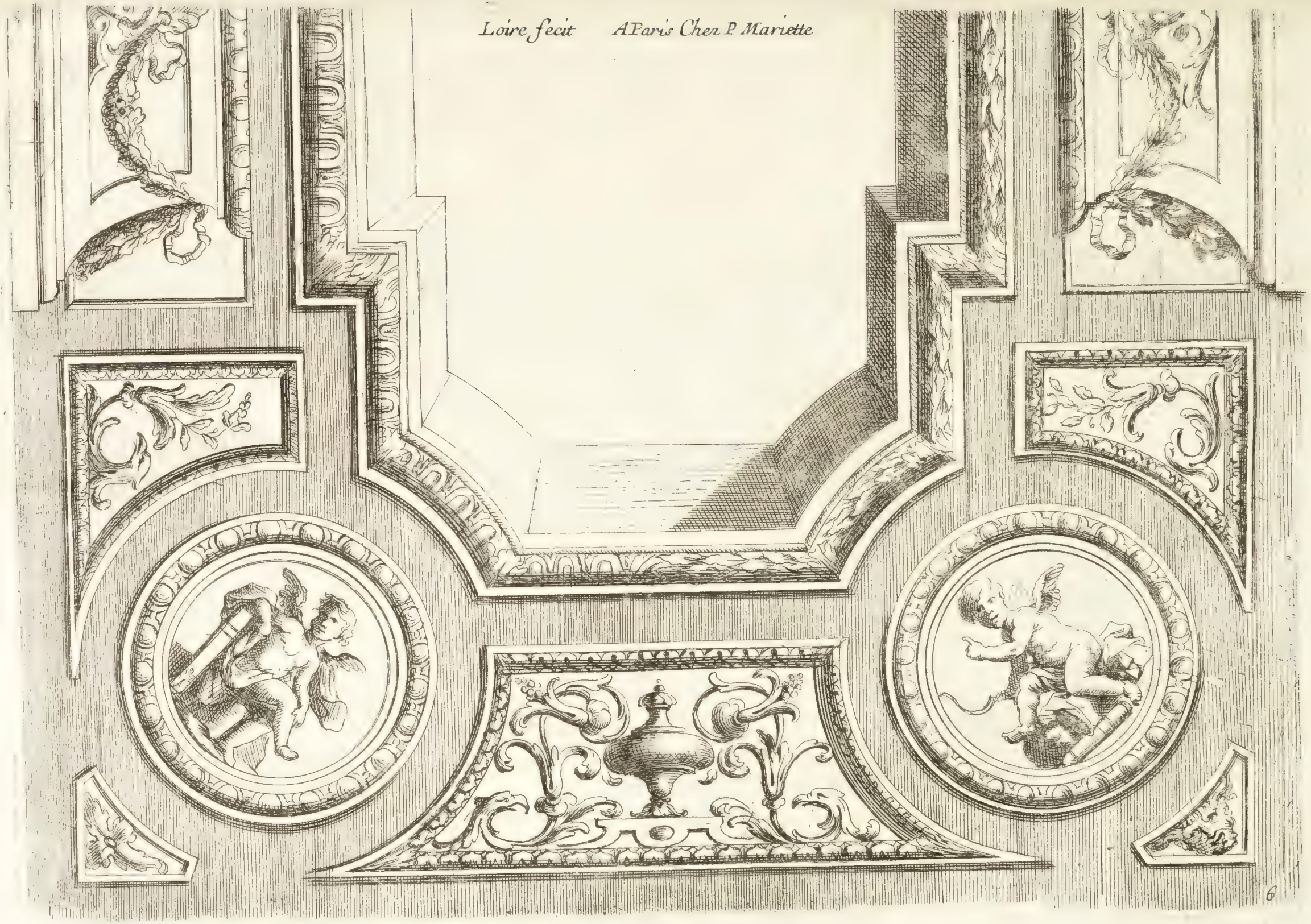
Loire fecit AParis Chez P. Mariette

Loire fecit A Paris Chez P. Mariette

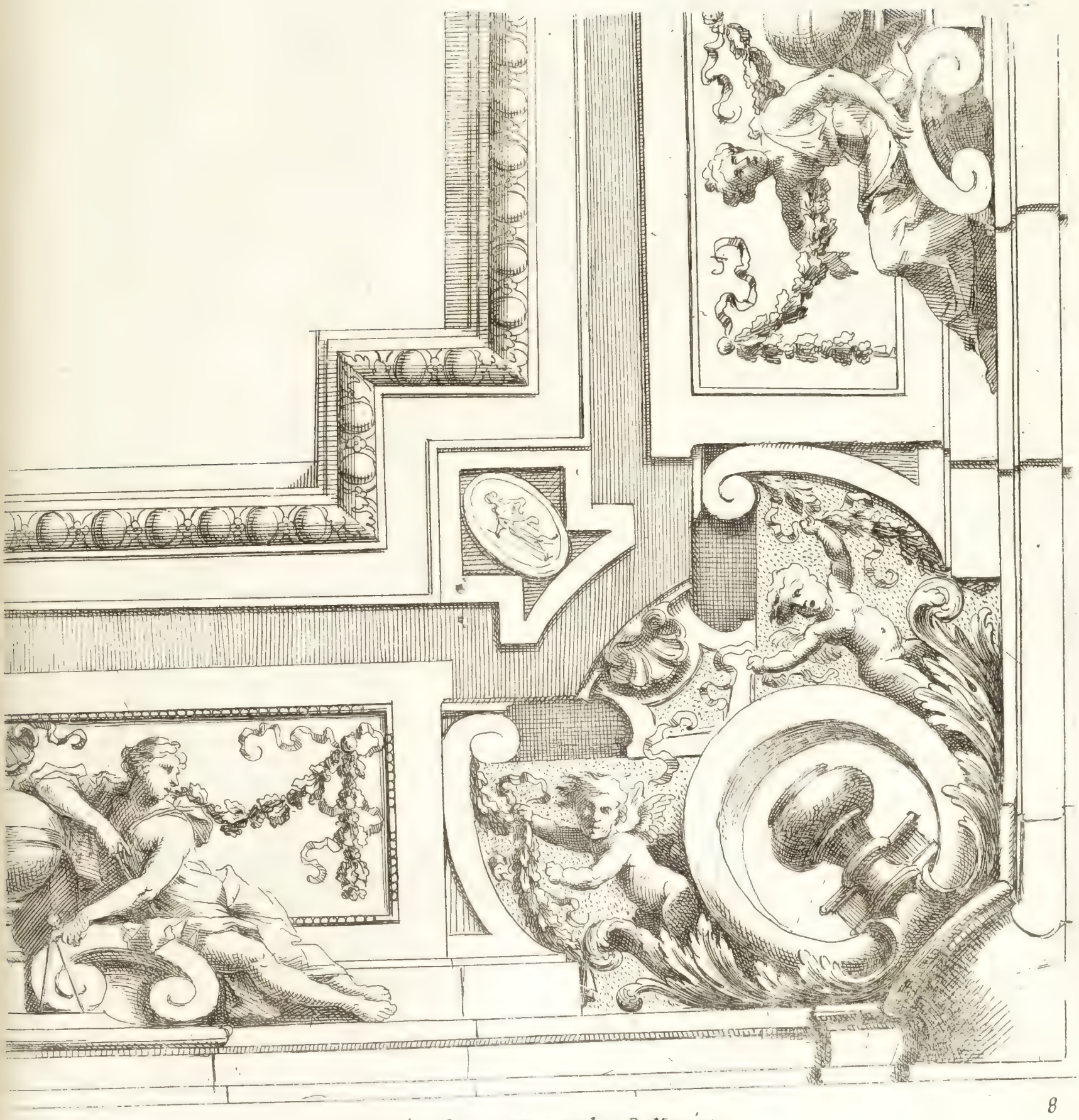


Loire fecit A Paris Chez P. Mariette

Loire fecit *A Paris Chez P Mariette*

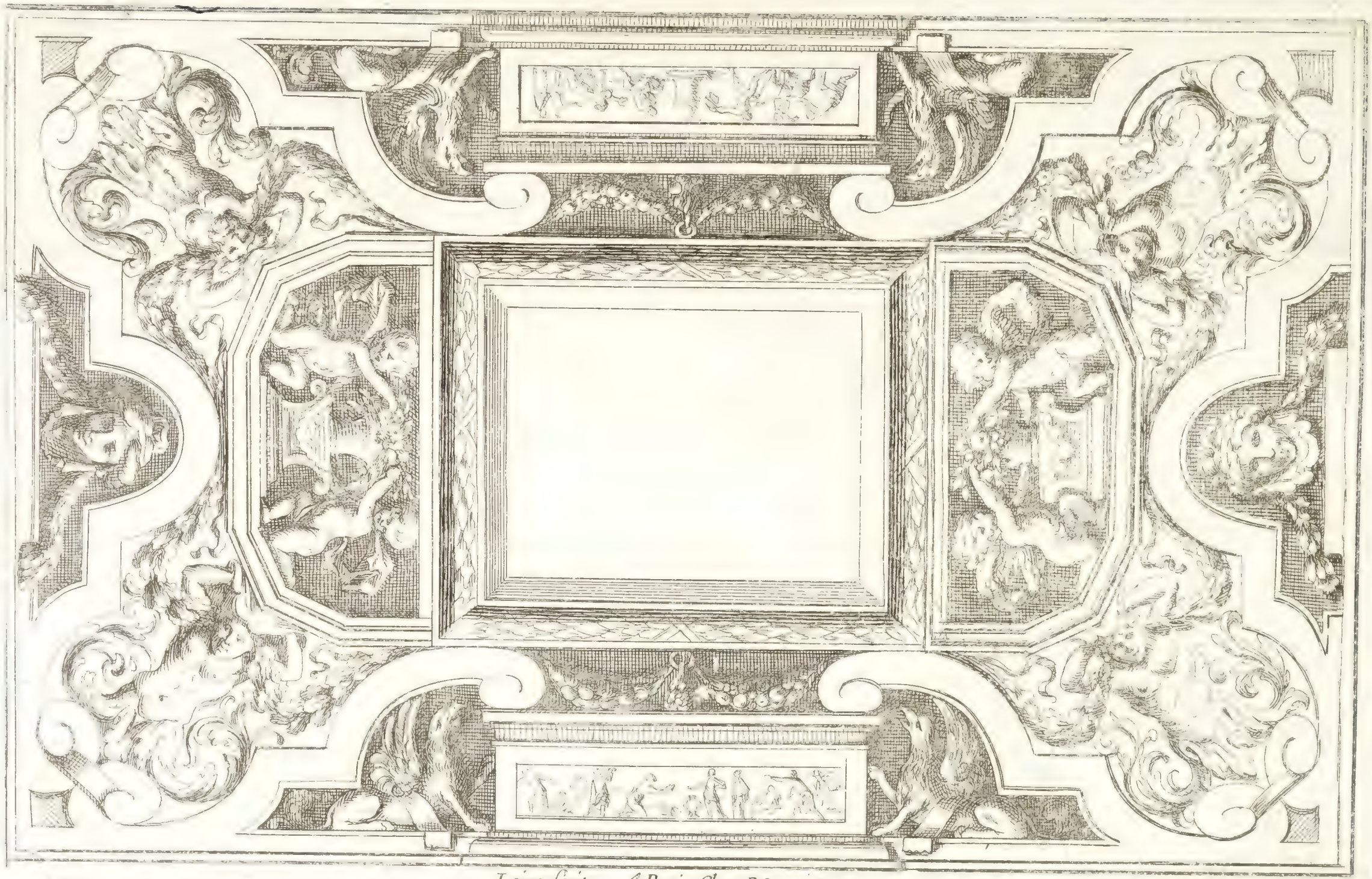


Loire fecit A Paris Chez P. Mariette



8

Loire fecit A Paris Chez P. Mariette



Loire, fecit *A Paris Chez P. Mariette*

Loire fecit *A Paris Chez P. Mariette*

Loire fecit A Paris Chez P. Mariette

Loire fecit A Paris Chez P. Mariette

1.er Liure

De diuers Ornemens
Pour plafonds, Cintres surbaissez
Galleries, & autres De l'Inuention de
Jean Cotelle, Peintre ordinaire du Roy.

Dedié
A Madame
La Princesse de
Guémené

A Paris
Chez P. Mariette rue S.t
Jacques, a l'Esperance
Auec Priuilege du Roy
pour vingt Ans

F. Poilly fecit.

Madame,

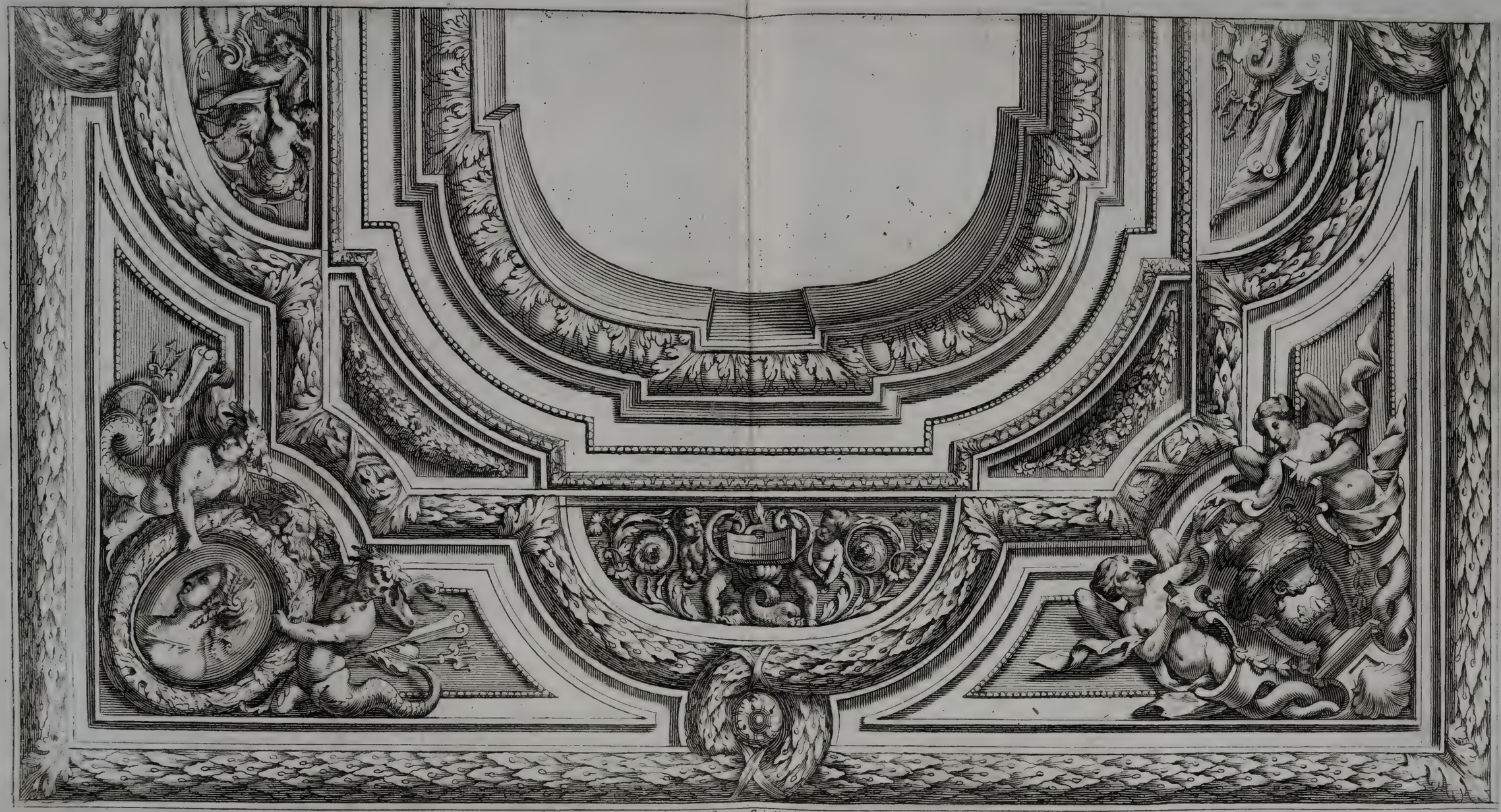
Dans la resolution que jay prise de donner au Public ces marques de mon trauail, je Vous supplie treshumblement dauoir agreable que je fasse voir non seulement a nostre Siecle, mais a toute la posterité les efforts de l'Art joints a vn chef dœuure de la Nature en mettant Vostre Pourtrait a la teste de mes Desseins, et vne Treshaute Naissance jointe a vne Vertu encore plus Eleuée en grauant Vostre Illustre Nom sur le front de mon Ouurage. Les auantages qu'il receuera, Madame, d'vne si puissante protection m'obligeront d'égaller ma reconnoissance a l'Estonnement ou je suis de rencontrer en Vous seule toutes les Qualitez de l'Esprit, du Corps, et de l'Ame qui peuuent faire admirer vne Princesse, et me feront auoüer que je ne pourrois sans estre Ingrat n'estre pas auec autant de Verité que de Respect.

Madame,

De vostre Illustre Grandeur,

Le tres-humble, et tres obeissant Seruiteur

Cotelle.



I. Cotelle Inuentor Cum Priuilegio

I.Cotelle Inuentor

Cum Priuilegio

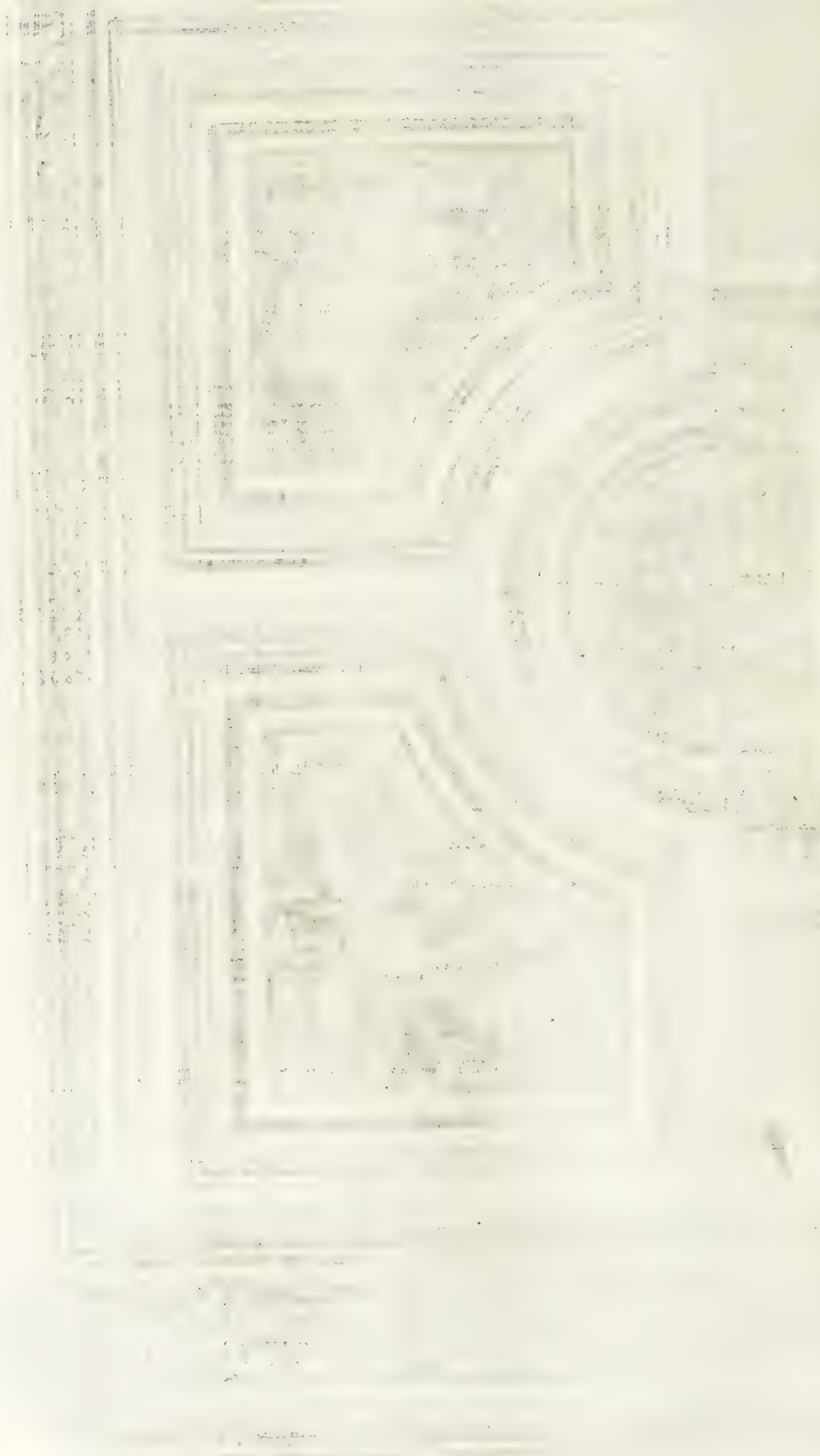
I.Corelle Inuentor Cum Priuilegio.

I. Cotelle Inuentor

Cum Priuilegio.

I. Cotelle Inuentor. Cum Priuilegio.

L. Catelle Inuentor Cum Priuilegio Hoelanger. fc.



J.Cotelle Inventor Cum Privilegio

RECUEIL
DE DIVERS
ORNEMENS
A LA GRECQUE,
POUR DES
PLAFONDS

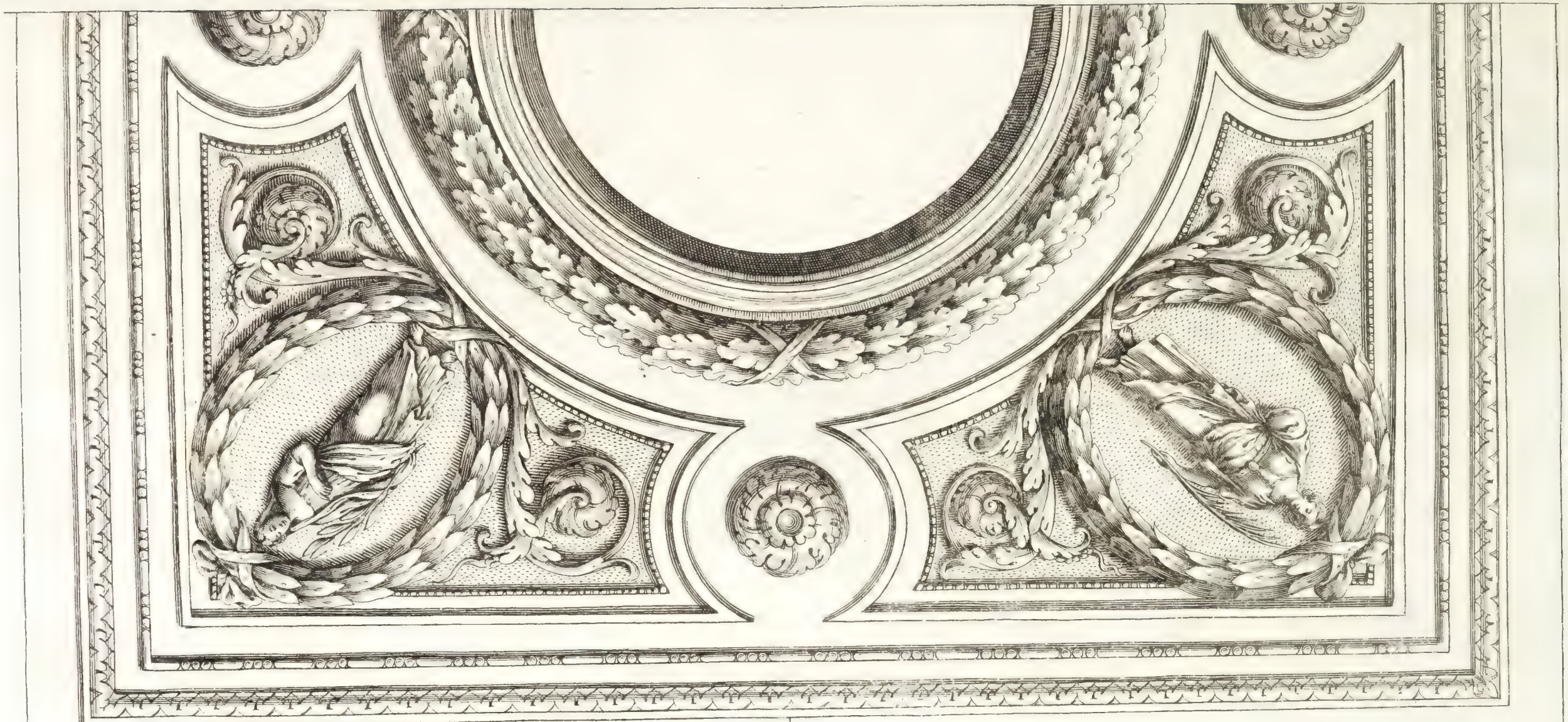
Inventés et dessinés par

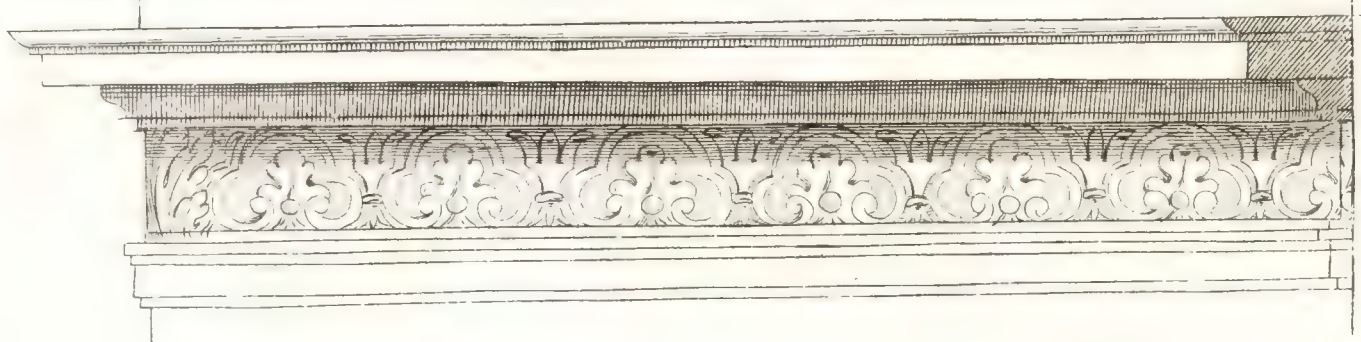
JEAN COTELLE
Peintre du Roi.

LIVRE SECOND.

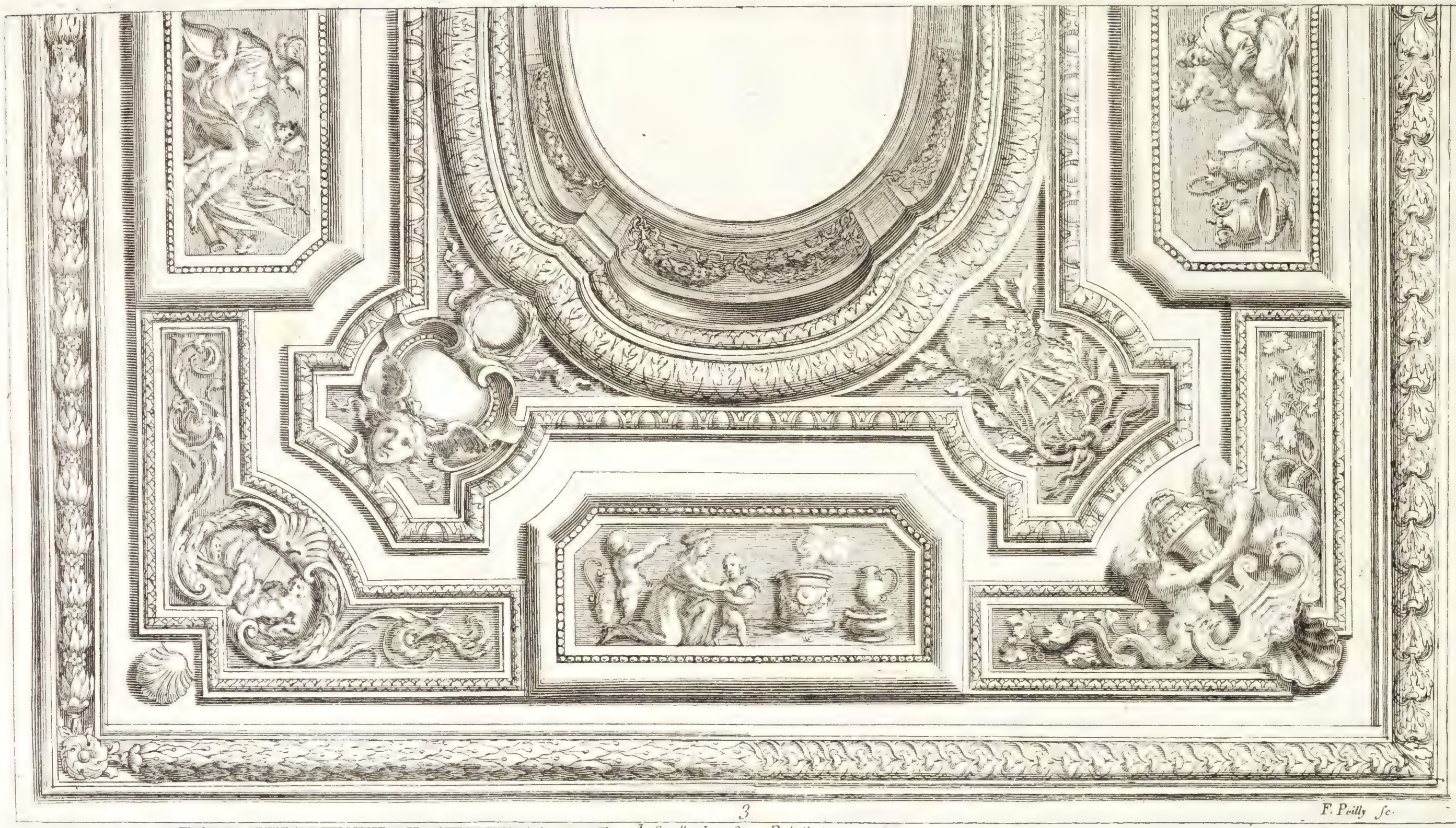
A Paris Chez JOMBERT
rue Dauphine.

Iboulanger. fe.





I Cotelle Inuentor *Cum Priuilegio*



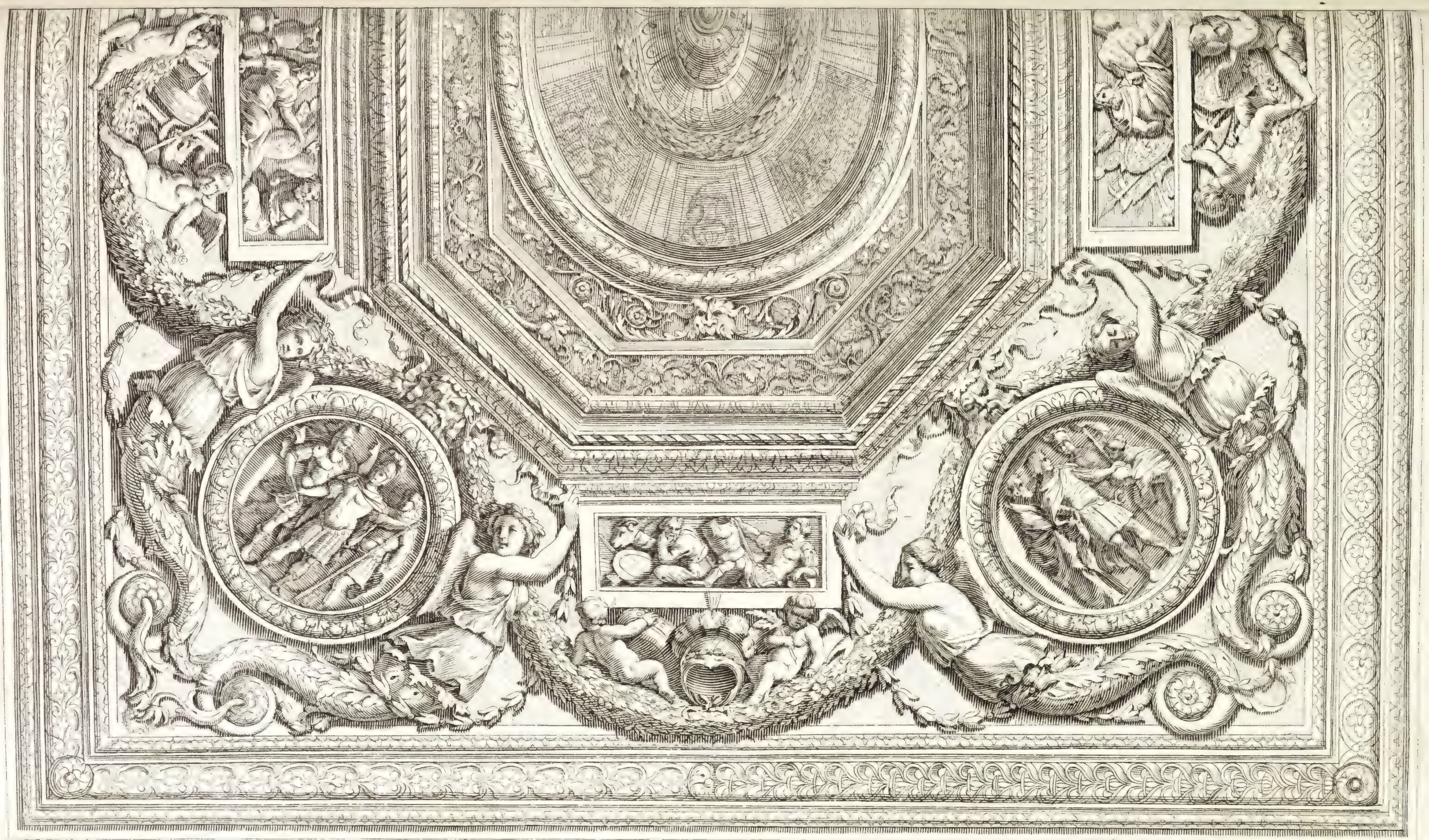
3

F. Poilly Sc.

I. Covelle In. Cum Privilegio

I.Cotelle Inuen. auec priuil.

I. Cotelle. Inuentor Cum Priuilegio. 5

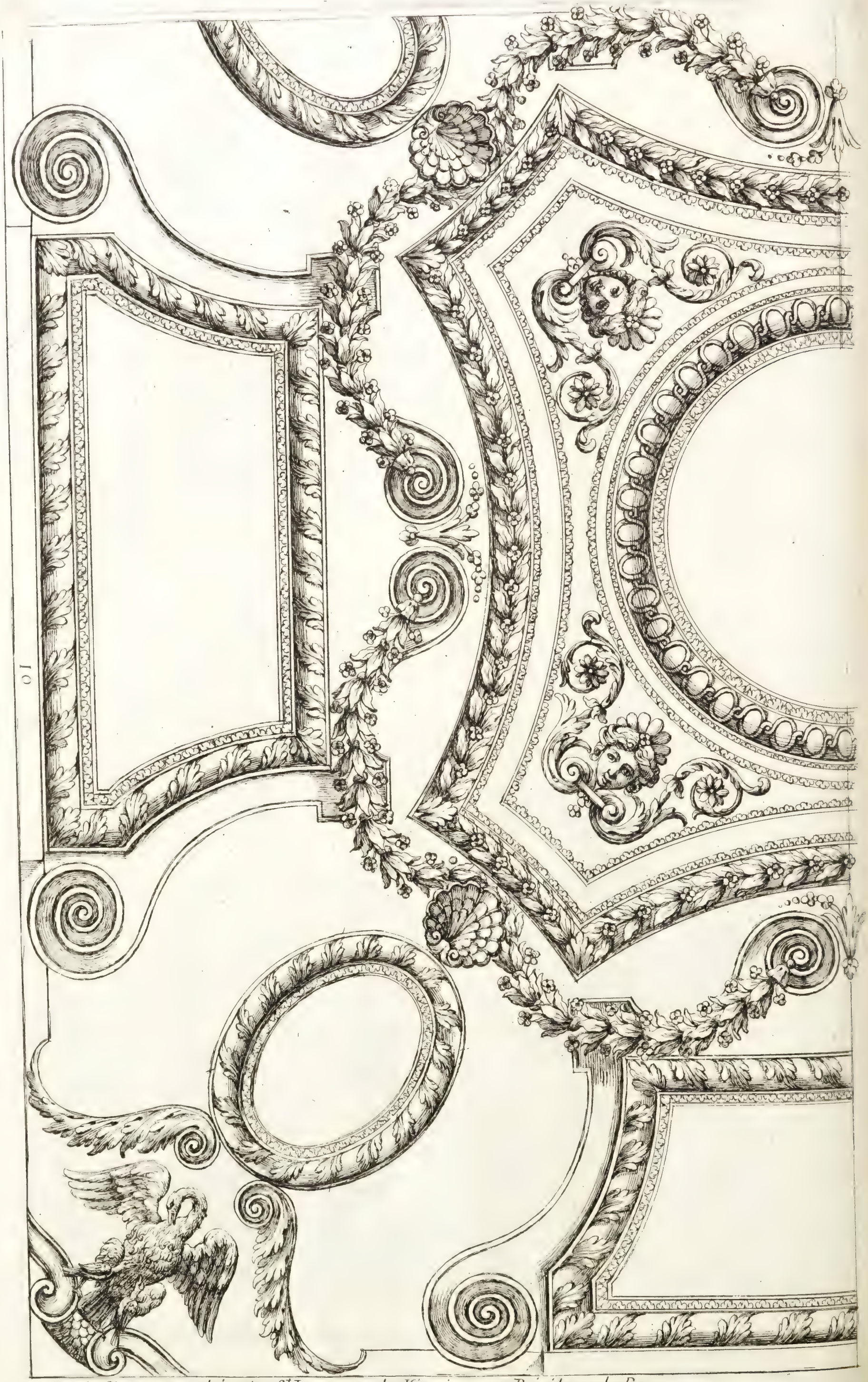


I.Cotelle Inuentor Cum Priuilegio 6

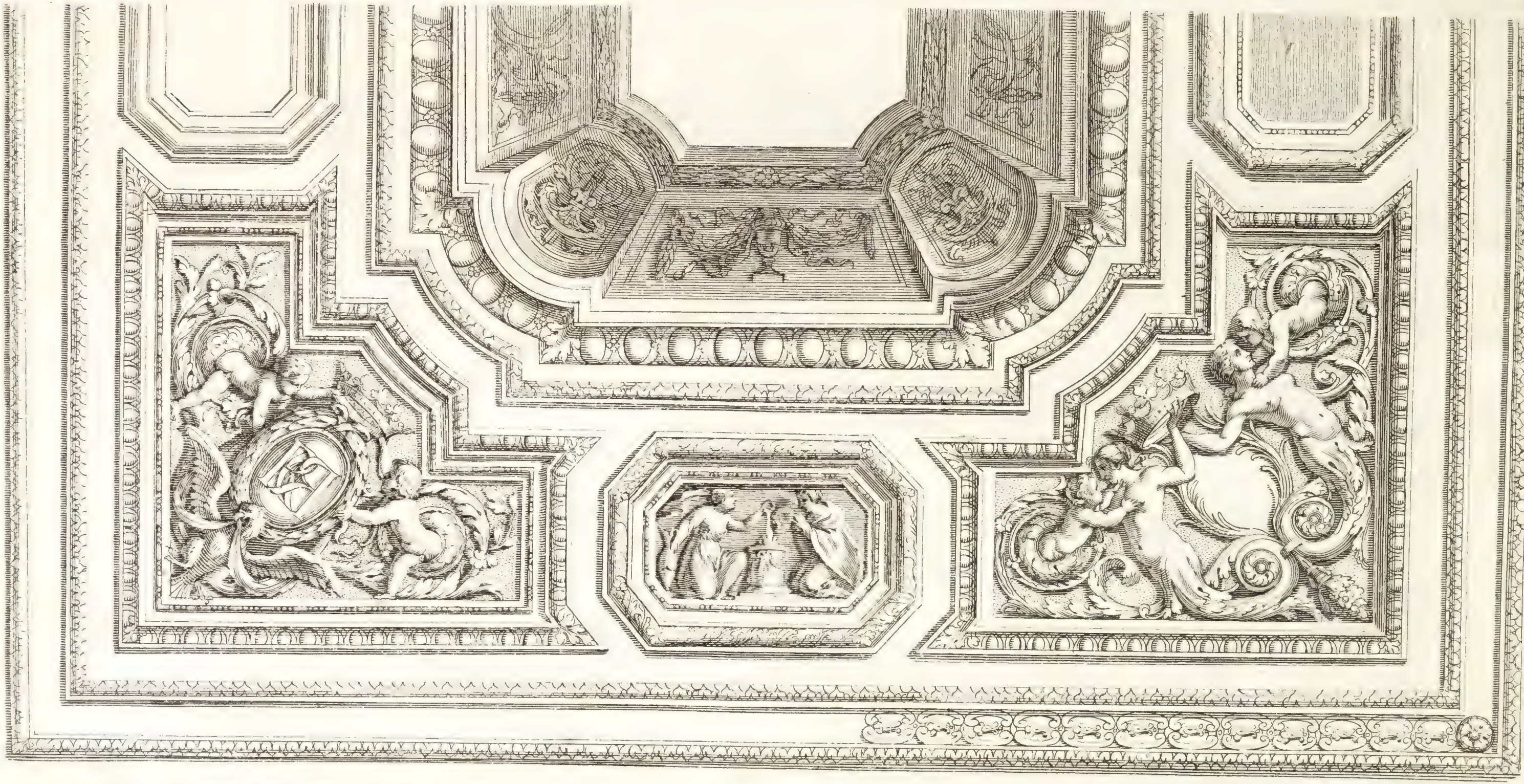
I. Cotelle Jnuentor.

Cum Priuilegio.

A Paris Chez N. Langlois rüe St Iacques a la Victoire Auec Priuilege du Roy



A Paris Chez N. Langlois rüe St. Iacques a la Victoire auec Priuilege du Roy



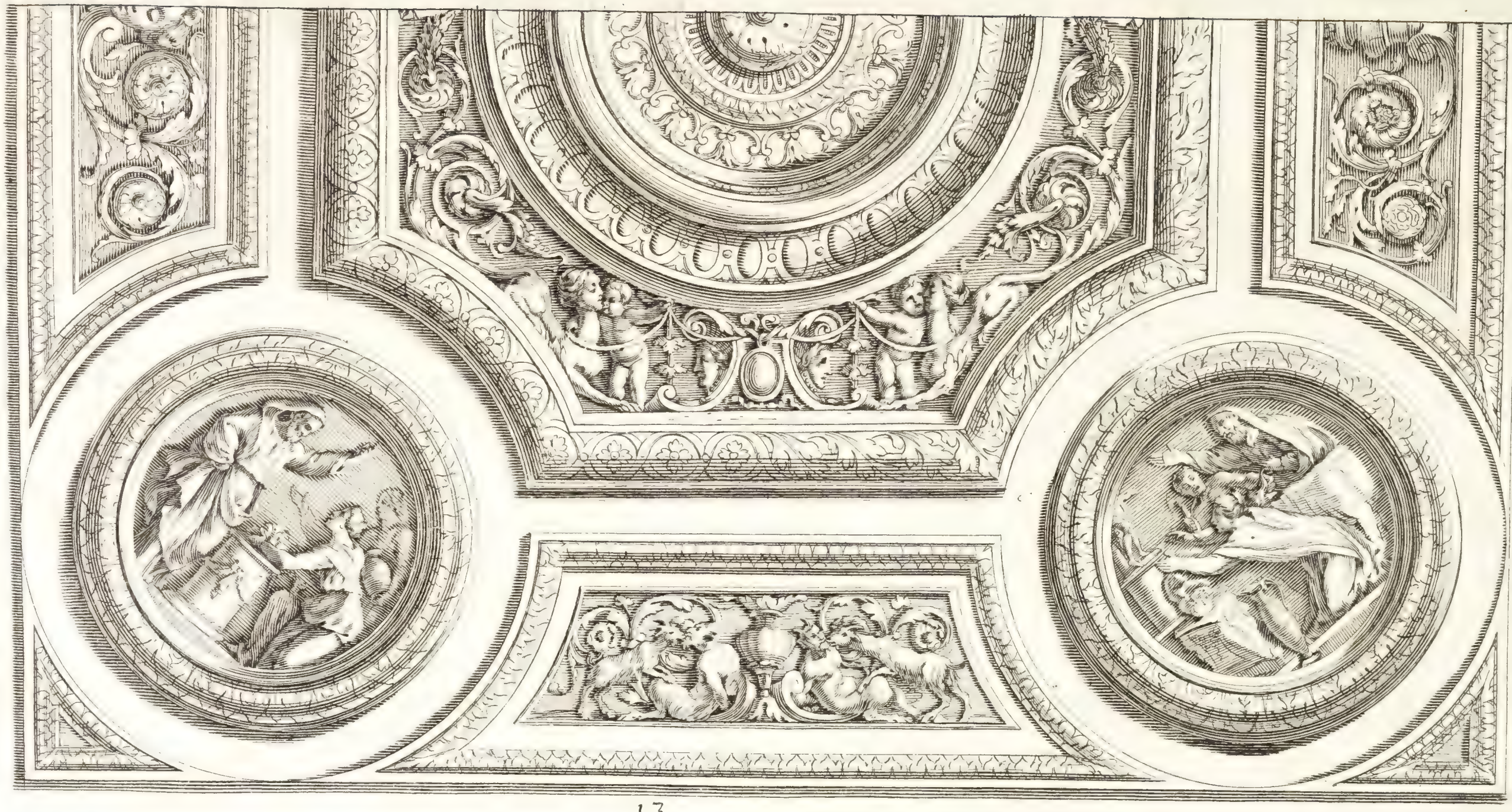
11.

I. Cotelle Inuentor. Cum Priuilegio.

12

I. Cotelle Inuentor' Cum Priuilegio

I. Boulanger fe



13

I. Cotelle Inuentor Cum Priuilegio

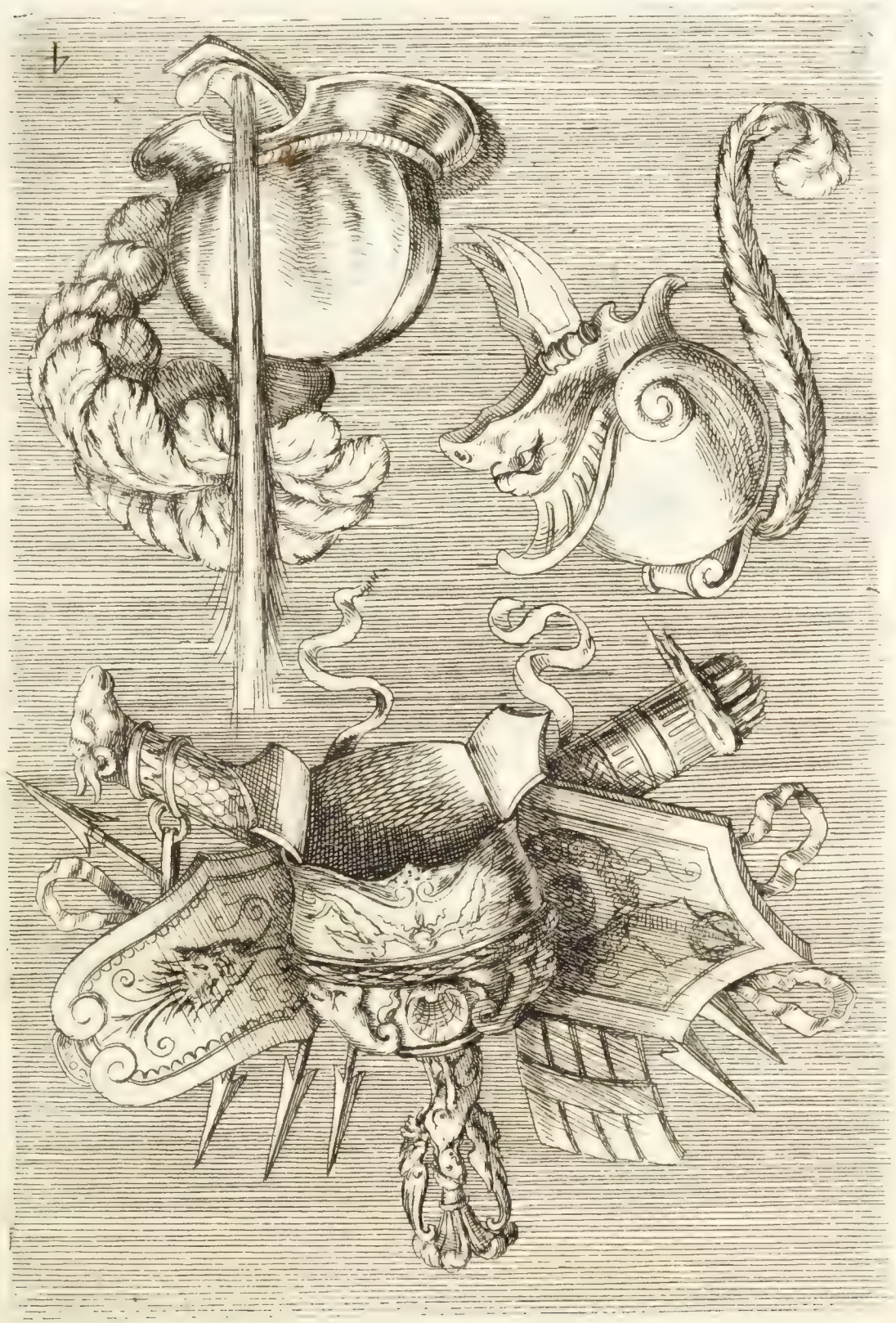
I. Cotelle In. Cum Priuilegio Regis

L.Cotelle Inuentor Cum Priuilegio. Houlanger.fe.

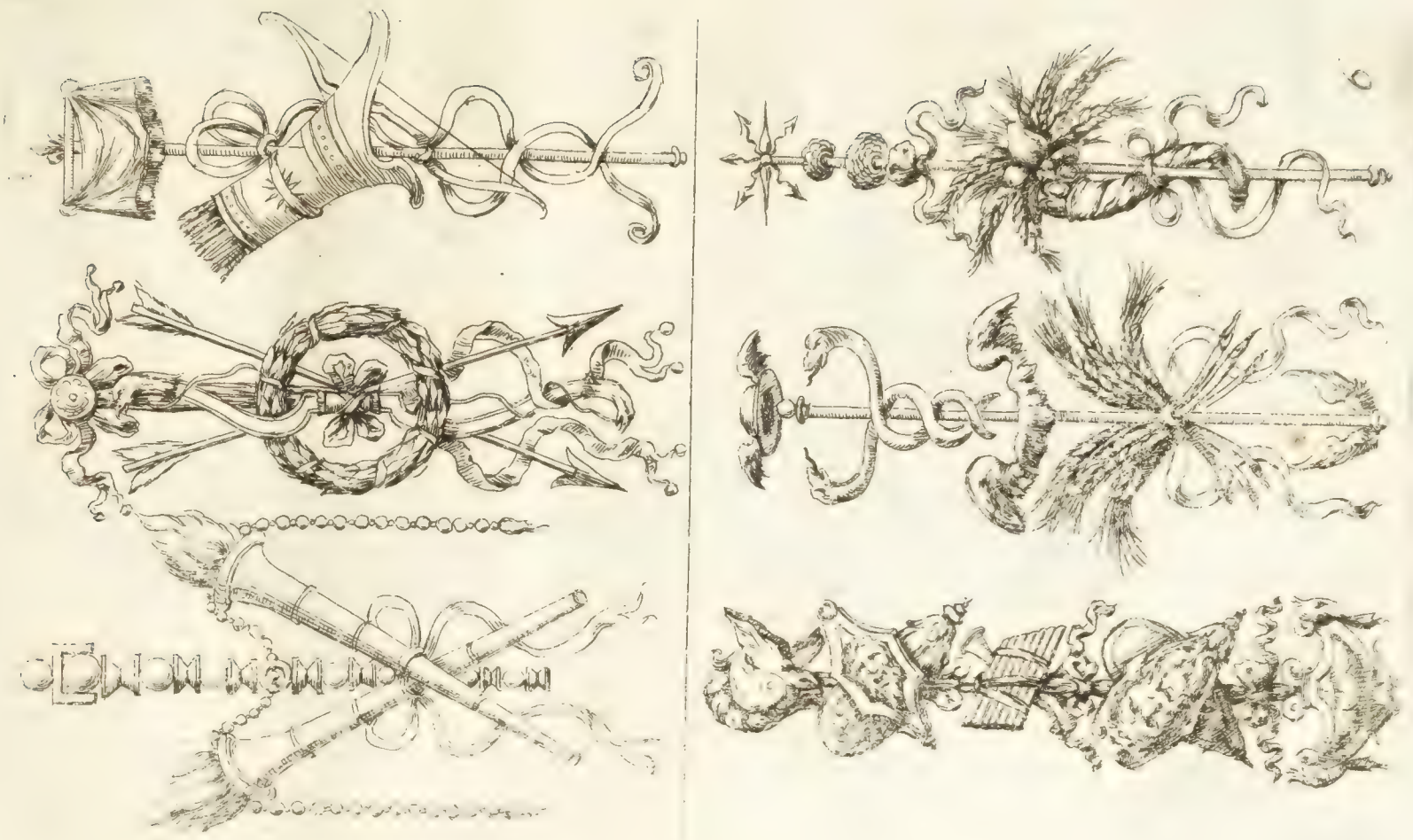
Recherches
de plusieurs beaux morceaux d'ornemens
antiques et modernes, comme trophées,
frises, masques, feuillages, et autres,
dessignés et gravés
par A. Pierretz.

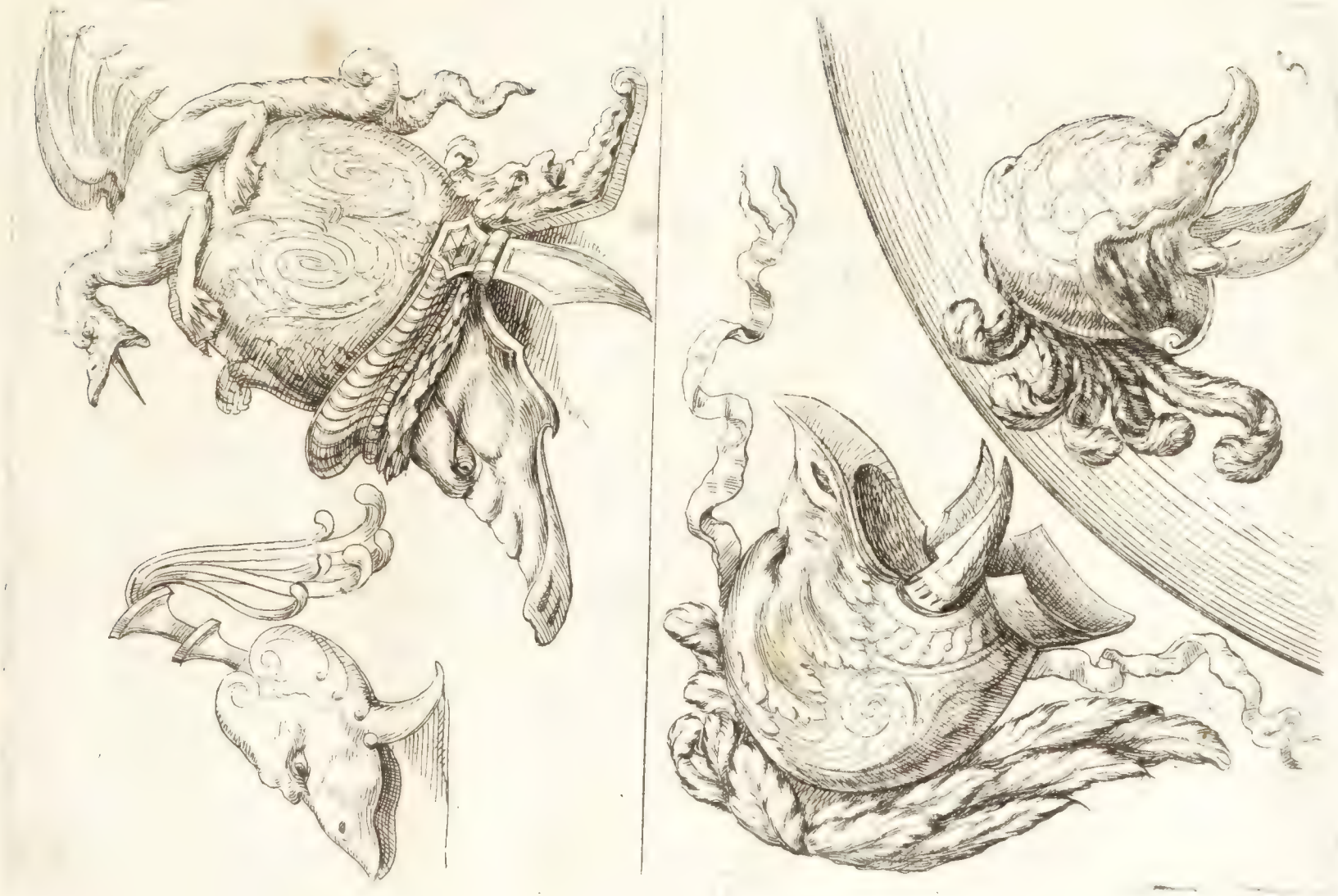
A PARIS.

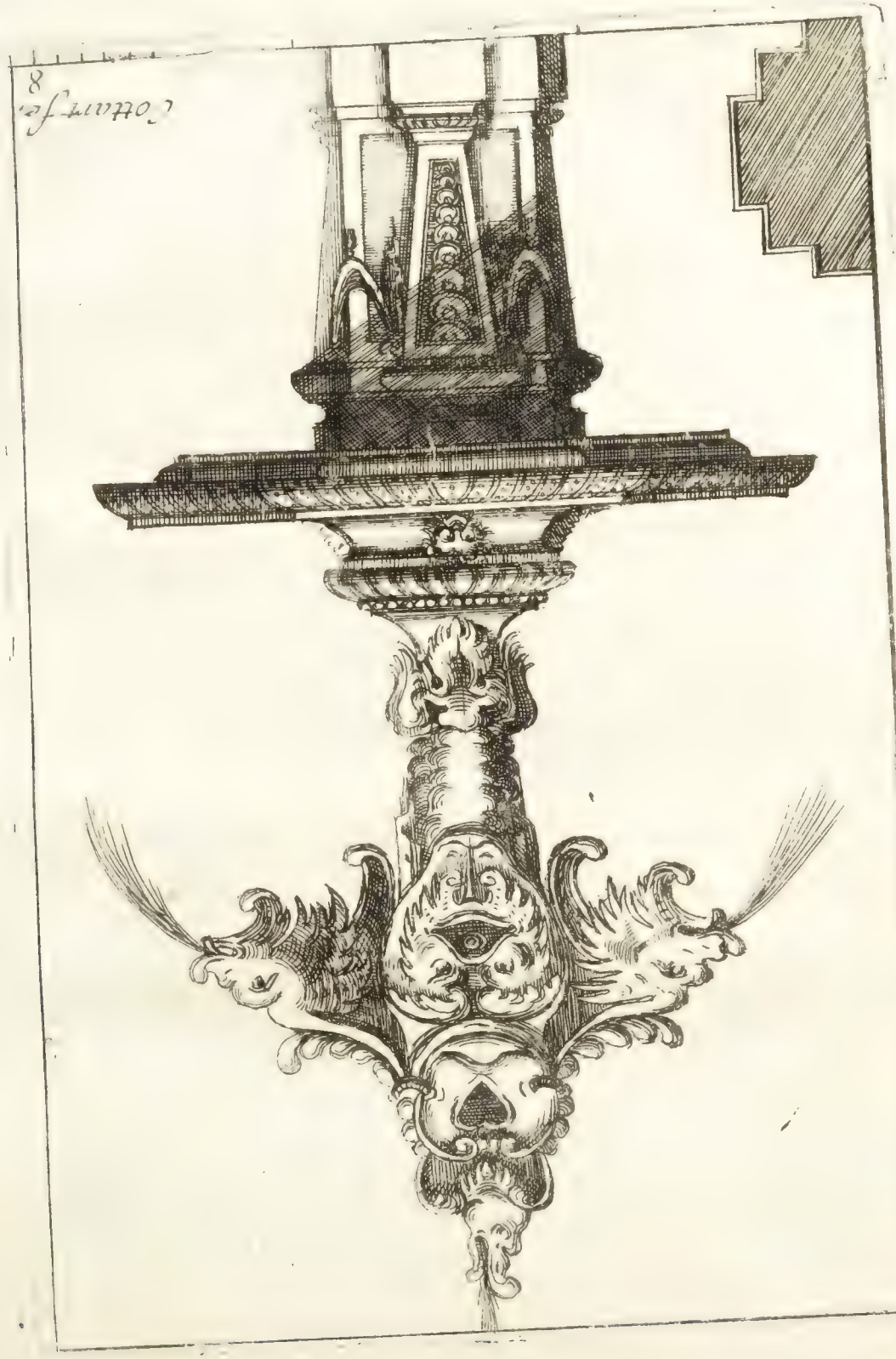
Nº 19 Chez Pierre Mariette le fils Rue S.t Iacques aux Colônes à
l'Hercules avec Privilege du Roy

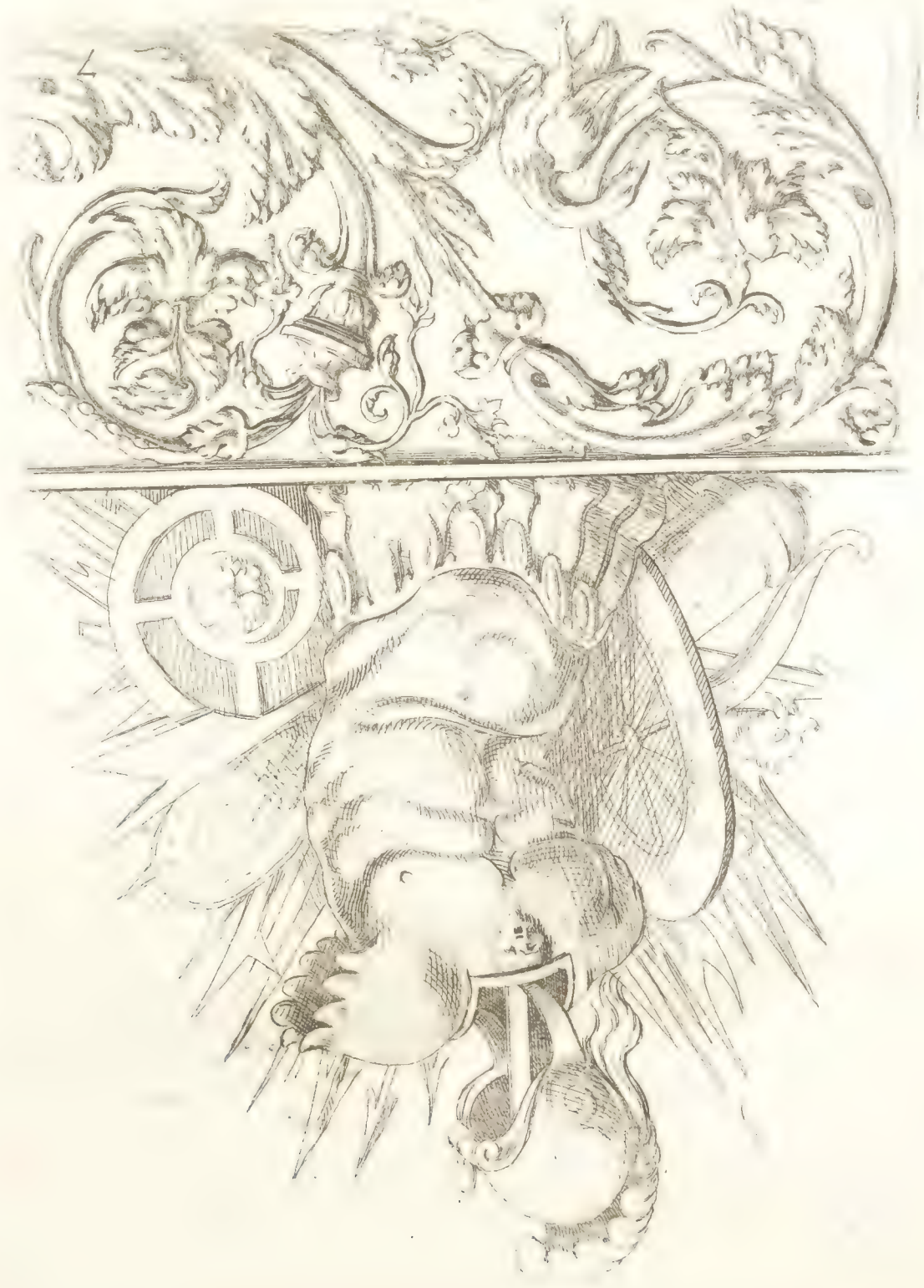

4

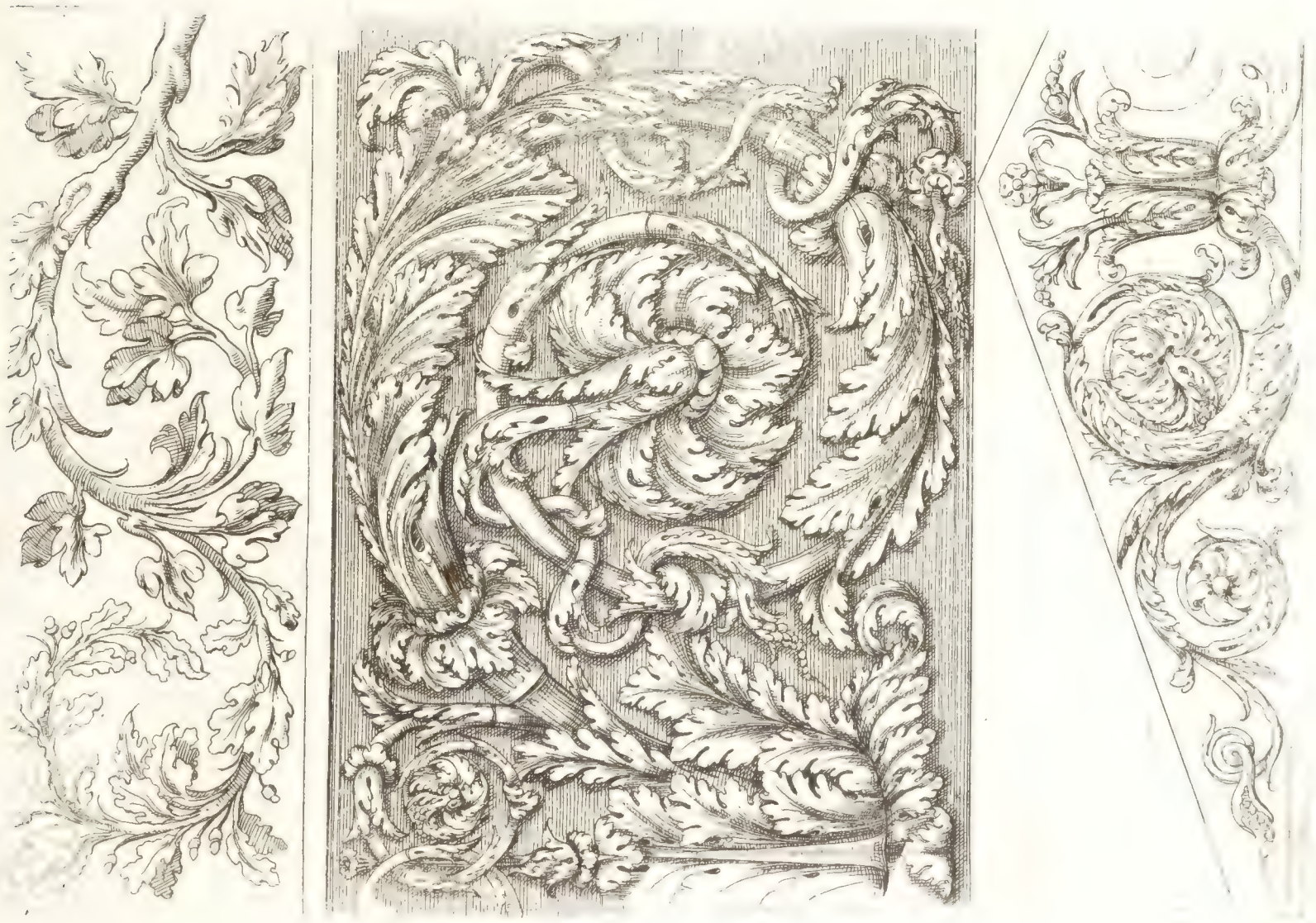
3

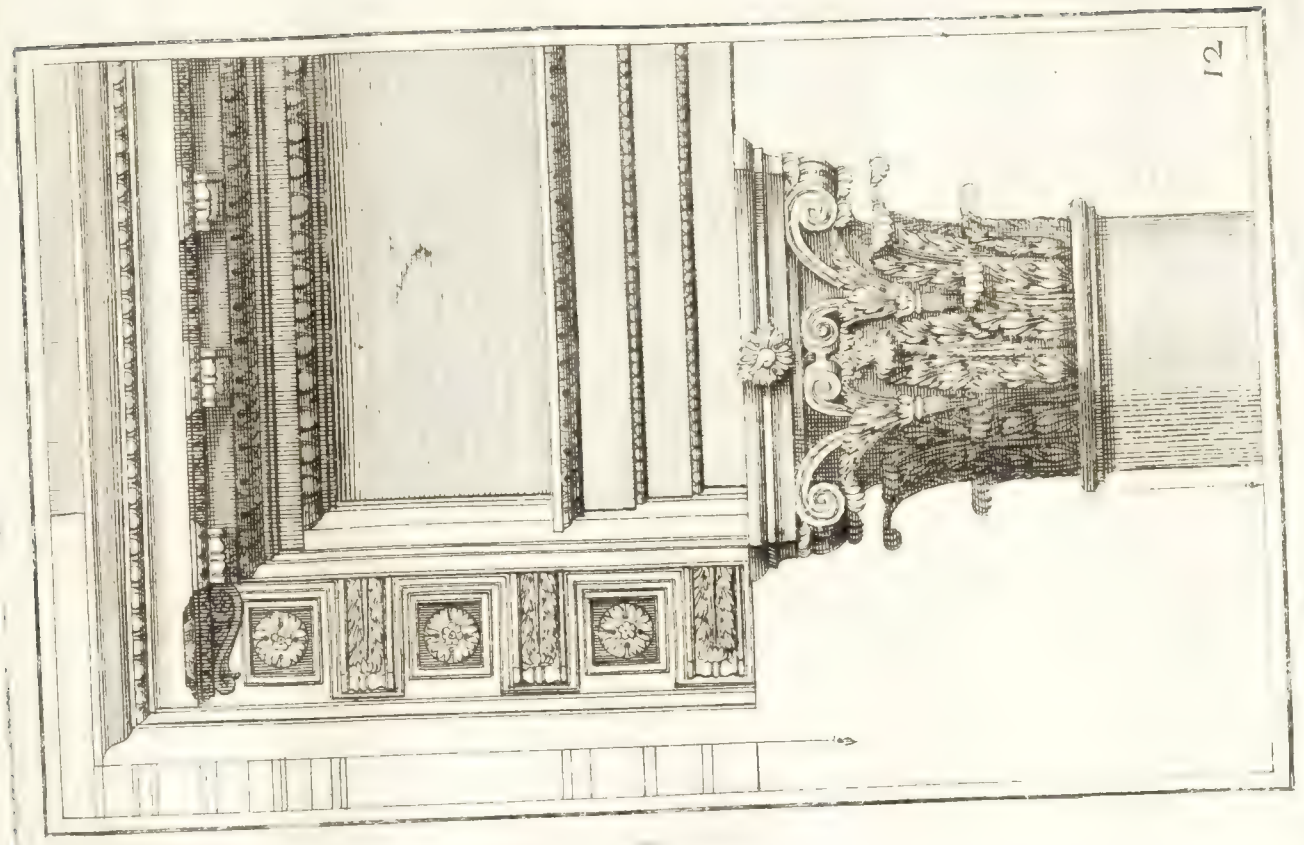





Columne de
8

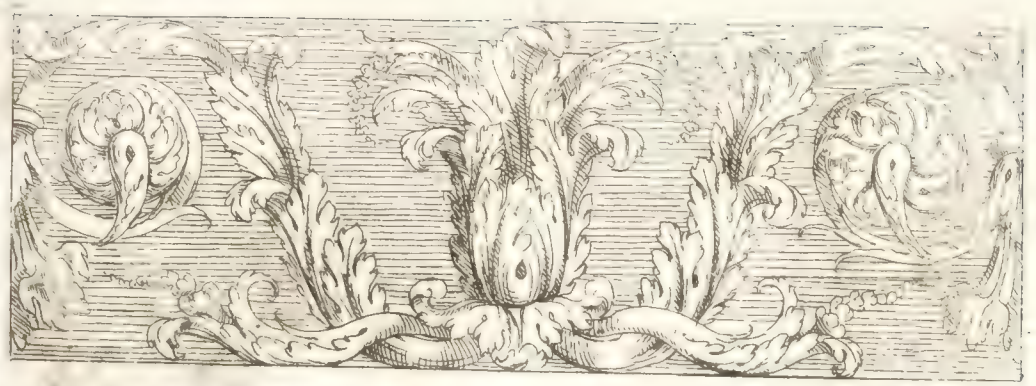

7

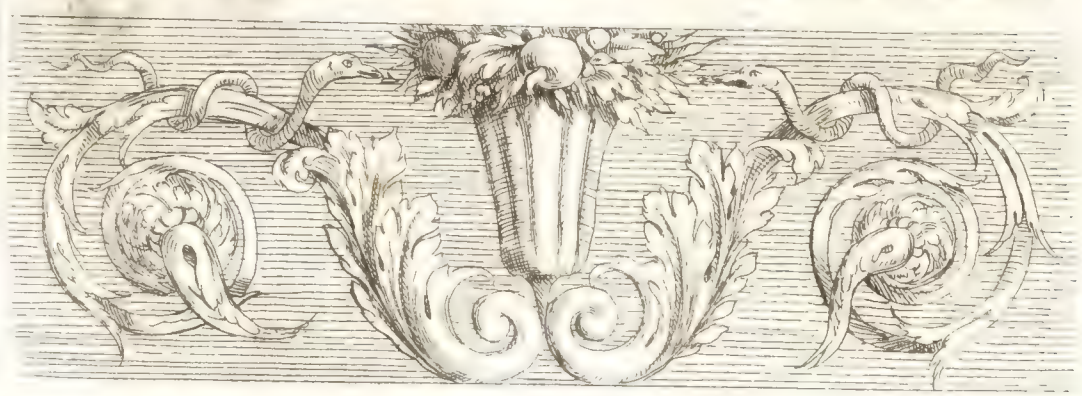


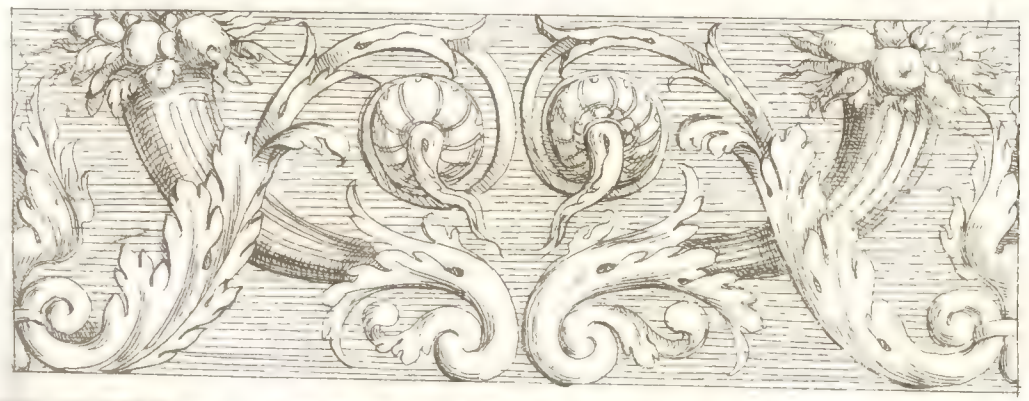


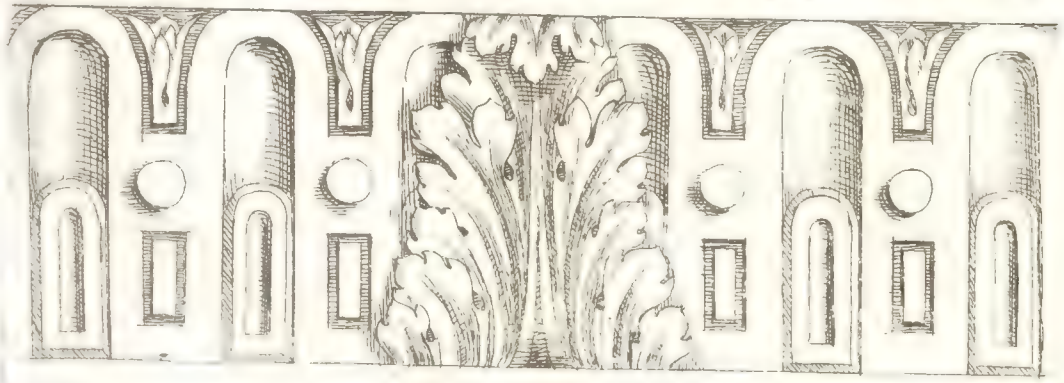
12

11

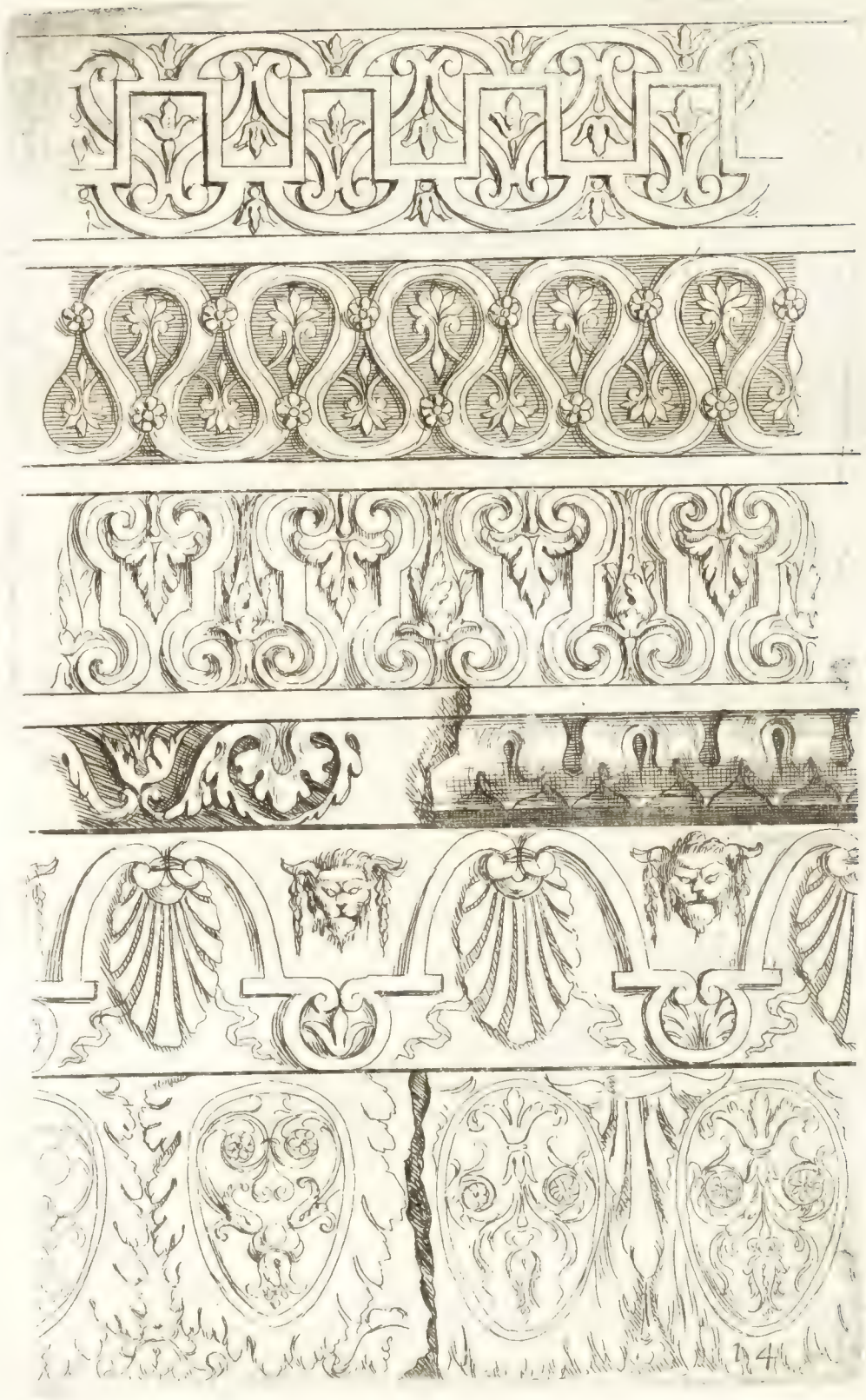








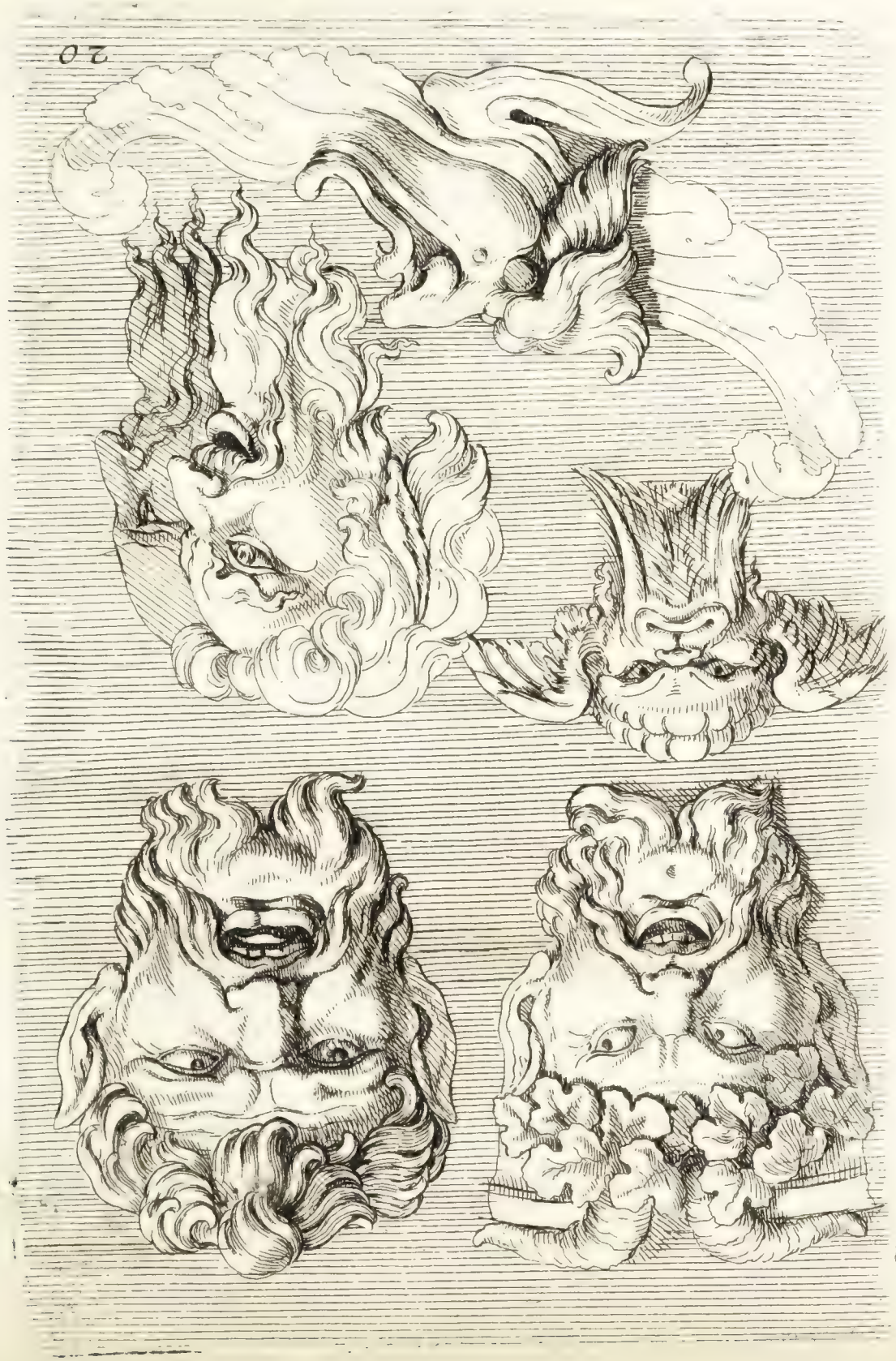
13

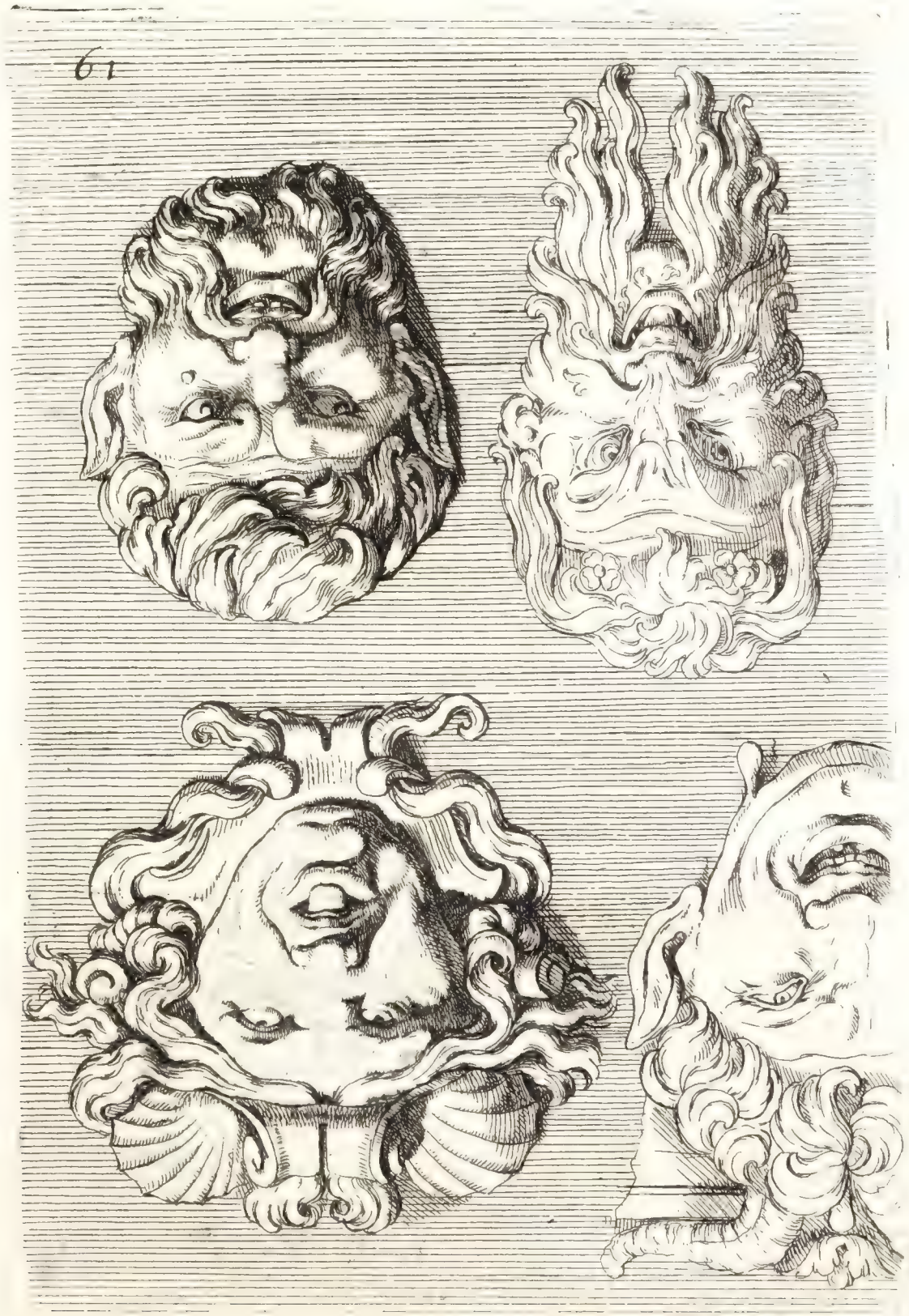


14

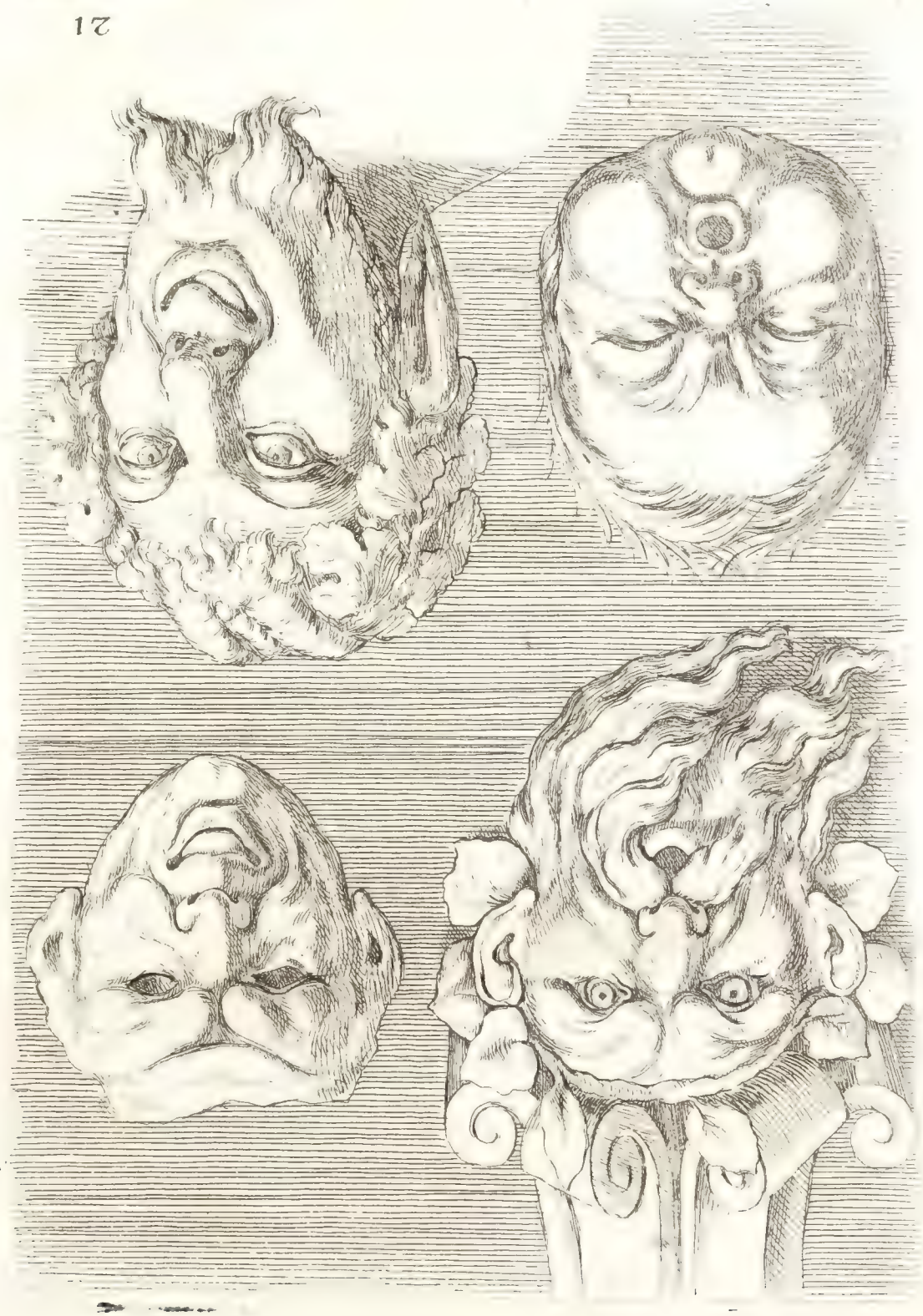
81

47

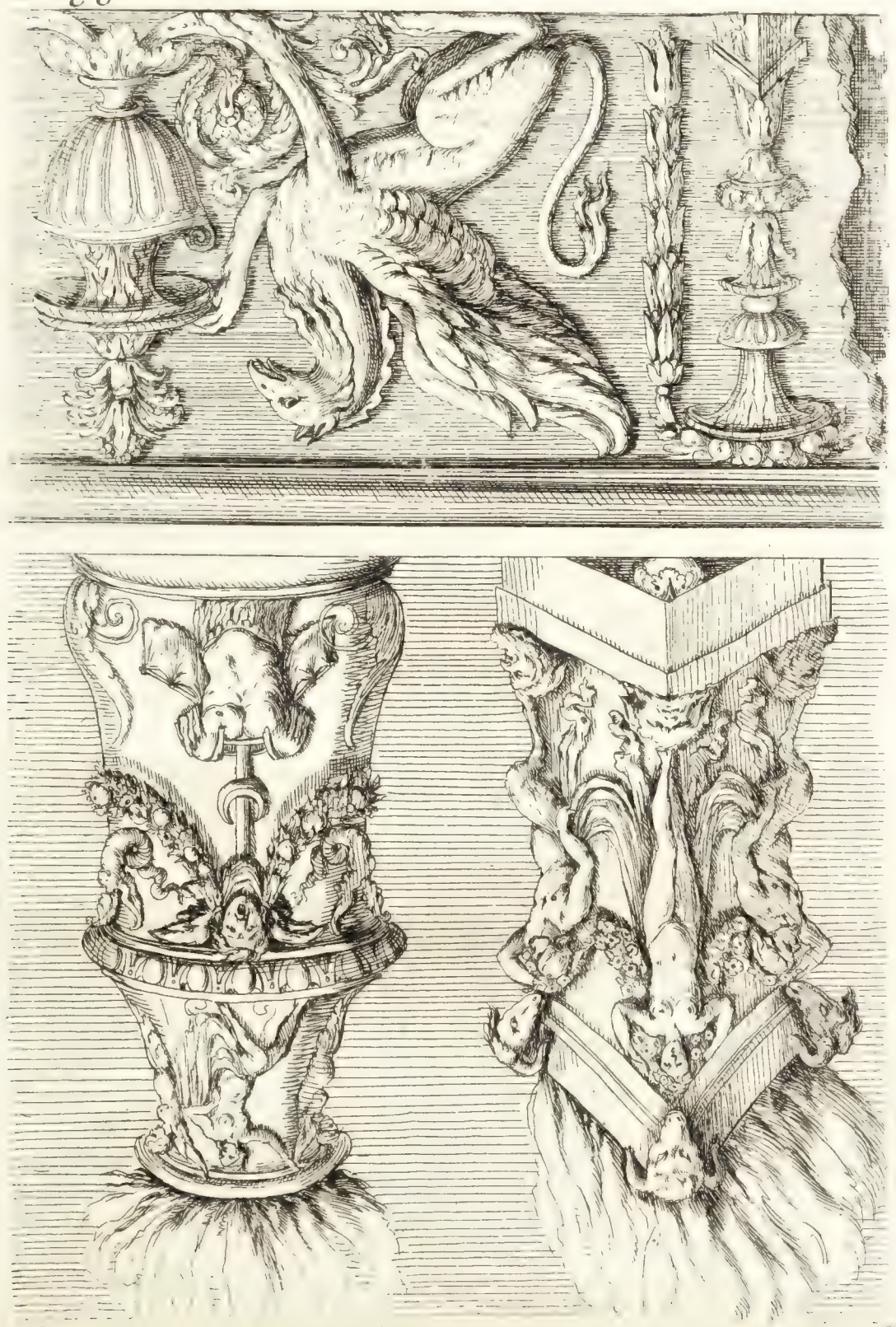


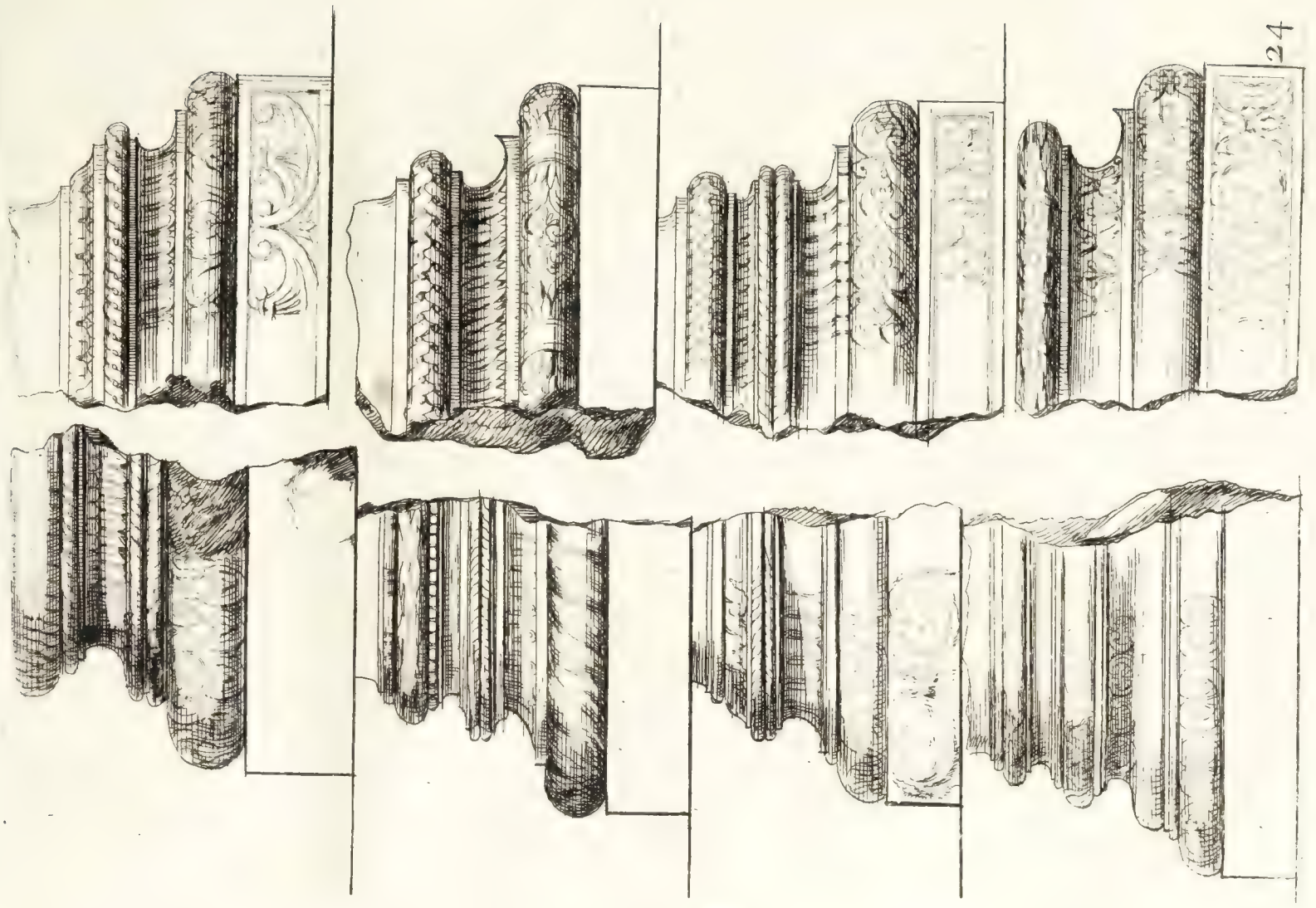


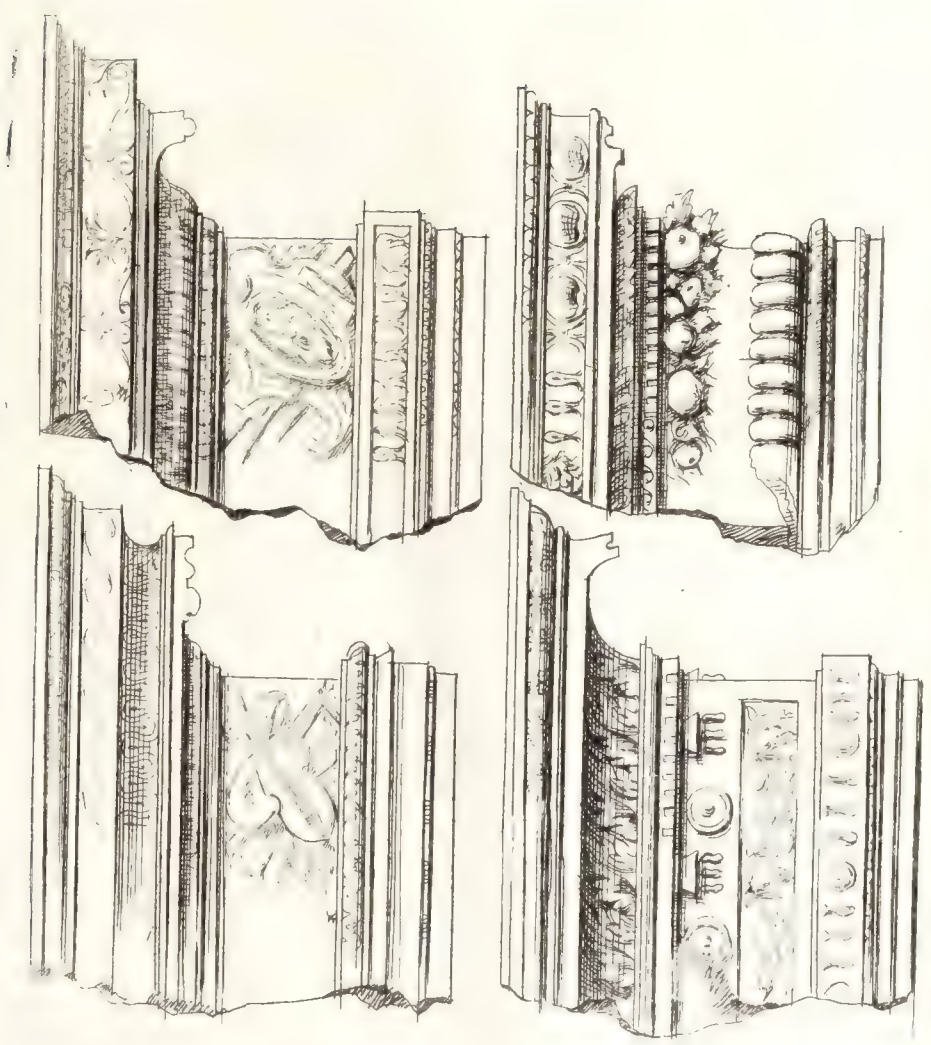
21

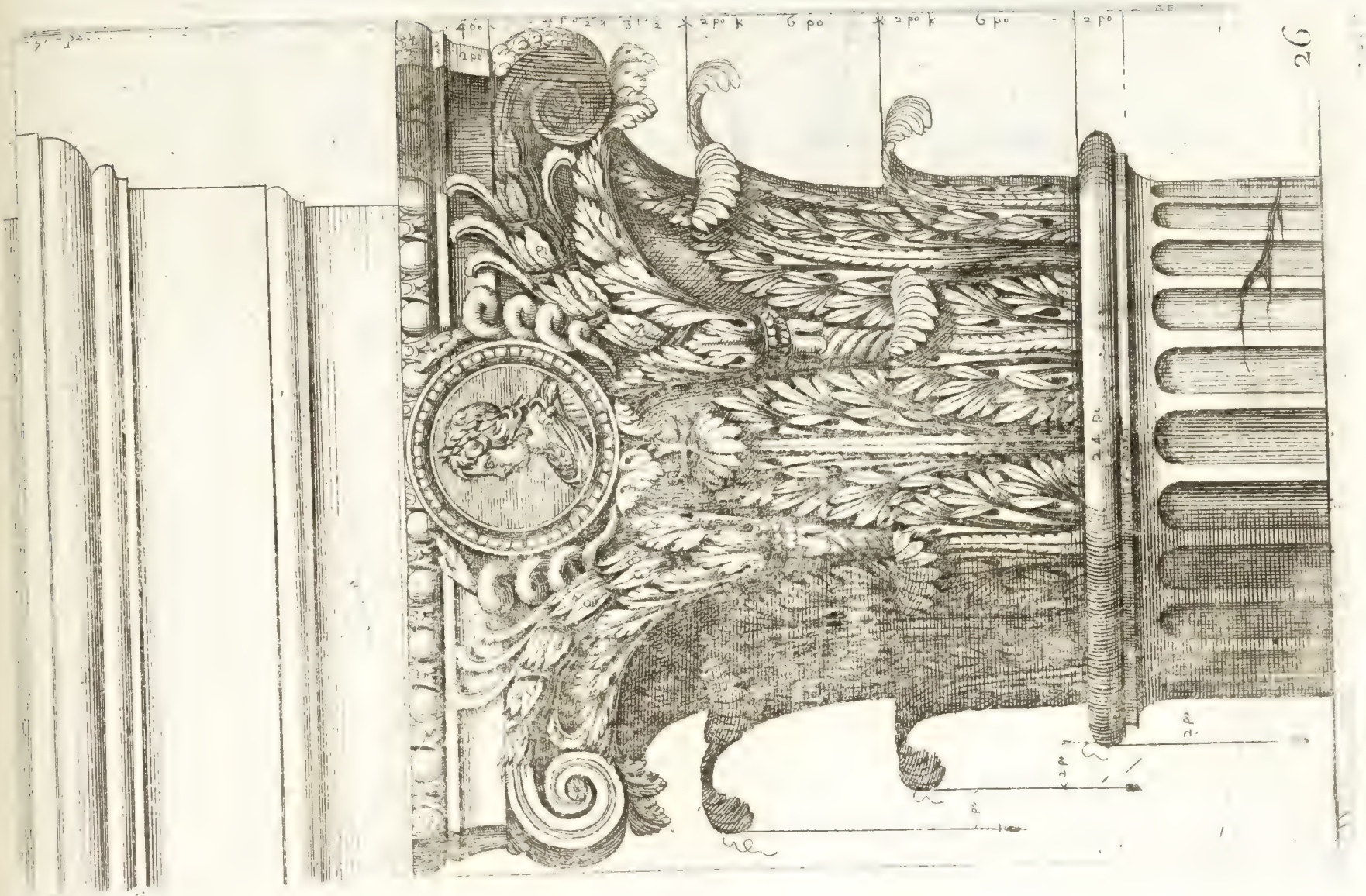


22

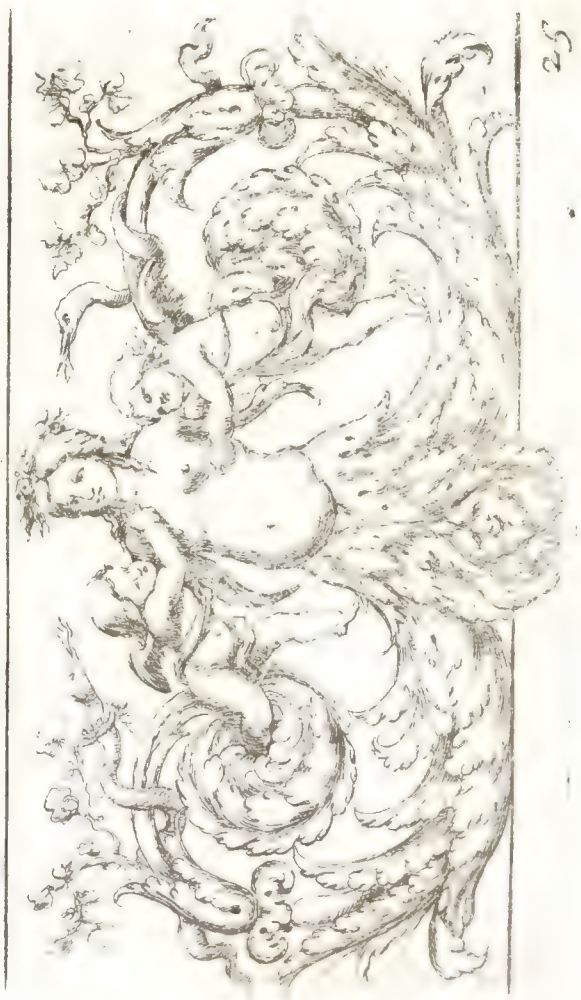




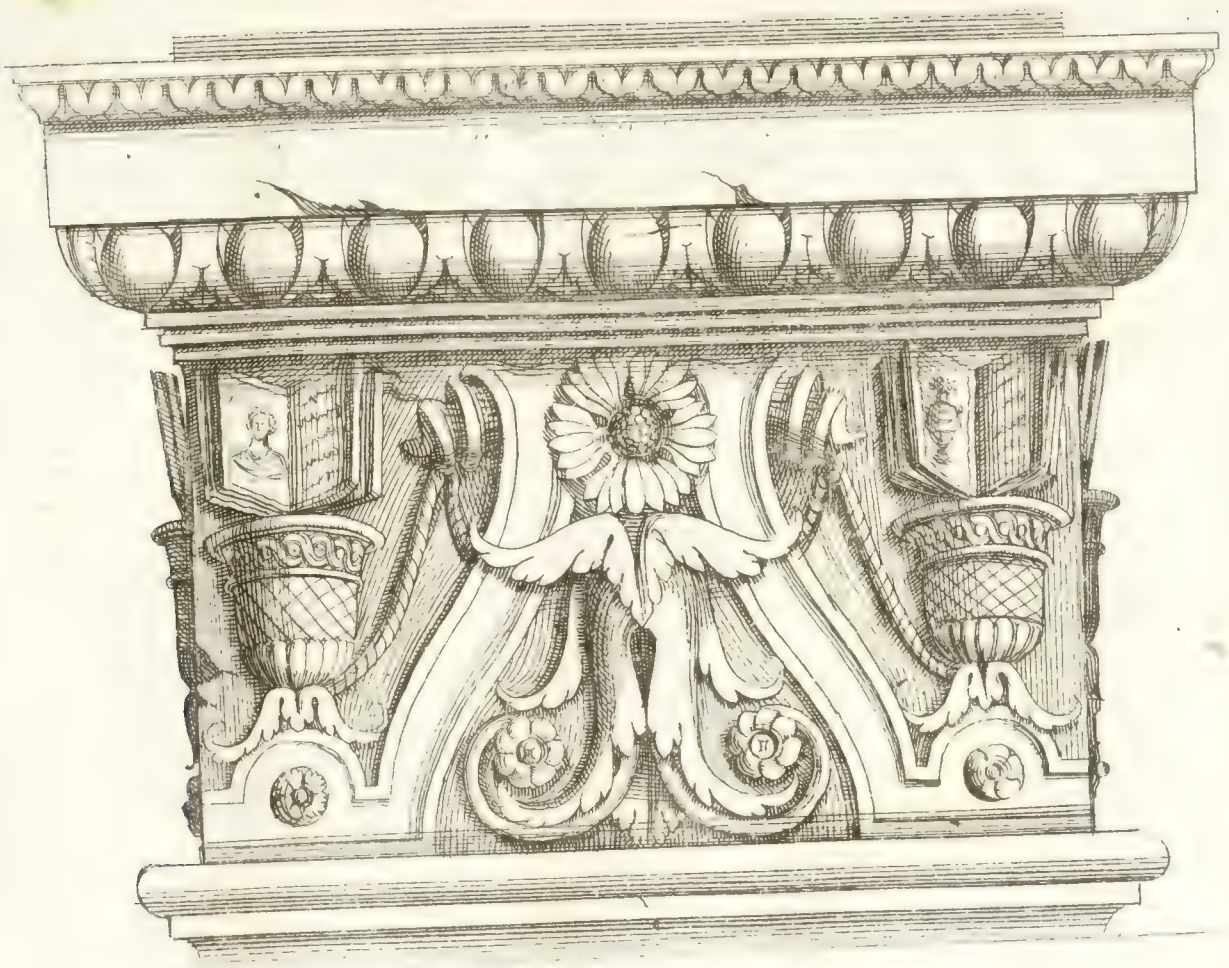




26

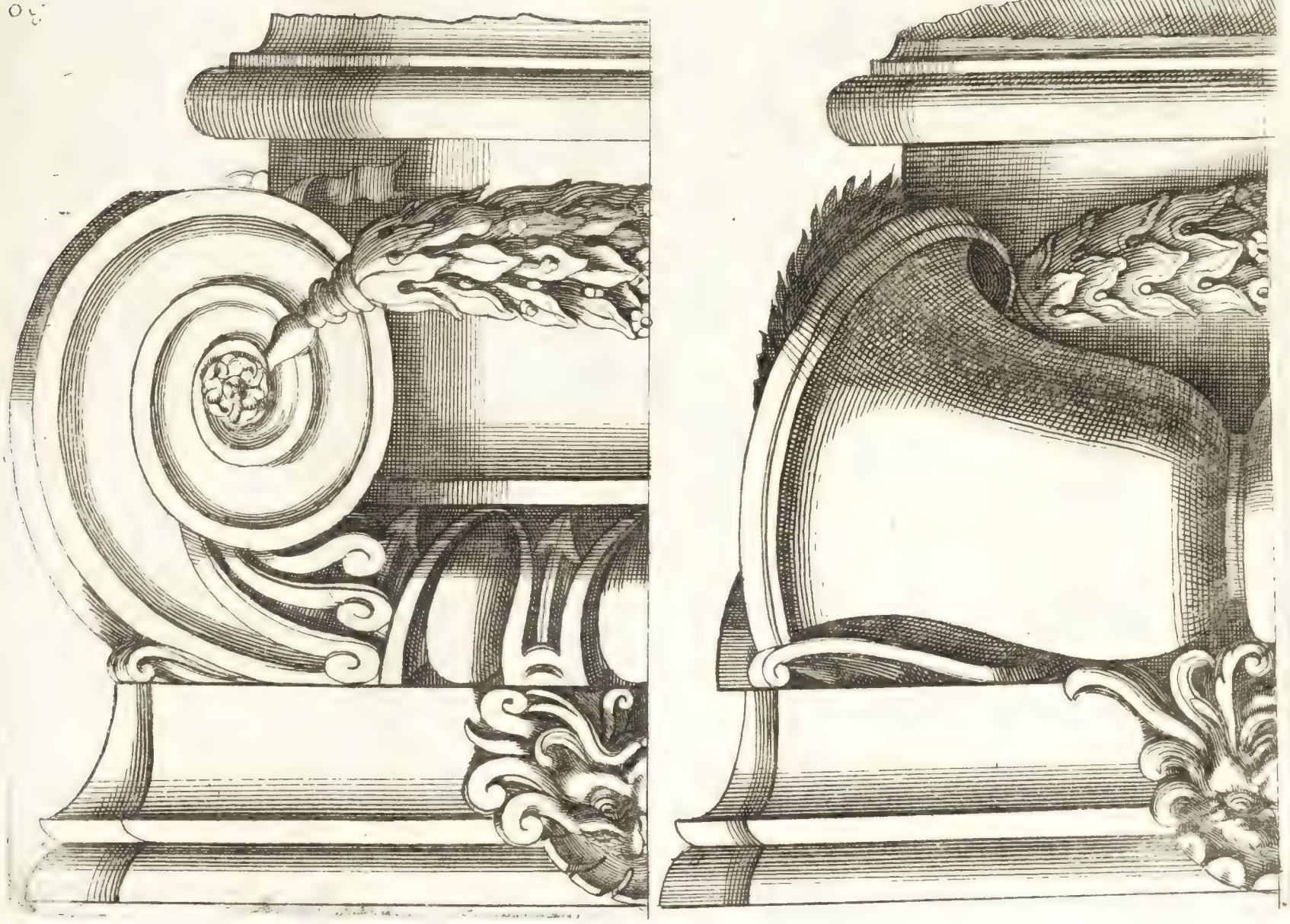


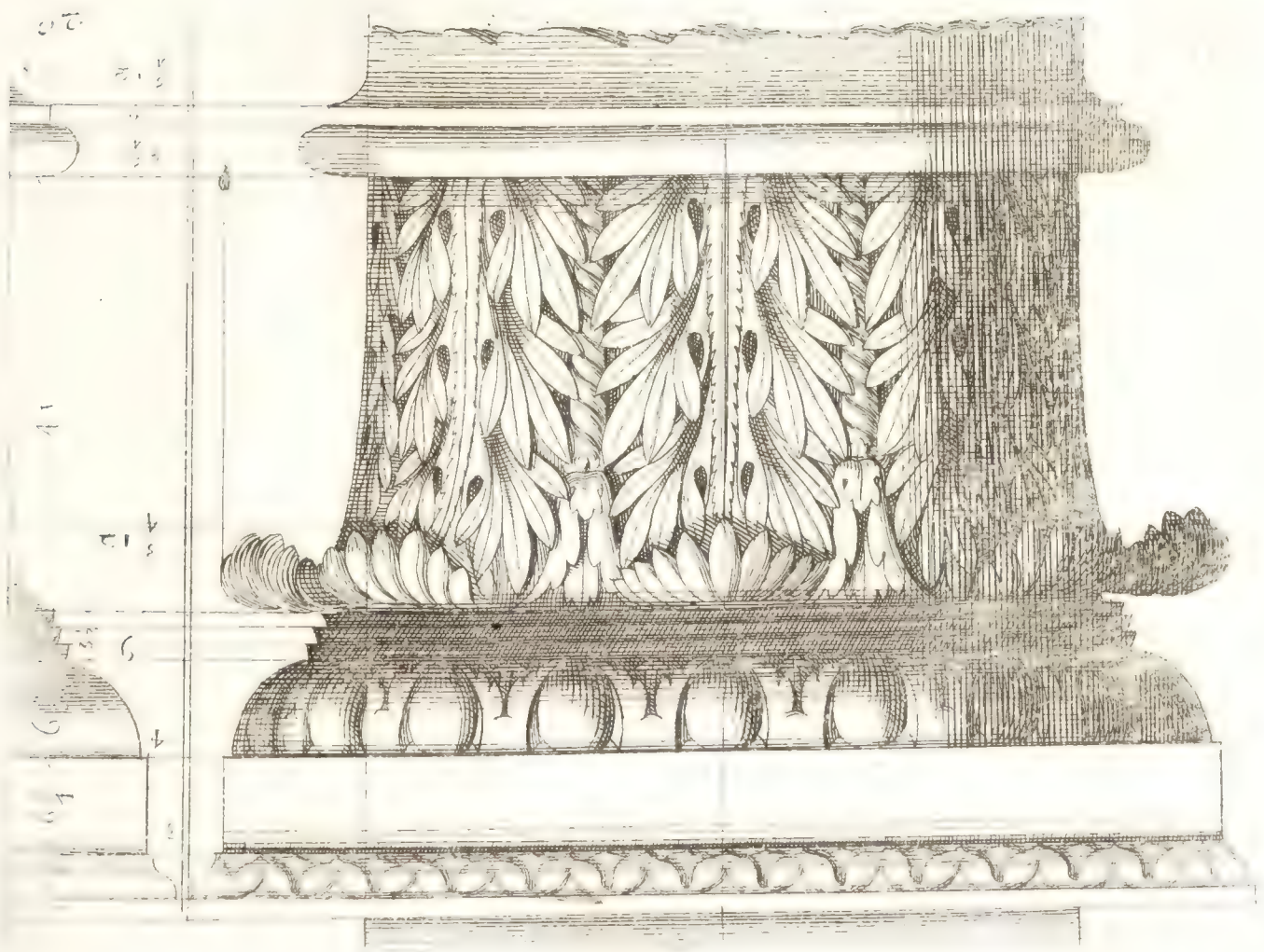
25

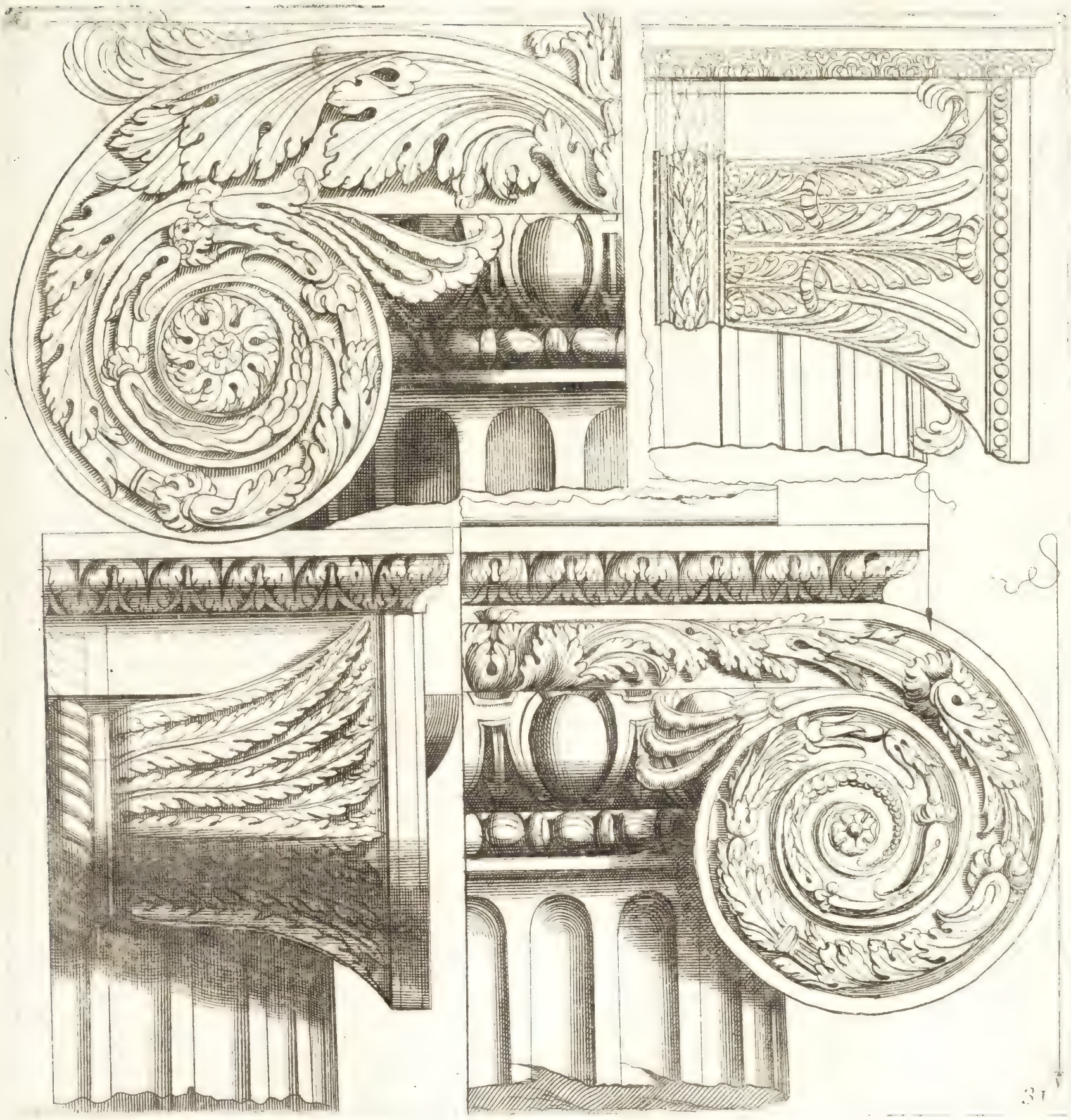


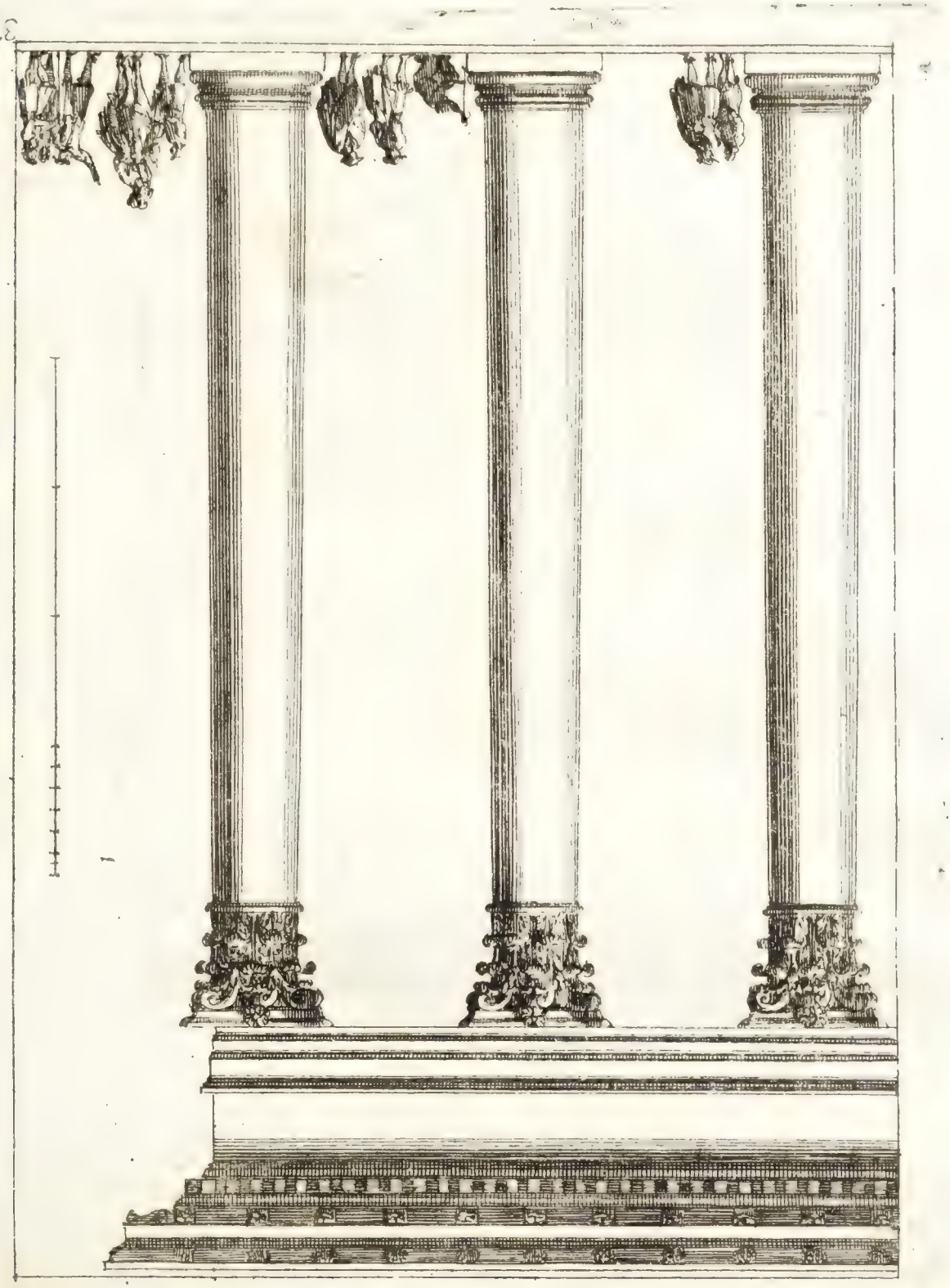
27

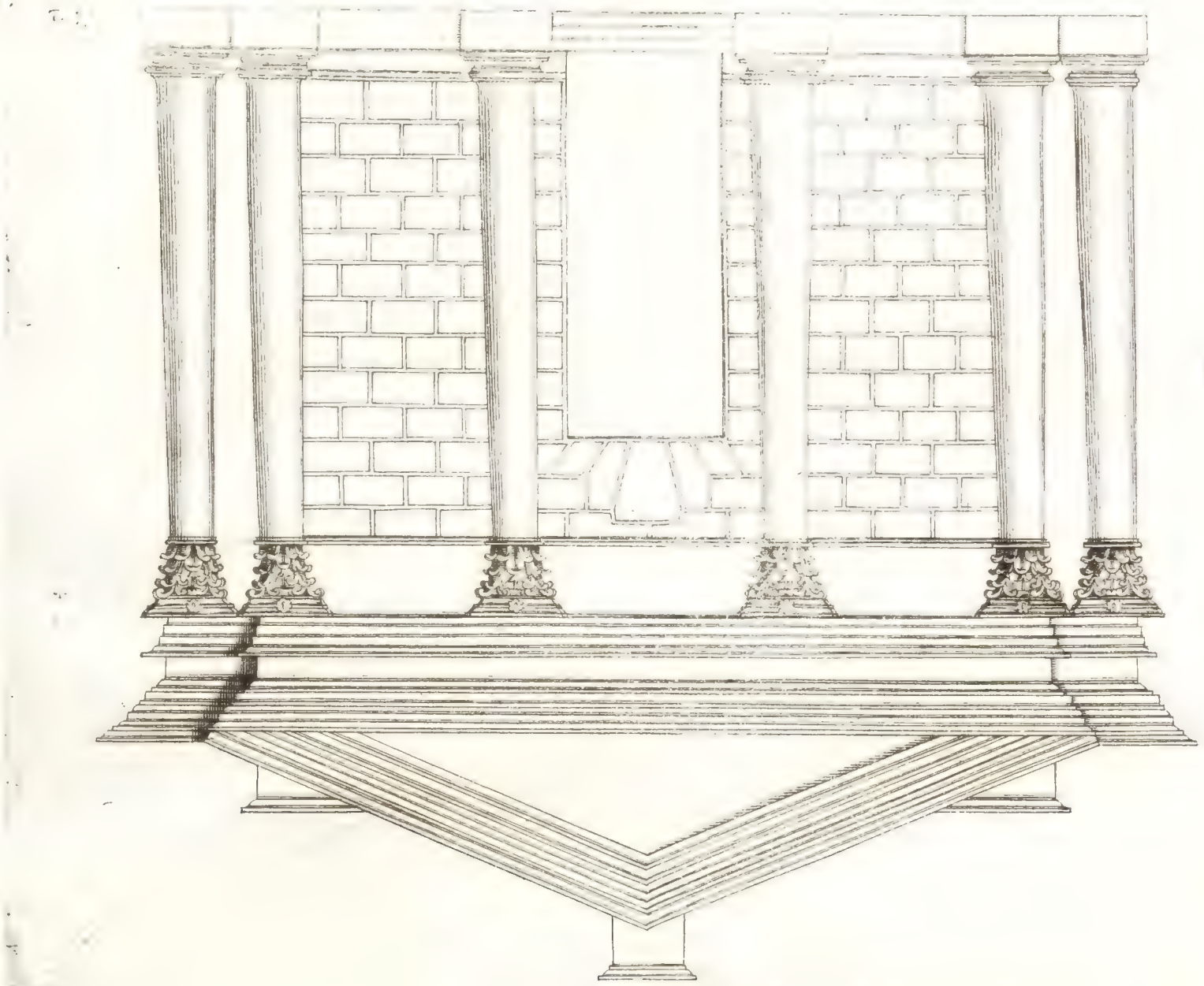
28

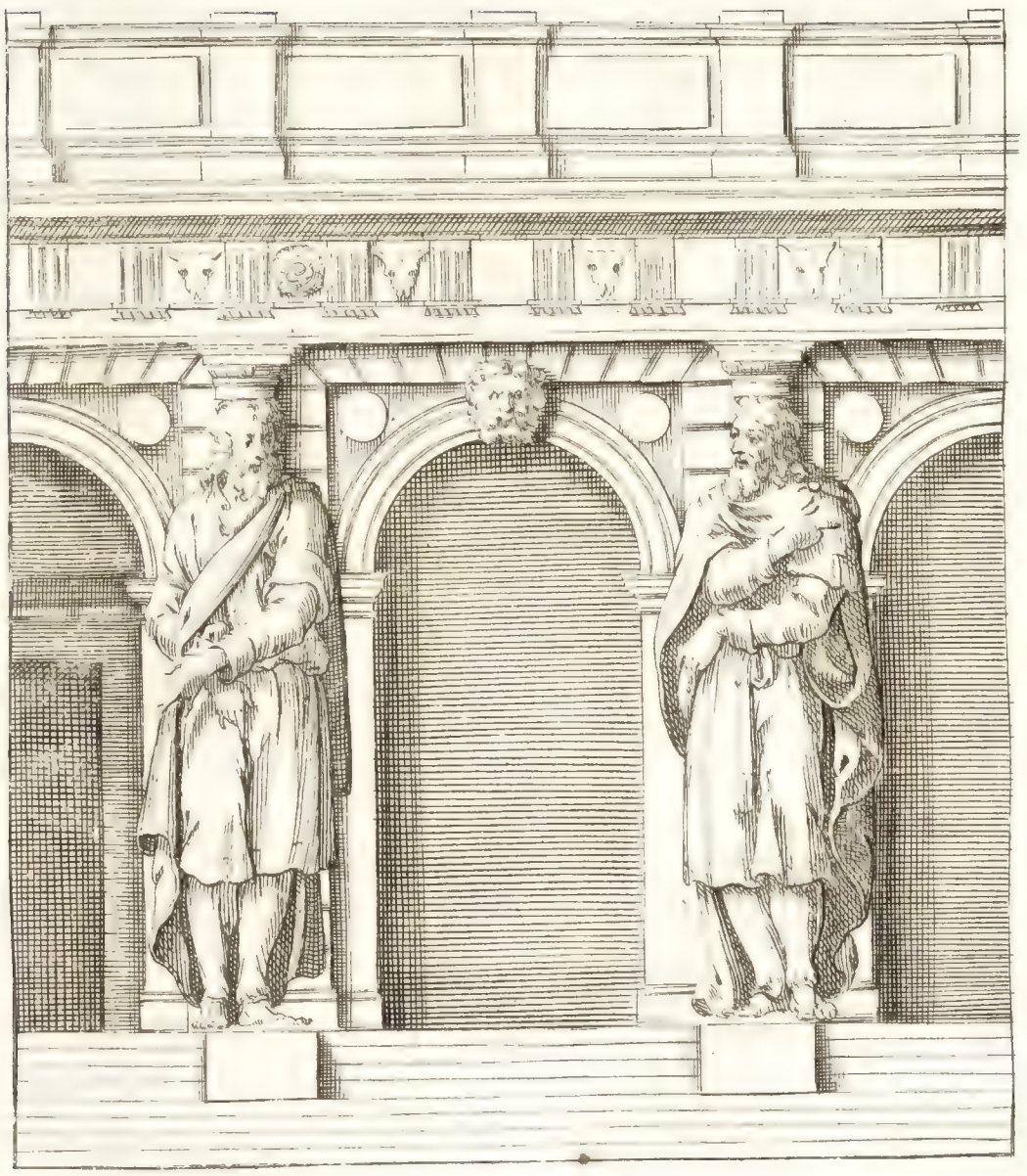




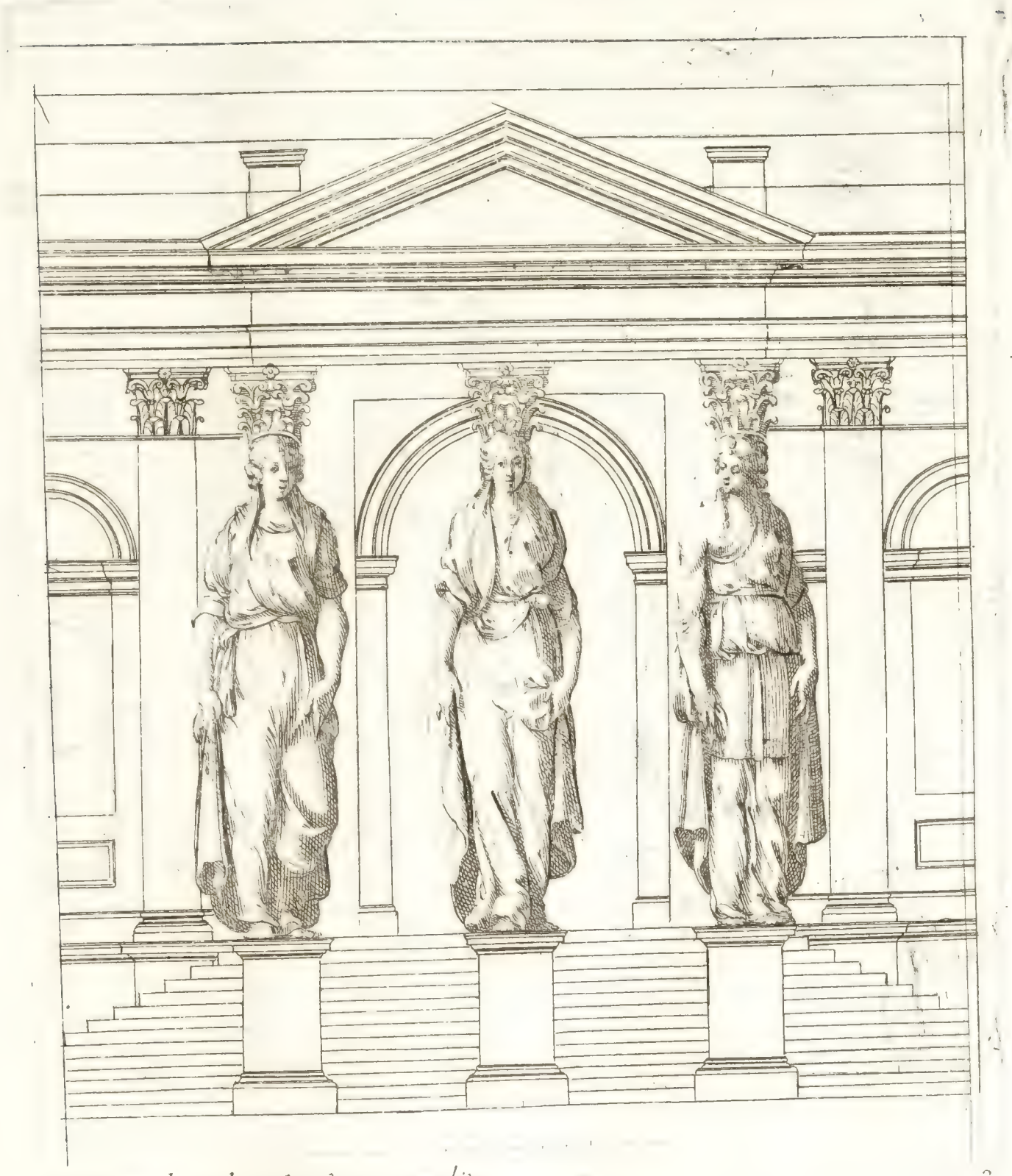






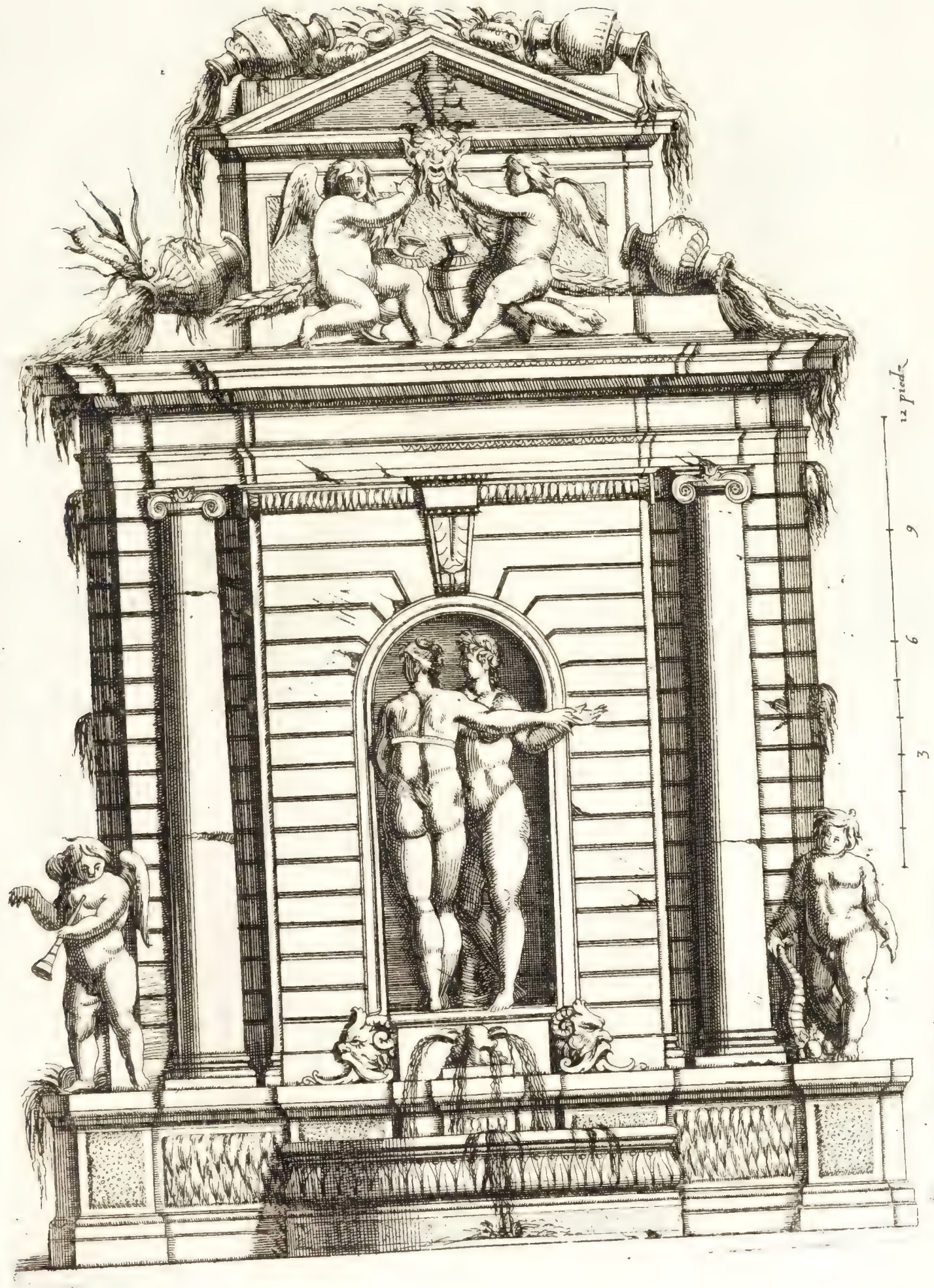


Livre de Perspective, Cariatides et Niches
pour les Salons et Jardins.



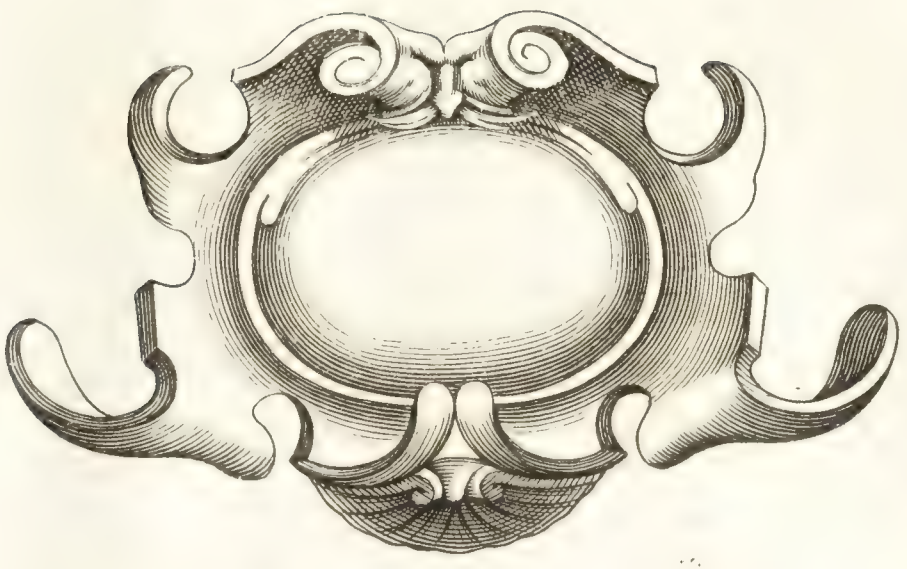
F. Langlois dit Chartres excudit

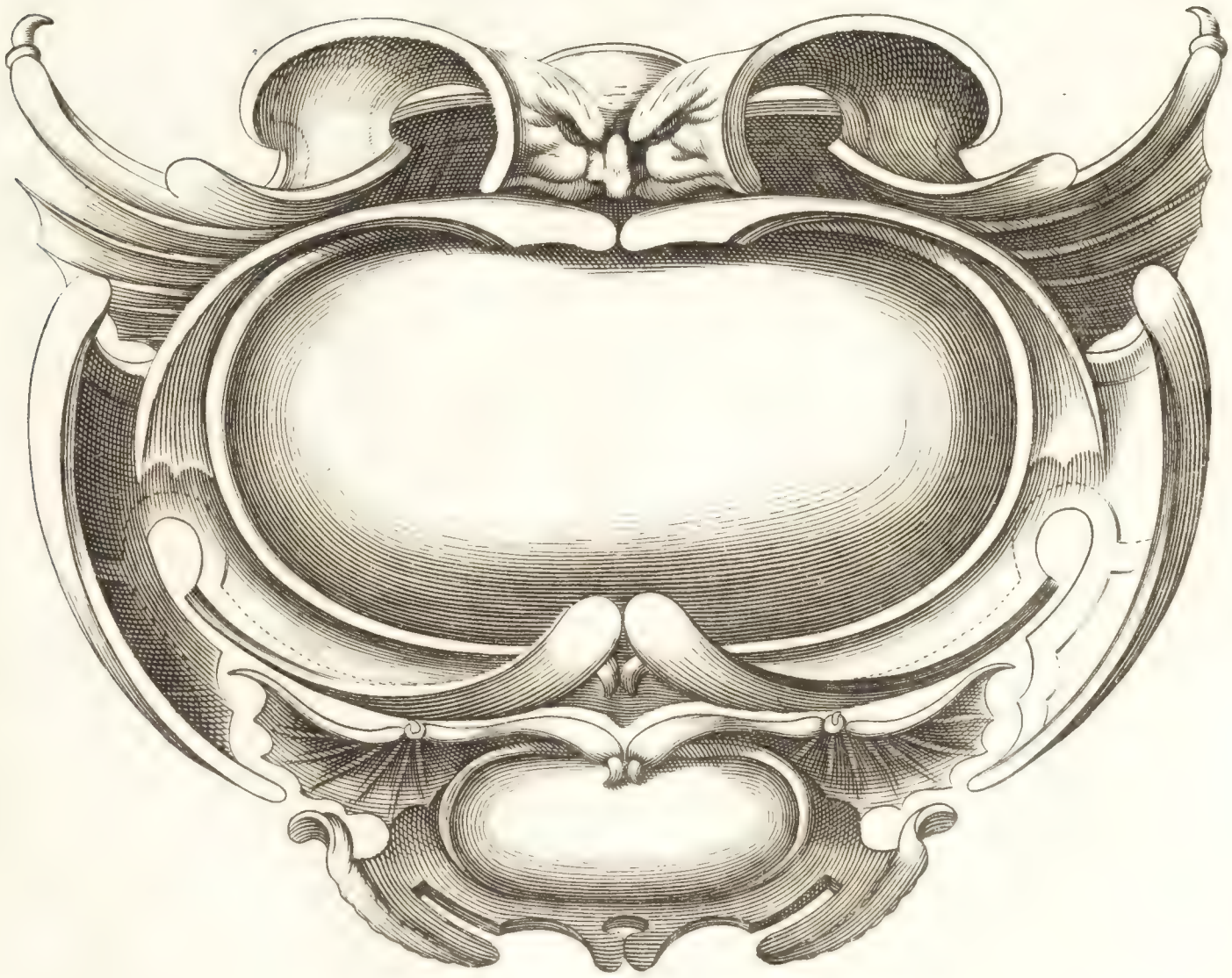
NICHE DU SALON DU CHASTEAV DE CLAGNY 3

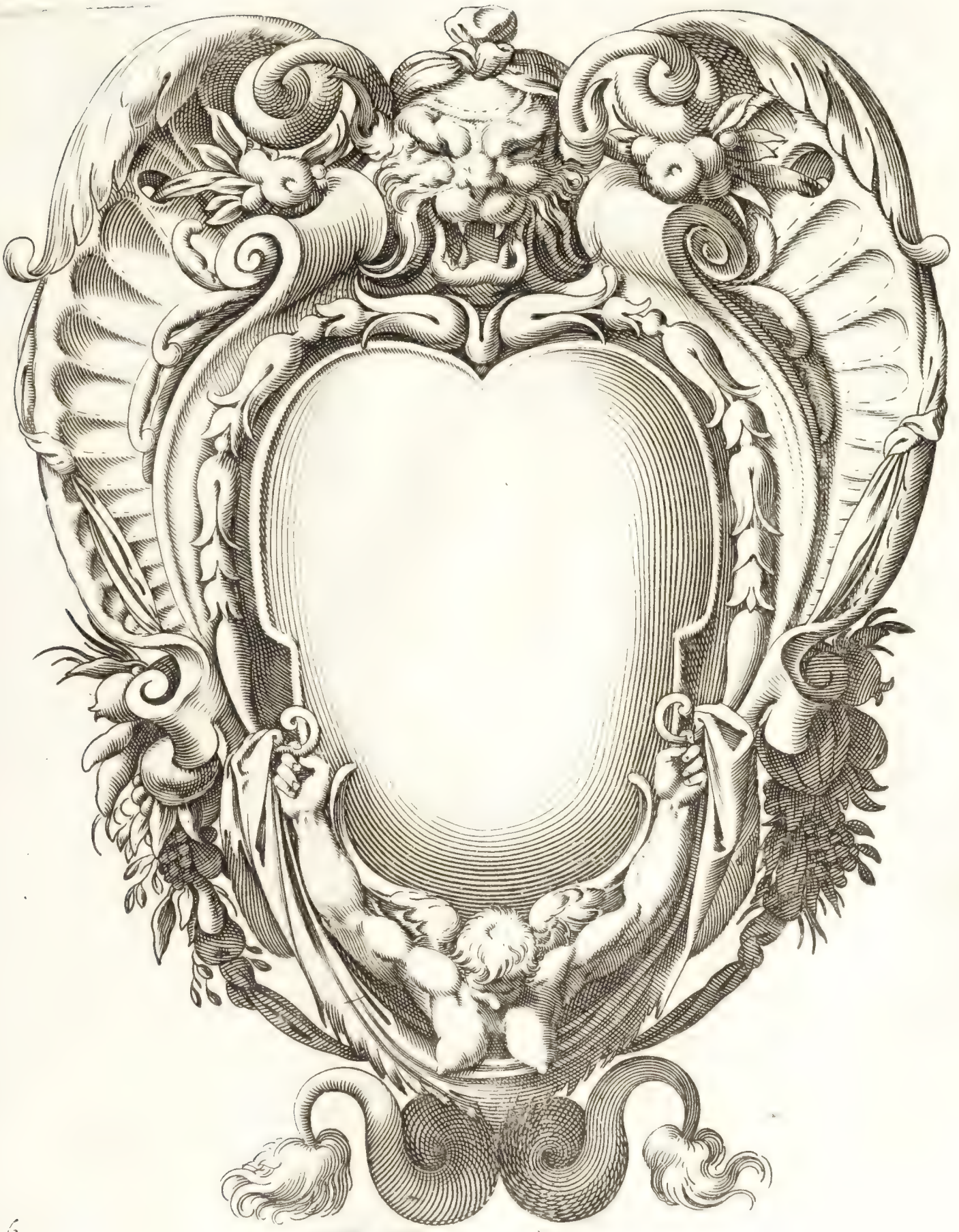

12 pieds
9
6
3

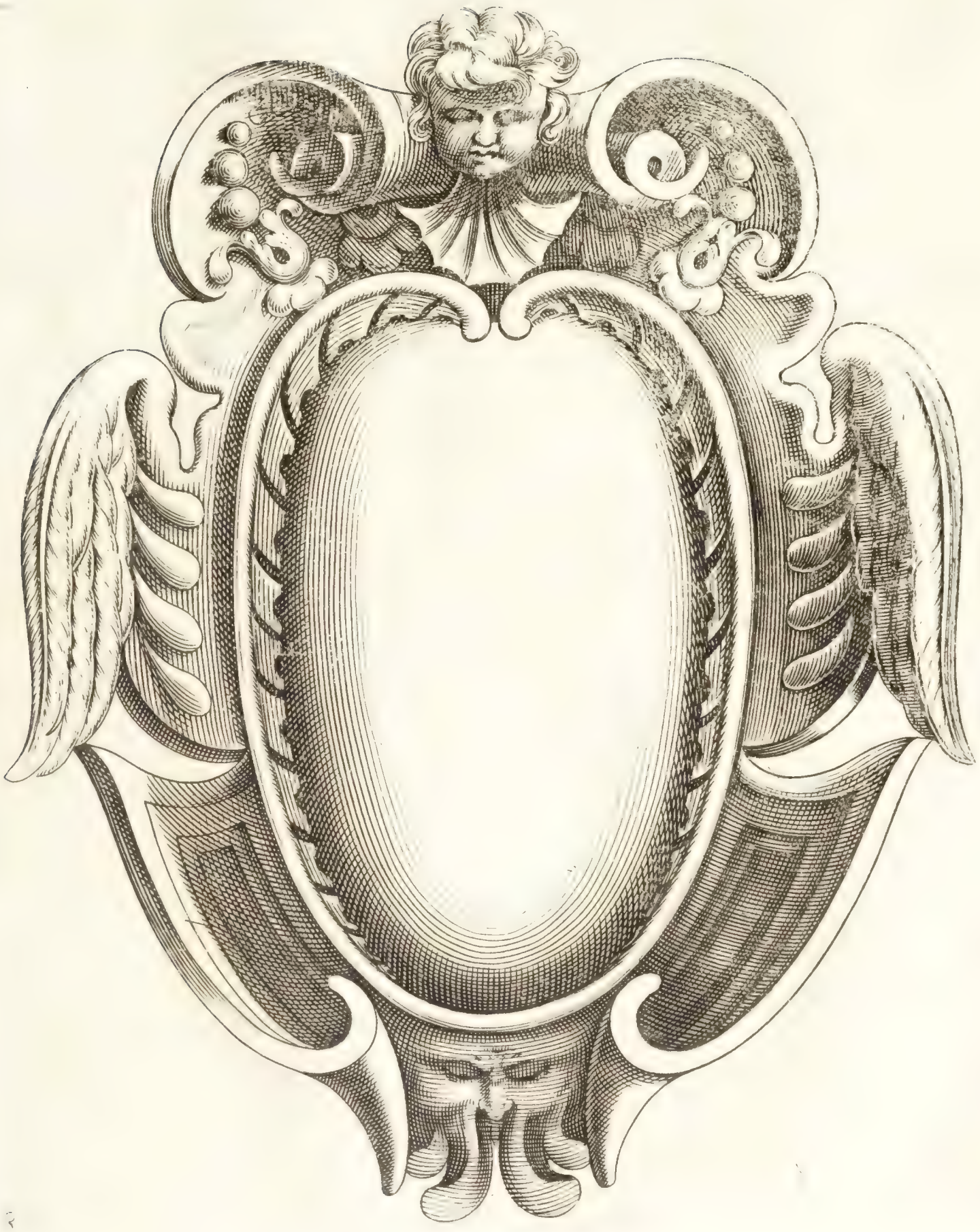
Recueil
de divers Cartels
à la
Maniere Antique,
de l'Invention
de Frederic Zuccaro.
N.o 21.

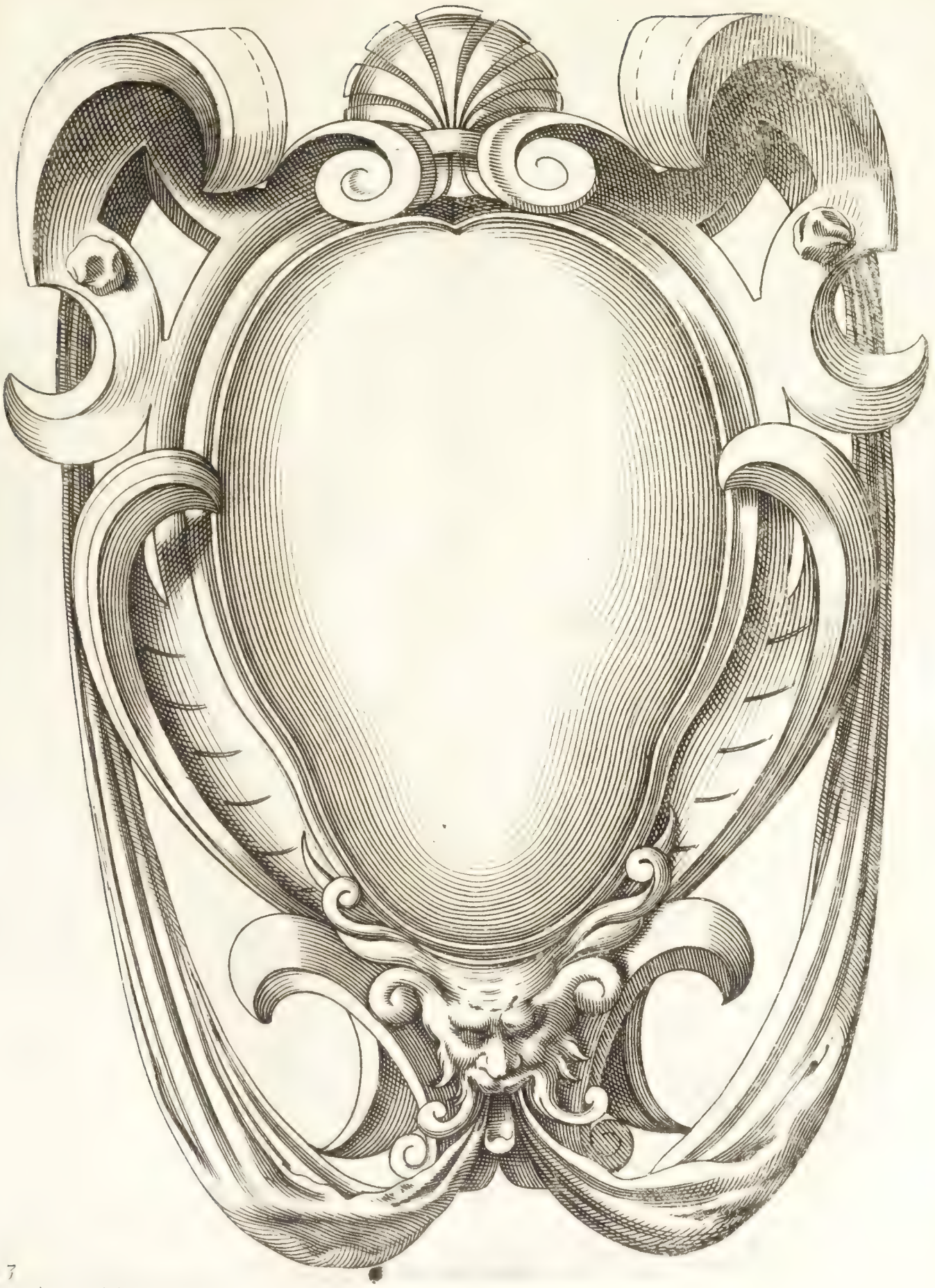
-ivons excudit

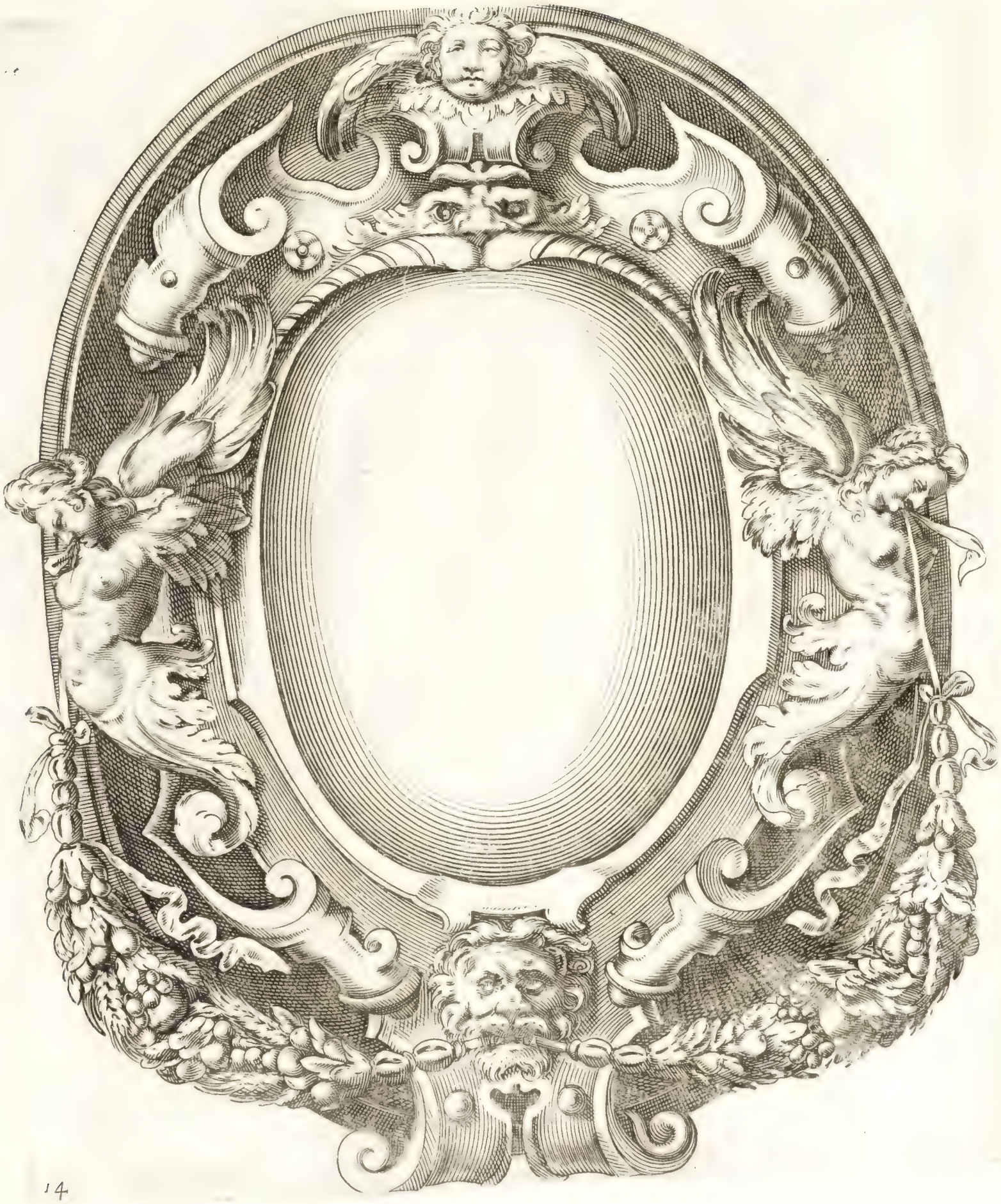


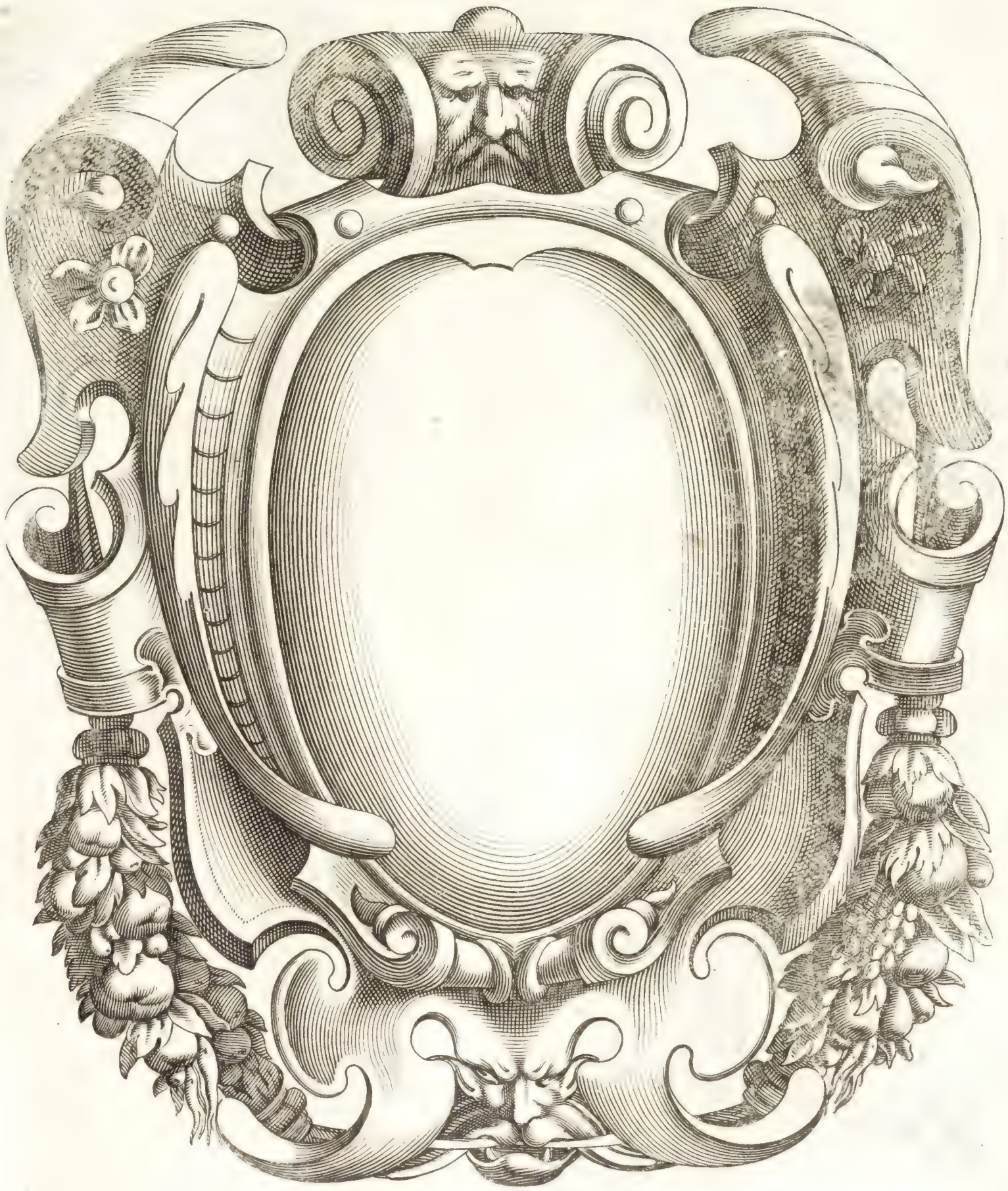


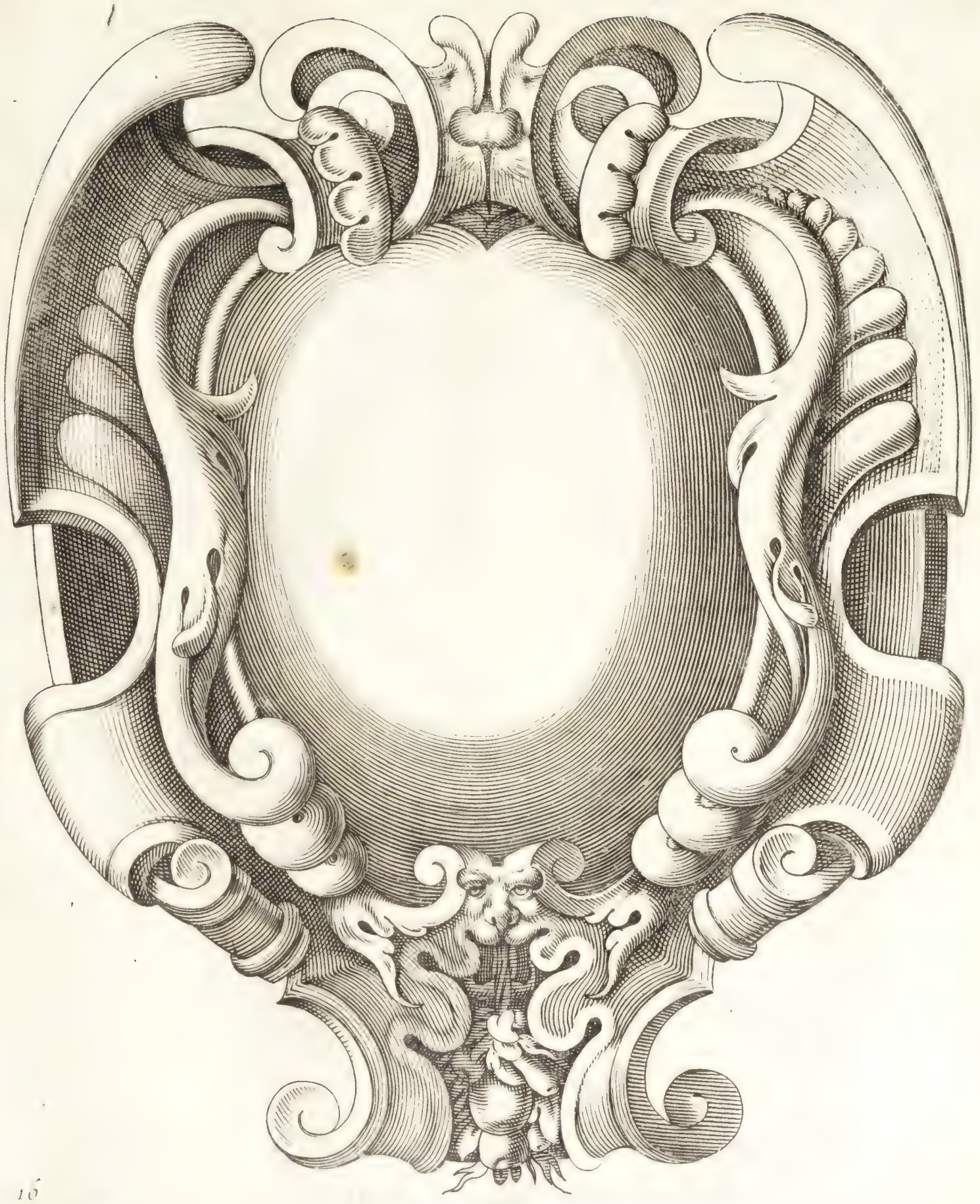


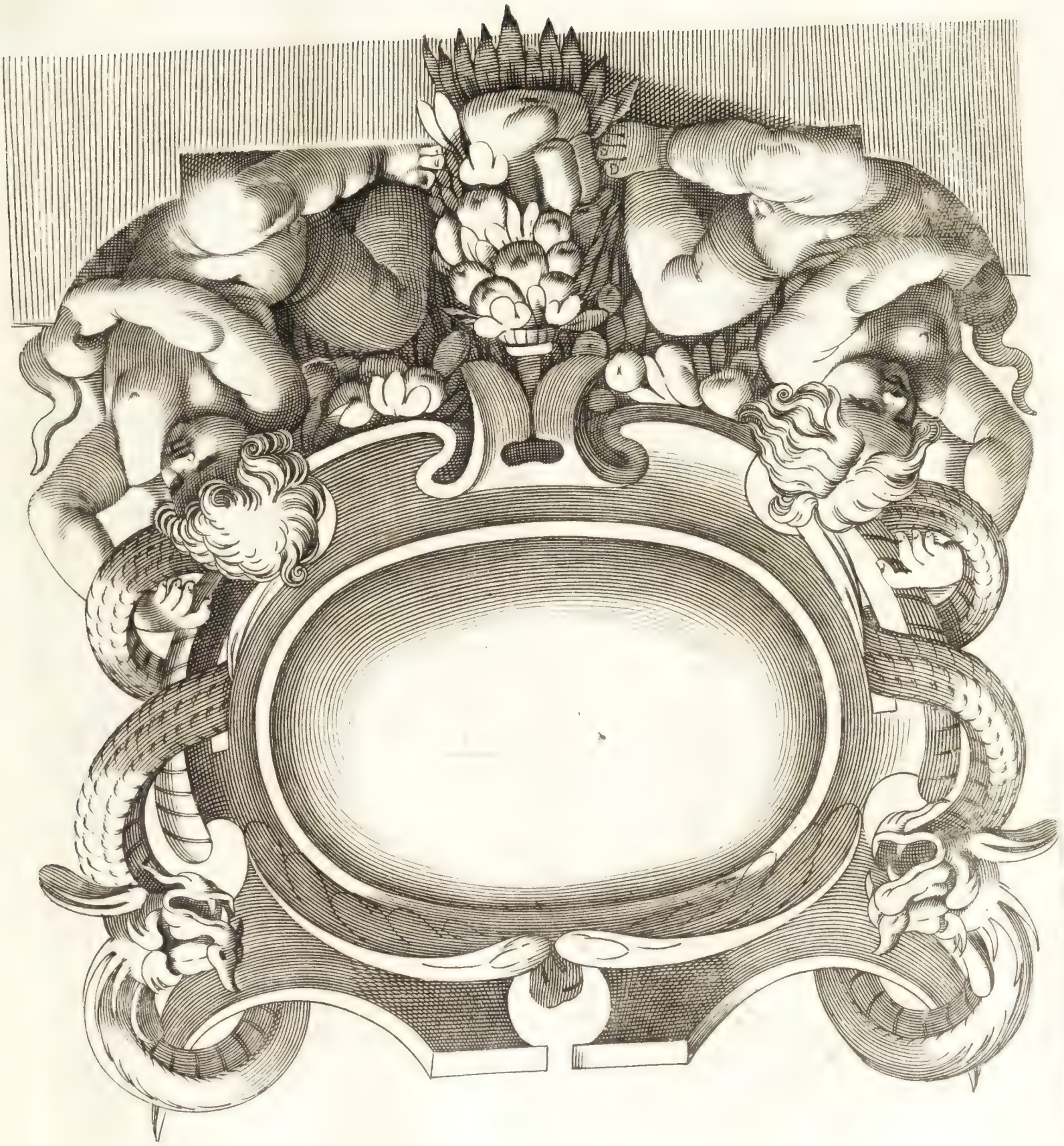


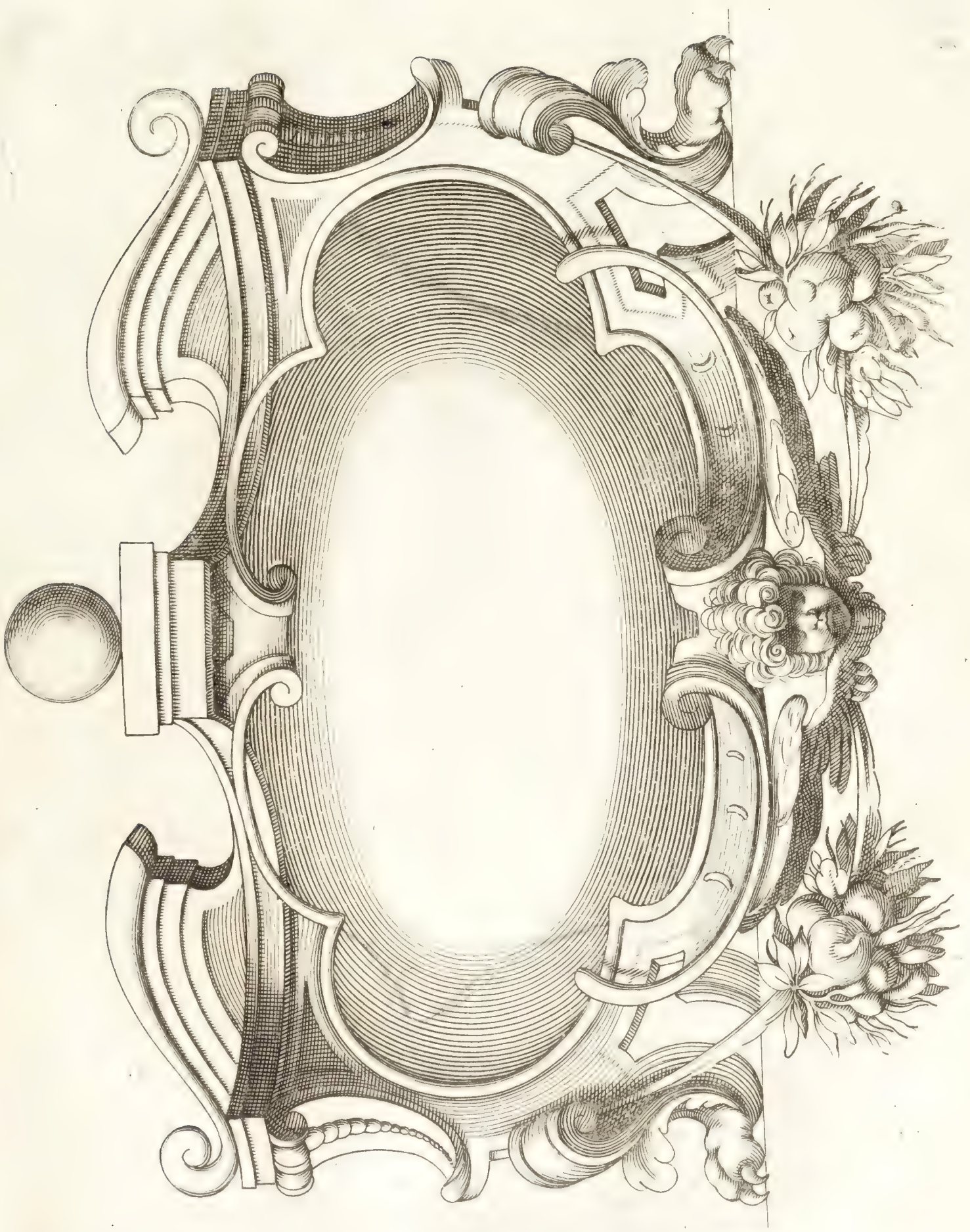












PREMIER
RECUEIL
DE
DIVERS VASES

Inventés et Gravés

Par

Jean MAROT

Architecte Parisien

N.° 22

A PARIS

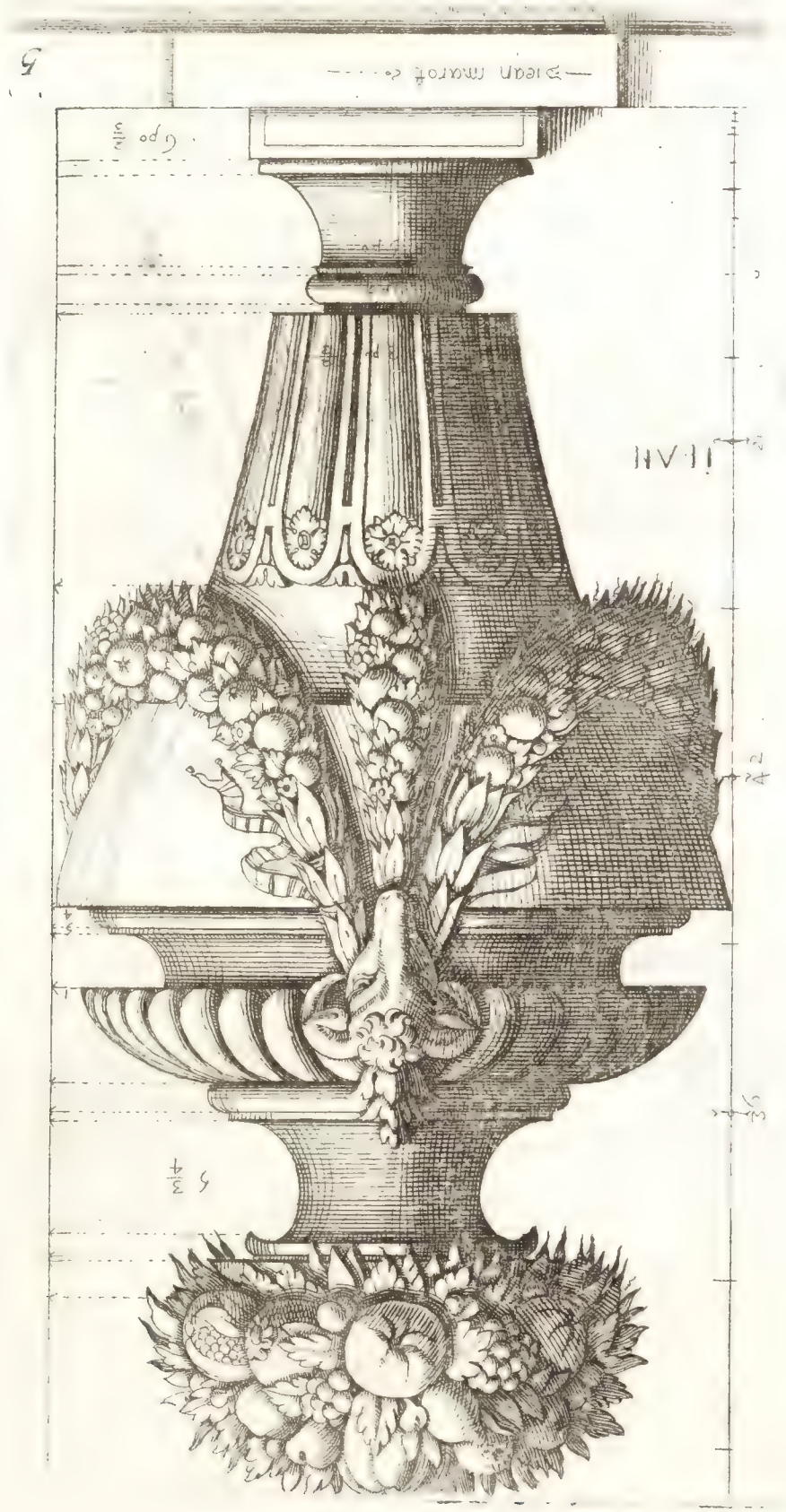
Chez JOMBERT Libraire rue Dauphine

2

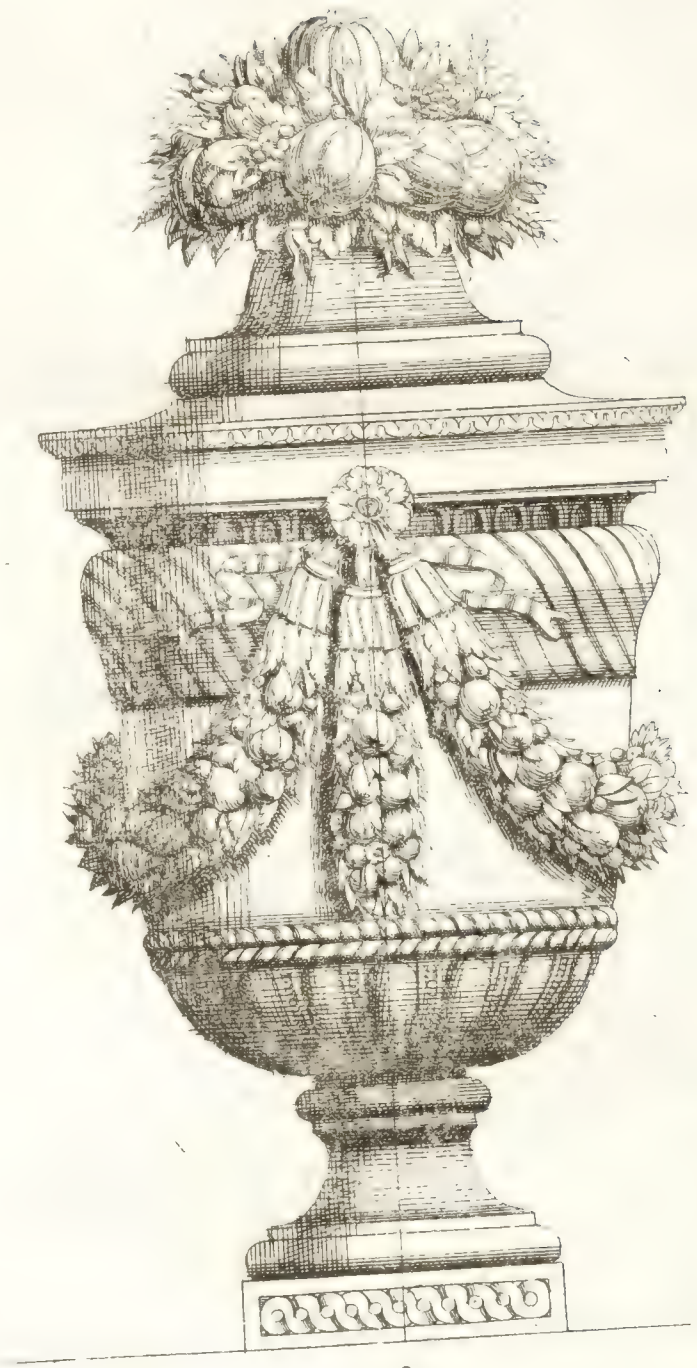
3

4

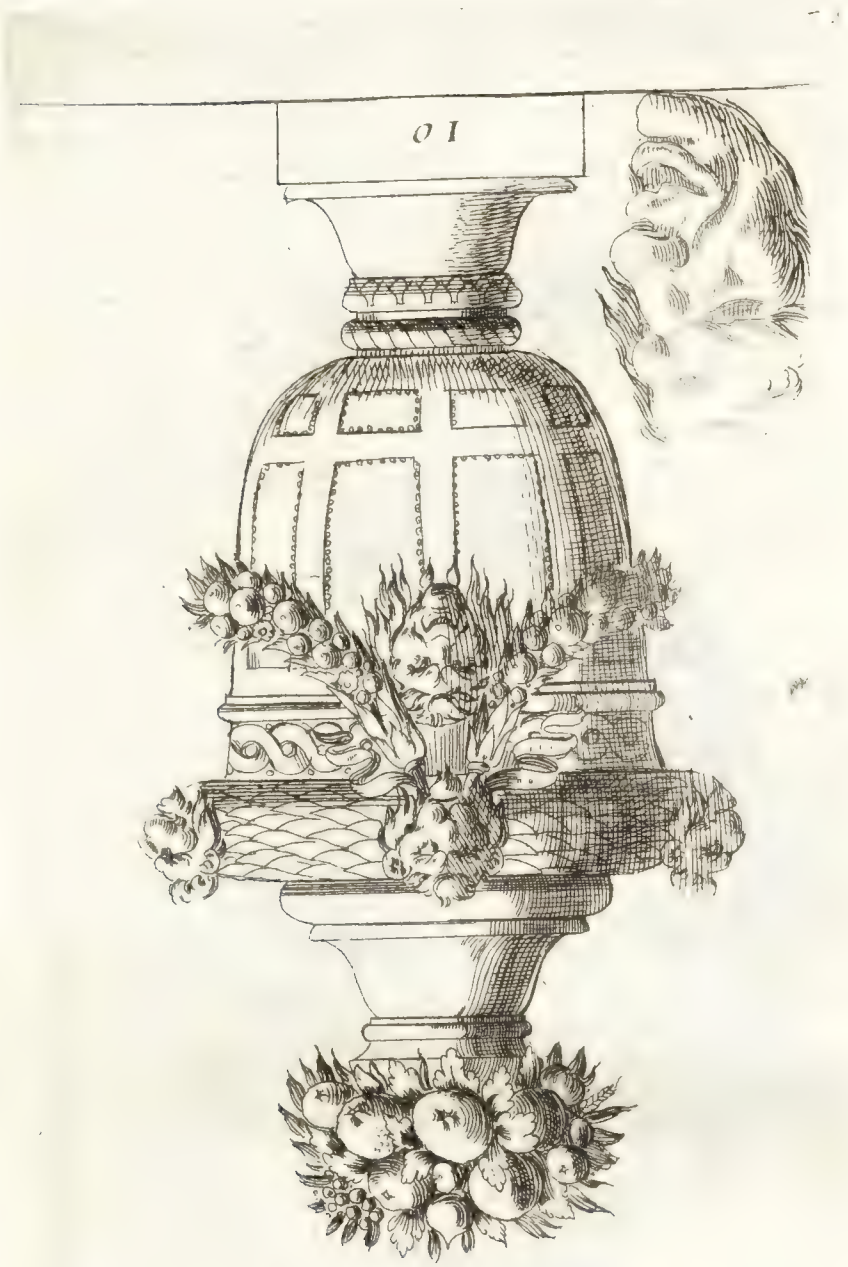
6

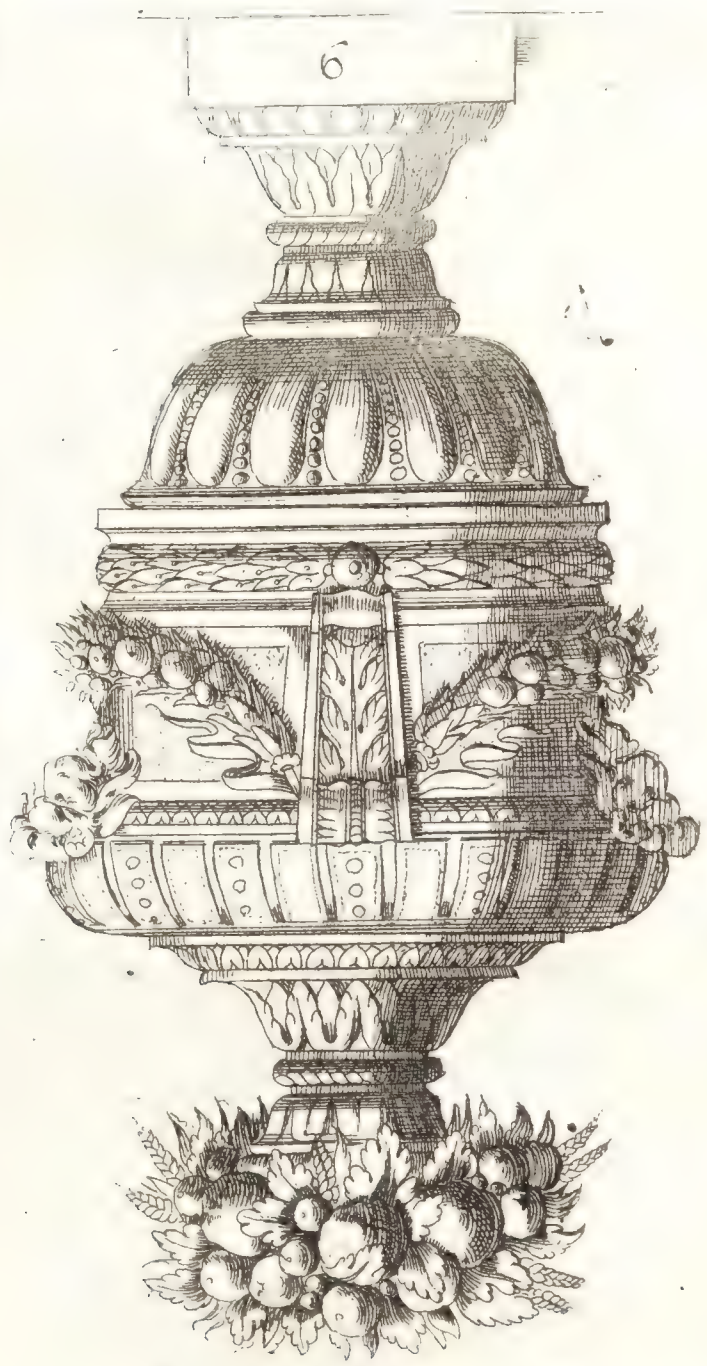

5
Jean Marot &c. . . . .
Gpo 2/3
LAN
5 3/4

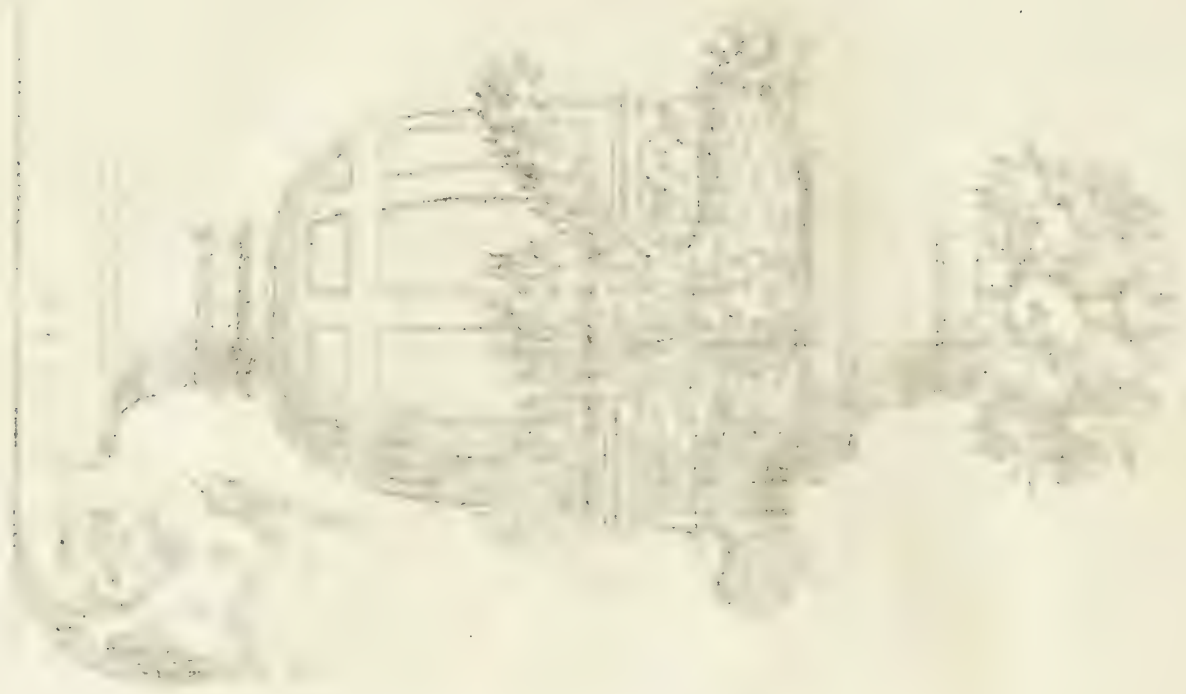
7

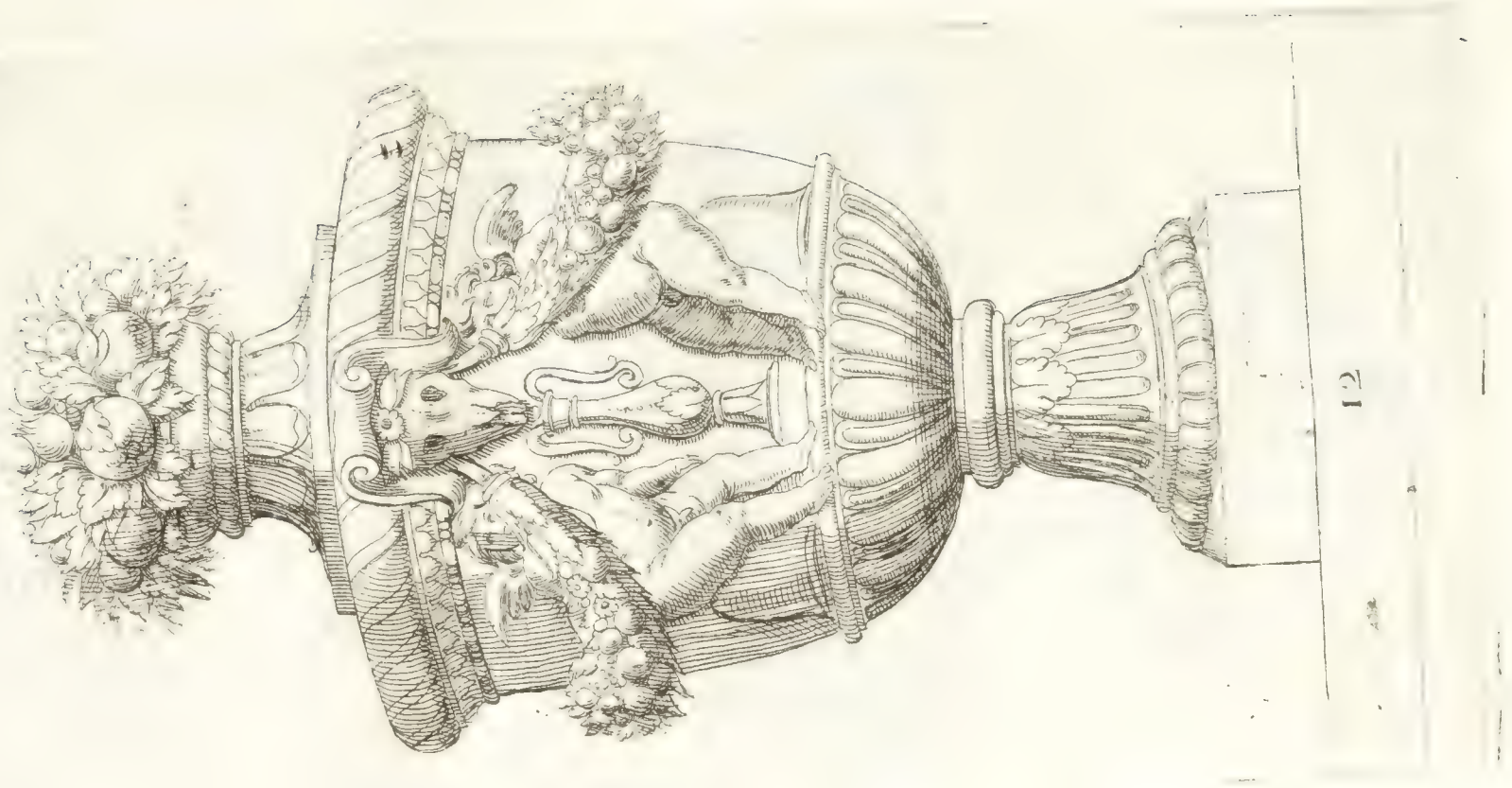


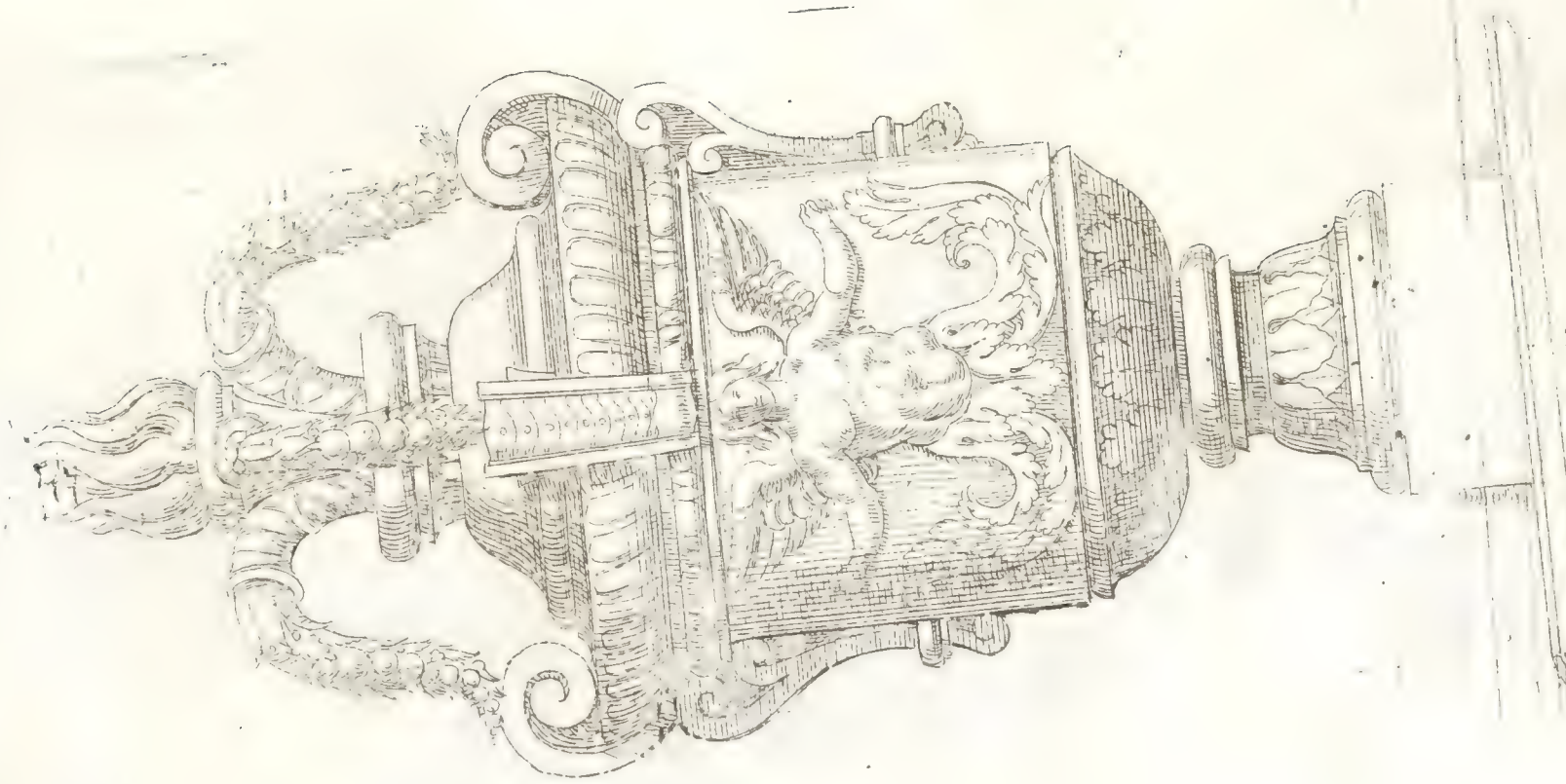
8


01


6

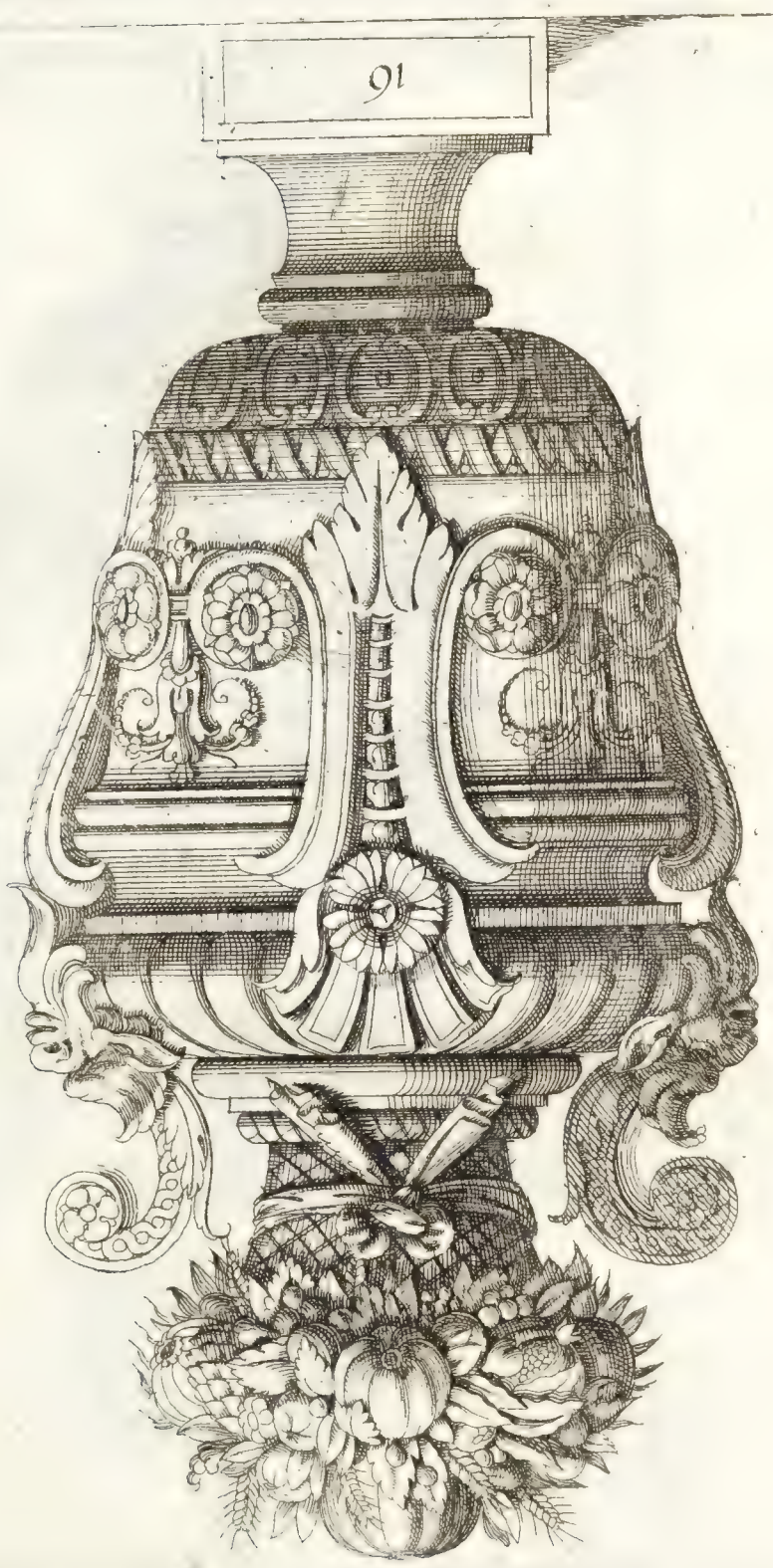




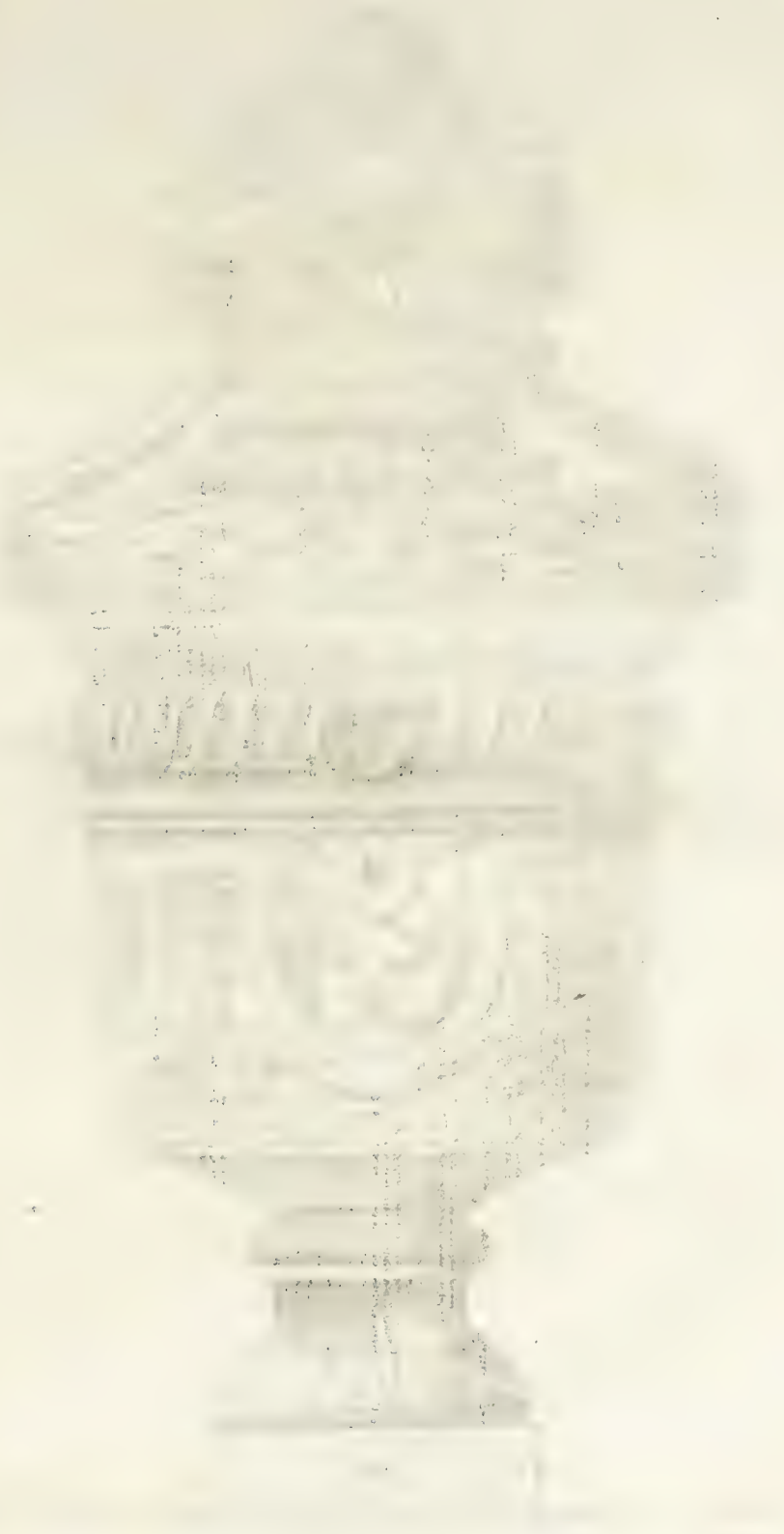


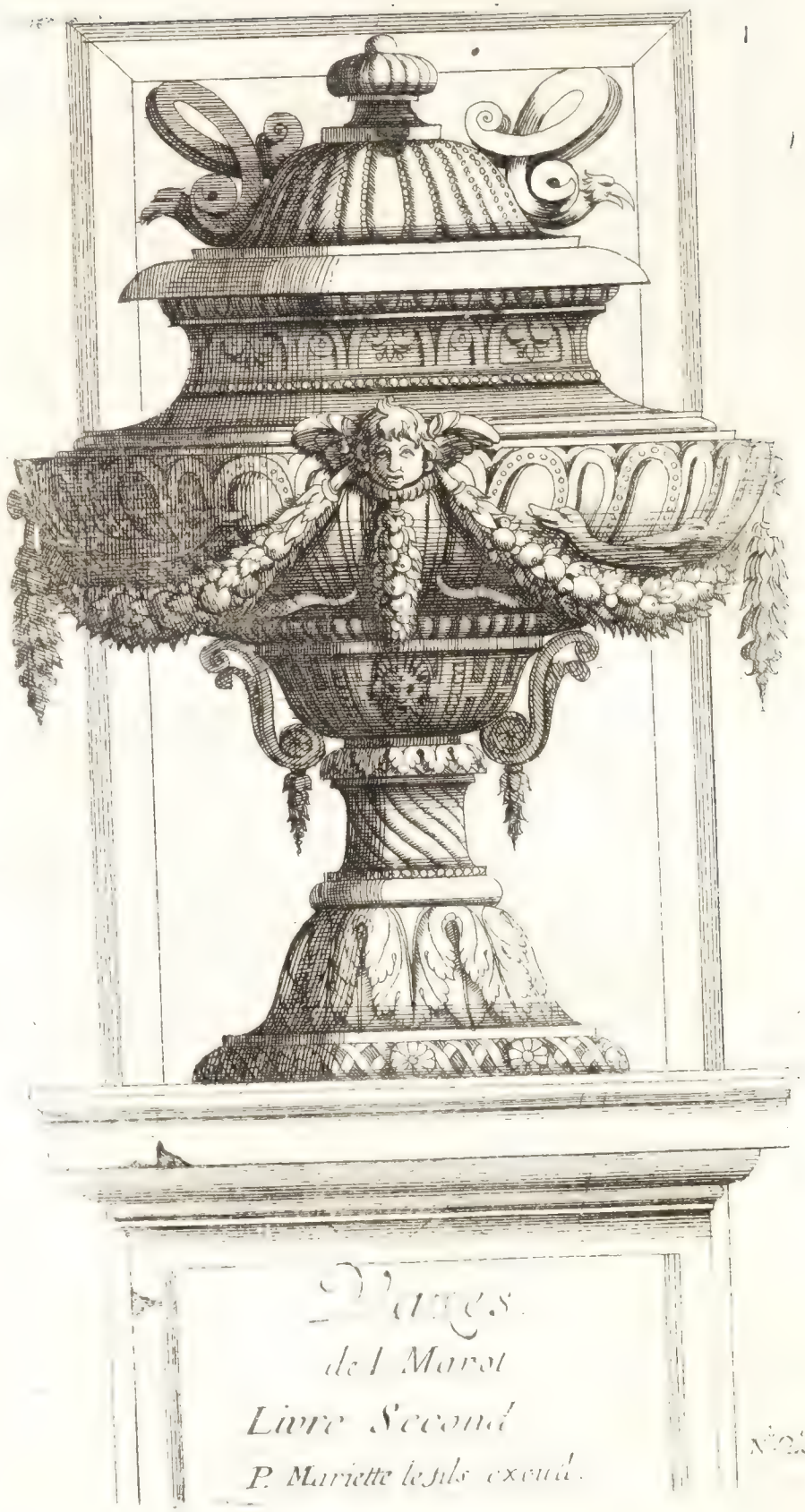
13

14


91

51

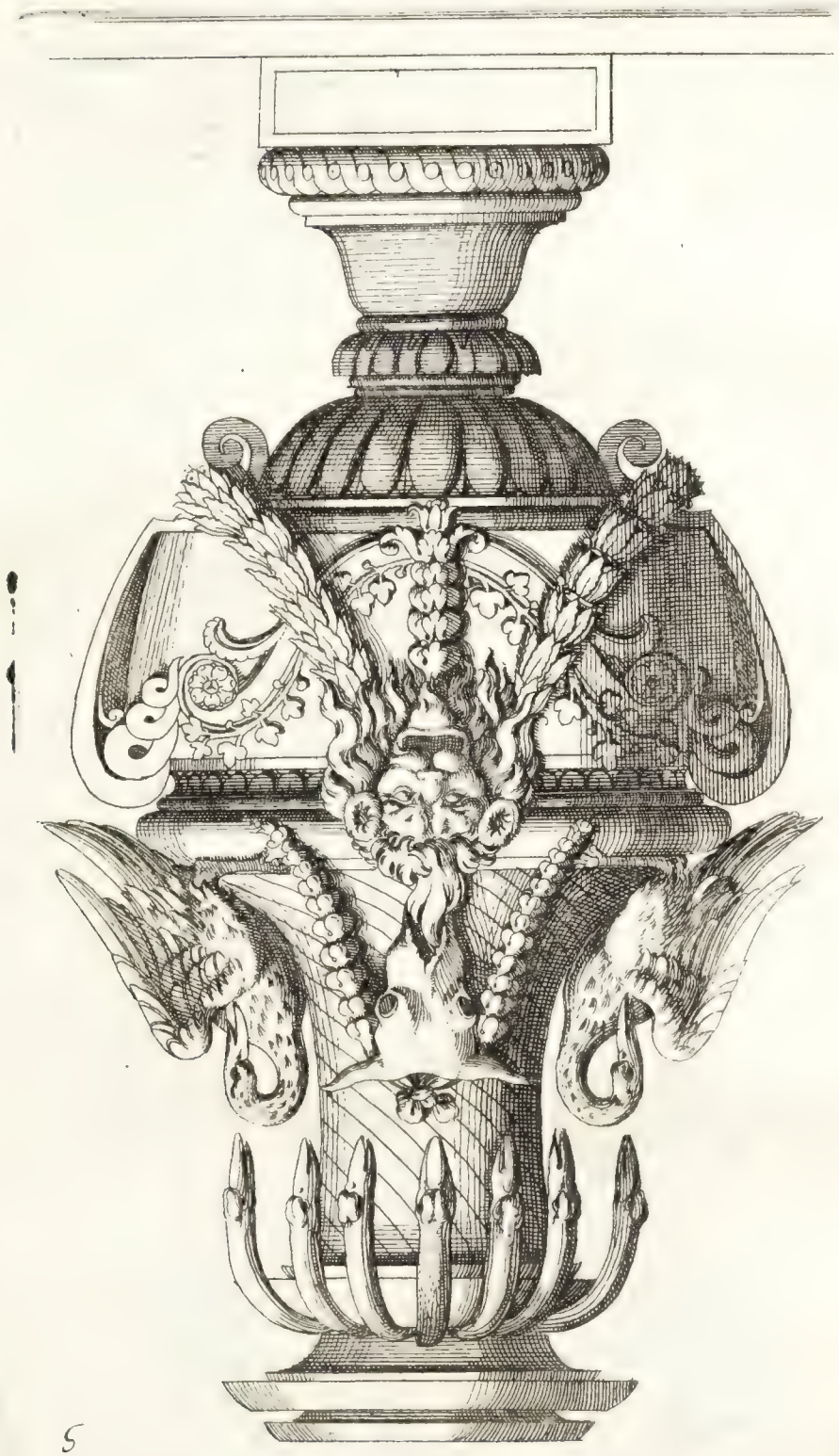



Vases
de I Marot
Livre Second
P. Mariette le fils excud.

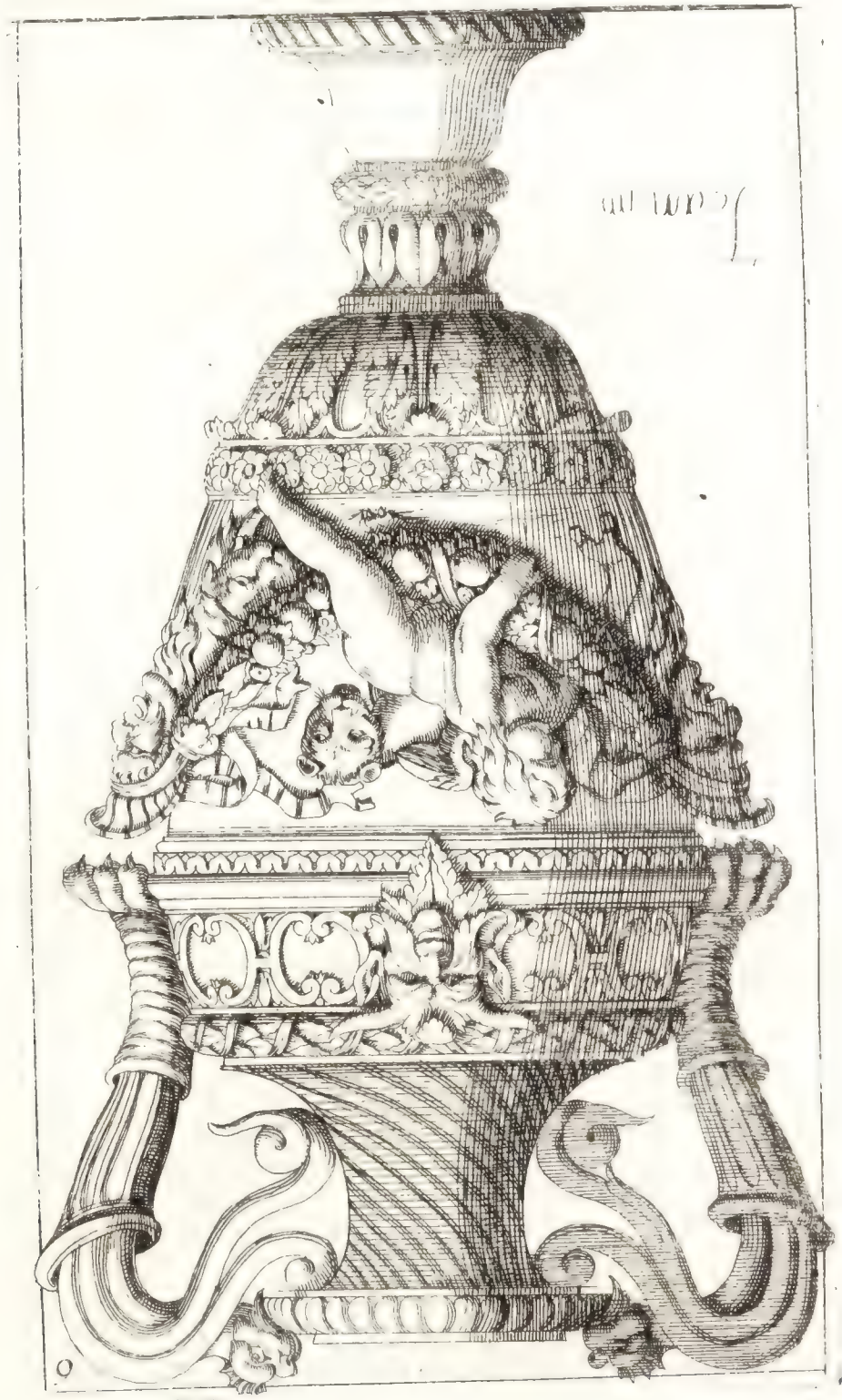
2

3

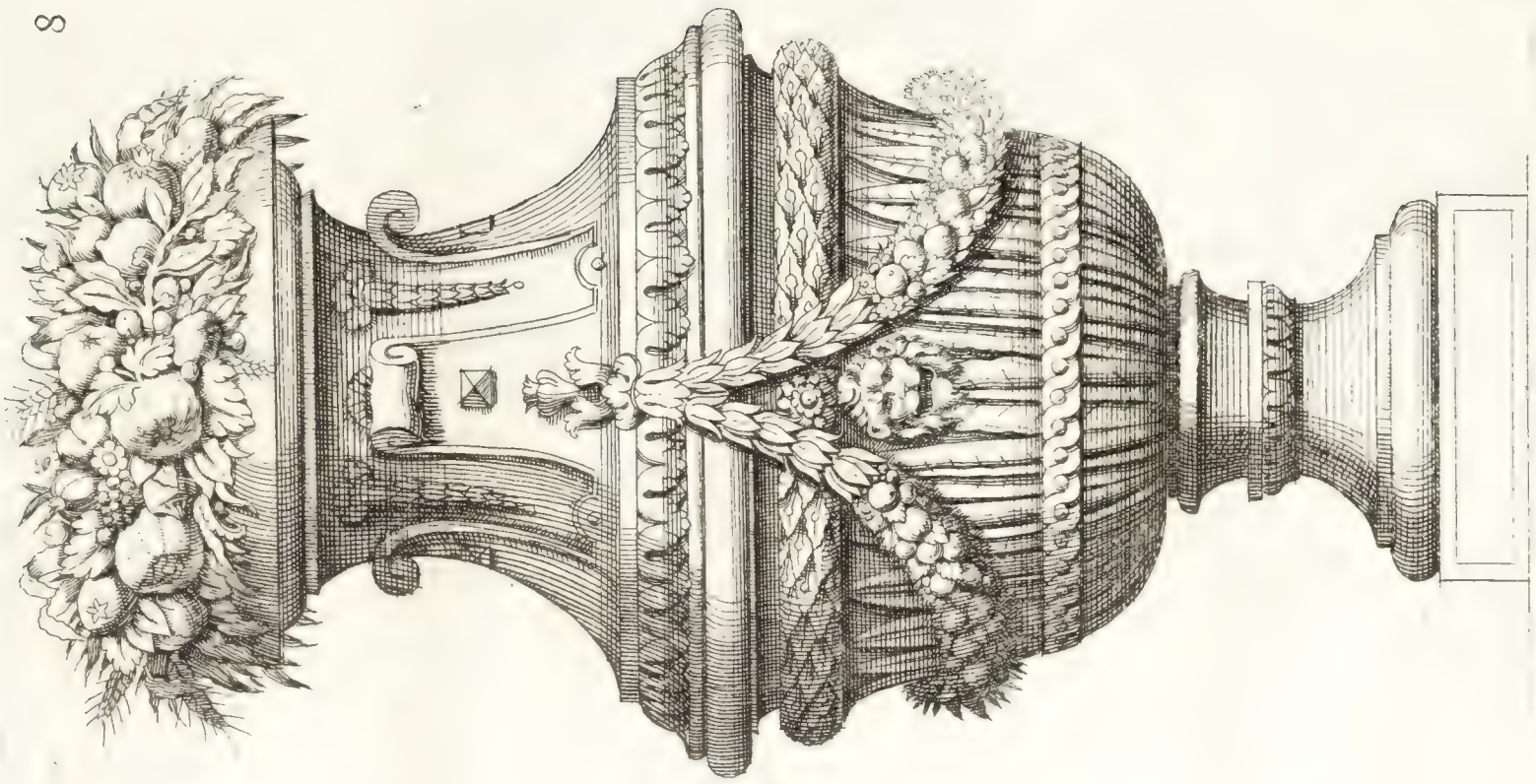
4

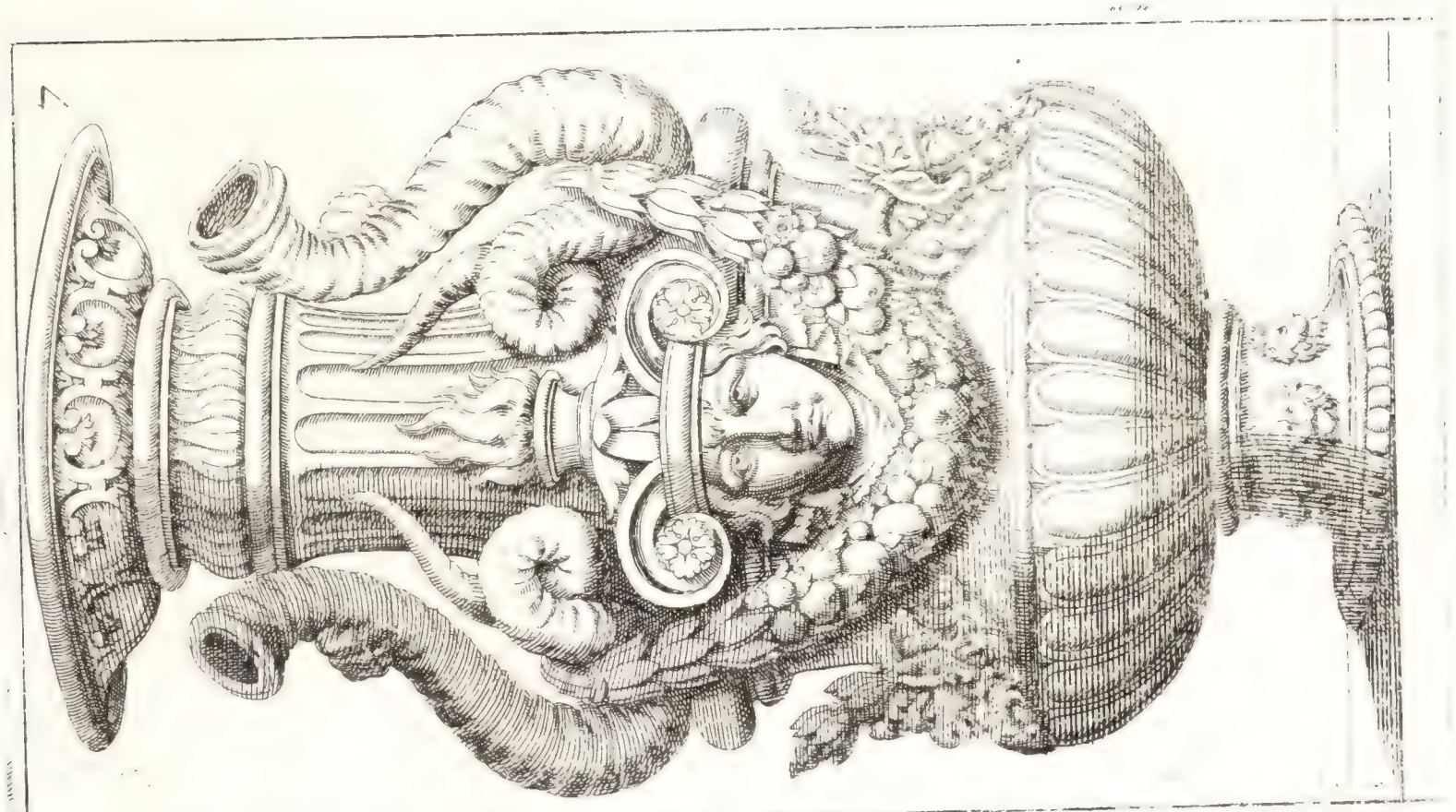


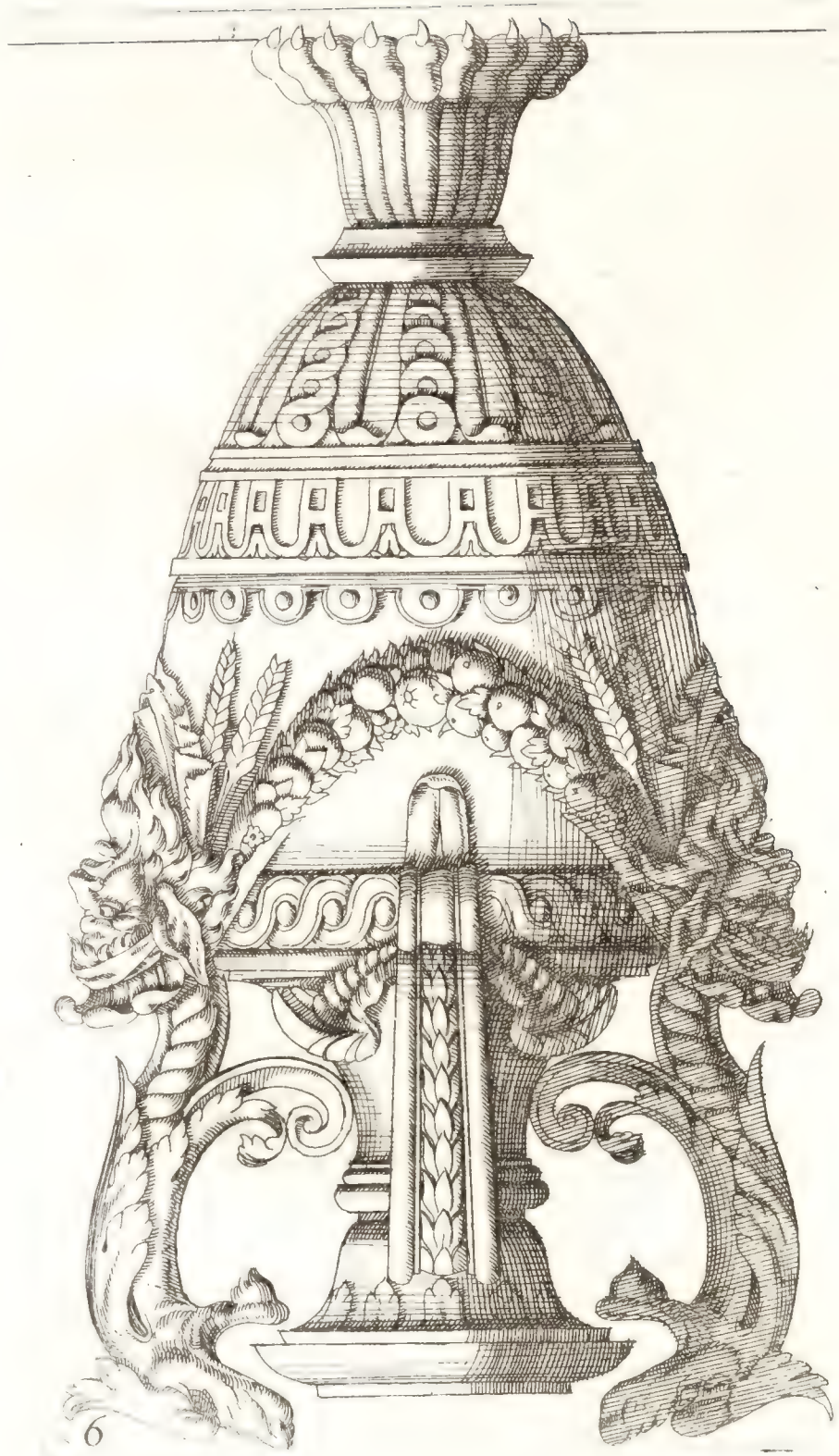
5



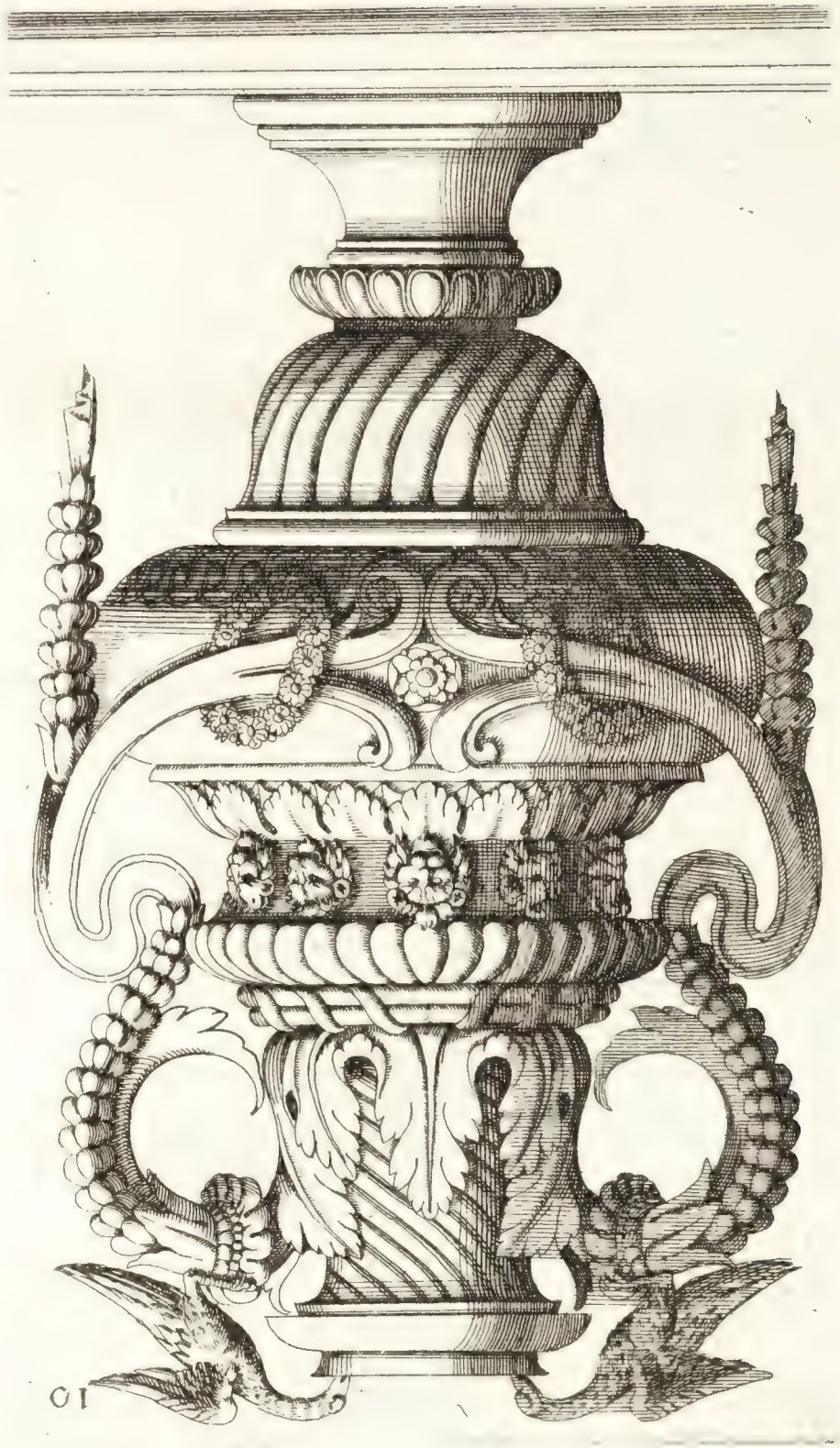
9







6



61

12

11

91

91

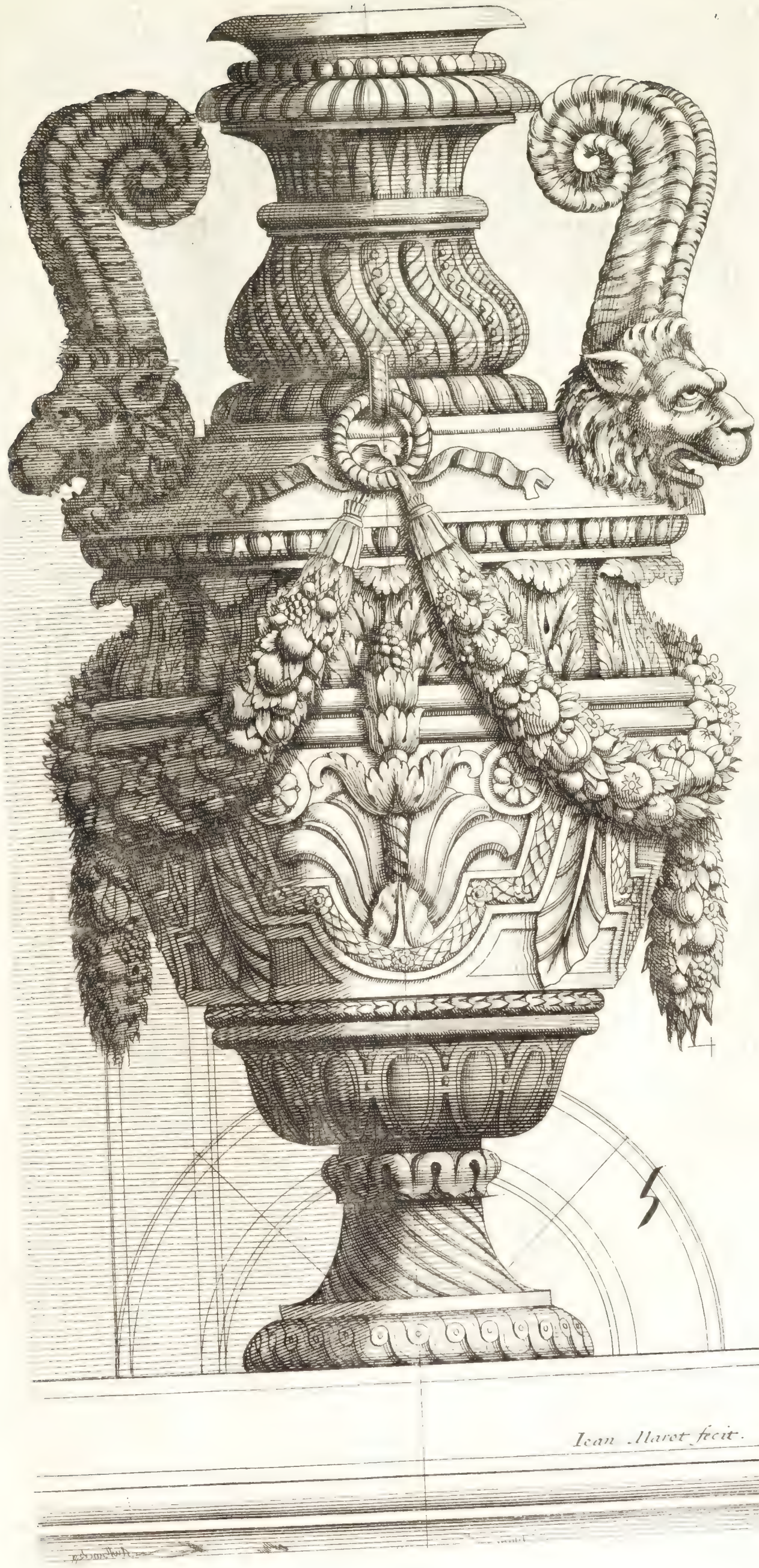
13

PAR * IEAN * MAROT * VASE * DE VANTON

14

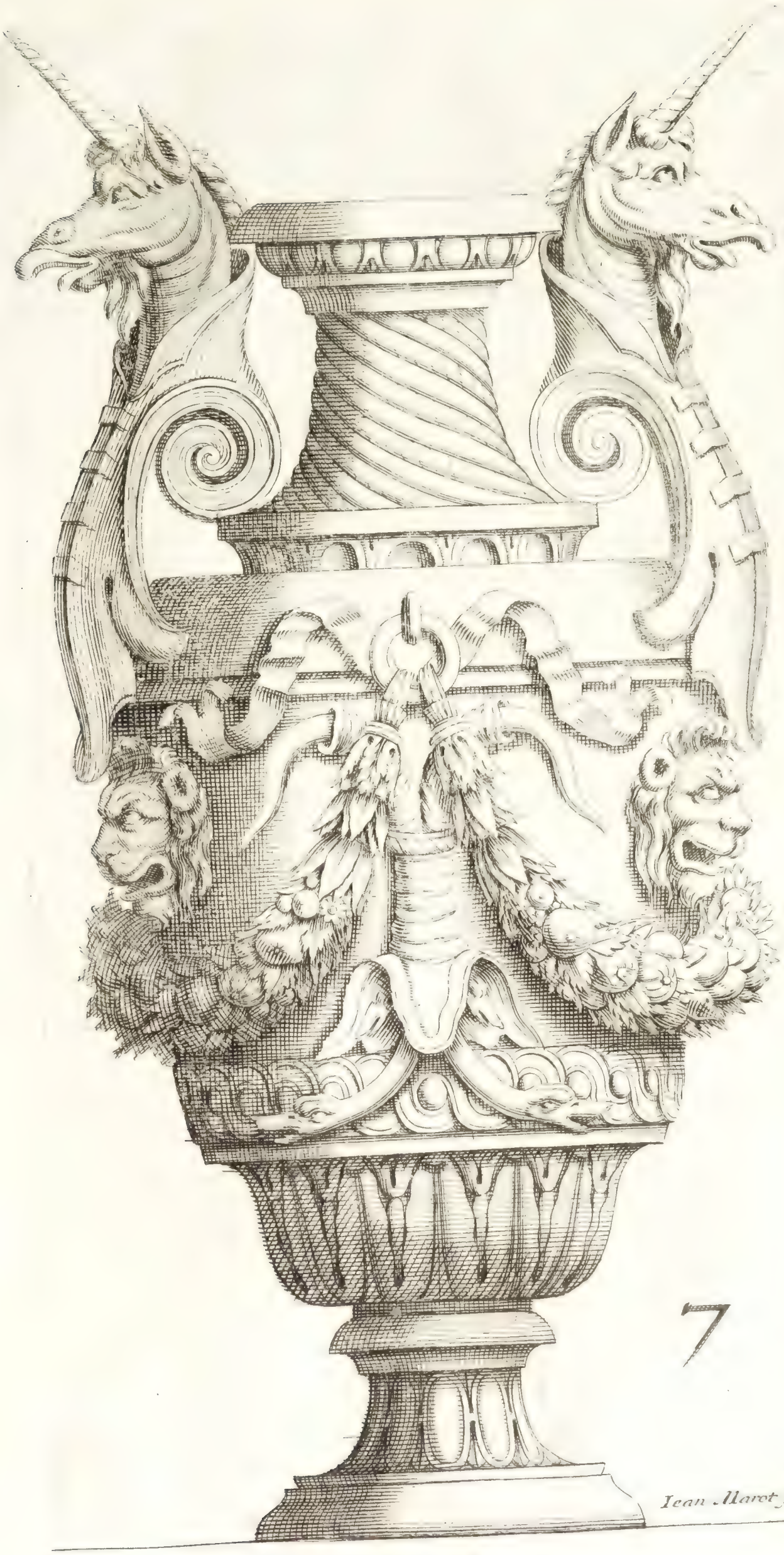
Troisieme Recueil
de diverses
compositions
de Vases
Faicts et reuestus
de plusieurs Orne:
mens á la me:
thode Antique
Inuentéz
par Iean Marot.
A Paris chez P. Mariette rue S. Iacques
a l'Esperance

2



Iean Marot fecit.

6

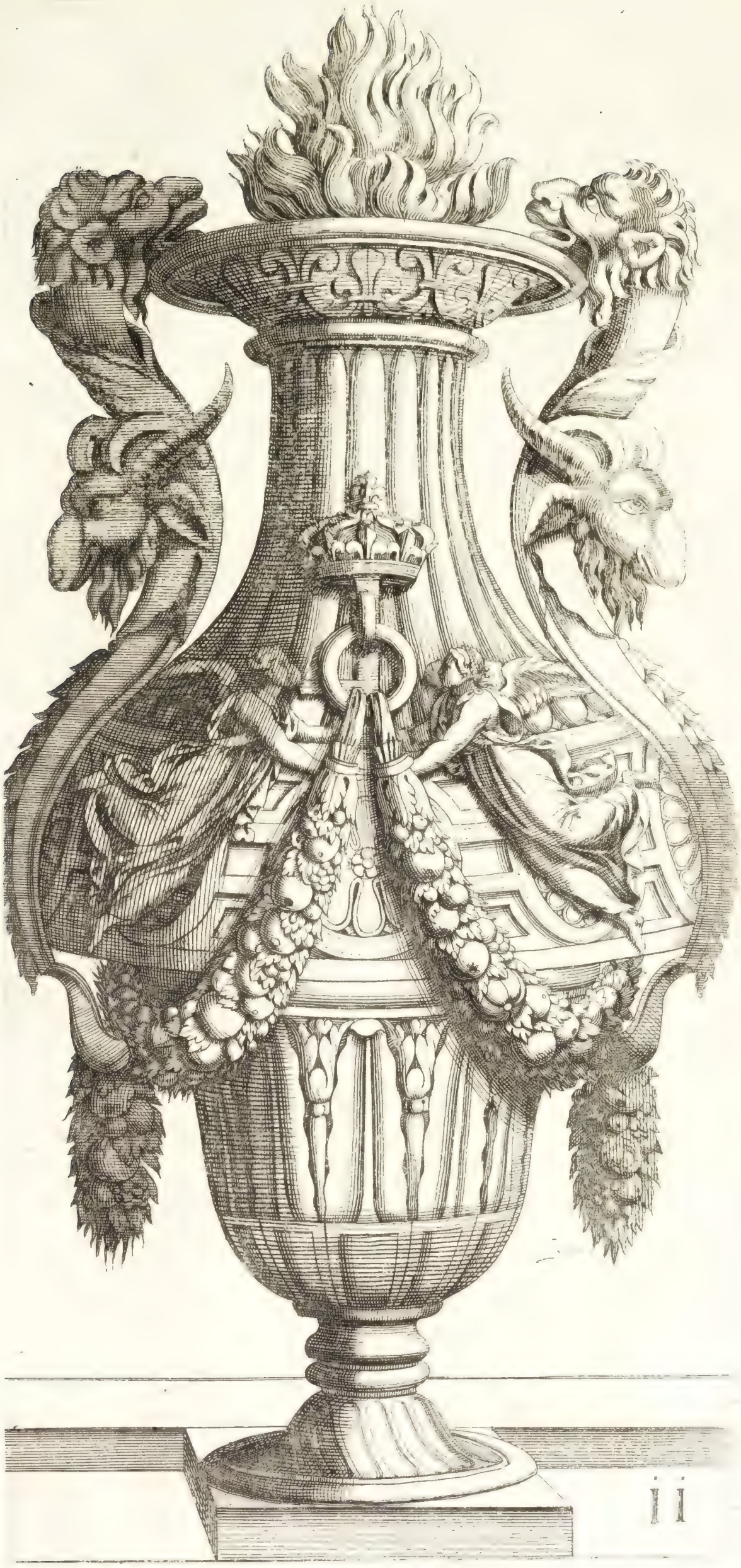


7

Iean Marot fecit

10

Iacob. Marot fe



12

Iean Marot fecit

i4

15

2583-595